92-06822/

LE CONSEIL D'ÉDUCATION DE CARLETON

SECTION DES PROGRAMMES FRANÇAIS

IMMERSION PRÉCOCE

8e ANNÉE

FRANÇAIS

Rédaction 1984-85
Lise Hradecky et son équipe

© 1984 Le Conseil d'éducation de Carleton

"Le droit d'auteur de ce document est la propriété du Conseil d'éducation de Carleton. Aucune reproduction en entier ou en partie de ce document n'est permise sans l'autorisation expresse du Conseil d'éducation de Carleton."

CARLETON BOARD OF EDUCATION

Introduction

The revised Early French Immersion program for Grade 8 was achieved through a collaborative effort by a number of well qualified and experienced C.B.E. French teachers. It identifies the unit objectives and the linguistic content of the French Language Arts program. It constitutes a key planning resource and guide for the preparation of courses of study. It contains a variety of suggestions on teaching strategies, learning activities, resources and evaluation.

The content elements should be envisaged as components of communication and understanding rather than as aims in themselves. As a rule, the focus is on the development of oral and written communication skills.

It is important to select, adapt or develop learning materials that combine the content elements in realistic and meaningful situations. This integrated approach to teaching French should enhance the communicative competence of students.

We are indeed grateful to all teachers and members of the Program Department who contributed in the preparation of this program which we feel will serve to meet the needs of our Early French Immersion students.

F.P. Caron
French Co-ordinator

FPC/cs

LE CONSEIL D'ÉDUCATION DE CARLETON

Introduction

La révision du programme de français d'immersion précoce, 8e année, est le fruit de la collaboration de plusieurs enseignants fort expérimentés et qualifiés en français langue seconde de notre Conseil. Ce document constitue une ressource qui servira à la planification et à la préparation des cours d'études. Il contient une variété de suggestions portant sur des stratégies d'enseignement, des activités d'apprentissage, des ressources et des méthodes d'évaluation.

Les éléments du contenu devraient être considérés comme composantes de la communication et de la compréhension plutôt que comme buts en soi. En principe, le programme favorise une orientation axée sur le développement de la communication orale et écrite.

Il est important de sélectionner, d'adapter ou d'élaborer un matériel d'apprentissage qui unira les éléments du contenu dans des contextes réalistes et significatifs. Une telle approche intégrée à l'enseignement du français devrait accroître la compétence communicative des élèves.

Nous tenons à féliciter les enseignants et les membres du Service des programmes qui ont contribué à l'élaboration du document qui servira, nous le croyons, à répondre aux besoins de nos élèves en immersion précoce.

Le coordonnateur de français

F.P. Caron

FPC/cs

AVANT-PROPOS

Ce programme de français, langue seconde, est destiné aux élèves de 8e année du Conseil d'éducation de Carleton inscrits à un programme d'immersion précoce (ou immersion au primaire).

Il clôture la série des plans d'étude déjà élaborés pour chaque niveau du palier primaire et fait le lien entre les cycles intermédiaire et secondaire.

Les élèves anglophones à qui s'adresse ce plan d'étude ont suivi un programme d'immersion totale en français en maternelle et en 1ère année, puis le temps d'enseignement en français a été réduit progressivement pour en arriver à 50% environ en 8e année.

Ce programme permettra à l'élève d'approfondir et de développer ses connaissances acquises au primaire dans les quatre savoirs (écouter, parler, lire et écrire) ainsi que ses facultés de raisonnement.

L'accent sera mis sur un enseignement plus systématique de la grammaire et de la littérature, mais il ne faudra toutefois pas oublier que l'oral restera le point de départ à toute activité écrite et conservera donc une place de prédilection en immersion.

La grammaire aura pour but de sensibiliser les élèves à la forme écrite de la langue, au bon usage de certaines formes grammaticales et à l'assemblage des mots pour constituer la phrase.
La grammaire et l'orthographe seront intégrés à la composition et amèneront l'élève à mieux s'exprimer oralement et par écrit.

À partir de textes, de genres littéraires différents, l'enseignant accordera une importance sensiblement égale à la communication orale ou écrite. L'exploitation de textes amènera l'élève à comprendre un texte écrit et à réutiliser oralement les mots de vocabulaire, les expressions et les structures rencontrées.

La section "Ressources" à la fin du chapitre sur la littérature, renferme une liste de livres de lecture pouvant servir de complément aux oeuvres exploitées dans le programme.

La section sur l'"Art oratoire" contient des suggestions aptes à renforcer chez l'élève les quatre habiletés de base en français, tout en l'incitant à controler son corps et à acquérir confiance en soi pour s'affirmer en public.

Le programme n'étant pas basé sur une méthode particulière, il servira de guide pour l'utilisation efficace de ressources variées.

L'adolescent anglophone qui aura complété ce programme pourra poursuivre avec succès des études bilingues au palier secondaire, dans les écoles de Carleton qui offrent des cours d'immersion.

L'ébauche du programme de français, 8e année, immersion précoce, avait été rédigée en juillet 1978 par Lise Hradecky. C'est à Lise qu'est revenue la tâche de réviser ce programme six ans plus tard. Les professeurs invités à participer à cette révision répondirent avec enthousiasme. Leur travail d'équipe a donné lieu à de multiples échanges, suggestions, diversités d'opinions, tout en partageant un but commun, celui de créer un document utile et intéressant.

Merci à Lise et à tous ses collaborateurs dont l'expérience, la compétence et le travail acharné de toute une année ont donné naissance à un document qui, nous l'espérons, pourra assurer le bon succès de votre enseignement.

Nos remerciements s'adressent également à l'équipe qui en 1985 a élaboré le tableau séquentiel de français de la 6e à la 8e année.

Monique Aubry
Conseillère pédagogique FL_2

REMERCIEMENTS

Les professeurs suivants ont participé à la révision du programme de français, 8e année :

Denis Arsenault	D. Aubrey Moodie M.S.
Jim Bertram	Rideau Valley M.S.
Robert Bidal	Emily Carr M.S.
Plonia Carbonneau	Henry Munro M.S.
Monique Halliday	Stephen Leacock P.S.
Joan Neville	Sir Winston Churchill P.S.
Alice Otupiri	Sir Winston Churchill P.S.
Fernand St-Martin	Emily Carr M.S.

Au nom des collègues qui ont impatiemment attendu la publication du programme, je tiens à remercier sincèrement ces professeurs qui ont su partager si généreusement les fruits de leurs connaissances et de leur expérience.

Nos remerciements les plus sincères s'adressent aussi :

- à Anne-Marie Turpin, de la Section de traduction, pour avoir relu et corrigé le programme entier
- à Monique Aubry, conseillère pédagogique, et Huguette Copeland, assistante pédagogique, pour leurs suggestions et recommandations
- aux maisons d'édition qui nous ont gracieusement permis de reproduire certains de leurs textes.

Encore une fois, mille mercis à tous.

Lise Hradecky

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Avant-propos	iii
Remerciements	v
Table des matières	vi
Buts de l'immersion	1
Les quatre fonctions linguistiques	3
Programme de français	5
Tableau séquentiel de français	9
Considérations sur le français	49
Évaluation	51
Manuels scolaires	55
SAVOIR ÉCOUTER	
Plan de l'unité	59
But et objectifs	61
Les sons	73
Bibliographie	111
SAVOIR PARLER	
Plan de l'unité	115
But et objectifs	117
Activités	123
Exploitation de films	143
Art oratoire	149
Vocabulaire	163

Pages

SAVOIR LIRE

Plan de l'unité 219
But et objectifs 223
La lecture 229
La littérature 243
Le roman 247
La poésie 275
Récits folkloriques canadiens 309

SAVOIR ÉCRIRE

Plan de l'unité 379
But et objectifs 381
La rédaction 387
La grammaire 433
La dictée 555

BUTS DE L'IMMERSION

1. Le but premier du Conseil d'éducation de Carleton

Le but premier du Conseil d'éducation de Carleton est de développer, chez chaque élève qui lui est confié, les aptitudes qu'il possède et de nourrir chez lui la volonté de les utiliser. Les aptitudes qu'il s'agit de développer comprennent:

- le respect de soi-même et des autres
- la croissance intellectuelle
- l'équilibre physique et émotif
- la créativité
- la capacité rationnelle et autonome de prendre des décisions
- la capacité de participation positive et responsable comme membre de la société
- la souplesse et l'adaptabilité.

2. Programme d'immersion au palier primaire (immersion précoce)

But: Offrir un programme qui permettrait à ceux qui le désirent d'atteindre vers la 12^{e} année un haut niveau de compétence en français et une attitude positive envers la langue et la culture française.

Le diplômé de ce programme devrait:

- être capable de comprendre, parler, lire et écrire couramment le français et l'anglais, et se sentir à l'aise dans toute situation où on parle l'une ou l'autre langue;
- être en mesure de poursuivre son éducation en français au niveau collégial ou universitaire ou d'accepter un emploi exigeant des connaissances bilingues;
- acquérir une meilleure connaissance de la culture française et apprécier davantage les attitudes et les valeurs des Canadiens de langue française.

LES QUATRE FONCTIONS LINGUISTIQUES

Le programme-cadre du cycle intermédiaire s'articule sur les quatre fonctions linguistiques fondamentales: ÉCOUTER, PARLER, LIRE, ÉCRIRE.

L'ordre d'énumération correspond, en gros, à la chronologie naturelle de l'apprentissage de ces fonctions, sans établir ici un ordre hiérarchique. Toutes les composantes de l'enseignement du français se prêtent un appui mutuel. Les disciplines d'acquisition (savoir écouter et savoir lire) doivent être envisagées dans la perspective de l'expression (savoir parler et savoir écrire). Il ne faut pas insister à outrance sur la distinction entre les fonctions linguistiques, puisqu'il s'agit avant tout d'une répartition pédagogique. La langue est une entité globale, un phénomène de communication comportant une interaction continuelle entre les fonctions linguistiques.

Ministère de l'Éducation de l'Ontario
Français, cycle intermédiaire,
Programme-cadre, 1977, p. 9.

(Programme destiné aux élèves franco-ontariens)

MISE EN GARDE

Les objectifs généraux et les considérations figurant au début de chaque SAVOIR ont été extraits du Programme-cadre du Ministère pour les classes francophones et nous ont servi de point de départ. Toutefois les objectifs spécifiques de chaque section, qui ont été détaillés dans le tableau séquentiel 6-8 (1985), ont été rédigés pour répondre aux besoins précis des élèves d'immersion précoce de notre conseil scolaire et devraient constituer la base de tout enseignement.

Si le contenu de ce document semble dépasser ces objectifs, c'est que nous avons cru bon d'y insérer des renseignements supplémentaires pour l'enseignant, des activités qui ne s'adressent qu'à certains élèves plus doués et de nombreux exercices parmi lesquels l'enseignant devra faire un choix subtil selon le niveau et l'intérêt de ses élèves.

Mais seuls les objectifs de 8e année mentionnés dans le tableau séquentiel devraient faire l'objet d'une évaluation finale.

PROGRAMME DE FRANÇAIS

Immersion précoce 6e à 8e année

1985

Un comité d'étude s'est réuni en 1985 pour établir un programme-cadre de français de la 6e à la 8e année.

Tâches du comité:

- établir une grille de répartition de l'emploi du temps en français
- réviser les objectifs du programme de 6e année
- rédiger un tableau séquentiel pour l'enseignement du français de la 6e à la 8e année

Membres du comité:

Professeurs	École
Robert Bidal	Emily Carr
Elayne Byrne-Lake	D. A. Moodie
Plonia Carbonneau	Henry Munro
Lynne Géroux	Stephen Leacock
Ginette Goffin	Knoxdale
Monique Halliday	Stephen Leacock
Michel Lamoureux	Le Phare
Louise Lévesque	Parkwood Hills
Ron Price	Greenbank

Personnes-ressources

Monique Aubry, conseillère pédagogique FL$_2$
Huguette Copeland, assistante pédagogique, Immersion M-8
Samir Khordoc, assistant pédagogique, palier secondaire

Le programme de 8e année, dont la révision a été accomplie antérieurement, devrait par conséquent être interprété en fonction de la grille et du tableau séquentiel des pages suivantes.

GRILLE DE RÉPARTITION DE L'EMPLOI DU TEMPS
en français, immersion précoce, 6e à 8e année

Modèle proposé:

	Lecture	Étude systématique de la langue	Expression	
oral	15	20	15	50%
écrit	15	15	20	50%
	30%	35%	35%	

Lecture: Tous les objectifs se rattachant au savoir-lire. Lecture silencieuse ou à haute voix, individuelle ou dirigée.

Étude systématique de la langue: vocabulaire, structures, grammaire.

Expression: Objectifs terminaux des savoir-parler et savoir-écrire, axés avant tout sur la communication. Expression libre ou dirigée.

Toute évaluation globale de la compétence de l'élève en français devrait refléter la distribution suggérée dans la grille ci-dessus.

TABLEAU SÉQUENTIEL DE FRANÇAIS

Immersion précoce, 6e à 8e année
1985

Légende (telle que proposée dans le document du Ministère de l'Éducation de l'Ontario : Français, cycle intermédiaire, Programme-cadre, 1977, p. 12)

– – – – enseignement occasionnel, oral et collectif; apprentissage intuitif

——— enseignement planifié et structuré; apprentissage conscient

▬▬▬ activités de renforcement de nature à viser une certaine maîtrise; apprentissage enrichi et approfondi

* situations ou suggestions pratiques d'activités, destinées à préciser les objectifs

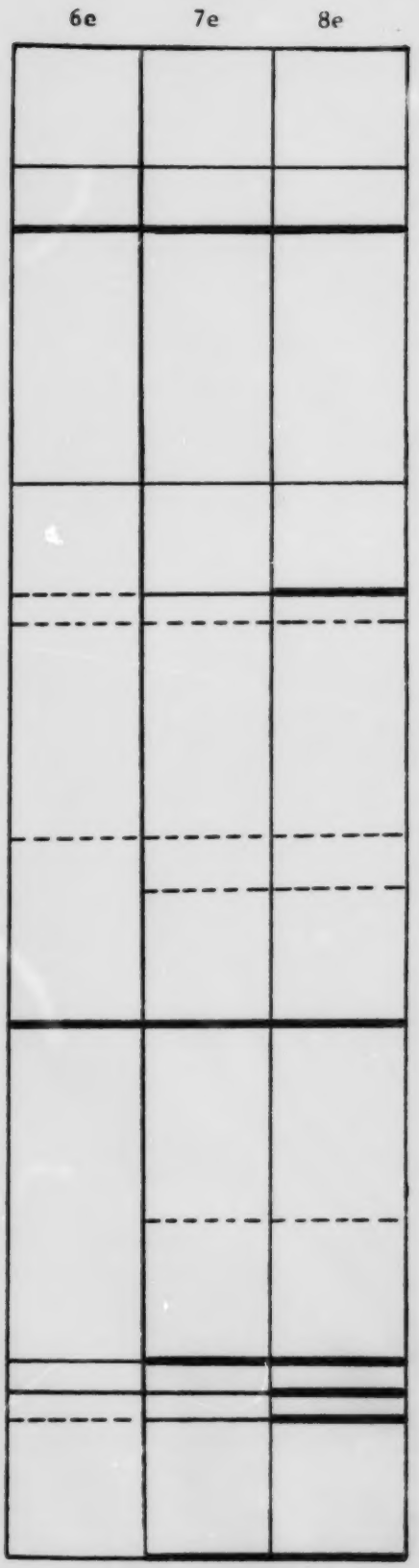
		6e	7e	8e
1.1	**L'élève apprend à écouter attentivement ce qui est dit :**			
	- acquiert une capacité d'attention soutenue			
	- sait discerner :			
	. silence, cris, bruits (intensité, provenance, durée, tessiture)	------		
	. les phonèmes français et les rimes	------		
	- note des mots	------		
	*nouveaux, difficiles, qui riment, indiquant l'heure, la raison, le lieu, la couleur, l'odeur, la forme, les dimensions, les sentiments, etc.			
	- reconnaît :			
	. les mots clés	------	------	------
	. le sens des mots d'après le contexte	------	------	------
	. les mots au sens figuré		------	------
	- décèle, dans une communication orale :			
	. l'idée principale			
	. les idées secondaires			
	. les renseignements explicites	------	------	------
	. les renseignements implicites		------	------
	*film fixe, diaporama, film, émission de radio ou de télévision			
	- résume un énoncé :			
	. en quelques phrases	------		
	. en une seule phrase		------	
	- découvre dans un énoncé :			
	. l'organisation spatiale	------	------	------
	. l'organisation chronologique		------	------
	. l'organisation logique		------	------

		6e	7e	8e
1.2	**L'élève apprend à analyser la formulation du discours :**			
	- reconnaît l'existence des niveaux de langue			
	*populaire : langue habituelle, créée et employée par le peuple, sans trop se soucier de la pureté de la langue, fidèle aux exigences de la vie quotidienne			
	*familière : langue employée naturellement en tout milieu dans la conversation courante, mais qu'on évite généralement dans les relations officielles			
	*correcte (courante ou neutre) : langue parlée et écrite, sobre dans ses effets, propre à maintenir la clarté de la communication courante; langue commune aux diverses communautés linguistiques francophones du monde			
	*littéraire : langue généralement écrite, au vocabulaire recherché et abstrait, aux structures syntaxiques bien tournées; langue utilisée dans les milieux cultivés			
1.3	**L'élève sait discerner les nuances du discours :**			
	- sur le plan de la phonostylistique :			
	. reconnaît le sentiment exprimé par les variations de l'intonation			
	. décode la charge affective marquée par l'intonation de l'interlocuteur dans un discours, une mélodie			
	. reconnaît les éléments d'un énoncé mis en évidence par l'intonation			
	- distingue les subtilités de l'énoncé :			
	. affirmation et interrogation			
	. ordre et simple désir			
	. humour et sérieux			
	. doute et certitude			
	. concession et accord			
	. fait et opinion			
	. opinion et conviction			
	. sujet et digression			

		6e	7e	8e
1.4	**L'élève acquiert et parfait sa capacité d'apprécier le point de vue d'autrui :**			
	- cherche à saisir la pensée de l'interlocuteur			
	- évalue l'exactitude d'un message transmis			
	- évalue des opinions émises dans un énoncé, une émission radiophonique ou télévisée			
	- interprète les effets de la communication non verbale (geste, tenue, physionomie) sur l'auditoire, sur le message lui-même			
1.5	**L'élève prend davantage conscience que l'attention portée à l'interlocuteur conditionne la pertinence de la réplique :**			
	- évite d'interrompre l'interlocuteur			
	- attend que tous les faits soient présentés avant de tirer des conclusions			
	- capte le point de vue d'autrui afin de pouvoir porter un jugement critique			

2.1 **L'élève apprend à mieux s'exprimer oralement :**

- utilise correctement les structures étudiées (voir liste établie)
- emploie la structure de la phrase :
  - . simple
    - *répond clairement à une question
    - *rapporte un fait vu ou vécu, un événement d'actualité, un message simple
    - *émet une intention, une opinion personnelle
  - . composée (propositions indépendantes coordonnées ou juxtaposées)
    - *se présente à un groupe
    - *présente un invité
  - . complexe (propositions principale et subordonnées): relative, circonstancielle
    - *expose, explique les circonstances (temps, lieu, cause) d'un fait vu ou vécu : les raisons d'un accident, d'un comportement, d'une opinion, les buts d'une requête
  - . enrichie et variée
    - *précise une description, etc.
  - . inversée
    - *accentue les circonstances de ce qui est énoncé
- utilise les voix :
  - . active
    - *exprime son opinion, ses intentions
    - *rapporte les exploits ou gestes d'un héros, d'une équipe sportive, d'un athlète
  - . passive (l'élève évitera l'emploi abusif du passif)
    - *annonce un accident ou un sinistre
    - *rapporte les résultats d'un événement sportif
  - . pronominale : au présent, au passé, au futur proche
    - *indique un engagement, une opposition
    - *annonce un fait
  - . impersonnelle
    - *"il pleut", "il neige", "il faut",...



	6e	7e	8e
- utilise la forme :			
. affirmative			
*indique son assentiment, son approbation, la bonne marche d'un projet, une réalisation, un succès, des conditions de travail			
. négative : "ne pas", "ne plus, ne rien, ne jamais, ne personne", autres négations			
*marque son refus, sa désapprobation, son mécontentement, sa décision d'abandonner certaines habitudes, une carrière, un emploi, une organisation			
. interrogative : intonation "est-ce que" inversion			
*formule des questions pertinentes à l'aide de diverses tournures, divers modes du verbe			
. exclamative			
*exprime des sentiments de joie, de déception, de surprise			
*marque son appui, son désaccord, son insistance			
- utilise :			
. le terme précis (nom, verbe, adjectif, adverbe) introduit à chaque niveau à l'aide de définitions, synonymes, antonymes, mots de la même famille			
*caractérise un objet, un lieu, une personne, une action			
*précise certains détails			
*explique le déroulement d'une activité (exercice, manifestation, marche à suivre) dans un ordre spatial, chronologique ou logique			
. le genre précis des mots employés			
. la structure exacte selon le niveau			
*dialogues			
*sketches			
. le sens propre et figuré		- - - - -	- - - - -
*part d'exemples courants (rompre la glace, faire boule de neige, un courant favorable)			
. les homonymes		- - - - -	- - - - -
*dans des calembours des jeux de mots			
. les expressions idiomatiques		- - - - -	- - - - -

PARLER

	6e	7e	8e
- réutilise le vocabulaire nouveau et ses dérivés (préfixes, suffixes, diminutifs) rencontrés dans diverses situations d'apprentissage *conversation *lecture *film, pièce de théâtre *émission de radio, de télévision			
- s'applique à corriger les anglicismes les plus flagrants (selon le niveau) et les autres transferts négatifs de l'anglais au français			
- récite après mémorisation des morceaux choisis *chansons *poèmes *proverbes, phrases célèbres			
- s'initie à la technique du résumé			
- décrit une situation *réelle *imaginaire			
- improvise dans des activités *remue-méninges *discussion *récits individuels *courts exposés sur un sujet donné *questions pertinentes à la suite d'un énoncé *dialogues			
- s'initie à l'art dramatique en s'exprimant librement au moyen *du masque *de la marionnette *du mime *du geste *de la musique			

		6e	7e	3e
2.2	**L'élève apprend à adapter son expression orale à l'interlocuteur, à l'auditoire, au but de l'échange et aux circonstances :**			
	- utilise correctement les pronoms "tu" et "vous"			
	- choisit la bonne formulation *pour demander un service, un renseignement, un rendez-vous, de l'aide *pour donner un ordre *pour exprimer une idée personnelle			
	- adapte son langage aux circonstances *discussion avec des copains *activité dans la cour d'école *assistance ou participation à une joute sportive *dialogue avec un parent *discussion en groupe *annonce à l'interphone de l'école *prise de parole devant un groupe restreint, devant un groupe plus considérable *conversation avec un enseignant *rencontre avec le directeur de l'école *réception d'un visiteur dans la classe (Toutes ces activités devront refléter l'approche communicative)			
2.3	**L'élève utilise différentes modulations de la langue parlée :**			
	- prononce correctement les phonèmes qui présentent des difficultés			
	- adapte son ton de voix aux sentiments, à l'intention, à l'interlocuteur, etc.			
	- varie le débit selon le but de l'échange, l'impression à créer, l'accent à mettre sur une partie quelconque de l'énoncé			
2.4	**L'élève apprend à paraphraser et à commenter les idées exprimées par un autre :**			
	- reprend un énoncé en changeant la forme mais en respectant le fond			
	- interprète ce qu'il a entendu *un message *une émission radiodiffusée ou télévisée *une conversation			

		6e	7e	8e
3.1	**L'élève enrichit son vocabulaire :**			
	- utilise des indices contextuels pour déduire le sens d'un mot			
	- utilise la structure du mot pour en comprendre le sens (racine, préfixe, suffixe, désinence)			
	- reconnaît un mot utilisé au sens figuré			
	- identifie le vocabulaire propre à différents niveaux de langue			
3.2	**L'élève apprend à se servir des dictionnaires :**			
	- utilise le mot-vedette ou la lettrine au haut des pages			
	- comprend les abréviations et les symboles les plus utiles			
	- reconnaît l'alphabet phonétique international (API)			
	- utilise le dictionnaire pour vérifier la prononciation d'un mot			
	- utilise les illustrations et les exemples pour mieux saisir le sens des mots			
	- choisit, parmi plusieurs définitions d'un même mot, celle qui convient à un contexte donné			
	- recourt au dictionnaire comme manuel de grammaire *nature des mots *genre et nombre des noms et des adjectifs			

	6e	7e	8e

3.3 **L'élève distingue les genres littéraires et en connaît les principales règles :**

- reconnaît les genres littéraires
  - *poésie
  - *prose
  - *théâtre
- découvre quelques auteurs dont il a lu des textes
- saisit le sens d'un poème ou d'une chanson adaptés à son niveau
- reconnaît les effets créés par l'utilisation de figures de style
  - *comparaison
  - *périphrase
  - *onomatopée
  - *allitération
  - *métaphore
- reconnaît les effets créés par l'utilisation de mots expressifs
- distingue les personnages principaux des personnages secondaires
- reconnaît les événements qui contribuent à créer l'intrigue et ceux qui mènent au dénouement
- reconnaît chez un personnage les traits :
  . physiques
  . moraux
- situe un ouvrage dans son contexte social ou historique

3.4 **L'élève parfait sa compétence en lecture, sa compréhension et son sens critique :**

- s'exerce à augmenter la rapidité de sa lecture silencieuse
- sait lire à voix haute de façon intelligente et intelligible
- distingue les phonèmes qui présentent des difficultés

	6e	7e	8e
- sait analyser :			
. distingue entre les éléments essentiels et les détails			
. reconnaît la séquence			
*spatiale			
*chronologique			
*logique			
. sait tirer des conclusions			
- sait synthétiser :			
. identifie et résume l'idée principale :			
- d'un paragraphe			
- d'un texte entier			
- peut critiquer :			
. porte un jugement sur l'action, les personnages d'une oeuvre			
. prédit les conséquences			
. distingue entre :			
- fait et opinion			
- réel et imaginaire			
3.5 L'élève apprend à recueillir et à transmettre l'information :			
- recueille les données importantes d'un paragraphe ou d'un texte en fonction du but de sa lecture			
- organise puis résume, en ses propres mots et dans un tout cohérent, les données qu'il a recueillies			
3.6 L'élève apprend à utiliser au maximum les ressources de la bibliothèque :			
- connaît les parties d'un livre			
- connaît l'organisation du centre de ressources			
*distingue entre une fiche-auteur, une fiche-titre et une fiche-vedette			
*utilise les fiches de renvoi du fichier-vedette			
- identifie et utilise dans les livres de référence les appendices, les glossaires, les index, les sommaires et les tables des matières			

	6e	7e	8e
3.7 L'élève s'adonne à la lecture comme moyen de perfectionnement, de détente et d'agrément :			
- perfectionnement : . utilise les bibliothèques scolaire et municipale . varie ses lectures (journaux, revues et autres documents authentiques)			
- agrément et détente *lit des ouvrages de fiction et d'information *fait des lectures qui plaisent sans avoir à en rendre compte			

		6e	7e	8e
4.1	**L'élève précise et enrichit son vocabulaire :**			
	- sait utiliser le dictionnaire			
	- utilise le mot juste			
	- réutilise le vocabulaire rencontré antérieurement à l'intérieur d'un thème ou d'un texte			
	- retient le vocabulaire thématique			
	- connaît les synonymes, antonymes, homonymes introduits à chaque niveau			
	- différencie le sens propre et le sens figuré			
4.2	**L'élève comprend la structure de la phrase et du paragraphe et respecte les règles élémentaires propres aux différents genres :**			
	- connaît la structure de la phrase :			
	. simple			
	. composée			
	. complexe avec subordonnée : relative			
	circonstancielle			
	- rédige une phrase :			
	. simple			
	. composée (propositions indépendantes coordonnées ou juxtaposées)			
	. complexe (propositions principale et subordonnée : relative			
	circonstancielle			
	. inversée			
	- fait preuve dans ses écrits de :			
	. clarté			
	. concision			
	. variété			
	. originalité			
	- connaît la structure du paragraphe (introduction, corps, conclusion)			
	- peut rédiger un paragraphe avec unité et cohérence			

ÉCRIRE

	6e	7e	8e
- adapte son style au genre de rédaction			
. sait composer des textes utilitaires			
*annonces publicitaires			
*télégrammes			
*affiches			
. applique les règles de base de la correspondance (disposition, formule de politesse)			
*lettre d'amitié			
*lettre d'invitation			
*lettre de remerciement			
*lettre de félicitations			
*carte postale			
. peut décrire			
*une personne			
*un animal			
*un objet			
*un événement			
*un paysage			
. peut écrire un compte rendu			
*expérience personnelle			
*incident ou accident			
*voyage			
*bandes dessinées			
- se sert des techniques de la rédaction			
*autobiographie			
*journal intime			
*journal de classe			
*entrevue			
- peut composer une description ou un récit dans un ordre			
*spatial			
*chronologique			
*logique (amorce, noeud et dénouement)			
- peut faire un rapport de recherche			
*plan de recherche			
*technique de la citation			
*rédaction d'un questionnaire			
*relevé et compilation des données			
*résumé			
*aide-mémoire			
*conclusion			
*tableau synoptique			
*courte bibliographie			

		6e	7e	8e
4.3	**L'élève développe sa créativité littéraire :**			
	- rédige des textes libres			
	- peut composer *des dialogues *des sketches *des poèmes *des paroles sur une mélodie connue			
4.4.	**L'élève explore la valeur évocatrice du mot ou de l'expression :**			
	- sait employer : . la comparaison . l'onomatopée . la personnification . la métaphore . la périphrase . l'allitération			
4.5	**L'élève fait preuve dans ses travaux écrits d'une connaissance accrue des règles de grammaire et de ponctuation tout en ayant le souci de l'orthographe :**			
	<u>Le nom</u>			
	- connaît les espèces des noms : . commun et propre . collectif et composé			
	- connaît les genres des noms : . masculin et féminin . toujours masculin . toujours féminin . dont le sens est fixé par le genre			
	- applique les règles de formation du féminin des noms : . règle générale "ajoute e" . différentes terminaisons : -on, -en, -er, -eur, -teur... . forme différente (ex. frère, soeur)			
	- connaît le nombre des noms : . singulier et pluriel . noms seulement au pluriel . noms seulement au singulier . noms qui changent de sens en changeant de nombre			

	6e	7e	8e
- applique les règles de formation du pluriel des noms :			
. règle générale "ajoute s"			
. règle habituelle des noms finissant par -s, -x, -z -al, -au, -eau, -eu, -ou, -ail			
. exceptions usuelles (ne pas faire mémoriser des listes d'exceptions!)			
. pluriel des noms composés			
L'article			
- utilise correctement les articles selon le genre et le nombre :			
. défini et indéfini			
. élidé et contracté			
L'adjectif			
- distingue les sortes d'adjectifs (qualificatif - déterminatif)			
- utilise correctement les différentes formes des adjectifs déterminatifs :			
. démonstratifs et possessifs			
. numéraux			
exceptions : "vingt, cent, mille"			
. indéfinis			
"tout"			
. interrogatifs, exclamatifs ("quel")			
- applique les règles de formation du féminin des adjectifs qualificatifs :			
. règle générale "ajoute e"			
. différentes terminaisons : -en, -on, -er, -eur, -x, -f -s, -el, -eil, -et... (n'enseigner certaines exceptions usuelles qu'au besoin)			
- applique les règles de formation du pluriel des adjectifs qualificatifs :			
. règle générale "ajoute s"			
. différentes terminaisons : -s, -x, -al, -au			
- sait employer les degrés de comparaison de l'adjectif			
- place l'adjectif correctement par rapport au nom			
- fait l'accord de l'adjectif avec le nom			

6e 7e 8e

Le pronom

- utilise correctement les formes du pronom personnel :
  . sujet ("je, tu...")
  . "on"
  . complément direct
    indirect
  . "en", "y"

- respecte l'ordre des pronoms personnels compléments dans la phrase : un pronom
  plusieurs pronoms

- utilise la forme correcte des pronoms :
  . démonstratifs et possessifs
  . interrogatifs
  . indéfinis
  . relatifs usuels ("qui, que, dont, où")

- établit le lien entre le pronom relatif et son antécédent

Le verbe

- sait conjuguer les verbes usuels aux temps et aux modes personnels usuels :
  . indicatif présent
    futur proche
    passé composé
    passé récent
    futur simple
    imparfait
    plus-que-parfait
    futur antérieur
  . impératif présent
  . conditionnel présent ("si... , ...")
    passé
  . subjonctif présent ("il faut que... ")

- connaît les formes des verbes étudiés aux modes impersonnels :
  . infinitif présent
    passé
  . participe présent ("en... ")
    passé

ÉCRIRE

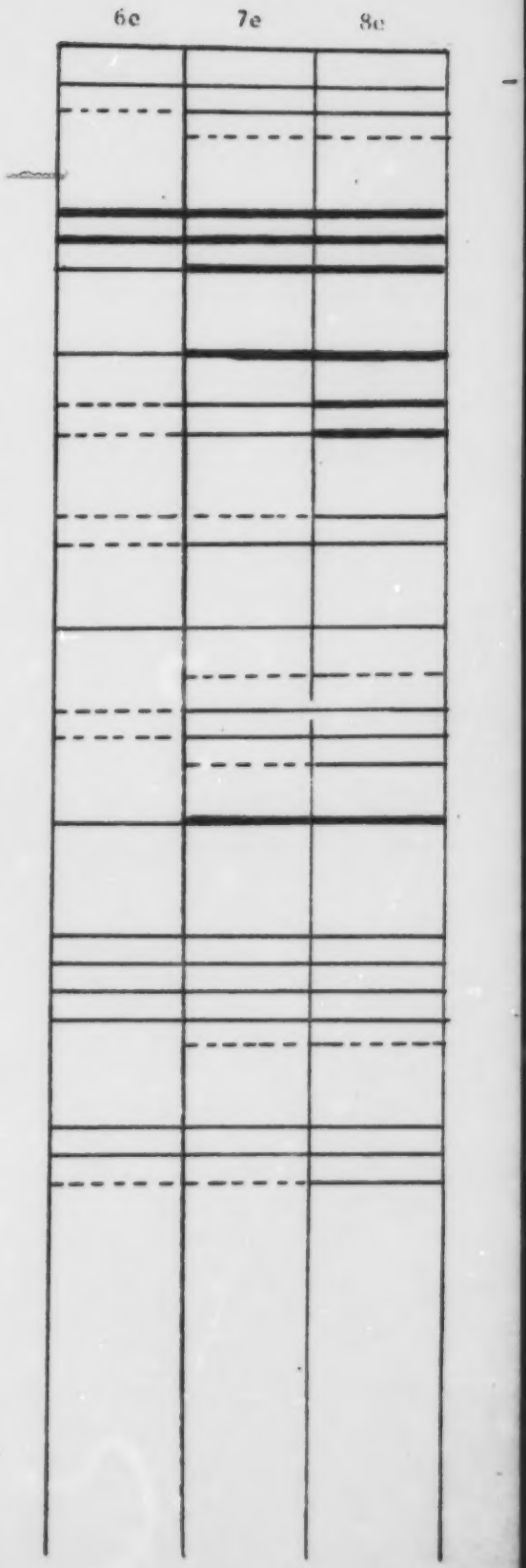
- fait l'accord du participe passé :
  . employé seul
  . avec l'auxiliaire "être"
  . avec l'auxiliaire "avoir"

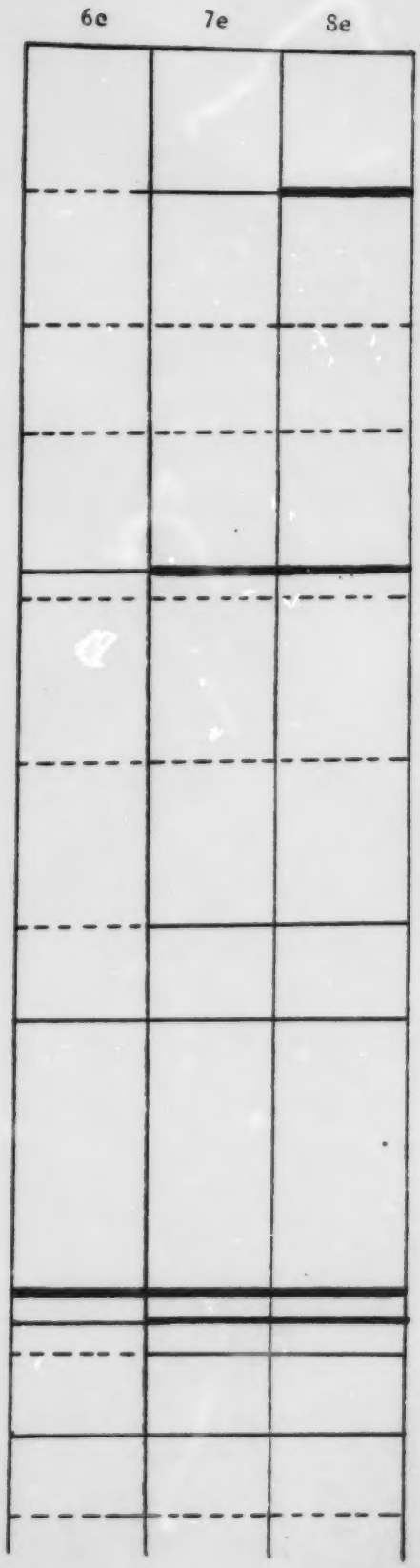
- sait conjuguer les verbes suivants :
  . "être" et "avoir"
  . verbes du 1er groupe (-er)
  . verbes du 2e groupe (-ir)
  . verbes irréguliers usuels :
    "aller", "faire", "dire", "venir",
    "mettre", "voir"
  . "prendre", "dormir", "savoir",
    "pouvoir", "vouloir"
  . verbes employés avec l'auxiliaire "être"
  . verbes usuels du 3e groupe :
    "devoir", "recevoir", "connaître",
    "croire", "rendre", "courir"...
  . verbes courants en -cer, -ger, -yer

- utilise correctement les voix :
  . active
  . passive (aux temps simples avec
    compléments d'agent seulement)
  . pronominale : présent
    passé
    futur
  . impersonnelle ("il pleut", "il neige",
    "il faut"...)

- utilise correctement dans une phrase
  les tournures :
  . affirmative
  . négative
  . interrogative
  . exclamative
  . négative-interrogative

- fait l'accord du verbe avec :
  . un sujet
  . plusieurs sujets de même personne
  . des sujets de différentes personnes





L'adverbe

- applique les règles de formation de l'adverbe
  . règle générale : ajouter "ment" au féminin de l'adjectif (n'enseigner certaines exceptions usuelles qu'au besoin)

- place l'adverbe correctement dans la phrase

La préposition

- utilise la préposition qui convient

La conjonction

- utilise la conjonction :
  . de coordination ("et, ou, mais")
  . de subordination (les plus usuelles)

L'interjection

- utilise l'interjection adéquate pour enrichir la phrase

L'analyse

- distingue les groupes fonctionnels dans la phrase (sujet, verbe, complément, attribut)

- fait l'accord des mots selon leur fonction dans la phrase (en se basant sur les notions grammaticales présentées à chaque niveau)

La ponctuation

- utilise la ponctuation appropriée au sens de la phrase :
  . le point, le point d'interrogation, le point d'exclamation, les points de suspension
  . la virgule (emplois usuels)
  . le point-virgule, les deux points (selon les sortes de phrases à rédiger à chaque niveau)
  . les guillemets, l'alinéa (selon les sortes de textes à rédiger à chaque niveau)
  . les parenthèses, l'astérisque, le tiret

	6e	7e	8e

L'orthographe

4.6 **L'élève fait preuve dans ses écrits d'une connaissance accrue de l'orthographe :**

- utilise correctement :
  - . les signes orthographiques (accent, cédille, trait d'union, tréma, apostrophe...)
  - . la majuscule
- orthographie le vocabulaire choisi qui a été rencontré antérieurement à l'intérieur d'un thème ou d'un texte
- prend conscience de ses erreurs et les corrige
- se sert du dictionnaire pour vérifier l'orthographe

CONSIDÉRATIONS SUR LE FRANÇAIS

Amélioration du processus de pensée chez l'élève

Il existe un lien naturel et essentiel entre la capacité de réfléchir sur une expérience vécue et l'usage de la langue pour traduire cette expérience oralement ou par écrit. La langue est non seulement le premier moyen de communication mais aussi l'un des outils de base utilisés pour analyser ses expériences et l'information recueillie. La compétence linguistique fonctionnelle de l'élève influence son niveau de réflexion. L'élève qui aura souvent l'occasion de communiquer ses généralisations, ses réflexions et ses hypothèses, oralement ou par écrit, améliorera sa capacité de penser, laquelle est indispensable à toute activité d'apprentissage. La facilité à s'exprimer permettra à l'élève d'améliorer son sens critique, de percevoir les nuances et de développer son aptitude à la comparaison et à l'analyse ainsi que son esprit de synthèse.

Quelle que soit la matière à l'étude, l'enseignant peut stimuler l'imagination de l'élève, éveiller son sens esthétique, susciter son désir de créer et lui donner l'occasion d'exprimer sa personnalité.

Suggestions visant à améliorer le processus de pensée chez l'élève

L'enseignant peut varier les types de questions posées en classe. Certains stimulent mieux le processus de pensée que d'autres. Cinq types de questions correspondent aux principales opérations mentales qui sont la cognition, la mémoire, la production divergente, la production convergente et l'évaluation.

1. La cognition

L'enseignant fait appel à la cognition lorsqu'il pose des questions où l'élève doit recourir au connu accessible, à ce qui subsiste d'une assimilation antérieure.

Exemple: Quelle invention attribue-t-on à Joseph-Armand Bombardier?

2. La mémoire

L'enseignant fait appel à la mémoire de l'élève lorsqu'il lui fait apprendre un texte par coeur.

3. La production divergente

En invitant l'élève à fournir des solutions variées à un même problème, l'enseignant encourage la production divergente. L'élève améliore ainsi son aptitude à interpréter une information, à émettre des idées à la fois neuves et valables, à créer, à imaginer, à découvrir et à inventer.

Exemple: Comment cette invention a-t-elle influencé la qualité de vie des gens?

4. La production convergente

En demandant de formuler une seule réponse à partir d'une série de données, l'enseignant accroît chez l'élève l'aptitude à la production convergente.

Exemple: À quoi a servi cette invention de Joseph-Armand Bombardier?

5. L'évaluation

En demandant à l'élève de prendre une décision et de porter un jugement sur l'exactitude ou la vraisemblance d'une information donnée, l'enseignant l'aide à développer sa capacité d'évaluer. L'élève interprète et analyse avant de formuler une opinion personnelle.

Exemple: Selon toi, quels sont les mérites de cette invention?

Le lien étroit qui existe entre la langue et l'apprentissage transcende la matière et son contenu. Pour que ce lien soit fort, l'enseignant doit tenir compte des quatre fonctions linguistiques, à savoir: écouter, parler, lire et écrire. Il doit de plus fournir à l'élève l'occasion d'intégrer en permanence ces fonctions lors de l'apprentissage de toute matière et lui présenter des méthodes qui lui permettent d'atteindre ce but.

Ministère de l'Éducation de l'Ontario
Français, cycle intermédiaire, Le français en tout et par tous, 1981, p. 6

ÉVALUATION

L'évaluation est une partie intégrante du processus d'apprentissage. Elle est utile dans la mesure où elle contribue à la formation personnelle de l'élève et au perfectionnement de son apprentissage. Elle aide l'élève à identifier ses capacités et ses points faibles, tout en lui indiquant ce qui a été maîtrisé et ce qui reste à accomplir.

L'évaluation doit normalement découler des objectifs. Il convient donc d'établir un rapport approprié entre les objectifs d'un cours et le rendement obtenu. L'évaluation doit porter sur le rendement de l'élève, sur l'acte pédagogique et sur le programme. Elle vise non seulement le domaine intellectuel, mais aussi les aptitudes, les attitudes et les valeurs. Les éléments essentiels du programme-cadre doivent normalement faire l'objet d'une évaluation périodique.

L'évaluation peut revêtir diverses formes, selon qu'elle concerne l'élève, l'acte pédagogique ou le programme élaboré par l'enseignant.

l'élève

. l'observation par l'enseignant

. le jugement porté sur le travail quotidien, les projets

. l'entrevue de l'élève avec l'enseignant

. les échanges d'idées fréquents entre l'élève et l'enseignant

. les questionnaires préparés par l'enseignant dans le but de juger du travail de l'élève

. l'auto-évaluation

. l'inventaire des acquisitions

. les tests : diagnostiques, objectifs, normalisés de rendement

. les examens périodiques

l'acte pédagogique

. l'auto-évaluation

. l'entrevue avec l'élève

. les échanges fréquents avec l'élève

. les questionnaires

- sur le contenu du cours
- sur la présentation de la matière
- sur les travaux exigés
- sur le choix des thèmes, des approches, de la méthode, des techniques

ÉVALUATION

le programme

. la répartition et la quantité de travail proposé

. le choix des unités de travail selon les besoins, les intérêts de l'élève, les exigences du milieu, le temps disponible

L'évaluation peut être envisagée sous deux formes :

formative

qui a pour but d'aider l'élève et l'enseignant à réorienter l'action pédagogique, et qui s'effectue à intervalles plus ou moins rapprochés au cours d'un module;

cumulative

qui peut être faite à la fin d'une période de travail, d'une unité, d'un trimestre, d'un semestre ou d'une année, dans le but de porter un jugement sur les acquisitions faites par l'élève.

L'évaluation doit être :

. positive : aider l'élève à se valoriser et à se perfectionner

. adaptée à l'élève, appropriée à ses besoins, variée selon le développement psychologique de l'élève, selon les divers niveaux d'apprentissage

. bien comprise de l'élève et des parents, communiquée de façon claire et précise à l'élève, aux parents et aux autres enseignants

. partagée : faite par l'enseignant et l'élève lui-même, selon les circonstances

. réaliste : appropriée à la matière enseignée, compte tenu du temps qu'on y a consacré

. continue, comme l'apprentissage lui-même

. analysée périodiquement afin de permettre les changements qui s'imposent dans les programmes et la méthodologie

Les résultats de l'évaluation peuvent être transmis :

. par un bref commentaire de l'enseignant

. par une lettre : A, B, C

. par une note chiffrée

Il importe de choisir la forme qui contribuera davantage à la formation de l'élève et favorisera chez ce dernier et ses parents un climat d'entraide et de bonnes relations.

Ministère de l'Éducation de l'Ontario,
Français, cycle intermédiaire,
Programme-cadre, 1977, pp. 37-38

ÉVALUATION

Commentaires sur les examens FL_2

Afin d'alléger la peur des examens chez les élèves et d'augmenter la validité des résultats, les professeurs devraient observer certains principes élémentaires dans la rédaction des examens et les méthodes d'exécution.

Il est, en effet, recommandé que le professeur

1. Annonce le test à l'avance.
2. Indique clairement aux élèves quel matériel sera évalué.
3. Évalue seulement le matériel enseigné au complet.
4. S'assure que les questions sont clairement exprimées et possèdent une forme familière à l'élève.
5. Donne, si possible, un exemple des réponses demandées.
6. Commence l'examen par les questions les plus faciles.
7. Fasse en sorte que les questions de compréhension auditive soient simples et claires (suivant le niveau).
8. Donne, à l'occasion, un examen à livre ouvert.
9. Retourne les examens plus longs et élaborés dans une période de temps raisonnable.
10. Permette aux élèves de discuter de leur note.
11. Ne lise pas les notes à haute voix. Cette méthode contribue à créer inutilement chez des élèves des sentiments de supériorité ou d'infériorité.

Tiré de : Finocchiaro, Gary and
Bonomo, Michael
"The Foreign Language Learner"
Regents Publishing Co. Inc., 1973.

MANUELS SCOLAIRES

Le choix des manuels et des textes littéraires demeure la prérogative des autorités scolaires conformément à la Circulaire 14.*

Un manuel unique de français ne saurait répondre au goût et au besoin de chaque élève, ni répondre aux buts et objectifs proposés dans le présent document. L'enseignant aura donc recours à plusieurs manuels afin de mieux intégrer les quatre fonctions linguistiques.

L'enseignant cherchera en vain le livre renfermant à la fois le contenu, les approches et les activités aptes à faire acquérir tous les automatismes linguistiques. Il ne faut pas trop attendre d'un manuel. La meilleure source d'inspiration et d'orientation pour l'enseignant, c'est encore l'élève lui-même avec ses attentes, ses aspirations, ses talents et ses points faibles. C'est lui qui dictera l'acte pédagogique et orientera l'enseignant dans le choix d'instruments adéquats.

Quant aux acquisitions relatives au domaine de la langue orale, on aura avantage à exploiter au mieux les expériences personnelles de l'élève, l'actualité, les média de masse, les techniques audio-visuelles.

Les ouvrages de référence et de bibliothèque, nombreux et variés, utilisés avec clairvoyance et discernement, comptent parmi les moyens les plus efficaces d'amener l'élève à la maîtrise de la langue orale et écrite.

Ministère de l'Éducation de l'Ontario,
Français, cycle intermédiaire,
Programme-cadre, p. 38

* Certaines dérogations à cette règle sont acceptées dans le cas des classes d'immersion.

Remarque :

> Au moment de prendre une décision sur l'achat de matériel, l'enseignant devra vérifier si le contenu des manuels choisis est en accord avec les objectifs établis (voir tableau séquentiel).
> Les ressources disponibles évoluant constamment, l'enseignant aura intérêt à consulter la section française du Service des programmes.

SAVOIR ÉCOUTER

SAVOIR ÉCOUTER

Plan de l'unité

	Pages
BUT ET OBJECTIFS	61
Considérations	62
Objectifs spécifiques	63
Suggestions d'activités	64
Recommandations à l'enseignant	65
Exemples d'exercices d'écoute	67
LES SONS	71
But, objectifs, activités	73
La phonétique	75
Règles et exercices d'application	82
voyelles	89
semi-voyelles	98
consonnes	101
BIBLIOGRAPHIE	111

SAVOIR ÉCOUTER

BUT ET OBJECTIFS

1	L'élève doit apprendre à écouter avec attention, compréhension et discernement.

Pour y arriver, il lui faudra:

1.1 apprendre à écouter attentivement ce qui est dit;

1.2 apprendre à analyser la formulation du discours;

1.3 savoir discerner* les nuances du discours;

1.4 acquérir et parfaire sa capacité d'apprécier le point de vue d'autrui;

1.5 prendre davantage conscience que l'attention portée à l'interlocuteur conditionne la pertinence de la réplique.

Ministère de l'Éducation de l'Ontario,
Français, cycle intermédiaire,
Programme-cadre, 1977, p. 10

(Programme destiné aux élèves franco-ontariens).

*L'élève en immersion doit apprendre à discerner les nuances du discours.

SAVOIR ÉCOUTER

Considérations

ÉCOUTER EST PLUS QU'ENTENDRE

L'élève doit s'habituer à écouter. Il lui faudra à l'occasion se défaire de certaines habitudes et en acquérir de nouvelles. Autant il est actif en s'exprimant, autant il doit l'être en écoutant. Il ne faut donc pas minimiser l'importance de cette fonction linguistique en concluant prématurément, par exemple, que l'élève a déjà acquis cette discipline, alors qu'il peut lui arriver d'entendre plutôt que d'écouter vraiment.

ÉCOUTER POUR APPRENDRE À PARLER

En ce monde où l'on fait de plus en plus appel aux échanges oraux, on accordera la priorité au savoir-parler et, partant, au savoir-écouter.

En effet, l'apprentissage de la langue naît d'abord de l'écoute, le même principe valant pour le perfectionnement de l'élocution. C'est encore en écoutant attentivement différents types de locuteurs que l'élève pourra le mieux découvrir son propre style et acquérir une plus grande facilité à l'expression orale. D'autre part, il n'y a de communication véritable que si le locuteur est à la fois émetteur et récepteur. Il importe donc de sensibiliser l'élève à devenir un auditeur attentif, capable de percevoir et d'interpréter la pensée de l'interlocuteur.

ÉCOUTER POUR APPRENDRE À MIEUX PARLER

L'enseignant doit être soucieux de la qualité de la langue. Or, toute tentative de correction ou d'amélioration de la langue parlée ne donnera que de piètres résultats si l'on néglige de développer chez l'élève le savoir-écouter.

Dans cette perspective, soulignons que l'élève franco-ontarien en particulier, à cause du contexte social où il vit, doit profiter pleinement des moments passés à l'école.* C'est souvent là qu'il a le plus de chance d'entendre parler français, et il doit en tirer le maximum en apprenant à mieux écouter.

Ministère de l'Éducation de l'Ontario,
Français, cycle intermédiaire,
Programme-cadre, 1977, p. 13

*Pour la majorité de nos élèves d'immersion, les moments passés à l'école fournissent les seules occasions d'entendre parler français.

SAVOIR ÉCOUTER

Objectifs spécifiques

A la fin de la 8e année (et bien avant), l'élève doit être capable:

1. D'écouter attentivement un interlocuteur de façon à pouvoir poser des questions intelligentes.

2. De se rappeler certains faits et détails qu'il a entendus.

3. De distinguer entre faits et fiction, détails importants et non importants.

4. De deviner les sentiments de la personne par le vocabulaire et l'intonation de la voix - ex.: colère, surprise.

5. De porter attention au rythme et à la rime en poésie.

6. De tirer des renseignements de sources verbales.

Suggestions d'activités

1. Le professeur enseigne à l'élève :

à discerner

. silence, cris, bruits (intensité, provenance, durée, tessiture)
. les phonèmes français et les rimes

. des mots nouveaux, difficiles, qui riment, indiquant l'heure, la raison, le lieu, la couleur, l'odeur, la forme, les dimensions, les sentiments, etc.

à reconnaître

. les mots clés
. le sens des mots d'après le contexte
. les mots au sens figuré

à déceler dans une communication orale

. l'idée principale
. les idées secondaires
. les renseignements explicites
. les renseignements implicites

à résumer un énoncé

. en quelques phrases
. en une seule phrase

à découvrir dans un énoncé

. l'organisation spatiale
. l'organisation chronologique
. l'organisation logique

2. Le professeur enseigne à l'élève :

à reconnaître l'existence des niveaux de langue : populaire, familière, correcte, littéraire

à reconnaître les nuances apportées par certains synonymes

Suggestions d'activités

3. Le professeur amène l'élève :

à distinguer les subtilités de l'énoncé

. affirmation et interrogation
. humour et sérieux
. ordre et simple désir
. doute et certitude
. fait et opinion

4. Le professeur amène l'élève à :

. saisir un message transmis oralement : conversation, discours, émissions radiophoniques et télévisées, chansons...

. interpréter la communication non verbale (geste, tenue, physionomie) d'un interlocuteur.

Recommandations à l'enseignant

Les professeurs de français doivent constamment, dans leur enseignement, faire l'application de ces deux principes :

1. Toujours prendre la langue parlée comme point de départ.

2. Appuyer l'enseignement de toutes les matières sur la langue parlée.

L'enseignant, maître dans l'art d'écouter et qui veut aider l'enfant à apprendre à écouter, peut :

- s'exercer à s'écouter soi-même;
- écouter, plutôt que de parler en classe;
- se sensibiliser aux nuances de sens et de sentiments dans les propos et les questions des enfants;
- accepter et prendre en considération le fait que l'enfant réussit mieux d'ordinaire à comprendre qu'à s'exprimer oralement, même dans sa langue maternelle, et que comprendre ne signifie pas toujours apporter une réponse;
- se demander si le matériel, la manière de présenter quelque chose ou tout autre élément de la situation peut déconcerter l'enfant;
- utiliser les formes personnelles d'expression orale de l'enfant (sans toutefois tomber dans un excès d'enfantillage), les élargir et les améliorer sans critique susceptible de décourager l'enfant;
- discuter avec l'enfant des moyens possibles et préférables d'exprimer des idées ou des sentiments.

Exemples d'exercices d'écoute

- Écouter et dire si les phonèmes soulignés sont semblables ou différents :

  Ex. : le bain - lundi (différents)

- Écouter et souligner la lettre "c" une fois lorsqu'elle se prononce "s", deux fois lorsqu'elle se prononce "k".

  Ex. : ce, aucun, content, avançons

- Écouter et rayer les lettres muettes.

  Ex. : Ils l'examinent dans tous les sens.

- Écouter et indiquer les liaisons avec le signe ‿.

  Ex. : Nous avons vu des éléphants dans la brousse.

- Écouter et reconnaître les mots qui riment.

  Ex. : (peur) - (fleur) - oeil

  Ex. : (jour) - coeur - (détour)

- Écouter et dire s'il s'agit d'une affirmation, d'une interrogation ou d'une exclamation.

  Ex. : Il est là? (interrogation)
  Ex. : Il est là. (affirmation)
  Ex. : Il est là! (exclamation)

- Écouter et dire si les phrases sont semblables ou différentes.

  Ex. : Je viens ce soir. - Il vient ce soir. (différentes)
  Ex. : Il vient ce soir. - Il vient s'asseoir. (différentes)
  Ex. : Elle mange à cinq heures. - Elles mangent à cinq heures. (différentes)

- Écouter les trois phrases et les remettre dans l'ordre logique.

  Ex. : Je me suis levé(e).
  Je me suis habillé(e).
  Je me suis réveillé(e).

SAVOIR ÉCOUTER

- Écouter et dire s'il s'agit d'une affirmation vraie ou fausse.

  Ex. : La neige est blanche. (V)
  Ex. : C'est le printemps. (V ou F selon le cas)
  Ex. : La terre tourne autour de la lune. (F)

- Écouter et identifier la réponse possible.

  Ex. : Qu'est-ce que tu veux?

  a) Il fait soleil.
  b) Je désire un nouveau manteau.
  c) La radio ne fonctionne pas.

- Écouter la lecture d'un texte et répondre à des questions de compréhension.

- Écouter la lecture d'un texte ou écouter un exposé et prendre des notes.

- Écouter des directives et les effectuer au fur et à mesure.

Remarque :

> Toutes les activités mentionnées doivent être présentées dans le cadre d'une situation de communication orale. Plusieurs d'entre elles nécessiteront l'intégration des quatre savoirs.

La section LES SONS constitue une ressource pour le professeur désireux d'améliorer la discrimination auditive et de ce fait la prononciation de ses élèves.

L'enseignant y aura recours selon les besoins spécifiques de la classe.

LES SONS

SAVOIR ÉCOUTER

LES SONS

But: Développer chez l'enfant une meilleure discrimination auditive en lui donnant l'occasion d'entendre les sons français prononcés correctement.

Objectifs spécifiques:

1. L'élève pourra reconnaître les symboles de l'alphabet phonétique international.

2. L'élève pourra percevoir, par l'intonation, les sentiments exprimés par certaines phrases. Ex.: interrogation, commandement, déclaration négative, etc.

3. L'élève saura écouter, répéter, comprendre les directives et commentaires d'autrui.

Activités:

a) Exercice collectif d'écoute: faire la lecture orale d'un texte en groupe. Identifier certains phonèmes cibles dès le début de l'exercice. Demander aux élèves de rappeler les mots dans lesquels ils ont perçu de façon auditive ces phonèmes.

b) Identifier des phonèmes cibles dans des phrases données.

c) Exercice de rime: indiquer si des mots donnés riment ou non. Indiquer quel mot ne rime pas avec les autres.

LES SONS

La phonétique

La phonétique est définie comme "la science des sons du langage" dont elle étudie les caractéristiques et les propriétés.

La phonétique fonctionnelle, lorsqu'elle étudie les sons fondamentaux dont le changement donne des mots nouveaux (ex.: patte, pâte) s'appelle la PHONOLOGIE.

Importance de la phonétique

L'objet de la phonétique étant l'étude des phénomènes du langage oral, son importance devient primordiale lorsque l'on réalise que toute étude de la langue doit être basée sur la langue parlée.

Phonèmes

Les phonèmes sont les éléments sonores du langage comprenant les voyelles, les semi-consonnes et les consonnes.

Les graphies représentent les lettres (écrites).

Les experts en phonétique nous diront qu'il faut apprendre à penser phonétiquement. Ex.: le mot oiseau devrait être [wazo] .

Alphabet phonétique

Le plus répandu est celui de l'Association phonétique internationale (A.P.I.).

Cet alphabet respecte deux principes:

a) un seul son pour un signe; un seul signe pour un son

b) on écrit tout ce qui se prononce et seulement ce qui se prononce.(1)

---

(1) Bergeron, Richard, Initiation à la Phonétique, Collection Pedagogia, Montréal 1966, p. 13.

LES SONS

Suggestions méthodologiques

L'alphabet phonétique international et la graphie des sons sont insérés dans le programme.

Voici comment un professeur peut utiliser l'unité:

Exposer autour de la classe plusieurs cartes de lettres de l'alphabet phonétique. Les enfants se familiariseront ainsi avec les symboles.

La graphie des sons donne des exemples de mots contenant les sons indiqués. Nous recommandons au professeur de:

1. Présenter les sons et faire répéter les mots.
2. Expliquer aux élèves le mécanisme physique de la prononciation des sons.

   (Voir le tableau et les groupes de sons.)
3. Prendre le temps de se concentrer sur le tableau pour être capable de l'expliquer aux élèves.
4. Faire prononcer aux élèves différents sons en se concentrant sur ce qui se passe dans leur bouche (ex.: position de leur langue, de leurs lèvres . . .).
5. Présenter des symboles particuliers à différentes leçons (1 ou 2 par leçon) aux élèves. C'est une bonne façon de commencer un cours de français. (Consacrez-y 10 minutes.)
6. Trouver dans le programme les particularités qui se rapportent à un son choisi.
7. Donner ces explications aux élèves.
8. Chercher dans le programme ou ailleurs des phrases contenant le son choisi.
9. Faire répéter ces phrases plusieurs fois aux élèves (en groupes et seuls). La répétition en groupe leur apprend aussi à régulariser la vitesse d'élocution.
10. Faire un concours où les élèves trouvent le plus grand nombre de mots contenant le son enseigné.
11. Présenter les sons par paires opposées. (Ex.: <u>é</u>, <u>è</u>, <u>eu</u>, <u>ou</u>, etc.). Demander aux élèves de les différencier dans des mots donnés oralement.

Vous remarquerez bientôt une amélioration marquée de la prononciation de vos élèves.

SAVOIR ECOUTER

LES SONS

Alphabet phonétique

Consonnes

[p] pipe, apprendre, nappe

[t] tortue, attendre, dompter

[k] quatre, coq, bec

[b] bal, robe, abbaye

[d] dans, demande, addition

[g] garage, vague, guitare

[f] photo, frère, affiche

[s] station, tasse, cerise

[ʃ] chou, cherche, chinois

[v] ville, rive, wagon

[z] zoo, prison, rose

[ʒ] je, girafe, page

[l] lent, facile, belle

[r] rire, arriver, rhubarbe

[m] maman, dame, bonhomme

[n] nez, canne, anniversaire

[ɲ] agneau, ignorer, beignet

LES SONS

La graphie des sons

Système phonétique et transcription

Voyelles orales

Notation	Caractéristiques	Exemples	Graphie
[a]	*a* antérieur	lac, cave, béat, soi, moelle, moyen, il plongea, femme	a, ea, oi, oy, oe, c (mm)
[ɑ]	*a* postérieur	tas, case, sabre, flamme, âme, noix, douceâtre, poêle	a, â, oi, eâ, oê
[e]	*e* fermé	année, pays, désobéir, oedème, je mangeai, vous mangez	é, ay, eai, oe, ai, ez
[ɛ]	*e* ouvert	bec, poète, blême, Noël, il peigne, il aime, fraîche, j'aimais	è, ê, c, ë, ei, ai, aî
[i]	*i* bref ou long	île, ville, épître, tu lis, partir, cyprès, dîner, naïf	i, î, y, ï
[ɔ]	*o* ouvert long ou bref	note, robe, mode, col, roche, Paul	o, au
[o]	*o* fermé bref ou long	drôle, aube, agneau, sot, pôle	o, ô, au, eau
[u]	*ou*	outil, mou, pour, jour, goût, août	ou, où, oû, aoû
[y]	*u*	usage, luth, mur, uni, nu, il eut	u, eu, eû
[œ]	*eu* ouvert bref ou long	peuple, bouvreuil, boeuf, oeil, jeune	eu, oeu, oe
[ø]	*eu* fermé bref ou long	émeute, jeûne, aveu, noeud	eu, eû, oeu
[ə]	*e*	me, remède, grelotter, je serai	e

SAVOIR ÉCOUTER

LES SONS

La graphie des sons

Système phonétique et transcription

Voyelles nasales

Notation	Caractéristiques	Exemples	Graphie
[ɛ̃]	*e* nasalisé ouvert	limbe, instinct, impie, main, bien, saint, dessein, lymphe, syncope, vendetta	im, in, en, aim, ain, ein, yin, yn
[ɑ̃]	*a* nasalisé ouvert	champ, ange, emballer, ennui, vengeance, Laon	am, an, em, en, ean, aon
[ɔ̃]	*o* nasalisé	plomb, ongle, mon	on, om
[œ̃]	*oe* nasalisé	parfum, aucun, brun, à jeun	un, um, eun

Semi-voyelles

[j]	*y*	yeux, lieu, fermier, piller	y, i, il
[ɥ]	*u*	lui, nuit, suivre, buée, sua	u
[w]	*ou*	oui, ouest, miaou, moi	ou, oi u(a)

La nouvelle grammaire du français
Collection Larousse, p. 235

LES 36 PHONÈMES DU FRANÇAIS STANDARD CONTEMPORAIN.

LES CLASSES DE SONS VOCALIQUES	LES POINTS DE LA BOUCHE OÙ SE PRODUISENT LES SONS				
LES CONSONNES (17)	BILABIALES	LABIO-DENTALES	DENTALES	PALATALES	VÉLAIRES
-OCCLUSIVES (fermeture complète des organes qui produisent les sons)	-p +b ~m		-t +d ~n	~ɲ	-k +g
-FRICATIVES (fermeture presque entière accompagnée de friction)		-f +v	-s +z	-ʃ +ʒ	
-VIBRANTES (vibration de la langue)			+l • +r		• R
		(• variantes du même phonème)			

CLE:
+sons voisés (sonores)
—sons dévoisés (sourdes)
~sons nasaux

LES VOYELLES (16) (12 orales; 4 nasales)	ANTÉRIEURES	MOYENNES	POSTÉRIEURES
-FERMÉES	+i +y		+u
-MI-FERMÉES	+e	+ø +ə	+o
-MI-OUVERTES	+ɛ +ɛ̃	+œ +œ̃	+ɔ
-OUVERTES	+a		+ɑ̃ +a +ɔ̃

LES SEMI-VOYELLES (3)	ANTÉRIEURES	POSTÉRIEURES
	+j +ɥ	+w

ADAPTATION:

Bergeron
Léon
Malmberg
Schane

Le mécanisme des voyelles.
(D'après Pierre Fouché)

LES SONS

Règles et exercices d'application

Les voyelles

I. [a] et [ɑ]
(antérieur) (postérieur)

Voir graphie des sons.

L'élève doit bien distinguer ces sons dans une transcription phonétique.

Le son *ɑ* s'écrit parfois " *â* " mais aussi *"ah'"*, *"as"*, *"at"*.

Ex.: *ah!* [ɑ]
tas [tɑ]
appât [apɑ]

Note: Le son [ɑ] s'écrit "a" dans les combinaisons "oi", "oie", "ois" et "oit" pour rendre le son "wa".

SAVOIR ÉCOUTER

LES SONS

Exercices

1- Répétez les modèles [a] :

1. La tasse sur le poêle est noire; tu la vois?
2. On a des escargots dans le parc; c'est agréable.
3. Quelle maison! six chambres à coucher, deux salles à manger et quatre garages!
4. Il traverse probablement l'avenue très prudemment!
5. Tu vas attendre ton ami impatiemment!
6. Le journal, la lampe, la table . . . je vais travailler. travailler.
7. Le patinage, avec cette température et ce climat, c'est facile!
8. C'est extraordinaire son appartement à la campagne!
9. Il a un parapluie, un chapeau et un cigare comme d'habitude!
10. Tu as rarement envie de regarder un match, Marc!

2- Répétez les modèles [a] [ɑ] :

1. Un match gagné avec cette raquette là! Pouah!
2. Le valet, la dame, le roi et l'as de carreau . . . quel jeu tu as!
3. La tarte, tu la manges avant ou après le café?
4. Ces trois chariots-là sont rarement devant le comptoir.
5. Le mari de madame Duval n'a pas d'argent, ça alors!!!

LES SONS

Exercices

6. Il a des espadrilles chocolat pour sa promenade à cheval.
7. L'opéra, le ballet, le théâtre et le cinéma, tu as des distractions toi!
8. La promenade dans le parc, avec tes amis et toi, c'était agréable.
9. Ce papier-là est au laboratoire ou au secrétariat?
10. Un imperméable et un parapluie transparents . . . je n'achète pas çà!

3- Répétez les modèles [a] [ɑ] :

1. Un accident au carrefour sur la voie de droite comme d'habitude!
2. Evidemment, elle ne démarre pas immédiatement!
3. Il fait du canotage, sur le lac; il n'a pas de bateau à voile!
4. Moi j'ai envie de patates, de carottes et de petits pois!
5. Tu as assez d'espace pour garer 2 voitures et un camion!
6. Il a bonne mine avec sa moustache!
7. Du maïs avec des épinards au repas du soir, ça ne va pas?
8. Elle a beaucoup d'animaux: des vaches, des canards et des chats.
9. Tu ne marches pas rapidement et tu es en retard déjà!
10. Il place le cadenas dans un tiroir de son placard.

LES SONS

Les voyelles

II. Les sons [ə] (remède)
[e] (année)
[ɛ] (blême)
[œ] (oeuvre)

1. Le son [ə] s'écrit habituellement "e". À noter que les symboles [œ] et [ə] correspondent à peu près au même son. Le premier marque une syllabe accentuée, le second une syllabe inaccentuée.

Ex.:	Denise	[dəniz]
	manoeuvre	[manœvr]

2. Le son [œ] s'écrit "oeu" ou "œi".

Ex.:	oeuvre	[œvr]
	oeil	[œj]

3. Le son [e] s'écrit généralement "é" mais il comprend aussi les combinaisons suivantes de lettres: ai, ée, er, ez.

Ex.:	j'irai	[ʒire]
	donnée	[dɔne]
	parler	[parle]
	chez	[ʃe]

4. Le son [ɛ] s'écrit généralement "è" mais il admet les combinaisons suivantes: ai, aî, aie, ais, ait, ès, est, et, êt.

Ex.	balai	[balɛ]			
	maître	[mɛtr]	(il)	est	[ɛ]
	mais	[mɛ]		objet	[ɔbʒɛ]
	lait	[lɛ]		prêt	[prɛ]
	procès	[prɔsɛ]			

SAVOIR ÉCOUTER

LES SONS

Exercices

1- Répétez les modèles [ə] [e] [ɛ] :

1. Des yeux verts et bruns, ça s'appelle "noisette".
2. Je suis enchanté de trouver un secrétaire généreux.
3. Il porte un complet clair avec des accessoires foncés, c'est la vérité.
4. Après une crème glacée, tu veux boire un thé ou un café?
5. Je ne sais pas où est le passage pour piétons.
6. Il explique clairement les mathématiques.
7. Tu as trouvé le reste des piquets de la tente?
8. Demain il vient de bonne heure, c'est un jour de congé!
9. Il est interdit de doubler sur cette avenue.
10. Elle désire économiser de l'argent.

2- Répétez les modèles [ə] [e] [ɛ] :

1. Elles veulent des colliers et des bracelets en argent.
2. Ta mère ne met pas de ceinture de sécurité en voiture?
3. Tu as mangé du steak et un poulet au petit déjeuner!!!
4. Le capitaine de l'équipe de hockey n'est pas content!
5. Il y a un magasin de chaussures à côté du marché?
6. Ses cheveux sont épais et brun très foncé.

LES SONS

Exercices

7. Une cafétéria pleine d'enfants, c'est un peu étonnant!
8. Vous allez payer directement à la caissière, s'il vous plaît.
9. Tes lunettes sont dans la chambre à coucher, près du téléphone.
10. Tu mets souvent des souliers argentés pour aller danser?

3 Répétez les modèles [ə] [e] [ɛ] :

1. Tu préfères un siège ou une banquette?
2. Il a une panne d'essence et il n'y a pas de station-service.
3. C'est étonnant, il n'y a pas d'embouteillage à l'heure de pointe!
4. La bouteille est pleine de thé! C'est extraordinaire!
5. La saison est fraîche mais il fait sec!
6. Elles se promènent directement sur la chaussée!
7. La dernière voiture roule très lentement.
8. Tu sais où est la bicyclette de la voisine?
9. Dans la maison il fait sombre, mais à l'extérieur il fait soleil.
10. Tu fais quelquefois la vaisselle dans la soirée?

4 Répétez les modèles [ə] [e] [ɛ] :

1. J'ai acheté un dictionnaire dans cette librairie.
2. Ils écrivent "les orteils", "les lèvres" et "les pieds".

LES SONS

Exercices

3. La caisse est au pied de l'escalier mécanique.

4. Le grand-père de ma nièce porte un veston bleu.

5. Les violettes sont déjà sèches.

6. Avant-hier, le bébé a traversé la moitié de la pièce!

LES SONS

Les voyelles

III. Le son [i]

Le son [i] s'écrit "*i*" ou "*y*"

Ex.: *lit* [li]

lys [lis]

En finale de mot, il peut s'écrire: *i, ie, il, is, it, ix.*

Ex.: *si* [si]

pluie [plyi]

fusil [fyzi]

puis [pyi]

nuit [nyi]

perdrix [pɛrdri]

Exercice

Répétez le modèle [i] :

1. Nous arrivons samedi à midi.
2. Philippe, mon ami, ne veut pas le dire.
3. Aline t'a dit de venir ici.
4. Annie a vite perdu son livre.
5. Vous allez dîner, mardi, chez Henri?
6. Maggie est une petite fille difficile.
7. Les exercices dans ce manuscrit sont difficiles.

LES SONS

Les voyelles

IV. Les sons [o] et [ɔ]

a) Le son [o] s'écrit "o" mais admet aussi les combinaisons suivantes: *au, aux, eau, ô, oc, op, os, ot.*

Ex.:	*saule*	[sol]
	taux	[to]
	eau	[o]
	côte	[kot]
	escroc	[ɛskro]
	trop	[tro]
	gros	[gro]
	pot	[po]

b) Le son [ɔ] s'écrit généralement "o" mais il admet aussi la combinaison "*au*".

Ex.	*robe*	[rɔb]
	auto	[ɔto]

Exercice

Répétez les modèles [o] et [ɔ] :

1. Monique vend des casseroles en solde.
2. En novembre, il vente fort dehors.
3. De ce côté, l'écho est très beau.
4. À tantôt, mon ami Pierrot.
5. Ce château rococo contient de beaux tableaux.
6. Trop de journaux publient des choses fausses.
7. Je cueille les bonnes pommes de notre pommier.

LES SONS

Les voyelles

V. Les sons [y], [ɥ] et [u]

a) Le son [y] s'écrit généralement "*u*" mais admet aussi les combinaisons *eu*, *ue*, *ut*.

Ex.:	*vu*	[vy]
	eûmes	[ym]
	salut	[saly]

b) Le son [u] s'écrit généralement "*ou*" mais il admet de nombreuses combinaisons de lettres: *ou*, *ouls*, *ous*, *oût*, *oux*.

Ex.:	*pou*	[pu]
	pouls	[pu]
	nous	[nu]
	août	[u]
	tout	[tu]
	toux	[tu]

Exercices

1. Répétez les modèles [y] :

1. Il conduit un autobus mais il n'est pas prudent.

2. Tu manges des légumes, de la laitue et de la confiture.

3. Les lunettes de Luc sont sur la table.

4. Tu te souviens de cette excursion en autobus?

5. Tu fais du stop ou tu marches?

6. Julie et Luc habitent rue Leduc.

SAVOIR ECOUTER

LES SONS

Exercices

2. Répétez le modèle [u] :

1. Un embouteillage sous le nouveau pont.
2. Il souligne les mots: cou, genou, sourcils.
3. Il se coupe le pouce, il est fou!
4. La roue de secours, tu l'as trouvée?
5. Doucement, il y a une souris dans la cour.
6. Qui habite à Toulouse? Ton cousin ou ta cousine?

3. Répétez les modèles [y] [u] :

1. Tu écoutes toujours de la musique sur l'autoroute.
2. Les lunettes du cousin d'Huguette sont dans une trousse.
3. Cette tortue n'aime pas le chou rouge, zut!
4. Elle loue une voiture.
5. Tu as vu cet ours stupide?
6. Tu joues dans la cour.
7. Un sens unique près du carrefour.
8. Pour souper tu vas manger du ragoût.
9. Luc a doublé l'autobus rouge.
10. Julie passe sous le tunnel.

SAVOIR ECOUTER

LES SONS

Les voyelles

VI. Le son [ø] s'écrit généralement 'eu', mais il admet les combinaisons de lettres suivantes dans l'écrit: *oeu*

Ex.: *peu* [pø]
boeufs [bø]

Exercice

Répétez le modèle [ø] :

1. Il y a un noeud dans le creux du pneu.
2. Le bleu te va mieux qu'à eux.
3. Mon neveu est joyeux et studieux.
4. Ce vieux monsieur gâteux a les yeux bleus.
5. Tu es studieuse, sérieuse et curieuse.
6. Le bébé joyeux a peu de cheveux.

LES SONS

Les voyelles

VII. Les voyelles natales sont représentés par les symboles phonétiques des sons oraux correspondants, avec l'ajout d'un tilde.

1- Le son [ɑ̃] s'écrit 'amp', 'an', 'ang', 'ans', 'ean', 'ens', 'ent', 'en'.

Ex.:	champ	[ʃɑ̃]
	cran	[krɑ̃]
	rang	[rɑ̃]
	dans	[dɑ̃]
	vengeance	[vɑ̃ʒɑ̃s]
	gens	[ʒɑ̃]
	lent	[lɑ̃]

2- Le son [ɛ̃] s'écrit 'ain', 'en', 'ein', 'in'.

Ex.:	bain	[bɛ̃]
	bien	[bjɛ̃]
	rein	[rɛ̃]
	brin	[brɛ̃]

3- Le son [œ̃] s'écrit 'un', 'um', 'eun'.

Ex.:	lundi	[lœ̃di]
	parfum	[parfœ̃]
	(à) jeun	[jœ̃]

4- Le son [ɔ̃] s'écrit 'om', 'on', 'ond', 'ong'.

Ex.:	comporter	[kɔ̃pɔrte]
	ton	[tɔ̃]
	rond	[rɔ̃]
	long	[lɔ̃]

SAVOIR ÉCOUTER

LES SONS

Exercices

1. Répétez les modèles [ɑ̃] :

   1. Je vous présente mes charmants enfants.
   2. Il demande une orange à sa tante.
   3. Tu entends ce grand éléphant?
   4. Elle mange des légumes et de la viande.
   5. Vous dansez régulièrement sur ce plancher blanc?
   6. L'alimentation des étudiants, c'est important.
   7. Tu vas prendre le temps de te brosser les dents!
   8. Le cendrier est dans la chambre, entre la lampe et le ruban.
   9. La température est agréable maintenant, mais il fait du vent.
   10. Vous attendez l'ascenseur ensemble, c'est lent!

2. Répétez les modèles [ɔ̃] :

   1. Mon crayon est dans mon veston.
   2. Ce garçon étudie sa leçon; c'est bon!
   3. C'est la saison des oignons et des cornichons.
   4. Mon oncle regarde la télévision dans son salon.
   5. Le conducteur s'arrête volontiers pour les piétons.
   6. J'ai acheté du savon, des concombres et du poisson.
   7. Nous aimons le pompiste blond: il fait de la natation!

8. Onze crevaisons sur ce pont, quelle distraction!

9. Bon marché le cochon?!... Quelle expression!

10. Onze millions d'avions - quelle circulation!

3. Répétez les modèles [ɔ] [ʒ]

1. Ce tableau et ce bureau sont beaux.

2. De la monnaie pour ces journaux, volontiers!

3. Une maison avec des robinets violets?!... C'est idiot!

4. Le gros savon est près de ce lavabo orange.

5. Il y a beaucoup de piétons très polis.

4. Répétez les modèles [ɑ̃] [ʒ] :

1. Il est intelligent ce garçon de vingt ans!

2. Tu as onze cents dollars en banque, c'est bon!

3. Il rend son camion et son argent à ses parents.

4. Heureusement, il a un pantalon blanc.

5. Il demande probablement l'addition au garçon.

6. Ses parents vont volontiers au restaurant.

7. Il y a un million d'accidents par an sous ce pont!

8. Mais il mange ses ongles, ce méchant garçon!

LES SONS

Exercices

9. Nous écoutons régulièrement cette émission au printemps.

10. J'attends la fin du sondage pour apporter le téléviseur dans ma chambre.

5. Répétez les modèles [ɔm] ou [ɔn] [3] :

1. Ce garçon donne sa bonne gomme.

2. Mon complet est dans la commode.

3. Le pompiste mange de bonnes pommes.

4. Le camion de mon oncle est jaune.

5. La montre de cet homme est bon marché.

6. Tu fais la somme des tomates, des oignons et des concombres?

7. L'automne donne mal à l'estomac?! . . . Elle est bien bonne ton idée!

8. Le nom et le prénom de mon oncle sont étonnants.

9. Oui, c'est étonnant le nombre d'autos jaunes à Toronto!

10. Quelle bonne saison, l'automne, pour cette championne!

SAVOIR ÉCOUTER

LES SONS

Les semi-voyelles

"Les semi-voyelles sont appelées ainsi parce qu'elles ont la forme phonétique d'une voyelle, mais la fonction d'une consonne."
"Elles sont formées moyennant un glissement de la langue." (Saussure)

I. Le son [j] par son point d'articulation, correspond à la voyelle "i" et s'écrit en français moyennant les combinaisons suivantes: *ll, il, ille,* ou par les lettres 'y' ou 'i'.

Ex.:	*fille*	[fij]
	ail	[aj]
	abeille	[abɛj]
	yeux	[jø]
	viande	[vjɑ̃d]

Exercice

Répétez le modèle [j] :

1. Chien, rien, paye, nouille, oeil, deuil, vieille, brillant, caillou, loyer.
2. Cette fille joue bien aux billes.
3. La vieille fille porte un brillant collier.
4. J'ai trouvé un caillou sur mon papier en juillet.
5. Les pommiers et les cerisiers brillent au soleil.

SAVOIR ÉCOUTER

LES SONS

Les semi-voyelles

II. Le son [y] correspond par son point d'articulation à la voyelle "*u*". Il précède toujours une autre voyelle.

Ex.: *tuer* [tye]
nuit [nyi]

Exercice

Répétez les modèles [yi] et [ui]

1. Mais oui, je vais à Winnipeg.
2. De la pluie et tu n'as pas d'essuie-glace!
3. La pluie, le brouillard, la nuit et il conduit.
4. Oui, il y a huit cents millions de Chinois.
5. Ah oui, j'adore les cuisses de poulet.
6. Louise et Mme Dupuis vont à Winnipeg.

LES SONS

Les semi-voyelles

III. Le son [w] s'écrit d'une variété de façons, toutes commençant par la lettre o .
Il y a: *oe, oi, ois, ou*

Ex.:	*poêle*	[pwal]
	loi	[lwa]
	fois	[fwa]
	louer	[lwe]

Exercice

Répétez le modèle [w] :

1. roi, toit, foin, fouet, boîte,
   pointe, emploi, angoisse, froid, loquace.
2. Je crois que je vois la croix de bois.
3. Il se dirigea tout droit vers sa proie.
4. L'oie se dirige tout droit vers le toit.
5. La proie a froid et est angoissée.

SAVOIR ÉCOUTER

LES SONS

Les consonnes

Certains sons sont représentés par des symboles qui sont les mêmes que les lettres alphabétiques:

[b] - b
[d] - d
[m] - m
[n] - n
[p] - p
[t] - t
[v] - v

Toutes ces lettres, sauf "v", peuvent se doubler à l'occasion, sans changer le sens du mot.

- Règle pour doubler le "n":

2 n	devant	[ɛ] [a]	monnaie, faux-monnayeur
2 n	devant	[a]	monnayer
1 n	devant	[e]	monétaire
1 n	devant	[é]	démonétise

Les lettres s, l, et parfois r, quand elles sont doublées, entraînent un changement dans la prononciation.

s	-	ruse	[ryz]
		russe	[rys]
l	-	fil	[fil]
		fille	[fij]
r	-	(je) courais (imparfait)	[kurɛ]
		(je) courrais (conditionnel)	[kurrɛ]

SAVOIR ÉCOUTER

LES SONS

Les consonnes

Les sons consonantiques qui n'ont qu'une correspondance partielle de symboles entre l'oral et l'écrit sont:

I-a) le son [s] s'écrit 's' en début de mot:

salade	[salad]
secret	[s ə kr]
sinistre	[sinistr]
somme	[s ɔ m]
souris	[suri]
sûreté	[syrte]

b) le son [s] s'écrit 'ss' à l'intérieur du mot sauf après les préfixes 'en', où il peut se rendre par 's' ou 'c' selon l'épellation du radical du mot:

Ex.:	en/cercler	[ɑ̃s ɛ rkle]
	en/sanglanté	[ɑ̃sɑ̃glɑ̃te]
	en/suite	[ɑ̃syit]

À noter qu'il s'écrit avec 's' dans les mots commençant par 'dis'.

c) le son [s] peut aussi s'écrire 'c' en début de mot, à l'intérieur ou devant "s" et "e".

Ex.:	cierge	[sj ɛ rʒ]
	pièce	[pj ɛ s]
	recevoir	[rəsə vwar]

d) le son [s] peut aussi s'écrire "c" devant les voyelles a, o, u pourvu qu'on y ajoute la cédille.

Ex.:	nous avançons	[nu avɑ̃sɔ̃]
	ça	[sa]
	reçu	[r ə sy]

SAVOIR ÉCOUTER

LES SONS

Les consonnes

II. le son [z] s'écrit par les lettres 'z' ou 's'. Cette dernière ne paraît jamais en début de mot.

Ex.:	zéro	[zero]
	zoologique	[zɔɔlɔʒik]
	rose	[roz]

Exercice

Répétez le modèle [z] :

1. zéro, vase, musique, poison, chose, fraise, phrase, zéphir, onze, zoo.
2. Les enfants regardent les zèbres et les zébus au zoo.
3. Elise a onze valises grises.
4. Suzanne est heureuse et rêveuse.
5. Tous ces oiseaux volent dans les airs.
6. Lise est assise sur une chaise.
7. Héloise lisait de la poésie.

LES SONS

Les consonnes

III. le son [k] s'écrit parfois 'c' devant "a", "o" et "u":

Ex.: carte [kart]
corps [kɔr]
cube [kyb]

ou bien "*qu* " devant toutes les voyelles sauf "*u* ":

Ex.: quatre [katr]
qui [ki]
que [kə]
quotidien [kɔtidjɛ̃]

ou 'ch' dans certains mots d'origine étrangère:

Ex.: chaos [kaɔ]
archétype [arketip]
archange [arkãʒ]

IV. le son [f] s'écrit 'f' dans les mots français, mais 'ph' dans les mots d'origine grecque ou latine. Il se double à l'intérieur de certains mots:

Ex.: France [frãs]
effet [efɛ]
phrase [fraz]

LES SONS

Les consonnes

V. le son [g] s'écrit 'g' devant "a", "o" et "u":

Ex.: garçon [garsɔ̃]
gomme [gɔm]
gustation [gystasjɔ̃]

il s'écrit 'gu' pour maintenir le son [g] devant "e" et "i":

Ex.: guerre [gɛr]
guise [giz]

mais,

(il) gère (gérer) [ʒɛr]
(la) magie [maʒi]

Exercice

Répétez les modèles [g] [k]:

1. glace, bagage, église, gris, glaise, ongle, gant, goût, zigzag, coquin, chèque, queue, creux, tigre, escalier.
2. Ils construisent une cathédrale en briques.
3. La musique de ce disque folklorique est très entraînante.
4. C'est un gros et grand garçon.
5. Guy a gagné une guitare neuve.
6. Les glorieux soldats fatigués marchaient en zigzag.
7. Il fut piqué par une grosse guêpe agressive.
8. Guylain déguste la crème glacée.

LES SONS

Les consonnes

VI. Le son [ʃ] s'écrit toujours 'ch':

Ex.: chat [ʃa]
cache [kaʃ]

Pour ce qui est des autres sons consonantiques, en voici le rapport entre l'expression orale et écrite:

VII. a) le son [ʒ] s'écrit 'j' devant "a", "o" et "u":

Ex.: jasmin [ʒasmɛ̃]
joli [ʒɔli]
juge [ʒyʒ]

b) le son [ʒ] s'écrit 'g' devant "e" ou "i":

Ex.: gêne [ʒɛn]
gifle [ʒifl]

À noter que 'g' est toujours employé en finale de mot: rouge [ruʒ]

À noter aussi que pour certains verbes, les sons vocaliques changent à la première et à la deuxième personne du pluriel, entraînant l'ajout de la lettre "e" pour permettre le son [ʒ]:

Ex.: je mange [mãz]
nous mangeons [mãzʒ]
je nage [naʒ]
nous nageons [nazʒ]

SAVOIR ÉCOUTER

LES SONS

Les consonnes

Exercice

Répétez les modèles [ʃ] et [ʒ]:

1. chien, mouchoir, échec, plancher, ruche, charge, juge, âge, argent, congé.
2. Je porte une chemise chaude sous mon chandail.
3. Les cheveux du marchand de mouchoirs sont courts.
4. Le caniche se cache dans sa niche.
5. J'ai congé en juin et juillet.
6. J'ai déjà lu deux pages du journal.
7. Jeanne a changé ses bagages en Norvège.
8. Je n'aime pas jouer à ce jeu-là, Charlotte.
9. Le chat, le chien et le cheval sont les animaux de Charles.
10. La charrette chargée de choux est tirée par le cheval.

LES SONS

Les consonnes

VIII. Le son [ɲ] s'écrit 'gn' et ne se trouve jamais au début du mot sauf deux exceptions, l'un emprunté de l'italien, l'autre une onomatopée:

Ex.: oignon [ɔɲɜ̃]
gnochi [ɲɔki]
gnognotte [ɲɔɲɔt]

À noter: la correspondance [ɲ] - "gn" et la différence entre le son [ŋ] "ng" de l'anglais.

Ex.: singing [siŋiŋ]

Exercice

Répétez le modèle [ɲ] :

1. vigne, agneau, montagne, baignoire, campagne, cigogne, ligne, poigne, insigne, magnifique.

2. Les lignes de ce signe représentent une cigogne magnifique.

3. Que cette vigne dans la campagne est magnifique.

4. Ma compagne m'accompagne sur la montagne.

5. Avec mon peigne, je me baigne dans ma baignoire.

Remarques

- Les sons [ks] et [gz] qui se rencontrent à l'intérieur de certains mots font usage de la lettre 'x' pour se traduire dans le code écrit:

  Ex.: extra [ɛkstra]
  exemple [ɛgzɑ̃pl]

- Il reste à mentionner l'existence de la lettre 'h' dans l'alphabet du français. Celle-ci est pour la plupart "muette" et elle relève du mot étranger dont le mot actuel résulte.

  Ex.: 'homme' vient de homo (latin)

  Cependant, dans certains mots, notamment certains emprunts, le 'h' initial est dit aspiré parce qu'il comporte l'usage de l'article défini au complet sans élision et il n'admet pas de liaison.

  Ex.: le homard les homards [le 'ɔmar]
  le hêtre les hêtres [le 'ɛtr]

  À noter cependant que cette lettre n'a aucune valeur phonétique, c'est-à-dire qu'elle ne se prononce pas. Le dictionnaire note le phénomène au moyen d'un guillemet.

  Ex.: l'homme [lɔm]
  l'hôtel [lɔtɛl]
  le homard [lə'ɔmar]
  le hêtre [lə'ɛtr]

BIBLIOGRAPHIE

Bergeron, Richard: Initiation à la Phonétique, Éditions Pédagogea, 3e édition, Montréal, 1966.

Bergeron, Richard: Abrégé de phonétique française, Éditions Pédagogea, 3e édition, Montréal, 1966.

Bergeron, Richard: Exercices de phonétique française, Collection Pédagogea, Montréal, 1968.

Filiatrault, Béatrice: La Phonétique internationale au service de l'école active, Éditions Beauchemin, Montréal, 1968.

Capelle, G.: Linguistique appliquée et enseignement du français, CÉC, Montréal, 1967.

Clas, Demers, Charbonneau: Phonétique appliquée, Éditions Beauchemin, Montréal, 1968.

Girard, Denis: Linguistique appliquée et didactique des langues, Éditions Colin, Paris, 1973.

Lebrun, Armande: FONETIK, Lidec, Montréal, 1977 + enregistrement.

DeVienne, Lucie: Méthode accélérée de prononciation française, Éditions Beauchemin, Montréal, 1965.

Hardy, René: Langue française, Ottawa, 1972.

Walter, Henriette: La phonologie du français, P.V.F., 1977.

SAVOIR PARLER

SAVOIR PARLER

Plan de l'unité

	Pages
BUT ET OBJECTIFS	117
Considérations	118
Objectifs spécifiques	119
ACTIVITÉS	121
Remue-méninges	123
Solution de problèmes	125
Mises en situation	127
Débat	128
Discussion en groupe	129
Consultation	131
Production libre	132
Sujets de conversation ou de discussion	133
Évaluation de la participation orale	137
Exercices d'expression orale	139
EXPLOITATION DE FILMS	143
ART ORATOIRE	149
VOCABULAIRE	163
Vocabulaire thématique	166
Marche à suivre	173
Exercices	175
Expressions	203
Jeux de vocabulaire	209
Exemples de questions de vocabulaire	213

SAVOIR PARLER

BUT ET OBJECTIFS

2	L'élève doit arriver à exprimer oralement des idées, des opinions et des sentiments avec assurance et clarté.

Pour atteindre cet objectif, il lui faudra:

2.1 apprendre à mieux s'exprimer oralement;*

2.2 apprendre à adapter son expression orale à l'interlocuteur, à l'auditoire, au but de l'échange et aux circonstances;

2.3 utiliser différentes modulations de la langue parlée;

2.4 apprendre à paraphraser et à commenter les idées exprimées par un autre.

Ministère de l'Éducation de l'Ontario, Français, cycle intermédiaire, Programme-cadre, 1977, p. 10.

*La section sur la prononciation et l'articulation doit être intégrée au SAVOIR ÉCOUTER(voir pages 75 à 109)

SAVOIR PARLER

Considérations

Nous vivons à l'époque des média électroniques, caractérisée par une abondance d'information transmise oralement: téléphone, radio, télévision, cinéma, presse électronique, où la communication par écrit ne jouit plus de la même condition privilégiée. Soucieuse de cette évolution, l'école accordera une importance accrue à l'expression orale. Même abstraction faite des changements occasionnés par les découvertes technologiques, il n'est que de se rendre à l'évidence: au cours d'une journée normale, on parle beaucoup plus qu'on écrit.

ÉQUILIBRE ENTRE LA SPONTANÉITÉ ET LA CORRECTION

Il importe que l'élève acquière une plus grande facilité à s'exprimer oralement, à parler de façon spontanée, naturelle. Au début, l'enseignant laissera l'élève s'exprimer tout à fait librement. L'important, à ce stade, est de le faire parler. Puis graduellement, dans la mesure où l'élève prend de l'assurance, on tâchera de lui suggérer des améliorations, de le corriger discrètement, avec tact, sans le culpabiliser devant la classe. L'enseignant s'assurera également que tous les élèves ont l'occasion de s'exprimer, sans que quelques élèves monopolisent la discussion au détriment des plus timides. Mais la spontanéité, le naturel ne doit pas empêcher la correction de la langue parlée. Ce serait rendre un mauvais service à l'élève de ne pas le préparer à certaines confrontations où interlocuteurs et auditeurs le jugeront d'après sa façon de s'exprimer.

LES RESSOURCES DE L'ART ORATOIRE

Il serait hautement souhaitable, surtout vers la fin du cycle intermédiaire, qu'on en arrive à dépasser la simple spontanéité pour révéler à l'élève le pouvoir de quiconque sait bien exprimer sa pensée. Une idée, formulée de façon maladroite, perdra, si valable soit-elle, une grande partie de sa valeur.

Une certaine qualité de style* devient de la création littéraire. On peut aussi parler d'art oratoire, lorsqu'on arrive à exprimer des opinions, à faire passer un message avec tact et adresse, en choisissant les mots, les tournures, le ton qui convient, compte tenu des circonstances, de l'interlocuteur, de l'auditoire.

Ministère de l'Éducation de l'Ontario,
Français, cycle intermédiaire,
Programme-cadre, 1977, p. 13.

*encourager l'utilisation d'un vocabulaire et de structures plus variées.

SAVOIR PARLER

Objectifs spécifiques

1. L'élève, à la fin de l'année, aura acquis un vocabulaire enrichi au moyen des textes et exercices recommandés. Il saura aussi manipuler à l'oral ce vocabulaire et ses dérivés(préfixes, suffixes, diminutifs, etc.).

2. L'élève sera amené à corriger certaines fautes d'expression, telles que "sur lundi/lundi", "j'ai allé/je suis allé". Il prendra aussi conscience de nombreux anglicismes à éviter dans la conversation.

3. Tout au long de l'année, l'élève aura l'occasion de communiquer et de s'exprimer en français de façon spontanée (réponses aux questions, sketches, commentaires, résumés, répétitions, composition orale) ou de façon préparée (débats, dialogues, conversation sur un sujet donné, rapport de lecture).

Remarque :

Dans l'enseignement de toutes les matières, on peut profiter des situations habituelles et imprévues pour permettre à l'élève de s'exprimer. Ces situations lui permettent d'établir le lien entre ses expériences antérieures et le nouveau contenu qui lui est offert. De plus, la facilité à s'exprimer oralement prépare à une meilleure expression

ACTIVITÉS

ACTIVITÉS

I- Remue-méninges

A- **Définition:** une technique de créativité trouvant le plus grand nombre d'idées possible en vue de résoudre un problème donné.

B- **Principes:**
- il faut laisser libre cours à son imagination;
- il faut encourager l'élève à émettre le plus d'idées possible (la quantité avant tout);
- il faut regrouper les idées émises selon le plan choisi et la solution possible au problème donné;
- il faut éviter les jugements critiques.

C- **Organisation:**
- le remue-méninges se fait en classe avec tous les élèves;
- l'animation peut être assurée par le professeur ou par un élève choisi ou élu;
- le secrétaire (choisi ou élu) note les idées émises;
- la période de remue-méninges ne devrait pas dépasser 10 à 15 minutes;
- le problème doit être précis et à la portée des élèves de ce niveau.

D- **Démarche:**
1- S'assurer que les élèves ont sous les yeux l'énoncé des principes de base du remue-méninges;
2- l'animateur expose le problème;
3- l'animateur demande les idées qui devraient être spontanées;
4- l'animateur encourage l'émission d'idées découlant de celles déjà énoncées afin de recueillir le plus grand nombre d'idées possible dans le temps alloué;
5- il faut noter les idées, les catégoriser par analogie ou association et s'en servir pour trouver une solution possible au problème donné.

ACTIVITÉS

E- Applications: 1- Construire des modèles, arguments, différents points de vue se rapportant à un sujet donné;

2- faire l'inventaire du vocabulaire se rapportant au sujet;

3- s'en servir pour la systématisation d'un point de langage;

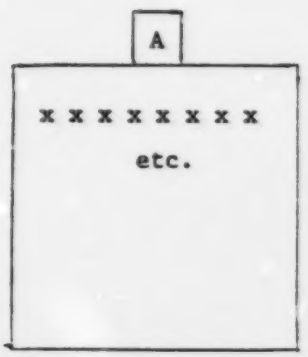
4- l'utiliser pour la recherche de mots nouveaux en lecture, dialogue, chansons, poésie, etc.

5- l'utiliser pour la recherche d'expressions nouvelles, expressions idiomatiques, populaires, etc.

F- Disposition de la classe

A: animateur

x: participants



G- Exemple: De quelles façons les élèves pourraient-ils mieux se préparer à choisir leur future carrière ou profession?

NOTE: Pour d'autres suggestions, consulter la liste des sujets à la fin de la section.

ACTIVITÉS

II- Solution de problèmes

A- **Définition:** une démarche structurée suivant des étapes pour trouver de façon ordonnée et rationnelle la solution à un problème donné.

B- **Principes:**
- il faut tenir compte des besoins et des opinions des élèves;
- il faut prévoir les implications découlant de cette démarche.

C- **Organisation et démarche:**

1- Rechercher en groupe les données du problème;

2- circonscrire, approfondir, expliciter et dégager les causes et les conséquences:

a) en questionnant;

b) en fournissant les données préliminaires;

c) en contrôlant l'information qui naît de la confrontation des opinions ou des idées (= le choc des idées)

d) en faisant une synthèse;

e) en structurant de façon intelligente toutes ces données.

N.B. Toute cette démarche de solution peut se faire par remue-méninges.

3- donner la chance à tout le monde de s'exprimer;

4- assurer l'argumentation;

5- rester sensible aux conséquences et aux implications pour éviter les choix rapides, non motivés de la solution.

D- **Vers une solution:**

1- Choisir une solution d'après un consensus basé sur les avantages et les désavantages;

2- préciser les objectifs, les tâches, les contrôles, les échéances, etc.

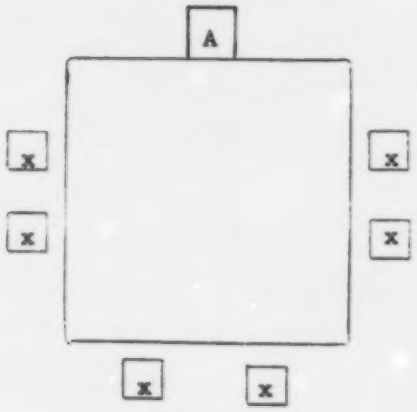
ACTIVITÉS

E- Évaluation: Mesurer jusqu'à quel point l'objectif a été atteint.

F- Disposition:

A: animateur

x: participants



G- Exemple: Les élèves peuvent suggérer des moyens d'alléger le problème de la faim dans le monde.

NOTE: Pour d'autres suggestions, consulter la liste des sujets à la fin de la section.

ACTIVITÉS

III- Mises en situation

A- **Définition:** Une situation fictive, où chaque participant joue un rôle déterminé.

B- **Principe de base :** Limiter le nombre de participants (2 ou 3) afin d'assurer la participation orale de chacun.

C- **Organisation et démarche :**

1- exposer la situation fictive;

2- assigner les rôles;

3- insister sur la participation de chacun, sur l'expression de sentiments ou d'idées;

4- permettre aux acteurs de préparer leur interprétation;

5- jouer.

D- **Application:** Discussion sur l'ensemble de la présentation: réaliste? pertinente? etc.

Suggestions de sujets:

a) Le conflit

Ex.: Le père et la mère sont en désaccord pour accorder une permission à leur enfant.

b) La persuasion

Ex.: Un vendeur de _____ veut convaincre le client d'acheter son produit.

c) Enquête

Ex.: Un policier interroge un suspect du vol de _____

d) Personnification

Ex.: personnage historique - comédien - homme/femme célèbre * l'auditoire lui pose des questions.

e) Identification

Ex.: Qui suis-je?

ACTIVITÉS

IV- **Débat** (Voir programme de 7e)

A- Définition: C'est une confrontation avec l'intention d'amener les auditeurs à opter pour son point de vue ou à embrasser sa cause.

B- Démarche:
1- choisir un sujet;
2- faire l'inventaire des opinions;
3- identifier les controverses;
4- regrouper les idées selon les dépendances;
5- préparer l'argumentation;
6- commencer le débat.

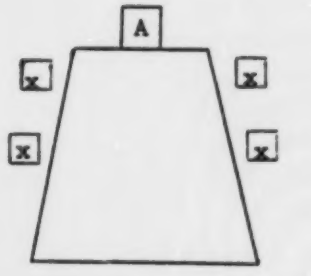
C- Identification:
1- s'assurer que le débat se déroule devant un auditoire;
2- à la fin du débat, l'auditoire identifiera l'équipe gagnante.

D- Voir le programme de 7e année.

E- Disposition:

A: animateur

x: participants



auditoire

ACTIVITÉS

V- **Discussion en groupe** (différente du débat)

A- Définition: Un échange d'idées et d'opinions sur un sujet d'intérêt commun.

B- Principes:
- Une discussion doit être vivante, dynamique;
- l'élève doit écouter celui qui s'exprime sans interrompre l'interlocuteur;
- les déclarations doivent être nuancées afin d'éviter de froisser ou d'insulter;
- l'expression de son accord ou désaccord doit être faite en termes précis;
- toute prise de position doit être justifiée;
- la contribution et la compréhension de tous sont essentielles pour tenter de rejoindre les prises de position extrêmes;
- toute discussion de groupe devrait promouvoir un enrichissement à tous les points de vue (idées, vocabulaire, etc.);
- l'interrogation est un moyen d'information et de clarification;
- la discussion devrait faire naître des idées nouvelles sans jamais permettre de digression.

C- Démarche:
1- présentation du sujet par l'animateur;
2- un premier tour de table où chaque participant expose son opinion (aucune intervention);
3- le droit de parole: il y a discussion réelle;
4- l'animateur présente une synthèse des opinions émises;
5- un deuxième tour de table où chaque participant exprime de nouveau son point de vue, ce qui constitue la fin de la discussion.

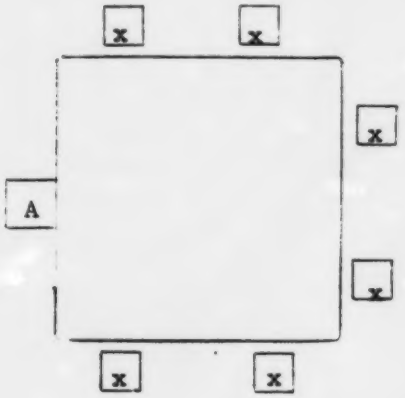
ACTIVITÉS

D- Application: Il est possible qu'une décision soit prise à la suite de la discussion.

E- Disposition:

A: animateur

x: participants



F- Exemple: Voir liste à la fin de la section.

ACTIVITÉS

VI- Consultation

A- **Définition**: Une technique de recherches d'opinions, d'avis ou de tendances sur un sujet, une situation ou un problème pour arriver à une décision juste.

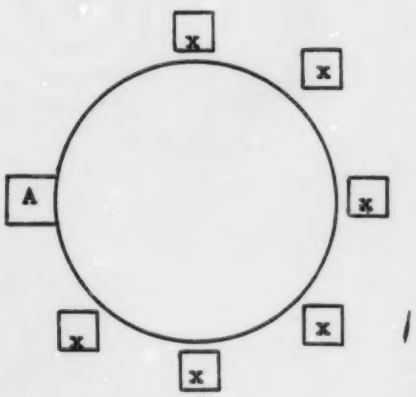
B- **Principes**:
- former un groupe de 5 ou 6 élèves avec un animateur;
- favoriser la participation de tous;
- émettre des idées personnelles;
- s'exprimer librement mais avec tact;
- éviter la critique et la généralisation; écouter les autres;
- encourager les participants à demander les clarifications requises;
- synthétiser les idées émises (animateur).

C- **Organisation et démarche** : Voir "Organisation et démarches" de la Solution de problèmes.

D- **Disposition**:

A: animateur

x: participants



E- **Exemples**: Voir liste à la fin de la section.

ACTIVITÉS

VII- Production libre

A- Définition: L'élève communique de façon autonome diverses situations ou activités dont il sera l'animateur. Grâce à sa compétence ou technique, ou les deux, l'élève peut servir de personne-ressource pour la classe. Cette production devient en quelque sorte la démonstration d'un savoir, d'une habileté, d'une technique, d'une réalisation.

B- Quelques exemples:

1- une réalisation: Comment j'ai construit mon terrarium; les plantes que j'y ai semées; les soins à apporter.

2- une habileté: Ma clarinette: - un bref historique, sa position dans l'orchestre, ses différentes parties, sa sonorité. À la fin, l'élève joue une pièce musicale.

3- un savoir: L'élève se documente sur un sujet quelconque (la Nasa, les Jeux olympiques, Wilfrid Laurier, etc.) et présente à la classe les fruits de sa recherche.

4- une technique: L'élève explique la façon de réussir un coup de golf, un service au tennis, au volleyball, etc.

C- Sujets (à titre de suggestions):

1- Présentation d'un diaporama sur un sujet (vécu si possible).
2- Présentation d'une leçon en sciences ou en géographie.
3- Musique
4- Intérêt personnel
5- Collection
6- Passe-temps
7- Sports
8- Ordinateur
9- Jeu vidéo
10- Films
11- Poésie
12- Danse

SAVOIR PARLER

Sujets de conversation ou de discussion

1) Devrait-on donner des récompenses à ceux qui contactent la police pour attraper un criminel?

2) Est-ce que le "rock'n roll" a une bonne ou une mauvaise influence sur la jeunesse d'aujourd'hui?

3) Est-ce qu'une femme devrait rester à la maison et s'occuper des enfants?

4) Devrait-on juger les personnes selon leur apparence et leurs vêtements?

5) Devrait-on permettre aux adolescents de rentrer à l'heure qu'ils désirent?

6) Pourquoi les parents ne comprennent-ils pas les adolescents?

7) Quels sont les avantages et les désavantages d'une école secondaire?

8) Que ferais-tu avec des élèves qui ne semblent pas vouloir apprendre et qui se font un plaisir de déranger les autres?

9) Que ferais-tu si tu étais invité à aller en vacances avec des amis mais tes parents pensent que tu es trop jeune?

10) Pourquoi est-ce que les filles portent du maquillage?

11) Devrait-on forcer les enfants à aller à l'école?

12) Est-ce que chaque homme et femme de 18 ans devrait s'inscrire dans les forces armées pour une période d'une année?

13) Devrait-on peindre une ligne verte sur les automobiles de tous ceux qui ont été arrêtés sous l'influence de l'alcool?

14) Est-ce que les femmes devraient recevoir un salaire égal à celui d'un homme?

15) Est-ce que les enfants très intelligents devraient être placés dans une école spéciale?

16) Est-ce qu'il y a trop de violence à la télévision?

17) Est-ce qu'une personne qui n'a pas d'argent peut voler pour se nourrir?

SAVOIR PARLER

Sujets de conversation ou de discussion

18) Quel est l'idéal: être populaire, être fort ou être riche?

19) Les examens sont-ils nécessaires?

20) Est-ce qu'un(e) élève de 8e année peut choisir une carrière quand il (elle) ne sait pas ce qu'il (elle) veut faire?

21) Est-ce que l'éducation physique devrait être une matière obligatoire pour tous?

22) De quelles façons les parents devraient-ils participer beaucoup plus à l'éducation de leur enfant?

23) Que faites-vous lorsqu'on vous demande de faire quelque chose de trop difficile?

24) Pouvez-vous décrire le caractère de votre voisin?

25) Avez-vous peur de voyager en avion?

26) Avez-vous aimé vos années scolaires?

27) Qu'est-ce que vous aimez le plus en vacances?

28) Que pensez-vous de ceux et celles qui rient des autres?

29) Si vous voyez quelqu'un rire de vos meilleurs amis, que faites-vous?

30) Quel genre de musique aimez-vous?

31) Quelles sont les matières que vous préférez étudier?

32) Quels défauts acceptez-vous le moins d'une autre personne?

33) Que pensez-vous des conducteurs d'automobile du Québec?

34) Quelle saison préférez-vous?

35) Souffrez-vous de la jalousie des autres envers vous?

36) Quel programme préférez-vous à la télévision?

37) Que feriez-vous si vous gagniez 50 000 $?

38) Y a-t-il assez de femmes dans les partis politiques?

39) Devrait-on rétablir la peine de mort?

40) Est-il ridicule de faire beaucoup de gestes en parlant?

SAVOIR PARLER

Sujets de conversation ou de discussion

41) Faut-il faire beaucoup d'exercices physiques pour avoir une bonne santé?

42) Est-ce un bon placement que d'acheter beaucoup de billets de loterie?

43) Aimez-vous mieux vivre à la ville ou à la campagne?

44) Quel genre de voyage préférez-vous?

45) Avez-vous déjà passé des vacances complètes sous la tente?

46) Les parents sont-ils trop généreux envers leurs enfants?

47) Que pensez-vous de l'adoption?

48) Comment choisissez-vous les noms de vos animaux favoris?

49) Avez-vous déjà été blessé par un animal?

50) Que pensez-vous des enfants maltraités?

51) Quelle est l'utilité :

- d'étudier l'histoire, etc.
- de faire des travaux de recherche
- d'enseigner avec des moyens audio-visuels
- d'apprendre une langue seconde
- de faire du commérage
- de communiquer avec ses pairs et ses aînés

SAVOIR PARLER

Évaluation de la participation orale

	Très bien	Bien	Moyen	Faible
1. La participation	10	8	6	4
2. Le message	10	8	6	4
3. La voix	10	8	6	4
4. Les gestes	10	8	6	4
5. La phraséologie	10	8	6	4

Résultat _____/50

1. La participation: fréquence et pertinence des interventions.

2. Le message:
   - clarté d'expression
   - enchaînement logique des idées
   - originalité des interventions

3. La voix:
   - le volume
   - l'intonation
   - le débit
   - l'accent
   - l'articulation

4. Les gestes: mouvements du corps qui visent à appuyer ce qui est exprimé par la communication non verbale.

5. La phraséologie: un bon emploi de phrases correctes.

Exercices d'expression orale

Éléments à juger selon l'exercice : La prononciation
Le vocabulaire
La grammaire
La facilité d'expression

- Répéter le modèle.

  Ex. : Bonjour Alice, comment ça va? (son "a")
  Ex. : Très bien, merci, et toi? (son "r")

- Construire une chaîne de mots selon ce qu'ils évoquent.

  Ex. : route - chemin - marche - souliers - pieds - jambes - ...

- Répondre par une phrase complète.

  Ex. : Quel est ton nom?
  Ex. : Que vas-tu faire ce soir?

- Compléter une phrase.

  Ex. : J'aimerais beaucoup...
  Ex. : Si j'avais beaucoup d'argent, je...

- Décrire oralement ce qu'on voit sur une illustration.

- Trouver la bonne question dans une situation donnée.

  Ex. : Essayer de trouver le bureau de poste dans une ville étrangère.
  Demander la direction à un policier.

- Composer un dialogue au téléphone.

  Ex. : Il y a un début d'incendie dans la maison et il faut téléphoner aux pompiers.

- Improviser sur un sujet donné tiré au hasard.

  Ex. : Dire tout ce qu'on sait sur les sports d'hiver.
  Ex. : Dire ce qu'on pense des armes nucléaires.

EXPLOITATION DE FILMS

SAVOIR PARLER

EXPLOITATION DE FILMS

Préparation:

Choisir un film qui prête à discussion.
Le processus peut aussi s'appliquer à toute autre ressource audio-visuelle.

Modèle: "L'Industrie forestière au Canada".
(disponible à la Cinémathèque d'Ottawa-Carleton)

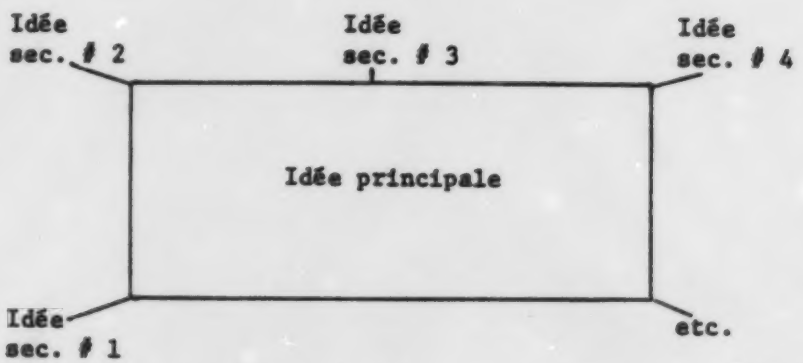
Objectifs:

- L'élève doit pouvoir identifier l'idée principale du film.
- L'élève doit pouvoir classifier les informations fournies par le film.
- L'élève doit être capable d'intégrer ces informations aux notes déjà obtenues en classe.
- L'élève doit être capable d'exprimer clairement ses opinions sur le film.

Le rôle du professeur est donc d'aider les élèves:

- À extraire l'idée principale
- À identifier les idées secondaires qui viennent préciser l'idée principale.

Modèle:



EXPLOITATION DE FILMS

Méthodologie

A) Préparation

1. Avant de commencer l'exercice, il serait bon, en guise de préparation, de revoir un texte de lecture déjà lu en suivant le même schéma d'analyse. Le professeur indiquera clairement aux élèves que l'on appliquera le schéma analytique au film présenté.

2. Le professeur planifie de laisser assez de temps pour la présentation du film et une période de discussion offrant à chaque élève la possibilité de s'exprimer.

B) Visionnement

3. Le film est présenté.

4. Durant ou après le film, les élèves prennent des notes et dressent une liste des idées présentées.

C) Discussion

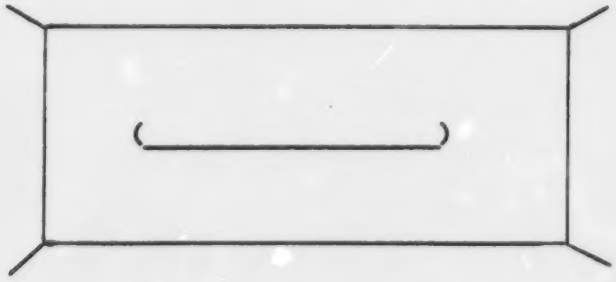
Deux méthodes d'organisation sont possibles:

a) l'organisation en petits groupes, chacun ayant son propre chef, suivie d'une présentation à la classe entière.

b) l'organisation en classe entière:

1ère étape: Le professeur encourage les enfants à énoncer l'idée principale du film. Une discussion peut s'ensuivre dans le cas où les opinions diffèrent.

2e étape: Une fois l'idée principale déterminée, le professeur l'inscrit dans le diagramme au tableau.



3e étape: Les élèves identifient les idées mineures. Ils expliquent ensuite la relation entre ces idées mineures et l'idée majeure. Ils tentent d'exprimer à quel point l'idée majeure est touchée, précisée, clarifiée par l'idée mineure.

D) Évaluation

Pour ne pas briser le rythme de la discussion, il est bon d'employer un système d'évaluation à la fois flexible et objectif. Voici une suggestion de formule d'évaluation:

Liste des élèves

Allan, J.	x	x
Brewer, A.	x	
Carlsen, V.	x	x

Chaque fois qu'un élève fait une intervention, un moniteur met un crochet à côté de son nom.

Un autre moniteur tient compte du temps écoulé.

À la fin de la période de discussion, le professeur allouera une note de travail basée sur le nombre d'interventions de l'élève et la durée de ces interventions.

Ex.: 1) John a participé 15 fois, chaque fois pendant moins de 10 secondes. Donc, il aura 15 cases qui contiennent un crochet.

2) Alice a participé 4 fois, 2 fois pour 15 secondes, 2 fois pour moins de 10 secondes pour un total de 5 cases.

"John a participé davantage, tant au point de vue temps qu'au point de vue fréquence de participation."

EXPLOITATION DE FILMS

Films suggérés:

1)	Avant de juger l'Indien, chausse ses mocassins	30-1016
2)	L'énergie et l'avenir	20-2494
3)	La révolution verte	30-1803
4)	Explosion démographique	20-2628
5)	Notre forêt canadienne	20-2696
6)	Québec 1759	30-1847
7)	1749, La colonisation française	20-2884
8)	Seconde guerre mondiale	30-0329
9)	L'aménagement d'un boisé	10-2321
10)	L'histoire de Sainte-Marie au pays des Hurons	30-1128
11)	La guerre de 1812	30-0322

ART ORATOIRE

SAVOIR PARLER

ART ORATOIRE *

But

Amener l'élève à communiquer à un auditoire un certain nombre de connaissances ou d'idées en s'exprimant avec clarté, aisance et assurance.

Objectifs

A. Cognitifs:
Amener l'élève à:
- faire des recherches qui lui permettront d'approfondir ses connaissances et de recueillir des données dans le domaine du sujet choisi (savoir lire, savoir écouter);
- rédiger un discours de façon claire et cohérente (savoir écrire);
- présenter un discours devant un public, en parlant correctement et avec expression, de manière à retenir l'attention de l'auditoire (savoir parler);
- évaluer son discours et ceux des autres en portant attention aux différents critères d'évaluation (savoir écouter).

B. Affectifs:
Amener l'élève à:
- se sentir à l'aise et détendu devant un public;
- avoir confiance en soi.

C. Psycho-moteurs:
Amener l'élève à:
- contrôler le ton de sa voix;
- communiquer par le regard avec l'assistance;
- surveiller son maintien;
- avoir des gestes appropriés.

* Document préparé par Monique Aubry et distribué au cours de nombreux ateliers offerts par l'auteure.

COMMENT Y PRÉPARER VOS ÉLÈVES

Pour VAINCRE

le trac,

la nervosité,

les jambes molles,

les mains tremblantes,

la bouche sèche,

les battements de coeur,

le désir d'être ailleurs ...

... il s'agit d'être PRÉPARÉ,

de bien connaître

le sujet,

le but du discours,

l'auditoire,

l'orateur (soi-même),

l'occasion.

SAVOIR PARLER

ART ORATOIRE

Marche à suivre

PRÉPARATION DU DISCOURS

A. Choix du sujet

La règle primordiale est d'AVOIR QUELQUE CHOSE À DIRE.

Le futur orateur choisira donc:
- un sujet bien connu ou d'intérêt particulier, une expérience personnelle;
- un sujet destiné soit à informer, soit à convaincre, soit à amuser l'auditoire;
- un sujet original, sortant des banalités, apte à intéresser l'auditoire, tout en évitant de le choquer (les sujets portant sur la politique ou sur la religion sont à éviter);
- un sujet qui colle à sa propre personnalité (par exemple, il est difficile d'amuser un public si on n'a pas naturellement le sens de l'humour).

B. Recherche de renseignements

La recherche peut se faire en quatre étapes:
1. penser au sujet longtemps à l'avance et laisser incuber;
2. parler souvent du sujet avec les autres;
3. se documenter, lire sur le sujet;
4. prendre des notes sur fiches.

Sources de renseignements écrits:
- Bibliothèques
- Encyclopédies
- Bibliographies
- Revues
- Journaux

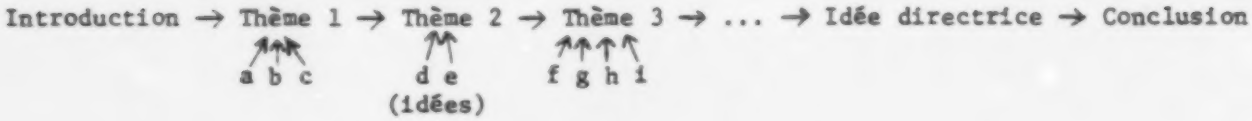
Ressources humaines:
- Bibliothécaires
- Professeurs
- Parents
- Communauté
- Amis

Fiches de références
- Garder toujours le même format de fiches (environ 7 x 10 cm);
- N'écrire qu'une seule information par fiche pour en assurer la mobilité;
- Indiquer les sources lorsqu'il s'agit d'une citation ou d'un renseignement trouvé dans un livre;
- Prendre note de citations les plus brèves possibles.

C. Rédaction du discours

La rédaction comprend trois étapes:
1. Organiser l'exposé, en faire un plan en classant les fiches;
2. Écrire le discours;
3. Travailler le style.

Organisation de l'exposé
- Choisir une idée directrice, c'est-à-dire le thème central;
- Classer les autres idées de façon qu'elles soient groupées en thèmes secondaires.



Rédaction de l'exposé (le fond)
Quelle que soit la longueur du discours, celui-ci doit comprendre trois parties:

a) L'introduction qui doit - être brève;
- capter l'attention de l'auditoire dès le début;
- donner envie d'en savoir plus;
- qui peut prendre la forme d'une question, d'une citation, d'une blague, ...

b) Le corps du discours qui doit - assurer une transition logique entre les idées;
- refléter l'idée directrice à l'intérieur de chaque thème;
- se terminer en insistant sur l'idée directrice; (placer le meilleur point à la fin, le second meilleur au début);
- contenir uniquement des idées que l'orateur pourra défendre au moment des questions.

c) La conclusion qui doit - résumer brièvement le discours en en rappelant le but.

Remarque: On commence souvent par écrire le corps du discours, et ensuite on trouve l'introduction et la conclusion.

Style de l'exposé (la forme)

- Utiliser des phrases aussi courtes que possible, fluides et construites de façon classique.
  Ceci permettra à l'orateur de mémoriser plus facilement son discours et à l'auditoire de suivre plus facilement le fil des phrases.

- Veiller à ce que la langue utilisée soit correcte. Éviter les erreurs de structures et les erreurs grammaticales, qui peuvent gâcher tout le discours.
  Exemple: Ne jamais utiliser "tu" lorsqu'on s'adresse au public.

SAVOIR PARLER

ART ORATOIRE

- Varier le vocabulaire autant que possible, utiliser des mots précis. Éviter toutefois un excès dans le degré de spécialisation du vocabulaire, ce qui pourrait susciter l'incompréhension du public et couper l'orateur de son auditoire.

- Utiliser des citations à bon escient, mais ne pas en envahir l'exposé. Être honnête et indiquer les sources des citations.

En résumé, le bon orateur sera celui qui utilisera des phrases claires, simples et correctes.

PRÉSENTATION DU DISCOURS

A. Le corps

- Avoir une tenue vestimentaire agréable et classique dans laquelle on se sent à l'aise. Éviter tout autant les robes de cérémonie que les jeans sales.

- Avoir l'air à l'aise, garder les mains et les jambes détendues, sans donner l'impression d'être exagérément décontracté.

- Ne pas rester figé. Faire des mouvements lents, expressifs. Tout geste doit être naturel et spontané. (Ce n'est pas de l'art dramatique!) Éviter de marcher de long en large ou de faire de grands gestes qui n'ont rien à voir avec le discours.

B. Le regard

- Communiquer avec l'auditoire par le contact des yeux. Ne pas regarder un mur ou dans le vide. Ne pas fixer un seul auditeur. Balayer l'assistance des yeux.

- Souligner ce qu'on dit par des expressions du visage (sourire, étonnement, froncement de sourcils), mais uniquement lorsque c'est approprié. (Ce n'est pas un concours de grimaces!)

- Consulter les notes seulement si c'est nécessaire, mais jamais au début du discours.

C. La voix

- Contrôler le débit. Prendre son temps, ne pas se presser.
Faire des pauses, surtout au début (s'assurer que tout le monde écoute, avant de commencer) et à la fin, avant de conclure.
Respecter la ponctuation; contrôler la respiration.

- Être expressif. L'intonation doit respecter les interrogations, les exclamations, etc.

- Hausser le ton de la voix tout en lui conservant ses qualités naturelles. Éviter de crier.

ART ORATOIRE

- Parler clairement et distinctement. L'utilisation d'un enregistrement peut aider à améliorer la diction.

- Varier le rythme et le ton en profitant de toutes les occasions données: citations, interrogations, exclamations, apartés, ...

En résumé, le bon orateur sera celui qui pourra:
- parler distinctement, calmement et avec enthousiasme;
- être naturel, rester soi-même, tout en étant expressif;
- être flexible, retomber facilement sur ses pieds après une hésitation ou un trou de mémoire;
- faire réagir l'auditoire, avoir le sens de l'humour (sans se forcer à être drôle à tout prix).

Remarque: Il n'est pas nécessaire de remercier l'auditoire d'avoir écouté; c'est l'auditoire au contraire qui devrait remercier l'orateur.

RÔLE DU PROFESSEUR

- Dans la préparation des élèves à parler en public.

  Faire dès le début de l'année de nombreux exercices d'improvisation orale spontanée ou semi-préparée.
  (Le livre de Jacques Laurin intitulé L'expression orale sera ici d'une aide précieuse - voir note bibliographique.)

- Dans la recherche de documentation.

  Guider l'élève vers des ressources humaines ou bibliographiques appropriées; l'amener à parler souvent de son sujet.

- Dans la rédaction du discours.

  Aider l'élève à organiser logiquement ses idées, à améliorer son style et à corriger ses erreurs.

  Le professeur n'interviendra que comme guide ou comme conseiller. Il amènera l'élève à comprendre ses erreurs, à se corriger lui-même et à varier le vocabulaire jusqu'à ce que le discours soit parfait. (Mais ce n'est PAS au professeur d'écrire le discours, ni même de le corriger seul!)

- Dans la répétition.

  . Aider l'élève à préparer des fiches de références concises, qui serviront de points de repère pour se souvenir de la suite des idées; décourager la mémorisation mot à mot qui pourrait conduire à des trous de mémoire;

  . donner les conseils nécessaires en ce qui concerne la qualité de la voix, les gestes et mimiques, le maintien, le débit;

  . être disponible pour faire répéter les élèves le plus souvent possible;

. agir en juge et poser des questions variées sur le discours à la fin de chaque répétition.

- Dans l'évaluation.

. Faire participer toute la classe à l'évaluation des candidats; demander de mettre en relief les points faibles et les points forts du candidat;

. récompenser d'une manière ou d'une autre l'effort de tous les candidats, même s'ils n'ont pas été choisis pour participer à un concours (note d'expression orale, appréciation sur le bulletin scolaire).

CONCOURS D'ART ORATOIRE

(Voir détails dans Contact, Vol. 2, N° 3, octobre 1983.)

Plan d'organisation d'une finale

- Formation d'un comité d'organisation. (Ne pas vouloir tout faire soi-même; bien répartir les tâches.)

- Choix d'un coordonnateur (maître de cérémonie pour la finale).

- Choix de la date et du lieu. (La disponibilité des locaux doit être un critère de sélection pour la date.)

- Examen des documents pertinents:

. formules d'inscription (critères d'admissibilité au concours)

. règlements (temps alloué au discours, matériel autorisé ou non)

. feuilles d'évaluation (simples ou très détaillées)

. certificats (de participation, de mérite).

- Choix des juges (impartiaux, variés).

- Programme de la cérémonie (maximum recommandé: une dizaine de participants par catégorie).

- Répartition des tâches:
  . réservations des locaux
  . arrangement des salles et équipement audio-visuel
  . juges et chronométreurs (invitations, remerciements, orientation, dossiers)
  . programmes
  . certificats
  . trophées, plaques, médailles, rubans
  . prix
  . contact avec les média, publicité
  . rafraîchissements
  . invitations spéciales (parents, professeurs, directeurs, donateurs de prix, élèves).

SAVOIR PARLER

ART ORATOIRE

RÉFÉRENCES

AUBRY, Monique, Concours d'art oratoire, vidéo-cassette (de 40 min.), décembre 1983. (Disponible au Centre de ressources du Conseil d'éducation de Carleton.)

AUBRY, Monique, "Le CAOOSEC: Par où commencer?", Contact, université Simon Fraser, Vol. 2, n° 3, octobre 1983.

BALFOUR, Robert, "Giving Speeches", Conseil d'éducation de Carleton, Ottawa, 1977.

GOUDGE, Brian, "Public Speaking and the L.A. Core Curriculum", Conseil d'éducation de Carleton, Ottawa, janvier 1980, document préparé pour un atelier présenté au Citizen Building.

LAURIN, Jacques, L'expression orale, l'improvisation, la lecture, la création collective, le débat, Éd. Études vivantes, Montréal, 1979. (Disponible au Centre de ressources du Conseil d'éducation de Carleton.)

MAURY, P., Exposé oral, l'art de parler en public, Collection Marabout Flash, Nouvelles Éditions Marabout, Verviers (Belgique), 1982. (Disponible au Centre de ressources du Conseil d'éducation de Carleton.)

TUFTS, Madeline, "Public Speaking", atelier présenté au Centre pédagogique de Carleton, Ottawa, novembre 1980. Notes prises au cours de l'atelier et traduites par Monique Aubry, Conseil d'éducation de Carleton. (Voir Contact, U.S.F., Vol. 2, n° 1, février 1983.)

VOCABULAIRE

SAVOIR PARLER

VOCABULAIPE

Remarque :

> Cette section devrait intégrer les quatre savoirs. Après avoir rencontré les mots nouveaux à l'intérieur d'un thème ou d'un texte, l'élève sera amené à les réutiliser oralement ou par écrit.*

La capacité d'écrire dans une langue étrangère présuppose une connaissance du vocabulaire et des expressions idiomatiques du langage, de même que les différentes significations des mots suivant leur contexte.

De nombreux exercices sur la formation des mots, par exemple, aideront l'élève à élargir ses connaissances.

Exercices sur la formation des mots :

- radicaux, suffixes, préfixes
- mots composés
- antonymes
- synonymes
- homonymes
- mots de la même famille
- diminutifs
- noms collectifs
- habitants des pays : Ex. Canadien
  Italien
- suffixes formateurs de noms
- suffixes formateurs d'adjectifs
- préfixes d'origine grecque ou latine
- suffixes d'origine grecque ou latine

*La section VOCABULAIRE s'insère également au savoir-écrire.

VOCABULAIRE

Lexique ----> **Les préfixes**

Introduction:

On estime que le français cultivé comporte de 20 000 à 30 000 éléments lexicaux et que celui d'un francophone défavorisé sur le plan lexical n'en dispose que de quelques centaines.

L'usage de syllabes ajoutées au début ou à la fin d'un mot sert à enrichir davantage la langue; le mot d'origine sert de racine (radical) et l'ajout d'un préfixe (avant) ou d'un suffixe (après) sert à changer quelque peu la signification, parfois par une simple nuance, parfois par une métarmorphose complète de sens. En linguistique, l'ajout s'appelle un "morphème".

En français, la compréhension des principaux préfixes et suffixes, pour la plupart d'origine latine ou grecque (parfois anglaise ou autre), nous permet souvent de déceler la signification des mots auxquels ils sont greffés. Et, plus intéressant encore, cette connaissance nous fournit à l'occasion la source d'un néologisme ou mot nouveau.

Ce qui suit est une liste de préfixes et de suffixes les plus fréquents en français ainsi que leur origine linguistique.

VOCABULAIRE

Liste de préfixes couramment employés.

Préfixe	Signification	Exemple
a	privation ou négation	amoral
amphi	de deux côtés, façons	amphibiens amphithéâtre
anthropo	qui se rapporte à l'homme	anthropologie (étude de l'homme)
archéo	ancien	archéologie
auto	par soi-même	automobile autobiographie
biblio	qui se rapporte au livre	bibliophile bibliographie
bio	qui se rapporte à la vie	biographie
co, col, com	avec	coéquipier collaborateur compatriote
dis, dé	séparation négation	disjoindre disparaître
en, em	dans	emporter enterrer
ex	hors de	expédier
extra	en dehors de	extraterrestre
géo	qui se rapporte à la terre	géologie géographie
hydro	qui se rapporte à l'eau	hydrothérapie
intra	au-dedans	intramusculaire (dans le muscle)

Sources: - "Vivre le français par coeur"
Lire et s'exprimer 4B
Sr Rachelle Watier, C.S.O.

- Comment enrichir son vocabulaire
Marabout Flash, pp. 25-35.

VOCABULAIRE

Vocabulaire thématique

LA CIRCULATION ET LA VOITURE

Noms

la route
l'autoroute (f.)
les feux de circulation
le trottoir
le piéton
l'accident (m.)
le stationnement
l'agent (m.)
la vitesse
le passager
la direction
le chauffeur
la voie
le virage
le carrefour
un sens unique
le permis de conduire
les signaux
les feux
les phares
le coffre
les plaques
la ceinture de sécurité
le moteur
le volant
les roues
la carosserie
le pare-brise
les essuie-glace
les portières
la banquette
le siège
le mécanicien
le pompiste
le garagiste
l'essence
la station-service
une panne d'essence
un pneu à plat
une crevaison
une roue de secours
un accrochage
l'heure de pointe
l'embouteillage
le pont
le tunnel

Adjectifs

Oral et écrit	Oral seulement
seul, seule	sympathique
spécial, spéciale	vide
blessé, blessée	plein, pleine
grave	étonnant, étonnante
	prudent, prudente

VOCABULAIRE

LA CIRCULATION ET LA VOITURE

Verbes et expressions

tourner	il est interdit de	traverser
attendre	démarrer	rouler
traverser	faire le plein	démarrer
rouler	crever	freiner
freiner	garer	doubler
accrocher	stationner	dépasser
doubler	tourner	bloquer

L'ÂGE

actif	changer	jaser	renne
adolescence	croulant	jeune	rente
adolescent	début	jouet	retraite
âgé	déclin	jubilé	révélé
année	dévoile	junior	rêves
arbre	doyen	légal	sagesse
avancé	durée	longévité	savoir
avantage	enfance	mentalité	souvenir
avenir	enfant	mioche	temps
barbe	envier	mômes	tendre
bébé	examen	monde	terre
benjamin	exister	naissance	veine
berner	fardeau	naître	veuve
cacher	force	parole	vieux
cadet	forme	problème	vigueur
capacité	franchir	raison	vivant
centenaire	garçon	rangé	vivre
chacun	gosse	relevé	voûté

VOCABULAIRE

L'EAU

arrosage
averse
borde
boue
canaliser
citerne
courante
déluge
douche
érosion
fleuve
flotter
golfe
goutte
irriguer
laver
natation
naviguer
nette
noyade
océan
ondée
pluie
poisson
port
profondeur
puits
radeau
rasade
réservoir
rivière
robinet
ruisseau
seau
sève
tari
tasse
tiède
tonneau
truite
vaisseau
vers
verse
voie

LA GYMNASTIQUE

agile
arène
athlète
base
bâton
brusque
club
contour
contrôle
course
début
détente
devoir
diète
école
éducation
effet
élan
enfant
entente
équipe
état
étude
ferme
habile
humain
jambe
jeux
leçon
ligne
longue
lutte
méthode
natation
nature
normal
oblique
pointe
pouvoir
pratique
privé
record
répit
replié
science
tâche
tennis
tension
tracé
travail

SAVOIR PARLER

VOCABULAIRE

LA COMPOSITION DE LA MAIN

âge
auriculaire
bague
bord
boxe
cal
calleuse
carpe
chiquenaude
choc
claque
coup
creux
doigt
dos
droite
durillon
envie
gant
geste
griffe
heurt
index
lié
ligne
lisse
main
manié
médius
menotte
ongle
palme
panaris
paume
peau
pince
pincée
pli
poigne
poignet
poing
pouce
pugilat
revers
rose
rude
serre
soin
tape
tâté
touché
verrue

DIFFÉRENTS SONS

aigu
anormal
arrête
bouche
calme
cesse
cime
clair
confus
criard
crier
défi
dehors
densité
discret
écho
éclat
entendre
entrer
étrange
explosion
faible
guet
harmonie
imiter
impasse
intense
lointain
musique
onde
onomatopée
oreille
ouïe
parole
pas
percer
percevoir
plainte
précis
radio
répéter
retentir
rien
sonore
sourd
tonnerre
vider
voix

VOCABULAIRE

LA COUR

accepter
accusé
aider
ajournement
ajourner
avenir
avocat
banni
bâtir
chaque
chèque
coureur
court
criminel
dates
décider
décret
dernier
détente
détruire
dette
dimanche
durant
durée
échec
épisode
épreuve
exécuter
exécution
exigible
faire
fixer
guérir
jamais
journée
joute
juge
lance
livrer
loyer
maître
ménage
mourir
oublier
ouvrage
parer
payer
peine
période
permettre
plans
préavis
procès
punir
quinzaine
renvoi
répit
repos
retour
saisie
semaine
suite
sursis
suspendre
temps
terme
toujours
trêve
tueur
vente
voulu

VOCABULAIRE

L'ÉPICERIE

agneau	consommé	lard	persil
aliment	crème	macaroni	poivre
asperge	dessert	melon	pomme
avoine	farce	mets	pouding
boeuf	fromage	navet	riz
bol	galette	noix	rognon
bon	gâteau	nougat	tarte
brioche	gigot	oeuf	tomate
café	haricot	oie	veau
carotte	homard	oignon	viande
céleri	huile	pain	vin
chou	jambon	pâté	vinaigre
civet	laitue	pâtisserie	

Note: Ces listes furent tirées du Journal de Montréal, dans la section des mots cachés.
Différents recueils de mots cachés constituent pour les professeurs une source pratiquement inépuisable de termes de vocabulaire.

SAVOIR PARLER

VOCABULAIRE

Marche à suivre

Voici une façon dont le professeur peut utiliser les pages de vocabulaire suivantes:

1. Passer aux élèves la liste des mots de vocabulaire.
2. Les dernières cinq ou six minutes d'une leçon de français, donner aux élèves cinq mots de vocabulaire.
3. Demander aux élèves d'en trouver les définitions, ou synonymes, ou de les insérer dans une phrase.
4. À la prochaine leçon, demander les définitions ou
5. . . . demander aux élèves de former rapidement, oralement, des phrases avec les nouveaux mots.
6. Donner une dictée de mots, lorsque douze ou quinze mots ont été étudiés.
7. Distribuer aux élèves la seconde feuille, quand tous les mots sont connus.
8. Quelquefois, donner cette feuille en examen ou
9. . . . la donner en devoir, en deux soirs.
10. En classe, corriger oralement ou faire écrire certaines phrases au tableau.
11. Distribuer la troisième feuille (remplacez les tirets par le mot).
12. Faire faire l'exercice en classe ou à la maison à l'aide de la liste.
13. Évaluation

    - Ramasser les trois feuilles et donner une note globale.
    - Donner une note de participation en classe (suggestion: cocher le nom des élèves qui donnent leur phrase ou définition en classe).
    - Donner une dictée de mots.
    - Demander, dans un quiz, la définition de mots ou composition de phrases.

SAVOIR PARLER

VOCABULAIRE

Marche à suivre

Activités

- Composition (collective?) de phrases comprenant le plus grand nombre de mots listés.
- Composer une histoire ou un dialogue basés sur la liste de mots.
- Trouver des mots de la même famille que les mots listés.
- Trouver des antonymes.
- Ajouter des préfixes, suffixes, etc.

SAVOIR PARLER

VOCABULAIRE I

Exercices

Série I

Donnez la définition ou un synonyme des mots et expressions suivants:

ravissante	entourer
une fille unique	tout à coup
malheureusement	adroitement
orgueilleux	les gradins
aucun	escalader
un chevalier	une palissade
le goût	un geste
étranger	la frayeur
un exploit	remonter
aimable	lentement
bien entendu	remettre
bientôt	à jamais
se réjouir	la bravoure
en l'honneur	distingué
au cours de	féroce
un rang	gravir

VOCABULAIRE

Exercices

Série I

Faites une phrase complète avec chacun des mots suivants:

1) orgueilleux: _____

2) étranger: _____

3) un rang: _____

4) un geste: _____

5) distingué: _____

6) le goût: _____

7) se réjouir: _____

8) en l'honneur: _____

9) remettre: _____

10) un exploit: _____

11) aimable: _____

12) un chevalier: _____

13) bientôt: _____

14) aucun: _____

15) gravir: _____

VOCABULAIRE

Exercices

Série I

Remplacez les tirets par le mot signifiant la même chose que les mots entre parenthèses.

1) Suzanne a une robe ---------- (très jolie).

2) Chantal n'a (ni frère, ni soeur); elle est ---------- ----------.

3) ----------, nous ne pourrons pas aller jouer dehors sujourd'hui car il pleut. (C'est dommage)

4) Pierre a réalisé ---- ---------- (quelque chose d'extraordinaire).

5) Jacques a fait un acte de ---------- en tuant un serpent (très courageux).

6) Le lion est un animal ---------- (très méchant).

7) Les alpinistes ont essayé de ---------- la montagne (monter sur).

8) Les spectateurs, assis sur ---- ---------- regardent le match de football (bancs).

9) Un mur ---------- le jardin (fait le tour).

10) Une tortue est un animal qui avance ---------- (pas vite).

11) Jeanne est une fille ---------- (très gentille).

12) Il va neiger ---------- (dans peu de temps).

13) ---------- --- ---------- la cloche sonne (soudain).

14) ----- ----------, il ne faut pas mâcher de gomme en classe (c'est évident).

15) Henri attrappe la balle ---------- (avec adresse).

VOCABULAIRE II

Exercices

Série II

Donnez la définition ou un synonyme des mots suivants:

un cuisinier	mentir
une grue	le voisinage
un invité	de loin
se régaler	en effet
un four	abaisser
goûter	une chance
doré	pardonner
savoureux	un cadeau
une cuisse	capturer
servir	fortuné
une colère noire	exquis
un coquin	une canaille
un étang	une mare
prévenir	avertir

VOCABULAIRE

Exercices

Série II

Faites une phrase complète avec chacun des mots suivants:

1) une grue: _____

2) un coquin: _____

3) servir: _____

4) le voisinage: _____

5) pardonner: _____

6) un cadeau: _____

7) capturer: _____

8) une fripouille: _____

9) avertir: _____

10) abaisser: _____

11) mentir: _____

12) savoureux: _____

13) goûter: _____

14) prévenir: _____

15) de loin: _____

VOCABULAIRE

Exercices

Série II

Remplacez les tirets par le mot signifiant la même chose que les mots entre parenthèses.

1) -- ---------- prépare un repas excellent. (celui qui fait la cuisine)

2) --- ---------- sont arrivés en retard à la partie. (les personnes qui viennent à une partie)

3) La police a pu ---------- le bandit. (capturer)

4) C'est mal de -------. (ne pas dire la vérité)

5) Il y a un petit --------- devant mon chalet. (un petit lac)

6) Le professeur était dans --- ---------- ----------. (grande colère)

7) J'ai reçu -- ---------- de mes amis. (un présent)

8) J'ai eu -- ---------- de te rencontrer. (le plaisir)

9) Cet homme est très ----------. (riche)

10) Quand on voit un bandit, il faut ---------- la police. (le dire)

11) Les convives -- ---------- en mangeant un poulet. (dégustent)

12) Cette omelette est ----------. (très bonne)

13) Maman fait cuire un gâteau dans -- -------. (à l'intérieur de la cuisinière)

14) --- ---------- de dinde est un morceau très savoureux. (une jambe)

SAVOIR PARLER

VOCABULAIRE

Réponses aux exercices

Série I

Définitions et phrases différentes

1. ravissante
2. fille unique
3. malheureusement
4. un exploit
5. bravoure
6. féroce
7. gravir
8. les gradins
9. entoure
10. lentement
11. aimable
12. bientôt
13. tout à coup
14. bien entendu
15. adroitement

Série II

1. le cuisinier
2. les invités
3. capturer
4. mentir
5. étang
6. une colère noire
7. un cadeau
8. la chance
9. fortuné
10. avertir
11. se régalent
12. savoureuse
13. le four
14. la cuisse

VOCABULAIRE III

Exercices

Série III

Donnez la définition ou un synonyme des mots et expressions suivants:

pendant

régaler

nourrissant

des soucis

surnommer

deviner

à peine

un mouvement

se gaver

une cachette

un mauvais tour

malin

une mangeoire

un fil de fer

au pied de

avec envie

un pinson

un moineau

frémir

grimper

se balancer

le vide

atterrir

évidemment

un choc

s'engouffrer

allonger

un acrobate

empoigner

se glisser

une acrobatie

engloutir

finaud; rusé

la jalousie

au bout

SAVOIR PARLER

VOCABULAIRE

Exercices

Série III

Faites une phrase complète avec chacun des mots suivants:

1) le vide: _____

2) un fil de fer: _____

3) frémir: _____

4) un choc: _____

5) une mangeoire: _____

6) à peine: _____

7) surnommer: _____

8) deviner: _____

9) se balancer: _____

10) un acrobate: _____

11) la jalousie: _____

12) évidemment: _____

13) grimper: _____

14) avec envie: _____

15) engloutir: _____

VOCABULAIRE

Exercices

Série III

Remplacez les tirets par le mot signifiant la même chose que les mots entre parenthèses.

1) Pierre est ----------, il a gagné 10 $ au poker.

2) ---------- l'hiver, il fait froid (durant).

3) ---------- de la rue, il y a des arbres (à la fin).

4) Les enfants ----- ---------- de chocolat et sont malades (mangent beaucoup).

5) Les tests causent beaucoup de ---------- aux élèves (préoccupations).

6) --- ---------- de l'arbre, il y a un chat (en bas).

7) L'écureuil ---------- sur le toit de la maison (monte).

8) L'avion doit ---------- dans cinq minutes (se poser).

9) Les jours ---------- au printemps (deviennent plus longs).

10) Le renard est un animal ---------- (qui joue des tours).

11) Le ---------- mange des grains de blé (petit oiseau).

12) Les bananes sont des fruits ---------- (bons pour la santé).

SAVOIR PARLER

VOCABULAIRE IV

Exercices

Série IV

Donnez la définition ou un synonyme des mots suivants:

une horloge	le niveau
signifier	la cuisson
un cadran solaire	un oeuf à la coque
ressembler	la masse
s'écouler	seulement
un réservoir	un balancier
une goutte	l'écoulement
un sablier	un ressort
réduire	totalement
de la poudre	repère; trait
se servir de	une amélioration
la durée	un alliage
ennuyeux	joindre

VOCABULAIRE

Exercices

Série IV

Faites une phrase complète avec chacun des mots suivants:

1) un cadran solaire: _____

2) de la poudre: _____

3) un balancier: _____

4) un repère: _____

5) joindre: _____

6) totalement: _____

7) s'écouler: _____

8) réduire: _____

9) le niveau: _____

10) un ressort: _____

11) se servir de: _____

12) la durée: _____

13) seulement: _____

14) l'écoulement: _____

15) un alliage: _____

SAVOIR PARLER

VOCABULAIRE

Exercices

Série IV

Dans les phrases suivantes, remplacez les pointillés par le mot ayant la même signification que les mots entre parenthèses.

1) -- ---------- marque trois heures. (la pendule)

2) Le laiton est un ---------- de cuivre et de zinc. (mélange)

3) -- ---------- est un instrument très pratique pour surveiller la cuisson des oeufs. (une pendule à sable)

4) -- ------- -- -- ------- est très bon pour le déjeuner. (oeuf cuit trois minutes)

5) Les pendules modernes fonctionnent à l'aide d'un ----------. (spirale d'acier)

6) -- ---------- de la rivière Outaouais a baissé durant l'été. (la hauteur de l'eau)

7) --- ---------- de pluie tombent sur les feuilles. (petites balles d'eau)

8) Il faut beaucoup de ---------- pour graduer une règle. (lignes)

9) -- --------- des pommes de terre est longue. (le temps pour faire cuire)

10) -- ---------- d'essence de mon auto contient 45 litres. (une grande boîte)

11) Sylvie ---------- à sa soeur. (a presque la même apparence)

12) Jacques doit -- -------- d'un stylo pour écrire sa lettre. (utiliser)

13) Quand la cloche sonne, cela -------- que l'école est finie. (veut dire)

14) Ce texte est très ----------. (pas intéressant)

VOCABULAIRE

Réponses aux exercices

Série III

1. malin, rusé
2. pendant
3. au bout
4. se gavent
5. de soucis
6. au pied
7. grimpe
8. atterrir
9. allongent
10. finaud, rusé
11. pinson, moineau
12. nourrissants

Série IV

1. l'horloge
2. alliage
3. le sablier
4. un oeuf à la coque
5. balancier
6. le niveau
7. les gouttes
8. traits
9. la cuisson
10. le réservoir
11. ressemble
12. se servir d'un
13. signifie
14. ennuyeux

SAVOIR PARLER

VOCABULAIRE V

Exercices

Série V

Donnez la définition ou un synonyme des mots suivants:

se plaindre	facilement
une ruse	un terrier
réfléchir	une réserve
s'habiller	se féliciter
ainsi	oublier
ravi; enchanté	tromper
un compère	tout de suite
un régal	s'élancer
une brebis	s'écarter
un gardien	recevoir
un troupeau	une volée
doucement	donner des conseils
une prairie	un truc; une astuce
savourer	un complice
doux	un repaire
sous l'effet de	des provisions
orageux	à toute vitesse
un gourmand	

VOCABULAIRE

Exercices

Série V

Faites une phrase avec chacun des mots suivants:

1) se plaindre: _____

2) enchanté: _____

3) doucement: _____

4) une réserve: _____

5) recevoir: _____

6) donner des conseils: _____

7) une astuce: _____

8) à toute vitesse: _____

9) un troupeau: _____

10) s'habiller: _____

11) une ruse: _____

12) oublier: _____

13) une volée: _____

14) un complice: _____

15) doux: _____

SAVOIR PARLER

VOCABULAIRE

Exercices

Série V

Remplacez les tirets par des mots signifiant la même chose que les mots entre parenthèses.

1) Il faut ---------- avant d'agir. (penser)

2) La police a retrouvé --- ---------- du voleur. (l'ami)

3) Cet homme est un ----------. (il mange beaucoup)

4) --- ---------- du lapin est à côté de cet arbre. (la maison)

5) Pierre peut ---------- tout seul. (mettre ses vêtements)

6) Ce ---------- est très gentil. (un homme qui surveille)

7) Le ---------- de moutons traverse la route. (grand nombre d'animaux)

8) Les chevaux courent dans la ----------. (grand pré)

9) La ---------- est un animal docile. (femelle du mouton)

10) Ce repas est un vrai ----------. (délice)

11) Voici le ---------- des voleurs. (endroit où on se cache)

12) Quand la cloche sonne, les élèves doivent entrer ----- -- ----- en classe. (immédiatement)

13) J'ai été ---------- de vous rencontrer. (heureux)

14) Maman achète des ---------- pour la fin de semaine. (de la nourriture)

15) Il ne faut pas toujours agir ----------. (de cette façon)

VOCABULAIRE VI

Exercices

Série VI

Donnez la définition ou un synonyme des mots suivants:

vendre

lier

un champ de foire; un marché

en chemin

croiser

fou

détacher

s'empresser

se reposer

avoir honte

un domestique

interpeller

un fainéant

en colère

des reproches

une croupe

apostropher

accabler

se fatiguer

se moquer

serviteur

paresseux

un robinet

sevrer

un poulain

la race

la paille

semer

VOCABULAIRE

Exercices

Série VI

Faites une phrase complète avec chacun des mots suivants:

1) vendre: _____

2) lier: _____

3) croiser: _____

4) détacher: _____

5) un domestique: _____

6) accabler: _____

7) des reproches: _____

8) se fatiguer: _____

9) une race: _____

10) en colère: _____

11) un fou: _____

12) avoir honte: _____

13) détacher: _____

14) s'empresser: _____

15) interpeller: _____

VOCABULAIRE

Exercices

Série VI

Remplacez les tirets par le mot signifiant la même chose que les mots entre parenthèses.

1) Le fermier va --- -------- pour acheter un cheval. (endroit où on vend des animaux et des légumes)

2) --- --------- court avec sa mère. (le petit du cheval)

3) Les vaches sont couchées sur --- ---------. (herbe coupée)

4) Jacques ne veut pas travailler; c'est un ----------. (paresseux)

5) Le fermier -------- son blé pour l'année prochaine. (mettre des grains dans la terre)

6) Le petit chat a été --------- au bout de trois semaines. (il ne boit plus le lait de sa mère)

7) Michel est --- --------- parce que son frère a cassé sa bicyclette. (faché)

8) Le fermier brosse --- ---------- du cheval. (le derrière)

9) --- ---------- apporte un gâteau au roi. (domestique)

10) Le petit chaperon rouge va voir sa grand-mère; --- --------- elle rencontre le loup. (sur sa route)

11) André est un mauvais élève; ses parents --- --------- de lui. (ne sont pas fiers)

12) Après un gros effort, le petit garçon doit --- -------- (prendre du repos)

13) Les élèves qui veulent jouer ---------- de finir leur travail. (se dépêchent)

14) --- --------- d'eau chaude coule tout le temps. (la chantepleure)

15) Les méchants enfants --- ---------- de Pierre. (rient de)

SAVOIR PARLER

VOCABULAIRE

Réponses aux exercices

Série V

1. réfléchir
2. le complice
3. gourmand
4. le terrier
5. s'habiller
6. gardien
7. troupeau
8. prairie
9. brebis
10. régal
11. repaire
12. tout de suite
13. enchanté
14. provisions
15. ainsi

Série VI

1. au marché
2. le poulain
3. la paille
4. fainéant
5. sème
6. sevré
7. en colère
8. la croupe
9. le serviteur
10. en chemin
11. ont honte
12. se reposer
13. s'empressent
14. le robinet
15. se moquent

VOCABULAIRE VII

Série VII

Exercices

Donnez la définition ou un synonyme des mots suivants:

des commissions	acheter
la province	fondre
une foire	s'arrêter
un chemin	de temps en temps
rentrer	tremper
une corde	rafraîchir
tirer	deviner
rapporter	bruyant
une casserole	neuf, neuve
un manche	niais, sot
un fil	un ustensile de cuisine
casser	un morceau
une motte de beurre	refroidir

VOCABULAIRE

Exercices

Série VII

Faites une phrase complète avec chacun des mots suivants:

1) la province: _____

2) une foire: _____

3) un fil: _____

4) fondre: _____

5) deviner: _____

6) sot: _____

7) refroidir: _____

8) neuf: _____

9) casser: _____

10) tirer: _____

11) un chemin: _____

12) tremper: _____

13) un morceau: _____

14) une corde: _____

15) un ustensile de cuisine: _____

VOCABULAIRE

Exercices

Série VII

Remplacez les tirets par le mot signifiant la même chose que les mots entre parenthèses.

1) La neige -------- au soleil. (devient liquide)

2) Maman met ---- --------- ---- --------- sur une assiette. (boule de corps gras jaune)

3) ---- -------- de la casserole est en plastique rouge. (la queue)

4) ---- -------- passe sous les arbres. (la route)

5) Il faut se reposer --- ----- --- ------ . (parfois)

6) En jouant à la balle, les enfants --- ------- une fenêtre. (ont brisé)

7) Les élèves --------- dans la classe en faisant beaucoup de bruit. (pénètrent)

8) Jacques est parti faire --- ---------- avec ses parents. (acheter des choses)

9) Le raton-laveur --------- son repas dans l'eau avant de le manger. (mettre dans l'eau)

10) Le moteur de cette auto est très ----------. (fait beaucoup de bruit)

11) Maman fait chauffer la soupe dans ----- ----------. (plat creux)

12) Les enfants tirent sur --- --------- pour s'amuser. (un cable)

13) Maman donne un ---------- de tarte à Marie. (une partie)

14) Le chien ---------- la balle à son maître. (ramène)

15) Il faut ---------- à un feu rouge. (ne pas avancer)

SAVOIR PARLER

VOCABULAIRE VIII

Exercices

Série VIII

Donnez la définition ou un synonyme des mots suivants:

un début

un royaume

appartenir

surprendre

une boisson

mélanger

au début

de la pâte

se conserver

transporter

inconnu

avec dédain

éternellement

petit à petit

une mode

devenir

une bonbonnière

délicieux

une amande

une noisette

une cerise

une botte

une tablette

mépris; dédain

indéfiniment

remplir

forcer

un monarque

un seigneur

une chenille

repasser

VOCABULAIRE

Exercices

Série VIII

Faites une phrase complète avec chacun des mots suivants:

1) un début: _____

2) un monarque: _____

3) une tablette: _____

4) éternellement: _____

5) appartenir: _____

6) une amande: _____

7) indéfiniment: _____

8) forcer: _____

9) un seigneur: _____

10) une chenille: _____

11) repasser: _____

12) avec dédain: _____

13) une mode: _____

14) une noisette: _____

15) une boisson: _____

VOCABULAIRE

Exercices

Série VIII

Remplacez les tirets par les mots signifiant la même chose que les mots entre parenthèses.

1) Le roi gouverne son ----------. (domaine)

2) Cette automobile ---------- à mon frère. (est la propriété de)

3) ---- ---------- est remplie de friandises. (la boîte à bonbons)

4) L'écureuil mange ---- ----------. (sorte de petite noix)

5) Le moineau picore --- ----------. (fruit du cerisier)

6) Le camion ---------- des marchandises. (porte)

7) Cet homme est ---- ----------. (quelqu'un qu'on ne connaît pas)

8) Le jus d'orange est ---- ---------- délicieuse. (brevage)

9) Les aliments --- ---------- au froid. (se gardent)

10) -------- -- --------- les feuilles apparaissent sur les branches. (lentement)

11) Le sirop d'érable est un mets ----------. (très bon)

12) La tarte est faite avec --- --- ---------. (mélange de farine et d'eau)

13) Le policier ---------- le voleur. (prend par surprise)

14) --- ---------- de l'histoire, le garçon possède une bicyclette. (au commencement)

15) La cuisinière ---------- du sucre et des oranges. (mêle)

VOCABULAIRE

Réponses aux questions

Série VII

1. fond
2. une motte de beurre
3. le manche
4. le chemin
5. de temps en temps
6. ont cassé
7. rentrent
8. des commissions
9. trempe
10. bruyant
11. une casserole
12. une corde
13. morceau
14. rapporte
15. s'arrêter

Série VIII

1. royaume
2. appartient
3. la bonbonnière
4. une noisette
5. une cerise
6. transporte
7. un inconnu
8. une boisson
9. se conservent
10. petit à petit
11. délicieux
12. de la pâte
13. surprend
14. au début
15. mélange

SAVOIR PARLER

VOCABULAIRE

Expressions

A

		SIGNIFICATION
à fleur de peau	:	au niveau de la peau
à l'aube	:	au commencement du jour
à la queue leu leu	:	à la file indienne
à votre santé	:	à votre honneur, en votre honneur
agile comme un chat	:	très, très souple
au crépuscule	:	à la tombée du jour
aux heures d'affluence	:	à l'heure de la foule, aux heures de pointe
avancer à tâtons	:	marcher dans l'obscurité
avoir des remords de conscience	:	regretter profondément
avoir le cafard	:	être morose, triste
avoir le coeur gros	:	être très affligé
avoir le mal du pays	:	s'ennuyer de son pays natal
avoir l'estomac dans les talons	:	sentir son estomac vide
avoir la puce à l'oreille	:	être éveillé par quelque chose
avoir soif de vérité	:	désirer ardemment connaître la vérité

B

brûler les feux rouges	:	circuler sans arrêter aux feux rouges

C

c'est un sot	:	c'est un homme niais, imbécile
c'est un conte à dormir debout	:	c'est un récit ennuyant
c'est un gibier de potence	:	c'est un criminel endurci
c'est une mauvaise langue	:	c'est un calomniateur
ce sont des châteaux en Espagne	:	ce sont des plans irréalistes
chanter la pomme	:	dire de belles paroles manquant de sincérité

VOCABULAIRE

Expressions

		SIGNIFICATION
chercher de midi à quatorze heures	:	chercher en vain et sans les bons moyens
chercher une aiguille dans un tas de foin	:	essayer de trouver l'impossible
courir ventre à terre	:	courir en toute hâte
coûte que coûte	:	à n'importe quel prix, sans faute
crier à tue-tête	:	crier très fort
croire être le nombril du monde	:	être extrêmement prétentieux
	D	
doux comme un agneau	:	avoir un caractère très paisible et égal
	E	
en avoir mare	:	être las de quelqu'un, de quelque chose
en temps et lieu	:	au moment précis
en un clin d'oeil	:	en un moment, en un instant
erreur flagrante	:	erreur très évidente
être à bout de nerfs	:	être exténué, épuisé
être cassé comme un clou	:	être sans le sou
être dégoûté	:	être extrêmement indigné
être en peine	:	s'inquiéter
être étourdi	:	être distrait
être rusé comme un renard	:	agir avec beaucoup de ruse
être un cordon bleu	:	savoir bien cuisiner
être résigné à son sort	:	accepter son destin
être tiré à quatre épingles	:	être en grande toilette
être un bout-en-train	:	être une personne qui fait rire les autres

SAVOIR PARLER

VOCABULAIRE

Expressions

F — SIGNIFICATION

faire à contre coeur	:	faire avec répugnance
faire la moue dans le coin	:	faire des grimaces de mécontentement
fouiller de fond en comble	:	perquisitionner dans tous les coins

G

gai comme un pinson	:	avec une joie extériorisée

H - I

il pleut à boire debout	:	il pleut à verse
il se fend en quatre pour plaire	:	il est très dévoué

J

jouer à cache-cache	:	faire des cachettes
jouer des tours	:	faire des trucs aux gens

L

la valeur n'attend pas les années	:	le talent ne dépend pas de l'âge
le patrimoine	:	l'héritage provenant des parents ou des ancêtres
le temps c'est de l'argent	:	le temps est précieux

M

mettre la charrue devant les boeufs	:	manquer de logique, de suite dans les idées ou dans les actions
mettre en doute	:	croire avec scepticisme

VOCABULAIRE

Expressions

		N SIGNIFICATION
n'est pas médecin qui veut	:	la profession de médecin ne convient pas à tout le monde
		P
parler à bâtons rompus	:	parler de différents sujets sans suite
pas de rose sans épine	:	rien n'est parfait
peureux comme un lièvre	:	très craintif
plein feu sur	:	regard fixé sur
poser une question saugrenue	:	questionner absurdement
prendre le taureau par les cornes	:	agir logiquement et avec fermeté
prendre les bouchées doubles	:	travailler très fort
prendre la mer	:	partir pour naviguer en mer
prendre une culbute	:	faire une chute, tomber
		R
rendre hommage	:	honorer, respecter
raisonner avec ses pieds	:	de manière irréfléchie
rester bouche bée	:	rester sans paroles
		S
sans contredit	:	certainement, assurément
sauf erreur	:	à moins de s'être trompé
sauve-qui-peut	:	désarroi où chacun se sauve comme il peut
selon sa volonté	:	d'après son désir
se serrer la ceinture	:	se priver, s'abstenir de trop manger
s'éveiller en sursaut	:	s'éveiller brusquement, subitement
suer à grosses gouttes	:	transpirer très fortement

SAVOIR PARLER

VOCABULAIRE

Expressions

T	SIGNIFICATION
tant bien que mal	: comme ci, comme ça
tirer au clair	: éclaircir une situation

U

un à peu près	: une incertitude
un coeur en or	: une personne très généreuse
un corps à corps	: un duel en serrant ou en frappant durement le corps d'une autre personne
un pot-de-vin	: somme payée en dehors du prix convenu pour obtenir quelque chose
un sauf-conduit	: permission gouvernementale pour voyager dans un autre pays sans être arrêté
un tonnerre d'applaudissements	: beaucoup d'acclamations
un pince-sans-rire	: une personne qui rit sans en avoir l'air
une femme-enfant	: une femme qui manque de maturité
une femme en or	: une épouse parfaite
une taille svelte	: une taille élancée et d'allure souple
une vie bien remplie	: une vie de labeur et de dévouement

U - V - W - X - Y - Z

vivre le parfait bonheur	: être très heureux
vite comme l'éclair	: d'une rapidité excessive
voir à vol d'oiseau	: voir du haut des airs
voir ni ciel ni terre	: lors d'une tempête très forte ou d'un brouillard très épais

Source: Hardy, René
Langue française
Conversation Phonétique, exercices
pp. 213-218.

VOCABULAIRE

Jeux de vocabulaire

Les jeux sont très utiles pour augmenter le vocabulaire des élèves car ces derniers perdent alors l'impression de travailler. Il faut cependant s'assurer que le vocabulaire utilisé est déjà connu. On peut demander à l'élève de l'utiliser dans une phrase ou encore donner un test à la suite de l'acquisition d'un certain nombre de mots. Il importe de donner à chacun la chance de participer.

Le vocabulaire suggéré ici peut être complété ou adapté au niveau des élèves, selon les besoins. Le professeur varie les détails des jeux selon son imagination. Il serait utile d'écrire les mots ou groupes de mots sur des cartes éclairs.

I- Charade

Le professeur divise la classe en deux équipes. Deux élèves écrivent les points au tableau.

Les élèves tirent au sort pour savoir quelle équipe va commencer.

Le professeur a écrit les expressions à mimer sur des petits papiers. Il en donne un à l'élève dont c'est le tour.

- L'équipe qui devine l'expression dans le temps indiqué gagne un point.
- L'équipe qui accumule le plus grand nombre de points gagne.

Voici un répertoire de groupes de mots avec le laps de temps maximal suggéré:

- jambe de bois (50 sec.)
- livre de chants (50 sec.)
- match de hockey rude (130 sec.)
- bicyclette à trois vitesses (160 sec.)
- maison de briques (105 sec.)
- danse à l'école (115 sec.)
- ski nautique (55 sec.)
- machine à écrire défectueuse (60 sec.)
- cheveux coupés courts (55 sec.)
- feuilles qui tombent (70 sec.)
- valise remplie (75 sec.)
- boîte à dîner (55 sec.)
- bonhomme de neige (65 sec.)
- mettre la tasse sur la table (120 sec.)

VOCABULAIRE

Jeux de vocabulaire

- pantalon court (50 sec.)
- cheveux longs (50 sec.)
- montrer la fille du doigt (105 sec.)
- gant pour une fille (80 sec.)
- chat regarde l'oiseau (95 sec.)
- manteau d'hiver (75 sec.)
- joueur de base-ball (70 sec.)
- joueur de soccer (75 sec.)
- journée ensoleillée (130 sec.)
- sac à main vide (95 sec.)
- se brosser les dents (100 sec.)
- clin d'oeil (60 sec.)
- exercices de football (90 sec.)
- tasse de café (65 sec.)
- belle femme (55 sec.)
- sous-marin (70 sec.)
- marcher en ligne (75 sec.)
- lumière brillante (70 sec.)
- auto propre (55 sec.)
- allumer un feu (65 sec.)
- ouvrir la fenêtre (60 sec.)
- bras brisé (55 sec.)
- prendre une douche (60 sec.)
- porte brisée (55 sec.)
- cadeau de fête (75 sec.)
- eau froide (55 sec.)
- chercher une robe longue (80 sec.)
- manger une bonne pomme (85 sec.)
- lire un livre pour dormir (90 sec.)
- jouer aux dés (65 sec.)
- couper un arbre en deux (75 sec.)
- grimper dans un arbre comme un singe (130 sec.)
- pleurer comme un bébé (80 sec.)
- lit mou (80 sec.)
- chaise berçante (85 sec.)
- pneus d'hiver (85 sec.)
- écouter de la musique classique (125 sec.)
- danser une valse (95 sec.)
- course de natation (90 sec.)
- porte fermée à clé (85 sec.)
- acheter une auto (90 sec.)
- soldat blessé à mort (110 sec.)
- regarder la télévision (80 sec.)
- couper une pomme de terre (85 sec.)
- laver les fenêtres (90 sec.)

VOCABULAIRE

Jeux de vocabulaire

- couper l'herbe (95 sec.)
- peindre la clôture (90 sec.)
- conducteur d'autobus (85 sec.)
- médecin opérant un doigt (90 sec.)
- courir lentement (85 sec.)
- dents coupant la langue (105 sec.)
- homme qui se conduit comme un fou (100 sec.)
- laver le plancher (60 sec.)
- regarder sa montre (95 sec.)
- éteindre la lumière (60 sec.)
- marcher nu-pieds sur le tapis (105 sec.)
- assis dans un fauteuil (90 sec.)
- fumer un cigare lentement (90 sec.)
- briser une assiette (60 sec.)
- acheter une bicyclette (70 sec.)
- écouter la radio (70 sec.)
- lire un livre lentement (80 sec.)
- ouvrir les rideaux (80 sec.)
- pêcher sur la glace (75 sec.)
- prendre un gros poisson (65 sec.)
- un clown triste (95 sec.)
- tapis de la chambre à coucher (85 sec.)
- chaise de la secrétaire (60 sec.)
- table de nuit (100 sec.)
- coucher sur une plage (90 sec.)
- fourrure d'un ours (105 sec.)
- chemise d'un garçon (95 sec.)
- monter à cheval (75 sec.)
- sortir les poubelles (70 sec.)
- manger une banane (60 sec.)
- chanter une chanson (75 sec.)
- jouer au golf (70 sec.)
- premiers pas d'un bébé (75 sec.)
- garçon criant fort (75 sec.)
- embrasser sa mère (95 sec.)
- manger du poulet (60 sec.)
- laver la vaisselle (65 sec.)
- guitare électrique (65 sec.)
- dictionnaire épais (70 sec.)
- verre de vin (60 sec.)
- grande boîte vide (85 sec.)
- belle robe (55 sec.)
- assis sur les lunettes brisées (70 sec.)
- kangourou sautant haut (80 sec.)
- regarder un match de football (75 sec.)
- homme riche (55 sec.)
- scier une planche en quatre (80 sec.)
- tomber sur la glace (70 sec.)

VOCABULAIRE

Jeux de vocabulaire

II- Le Pendu

- Le professeur donne la définition du mot ou de l'expression qu'il cherche.
- Il dessine ensuite une potence au tableau.

Ex.: très gros animal avec une trompe

- Sous la potence, il trace un trait pour chaque lettre du mot ou de l'expression.
- Les élèves sont divisés en deux ou trois équipes.
- Les élèves de l'équipe désignée nomment une lettre chacun à leur tour. Si la lettre fait partie du mot, le professeur l'insère. Sinon, il dessine une tête, un corps, etc.
- L'équipe qui trouve le mot avant d'être pendue reçoit 1 ou 5 points.
- Les élèves peuvent jouer ce jeu entre eux (équipes de 2 ou 3 élèves).
- Le professeur peut aussi utiliser cette méthode (la potence) lorsque, au cours d'une leçon, il veut faire découvrir un mot aux élèves. C'est une excellente façon de les faire relaxer.

Exemples de questions de vocabulaire

Encercler la lettre correspondant à la bonne réponse.

- Trouver le mot correspondant à une définition donnée ou vice-versa.

  Ex. : L'habitant d'une colonie est

  a) un colon
  b) un colonel
  c) un colonisateur

  Ex. : Un colon est

  a) un habitant d'une colonie
  b) un long col de chemise
  c) un morceau de colonne

- Choisir la phrase qui veut dire la même chose.

  Ex. : Marcel assiste au cours de français.

  a) Marcel est professeur de français.
  b) Marcel étudie pour le cours de français.
  c) Marcel est présent au cours de français.

  Ex. : Paule se met au travail.

  a) Paule organise son travail.
  b) Paule commence à travailler.
  c) Paule quitte son travail.

- Choisir le mot qui complète le mieux la phrase.

  Ex. : Comment _____ ta mère; est-elle encore malade?

  a) est
  b) fait
  c) va

- Trouver des synonymes au mot souligné.

  Ex. : Cette rose est magnifique. (splendide, merveilleuse, ...)

- Trouver des mots de la même famille.

  Ex. : dent (dentiste, dentaire, ...)

- Trouver des mots associés à un mot donné.

  Ex. : écouter (oreilles, musique, radio, ...)

SAVOIR PARLER

- Trouver le synonyme de l'expression soulignée.

  Ex. : L'ours a effrayé Jean.

  a) a attaqué
  b) a fait peur à
  c) est apparu à

- Trouver des mots qui riment avec un mot donné.

  Ex. : soeur (coeur, peur, douceur, ...)

- Compléter des phrases avec des mots qui conviennent au sens.

  Ex. : Je pense que tu as réussi _____ _____.

  Ex. : Nous désirons _____ des fleurs pour _____.

  Ex. : Il a accompagné _____ _____ au _____.

SAVOIR LIRE

SAVOIR LIRE

Plan de l'unité

	Pages
BUT ET OBJECTIFS	223
Considérations	224
Objectifs spécifiques	225
La culture	226
LA LECTURE	227
Considérations	229
Stratégies	233
Lecture personnalisée individuelle	235
La ponctuation	238
LA LITTÉRATURE	241
Vue synoptique	243
Objectifs	244
LE ROMAN	245
Considérations	247
Analyse du roman	253
Ex. : Le cri du hibou	
Rapport de lecture	263
Ressources	269
LA POÉSIE	273
Historique de la poésie canadienne-française	275
Analyse d'un poème	278
Activités des élèves	295
Fables : Le lièvre et la tortue	303

Plan de l'unité

Pages

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS 307

Mise au point 309

Poème en prose : Le vendeur de rêves 311

Conte : Procès d'une chenille 319

Remarques sur les mythes et légendes canadiens 331

Suggestions méthodologiques 332

Légende : La chasse-galerie 335

Mythe : Le loup-garou 353

SAVOIR LIRE

BUT ET OBJECTIFS

3	L'élève découvrira la joie de lire, tout en développant sa compréhension et son appréciation des textes.

Il devra:

3.1 enrichir son vocabulaire;

3.2 apprendre à se servir des dictionnaires;

3.3 distinguer les genres littéraires et en connaître les principales règles;

3.4 parfaire sa compétence en lecture, sa compréhension et son sens critique;

3.5 apprendre à recueillir et à transmettre l'information, à en évaluer l'objectivité, l'à-propos et l'exactitude;

3.6 apprendre à utiliser au maximum les ressources de la bibliothèque;

3.7 s'adonner à la lecture comme moyen de perfectionnement, de détente et d'agrément.

Ministère de l'Éducation de l'Ontario
Français, cycle intermédiaire,
Programme-cadre, 1977, p. 10.

SAVOIR LIRE

Considérations

Normalement, la technique même de la lecture, c'est-à-dire le décodage du texte écrit, devrait être considérée comme acquise dès le début du cycle intermédiaire.* L'élève aura soin d'apprendre à se familiariser avec une lecture silencieuse plus rapide, sans que le degré de compréhension en souffre pour autant. On veillera également à améliorer la qualité de la lecture à haute voix.

LE GOÛT DE LA LECTURE

Il est primordial que l'élève sache non seulement lire de façon intelligente et rapide, mais qu'il y prenne goût, qu'il y trouve de l'agrément.

UN COMPLÉMENT INDISPENSABLE

Si l'élève doit découvrir la joie de lire, c'est que la lecture est source de perfectionnement de la langue. L'expérience a prouvé que les élèves qui excellent en rédaction se recrutent presque toujours parmi ceux qui lisent beaucoup, et la fréquentation des bons auteurs demeure encore la meilleure école du style.

UNE COMMUNICATION AVEC L'AUTEUR

La lecture doit devenir un tête-à-tête avec l'auteur, sans qu'une tierce personne ait à susciter la communication entre l'auteur et le lecteur. Cependant, il incombe à l'enseignant d'user de psychologie, de tact et de discrétion pour favoriser le cheminement de l'élève dans cette direction. Le maître veillera à ne pas imposer son interprétation des textes de façon trop rigide, surtout au palier secondaire. Si l'élève diffère d'opinion avec l'enseignant et s'il est en mesure de défendre son point de vue, on ne peut que s'en réjouir.

Ministère de l'Éducation de l'Ontario
Français, cycle intermédiaire,
Programme-cadre, 1977, p. 13.

*L'enseignant devra cependant prendre les mesures nécessaires pour aider les élèves qui n'ont pas encore maîtrisé les mécanismes de la lecture.

SAVOIR LIRE

Objectifs spécifiques

À la fin de l'année, l'élève sera capable

- de lire aisément, rapidement et avec compréhension les textes adaptés au niveau de la 8e année
- de décrire des personnages des textes étudiés
- de mentionner le déroulement de l'action
- d'exprimer ses sentiments face au texte
- de comprendre certaines histoires et légendes canadiennes
- de lire par plaisir au moins un livre par mois
- de présenter un rapport de lecture

En poésie

- de scander un vers
- d'identifier une rime
- d'extraire l'idée principale de certains poèmes
- de partager avec les autres ses propres poèmes

La culture

Il est impossible d'enseigner une langue seconde ou de donner un cours de littérature sans créer chez l'élève une conscience de la culture des peuples qui ont développé cette langue et l'ont exprimée dans leur littérature.

On entend par culture l'ensemble des attitudes, des valeurs, des coutumes et des activités des peuples.

Les élèves doivent se rendre compte qu'il existe de nombreuses différences entre les peuples. En en prenant conscience ils apprendront à les accepter sans porter de jugement de valeur.

La culture française revêt divers aspects selon les régions ou les pays. Ces différences peuvent se traduire dans les expressions (régionalismes), la nourriture, les habitudes, la religion, les chansons, etc.

À Ottawa, l'élève d'immersion devrait surtout être sensibilisé à la culture franco-ontarienne et québécoise. L'enseignant veillera donc à ce que ses élèves soient exposés le plus possible à la culture canadienne française. Il y parviendra à travers l'étude de textes littéraires, l'écoute de chansons folkloriques, la participation à des activités culturelles (théâtre, festivals, etc.), à des visites, à des échanges, etc.

On ne négligera toutefois pas de lui parler des autres pays où s'est développée la langue française, en particulier la France, et on profitera ainsi du cours de littérature pour faire quelques rappels d'ordre géographique ou historique.

LA LECTURE

SAVOIR LIRE

Considérations

Différentes stratégies de la part du professeur aident les élèves à atteindre les objectifs du programme.

Avant de parler littérature, il faut parler lecture. En effet, pour en arriver à apprécier les oeuvres littéraires, l'élève doit d'abord être capable de lire intelligemment et de façon expressive, de comprendre le passage lu et de s'en servir pour approfondir toutes les connaissances nécessaires à son instruction.

Tout professeur d'expérience reconnaît cette réalité: un élève qui ne peut communiquer avec la langue écrite, qui n'ouvre un livre que s'il y est forcé, chez qui le texte écrit ne peut réveiller aucun sentiment de plaisir, de tristesse ou d'amusement, cet élève-là n'aura que de faibles chances de parfaire son éducation.

Notre système d'éducation, bien qu'il s'efforce de produire des expériences enrichissantes pour les élèves, est quand même basé sur les manuels. Ceux-ci contiennent un monde d'informations sur les sciences, la géographie, la mécanique, etc. Aucun professeur ne peut posséder toutes les connaissances de sa discipline. A tous moments, il faut se référer aux experts et retourner aux sources.

L'élève pour qui le manuel est un objet inanimé, aussi peu intéressant qu'une brique, sera grandement désavantagé, quel que soit son talent ou son intérêt dans une quelconque matière scolaire.

Grâce au cours de lecture et littérature, le professeur peut développer et augmenter chez les élèves ce sentiment de communication avec l'auteur, cet esprit humain qui a un message ou des connaissances à leur transmettre.

Le professeur doit susciter chez les élèves l'<u>amour</u> de la lecture, doit créer un sentiment d'<u>intimité</u> entre leur esprit et celui de l'auteur.

Ceci fait, le reste viendra naturellement.

Aider l'élève à devenir lecteur autonome

Pour quelque matière que ce soit, l'enseignant doit motiver l'élève à la recherche. L'élève qui maîtrise les mécanismes d'analyse et de synthèse dans ses lectures peut travailler au centre de ressources de manière autonome.

Pour habituer l'élève à lire des textes nombreux et variés, comme les documents, les lettres, les articles de revues ou d'encyclopédies, les manuels, les extraits de toutes sortes, et l'amener à rassembler de façon autonome et efficace les données recueillies, il faut le former à développer le maximum d'autonomie. Au cours de l'acquisition d'une telle autonomie, l'enseignant aidera l'élève à déterminer son propre objectif avant d'entreprendre la lecture d'un texte. Pendant ses recherches, l'élève formulera les questions auxquelles il veut trouver des réponses. L'enseignant, pour sa part, pourra aussi fournir du matériel supplémentaire pour alimenter ce désir d'exploration. L'enseignant doit, de plus, se faire un devoir de toujours encourager les efforts individuels de l'élève; il en découlera un enthousiasme qui amènera ce dernier à réfléchir sur ses lectures et à les évaluer. Afin de développer une telle autonomie, l'élève pourra se poser les questions suivantes:

- Quels renseignements m'aident à trouver une réponse à mes questions? Où puis-je les trouver?
- Comment puis-je relier ces nouvelles connaissances à ce que j'ai déjà appris?
- Quels renseignements additionnels me seraient utiles pour en connaître davantage?
- Dans quelles circonstances ces renseignements peuvent-ils m'être utiles?

Ces questions en susciteront plusieurs autres chez l'élève ambitieux, encouragé par l'enseignant.

La rapidité avec laquelle on parcourt un texte tout en conservant la compréhension favorise l'intérêt à la lecture. Le choix des textes est aussi important; un texte narratif attire certainement plus le jeune élève qu'un éditorial.

L'enseignant doit savoir apprécier les efforts fournis par chacun de ses élèves. Seuls un encouragement continu et une aide constructive amèneront l'élève à surmonter une difficulté de lecture.

Ministère de l'Education de l'Ontario,
Le français en tout et par tous,
1981, p. 9.

La lecture est vue de deux perspectives:

a) Lecture personnelle, comme source d'agrément, de détente. Il s'agit de cultiver chez l'élève cette forme de lecture qui lui fournira une richesse tout au long de sa vie. Le plaisir qu'il en dégagera est une fin en elle-même.

b) Lecture dirigée, qui comprend la lecture silencieuse et la lecture orale et expressive.

La lecture silencieuse atteindra son objectif si:

- l'élève réussit un apprentissage qui est évident au professeur.
- un progrès sensible est réalisé dans le débit et la compréhension d'un texte.
- l'élève sait interpréter la ponctuation et les aides typographiques.

La lecture à haute voix atteindra son objectif si:

- l'élève prononce correctement et énonce clairement.
- l'élève utilise correctement l'intonation (celle-ci peut souffrir de l'influence de l'anglais), le registre, le débit et l'intensité de la voix.
- l'élève lit avec assurance.

L'étude de textes littéraires se fait en prose et en poésie.

En prose, une étude approfondie de la nouvelle doit se faire. Des textes narratifs, descriptifs, techniques, scientifiques peuvent y figurer. Cette étude fait suite au programme établi au cycle moyen. Pour l'élève de 7^{e} et de 8^{e} année, il s'agit d'approfondir les notions apprises en sixième et d'amorcer ce qui suit.

Choix d'un passage comme instrument d'évaluation

En immersion, la facilité de lecture de l'élève dépend largement de ses acquisitions en vocabulaire et structures.

De ces deux éléments, la connaissance des structures est la plus importante. En effet, un élève peut toujours trouver la signification des mots dans un dictionnaire, mais il ne lira bien que s'il saisit les différentes relations qui existent entre les mots.

D'autres éléments influencent aussi la lecture: la perception visuelle (à l'exception du braille) et la vitesse. Celle-ci, en retour, sera influencée par la facilité d'expression et la compréhension auditive du langage.

Qualités du passage à lire:

- Le passage doit être assez bref (10-15 lignes).
- Le passage doit être compréhensible en lui-même et ne pas requérir le reste de l'histoire pour être compris.
- Le langage doit être au niveau de l'élève et non pas constituer une collection de structures complexes.
- La lecture devrait être suivie de questions de compréhension.
  - . Ces questions peuvent être posées par le professeur, et l'élève y répond.
    ou
  - . L'élève lit la question et les réponses possibles et choisit la bonne réponse.

Le professeur doit aussi porter attention à la vitesse de la lecture puisqu'une lecture rapide confirme que l'élève ne traduit pas le texte.

SAVOIR LIRE

Stratégies

Voici une série de stratégies que le professeur peut employer pour développer le SAVOIR LIRE chez l'élève.

Le professeur

1- choisit toujours un texte à lire qui fournira quelques mots de vocabulaire nouveaux.

2- présente des textes d'origine canadienne où figurent des mots et des expressions propres au dialecte canadien.

3- encourage l'élève à toujours chercher les mots nouveaux (usage du dictionnaire).

4- encourage l'élève à se familiariser avec les mots d'origine étrangère.

5- voit à la distinction des homonymes (homophones et homographes).
ex.: le vase, la vase.

6- fait faire de fréquents exercices de lecture formels à l'aide de textes très courts.

7- donne des textes courts à lire (l'élève calcule la durée de sa lecture et le professeur vérifie la compréhension). Il vise la rapidité du débit sans négliger la compréhension.

8- fait résumer et analyser les histoires lues.

9- habitue l'élève, par de nombreux exercices oraux et écrits, à une attitude active en face des textes.

10- fait lire les élèves à haute voix et à première vue.

11- vise à ce que l'élève consulte régulièrement des livres de lecture et de référence.

12- utilise les suggestions mentionnées plus haut dans les cours d'histoire et de géographie.

13- vise à faire extraire le thème d'un texte.

Stratégies

14- fait un choix de différents groupes de lecture afin de réaliser un enseignement individualisé.

15- incite l'intérêt des élèves en présentant des livres de bibliothèque: il discute du thème, lit les premiers chapitres; quand l'élève a lu le livre en entier, le professeur exige des compte rendus oraux des élèves. L'élève s'arrête au point culminant de l'histoire.

16- fait l'étude d'histoires choisies pour leur diversité et leur intérêt.

17- fait l'étude d'histoires qui paraissent dans diverses revues pour les jeunes (Vidéo-Presse).

18- puise profondément dans la littérature canadienne et présente les grands thèmes de la littérature étrangère.

À noter: choix discret à faire dans les textes traduits en français.

19- demande que l'élève donne une appréciation du livre, en ce qui a trait aux choix de mots, structure, dialogue, etc.
(acquisition du sens critique chez l'élève)

20- encourage l'élève à lire des biographies, des oeuvres fictives, des romans historiques, de grands auteurs.

21- fait préparer un récital de poèmes, avec musique et décors, où l'élève donne sa propre impression du morceau choisi.

22- fait noter à l'élève le but de la poésie et sa nature affective.

23- porte une attention spéciale à la prosodie (le rythme des vers).

24- vise à ce que certains poèmes restent gravés dans la mémoire de l'élève.

25- fait composer un recueil de poèmes choisis, avec illustrations et mise en pages, où l'élève résume chaque poème en une seule phrase et donne l'explication d'environ cinq mots difficiles ou nouveaux.

Lecture personnalisée individuelle

Dans ce cas, l'élève lit seul et en silence divers genres de lecture.

La plus grande ressource, bien sûr, est la bibliothèque de l'école, qui sera d'autant plus efficace que la bibliothécaire pourra guider les élèves dans leur choix de livres.

En plus, une collection de livres dans la salle de classe fournit aux élèves du matériel facilement accessible. La collection peut être enrichie de la manière suivante:

- renouvellement fréquent de la collection, en empruntant des livres à la bibliothèque municipale;
- échange de livres avec des camarades d'une autre classe ou d'une autre école;
- abonnement à des clubs du livre;
- retrait de bonnes histoires des livres de base inutilisés, pour en faire des livrets;
- suggestion aux parents d'offrir des livres à la classe (le nom du donateur et la date peuvent être placés dans le livre).

Un programme de lecture individuelle doit permettre à l'élève de lire chaque jour, en silence. Il s'agit d'encourager l'élève à se servir de sa propre expérience pour "s'aider lui-même" en lecture, de façon qu'il ne dépende pas des autres chaque fois qu'il tombe sur un nouveau mot.

Un autre avantage de la lecture individuelle est que l'élève pourra faire un choix de ses lectures; toutefois, le professeur devra l'encourager à essayer une grande variété de textes au point de vue du contenu et du style.

L'élève devrait être amené à lire du matériel choisi:

- par lui-même
- par le professeur
- par les deux, d'un commun accord

Afin d'aider le professeur, la bibliothécaire et les autres élèves à mieux choisir les livres, on peut demander à l'élève de remplir une fiche après chaque lecture. Cela permet également à l'élève de donner son avis, sans se sentir frustré s'il n'a pas terminé la lecture de l'oeuvre au complet.

SAVOIR LIRE

Objectifs de la lecture individuelle

Chaque période de lecture silencieuse visera un ou plusieurs objectifs précis, déterminés au préalable soit par le professeur soit par l'élève.

La lecture fournira à l'élève l'occasion:

- d'augmenter son habileté à se concentrer;
- d'améliorer la qualité de la langue parlée ou écrite;
- de développer sa compréhension des textes;
- d'accélérer sa vitesse de lecture;
- de se servir de la ponctuation pour découvrir la signification qui se dégage du texte;
- de trouver un renseignement précis;
- d'obtenir une vue globale d'un article;
- d'analyser un personnage, trouver des preuves à l'appui;
- de revoir un travail, une leçon;
- de se divertir;
- de lire par plaisir.

La vitesse de la lecture

L'objectif visé aidera à déterminer la vitesse à laquelle l'élève devrait lire.

Exemple:

Objectif:	trouver un renseignement précis
Vitesse:	survoler (rapidement)
Objectif:	obtenir une vue globale d'un article
Vitesse:	feuilleter (rapidement)
Objectif:	analyser un personnage, trouver des faits
Vitesse:	étudier (lentement)
Objectif:	revoir un travail
Vitesse:	étudier (lentement)
Objectif:	se divertir ou lire par plaisir
Vitesse:	varie, selon l'habileté à lire de l'élève

N.B. Certains élèves s'imaginent qu'ils ne lisent pas vraiment s'ils ne comprennent pas tous les mots du texte.

Il s'agit de les entraîner à mettre une marque sur les mots ou les passages qu'ils ne comprennent pas et à continuer la lecture quand même. À la fin de la période de lecture, chacun pourra revenir sur les passages où il a éprouvé de la difficulté. Ce sera au professeur de juger si l'explication peut être profitable à toute la classe.

Activités de réflexion

Habituer les élèves à réfléchir sur ce qu'ils ont lu, à faire des prédictions, à résumer le texte, à raconter l'histoire à leurs camarades. C'est ainsi que le professeur verra si l'élève comprend ce qu'il lit. Il pourra aussi le guider dans ses lectures futures ou lui choisir des livres. Il est également intéressant de demander à l'élève ce qu'il pense de l'histoire, du style, de l'auteur, etc.

Ressources disponibles

- livres de base
- ateliers de lecture programmée
- livres de poche
- équipement audio-visuel
- centres d'activités
- catalogues
- cartes routières
- menus, recettes
- brochures, revues
- jeux

En résumé, l'enseignement de la lecture doit être centré sur l'élève et être vivant. Le professeur doit être quelqu'un qui connaît:

- le langage des élèves
- la littérature adaptée à leur niveau

SAVOIR LIRE

La ponctuation

La ponctuation représente tous les signes graphiques nécessaires pour clarifier la forme écrite.

Historique

Au IX^{e} siècle, on utilisait le point dans les manuscrits. Mais c'est à partir du XVI^{e} siècle, en France, que la ponctuation s'est développée. L'usage de l'imprimerie a nécessité l'introduction de la virgule, des deux points et du point d'interrogation. Au XVII^{e} siècle, on utilise le point d'exclamation, les points de suspension; au XVIII^{e} siècle, les tirets; et au XIX^{e}, les crochets.

L'emploi des signes de ponctuation d'après le dictionnaire Larousse et Toute l'orthographe pratique de Pluridiques de Fernand Nathan

Le point:
- à la fin d'une phrase déclarative et impérative.
- après une abréviation.
- après les initiales.
- après chaque nombre ou lettre dans un projet.

Le point virgule:
- pour séparer entre elles les parties semblables d'une même phrase.

Les deux points:
- après un membre de phrase annonçant une citation
- avant une phrase qui développe celle qui précède
- avant une énumération.

Le point d'interrogation:
- à la fin de toute phrase qui exprime une demande.

Le point d'exclamation:
- après les interjections.
- à la fin des phrases qui marquent la joie, la douleur, l'admiration, etc.

Les points de suspension:
- quand une émotion, une pensée soudaine vient occuper l'esprit et l'empêche d'achever une phrase.
- À noter: on n'utilise jamais les points de suspension après l'abréviation "etc.".

La virgule:

- pour séparer les membres d'une phrase.
- pour faire ressortir le nom de la personne à qui l'on s'adresse.
- pour séparer une citation des mots explicatifs.
- après la vedette et la salutation dans une lettre d'ami.
- pour faire ressortir certaines expressions telles que: cependant, par exemple, aussi.
- pour faire ressortir un nom mis en apposition, i.e. M. Lebrun, directeur, était absent.
- dans une énumération à plusieurs termes, les deux derniers sont ordinairement reliés par une conjonction, les autres par une virgule.

Les guillemets:

- pour présenter les paroles que l'auteur ne veut pas prendre à son compte.
- pour encadrer un mot, ou un groupe, doté d'une valeur particulière ex.: le titre d'un récit, d'un conte, d'une fable, tirés d'une publication.

Les parenthèses:

- pour encadrer à l'intérieur de la phrase un élément isolé qui se prononce sur une tonalité plus basse.
- pour isoler le nom de la province dans une adresse.
- les crochets [ ] s'utilisent pour encadrer un groupe qui suit immédiatement un autre groupe mis entre parenthèses.

Le tiret:

- présenter deux éléments sur le même plan, comme dans une juxtaposition.

L'apostrophe:

- pour remplacer une voyelle quand on veut éviter l'hiatus.
- pour représenter la prononciation du langage parlé populaire (v'là).

L'alinéa:

- pour isoler un paragraphe, conçu comme une unité, en allant à la ligne.

L'astérisque: - peut se placer: en appel de note, seul ou entre parenthèses (*)

en remplacement de lettres d'un nom propre pour préserver l'anonymat (M. X***).

Le soulignement: - pour faire ressortir un mot, une phrase ou un passage entier.

- pour identifier le titre d'une publication, d'un film, d'une pièce de théâtre, etc.

Note au professeur:

Il existe différents niveaux de langue, tant parlée qu'écrite. L'élève pourra, sans nécessairement reconnaître les termes précis, distinguer dans ses lectures et dans la langue parlée ces différents paliers.

La langue parlée comprend quatre registres:

1) la langue littéraire (discours, conférences)

2) la langue courante ou normale (emploi normal d'un français simple et correct)

3) la langue familière (entre copains)

4) la langue vulgaire (emploi de patois, jargon)

La langue écrite comprend quatre claviers:

1) la langue d'art (des oeuvres poétiques en vers ou en prose)

2) la langue simplement littéraire (toutes les autres oeuvres écrites, sauf 1 et 3)

3) la langue familière (lettres, dialogue dans un roman, certaines pièces de théâtre)

4) la langue administrative

LA LITTÉRATURE

SAVOIR LIRE

LA LITTÉRATURE

Vue synoptique

Les oeuvres littéraires se divisent en trois classes principales:

La prose — La poésie — Le théâtre

La prose: Elle comprend deux sortes d'ouvrages:

a) ouvrages fictifs: le roman
la nouvelle (histoire courte)

b) ouvrages non fictifs: ex.: biographie
autobiographie
éditorial
essai, etc.

La poésie: peut être narrative ou lyrique.

Genres et formes

Roman	Nouvelle	Poésie
historique	récit d'aventure	poème narratif
réaliste	récit policier	ballade
d'amour	anecdote	poème lyrique
d'imagination	récit humoristique	sonnet
de science fiction	récit d'épouvante	
d'aventures	mythes	
policier	légendes	

Tous les ouvrages de littérature possèdent cependant des éléments littéraires communs. Ce sont:

l'action — le personnage — le style
le milieu — le thème — le point de vue

Mais il existe aussi des éléments distinctifs à chaque style. Ce sont:

La nouvelle: économie de mots
unité d'action

Le roman: grande envergure
beaucoup d'action

La poésie: qualités auditives
rythme
rime
son des mots, etc.

LA LITTÉRATURE

Objectifs

Lors de la lecture de tout récit, oeuvre, nouvelle, roman, l'élève doit être capable de:

- suivre la suite des événements
- suivre le déroulement de l'histoire
- prédire les conclusions
- faire la distinction entre la réalité et la fantaisie
- reconnaître la beauté des mots et des tours de phrases et se créer des images évoquées par les mots
- reconnaître l'ambiance et le ton d'un récit ou d'un poème
- interpréter le langage figuré
- s'identifier aux personnages du récit et reconnaître la véracité de toutes expériences humaines traitées
- s'imaginer les personnages et les incidents et se recréer une scène en se rappelant le souvenir d'expériences semblables
- tirer des conclusions de divers genres d'indices.

Cette communication entre l'élève et la pensée d'un auteur s'accroîtra évidemment avec la maturité, l'expérience et une meilleure connaissance de la langue.

LE ROMAN

LE ROMAN

Considérations

Le roman est l'une des formes littéraires les plus populaires. Bon nombre de gens recherche l'évasion hors de la réalité par la lecture de romans. Et c'est grâce à ces derniers que l'on peut écarter la monotonie ou les rigueurs de la vie pour se réfugier dans un monde fictif d'aventures captivantes et s'enfermer dans son "univers de rêves". C'est une évasion vers un monde imaginaire où vivent des personnages et se produisent des événements qui animent et égaient notre vie. Le roman et tout ce qu'il transmet au sujet de la vie en général est, en somme, un instrument stimulant et vivifiant.

La lecture d'un roman est un geste créatif, un acte d'union entre le lecteur et l'auteur à la seule condition de contribuer une partie de soi-même - son esprit, ses sens, ses sentiments - à l'oeuvre que l'écrivain a à offrir.

Comment y arriver? Pour ce faire, il faut tout aussi bien pouvoir partager le point de vue que l'auteur nous transmet par ses personnages que le contester ou le questionner. Lorsqu'un passage en particulier nous touche profondément, il ne faut pas être surpris non plus si la larme nous vient à l'oeil. C'est alors que nous pourrons contester ou réfuter le point de vue de l'auteur ou suggérer des solutions de rechange. Pour y arriver, il faut d'abord savoir ce qu'est le roman.

Historique du roman en tant que forme littéraire

Le premier roman français d'analyse parut au XVII^{e} siècle avec la publication du roman La princesse de Clèves attribué à Mme de La Fayette (1678). Jadis les "lecteurs" ne critiquaient jamais: ils ne lisaient que pour le plaisir de lire.

Ce n'est que beaucoup plus tard que l'on a commencé à critiquer les romans ou à porter un jugement favorable sur ces derniers. Aujourd'hui, nous étudions les romans afin de connaître l'unité de l'oeuvre, la structure, l'emploi de la prose ou d'un langage qui puissent nous stimuler et nous transmettre un message vital.

Le roman. Qu'est-ce?

Malcolm Cowley définit le roman comme un long récit homogène et fictif dont la lecture se fait en plus d'une séance et qui nous présente la corrélation entre les personnages conçus et le changement qui se produit dans leurs rapports réciproques.

Le roman traite directement du comportement et des sentiments des personnages donnés comme réels. Le but de l'auteur est de nous faire voir son "concept" de la vie par le truchement de ses personnages.

LE ROMAN

Le roman se distingue de la nouvelle comme suit:

1. Il est plus long.
2. L'étude des personnages est plus approfondie.
3. Les personnages sont plus nombreux.
4. L'action se déroule ou peut se dérouler dans différents milieux.
5. L'action principale est plus complexe et il peut y avoir plusieurs intrigues secondaires.
6. Le thème est davantage exploité.

1. Le thème

Chaque roman a un thème quelconque. Il s'agit de l'idée fondamentale que l'on développe dans un récit, de la pensée qui constitue le sujet des propos de l'auteur, de la leçon qu'il veut nous donner. Le thème se dévoile de façon implicite plutôt qu'explicite. Sa signification profonde s'élève au-dessus de la situation qui nous est présentée dans le récit. Une seule phrase suffit pour le décrire. Le titre du roman nous aide parfois à en déduire le thème.

L'auteur développe son thème de la façon suivante:

a) Le récit gravite autour d'un aspect de la vie qui intéresse l'auteur.

b) L'auteur conçoit des personnages et leur fait vivre des situations qui sont rattachées au thème.

c) L'auteur fait agir et réagir ses personnages différemment devant des situations inhérentes au thème.

2. L'action

L'action est le plan sur lequel le récit est fondé ou le cadre qui l'entoure. On peut la comparer à l'ossature d'un pont ou celle de l'être humain.

Une seule phrase suffit normalement pour décrire l'action. Il ne s'agit PAS, bien entendu, de récapituler les événements qui se produisent tout au long du récit. Tout comme il est possible de décrire l'action en une seule phrase, il faut être capable d'analyser la structure de l'action.

Voici les étapes à suivre pour étudier le développement de l'action:

a) Introduction: l'introduction amorce l'action; on y présente les personnages, les milieux, la situation dans laquelle se trouvent les personnages au début du récit

LE ROMAN

b) Le milieu: pour le lecteur, le milieu (temps et lieu) représente un élément révélateur. Il l'aide à comprendre le comportement particulier d'un personnage qui, autrement, lui paraîtrait singulier. Beaucoup de récits dépendent du milieu pour faire ressortir l'ambiance et le climat voulus. Quelquefois, l'auteur tente de donner à son récit une apparence de vérité ou de réalité. Il utilise alors des noms, des lieux, des dates, des faits ou des détails réels et les incorpore dans la trame fictive du récit. Cette forme d'écriture, qui se rapproche de la vérité est connue sous le nom de VRAISEMBLANCE. Au moyen de références authentiques, l'auteur parvient à convaincre le(la) lecteur(trice) que le récit est véridique.

c) Faits et actes: le récit se développe en une série de faits et d'actes qui, tous ensemble, forment l'action et l'évolution de l'intrigue.

d) Conflits: un incident qui change le cours d'un récit se nomme "conflit". Un roman peut renfermer plus d'un conflit. Afin de savoir si un incident quelconque revêt l'aspect d'un conflit, posez-vous les questions suivantes (toutes les questions, bien sûr, ne s'appliqueront pas nécessairement à chaque situation):

La problématique: après avoir créé ses personnages et leur avoir donné un milieu, l'auteur doit incorporer un autre élément dans son récit. Il s'agit d'une problématique quelconque pour soutenir l'attention du(de la) lecteur(trice).

Un récit peut comporter divers genres de conflits:

a) l'homme contre l'homme
b) l'homme contre la nature
c) l'homme contre le surnaturel
d) l'homme contre lui-même (conflit psychologique)

1. Quelle est la cause de l'incident? Quelle en est l'incidence?

2. Une fois l'incident survenu, les personnages peuvent-ils continuer à suivre le même mode de vie qu'auparavant ou est-ce qu'un changement important doit prendre place en raison de cet incident?

3. L'incident marque-t-il un moment décisif quelconque? Ce moment décisif ou changement peut se révéler soit dans l'attitude d'un des personnages, soit dans l'action elle-même.

e) Point culminant: c'est le moment de tension qui atteint sa plus grande hauteur et survient immédiatement avant l'aplanissement du conflit.

f) Dénouement: cette expression, employée aussi bien en anglais qu'en français, est dérivée du mot "dénouer" qui signifie "défaire (un noeud, une chose nouée)" ou encore "démêler, éclaircir". Il y en a, d'ailleurs, qui désignent cette partie du roman la "conclusion". Une fois que le point culminant a été atteint, le dénouement ou la solution prend place. Et c'est dans le dénouement que le lecteur verra disparaître tous les points qui lui paraîtront encore obscurs.

3. L'étude des personnages

Ordinairement, ce sont les personnages qui prédominent dans un récit. Or, il arrive parfois qu'un personnage en particulier soit tellement intéressant que tous les autres éléments du roman disparaissent au second plan ou passent inaperçus. Chacun des personnages conçus dans un roman représente une partie de l'idée principale de l'auteur. Ce dernier doit façonner chaque personnage principal de façon que le(la) lecteur(trice) sente qu'il ou elle connaît bien cette personne et sache ce qu'elle est censée représenter. Longtemps après avoir fermé le livre, il arrive que le lecteur ou la lectrice se souvienne d'un des personnages comme si il ou elle l'avait connu personnellement. Voilà la preuve que l'auteur a su créer un être vivant, un être qui prend vie au tournant de chaque page. On désigne parfois ce genre de personne comme un personnage à "trois dimensions". Inversement, une personne sans relief ou irréelle est souvent connue sous le nom de personnage à "une dimension". On s'attend à ce qu'un roman bien écrit renferme des personnages vivants et authentiques. Ils doivent être conséquents dans leurs actions et leur personnalité tout comme le(la) lecteur(trice) a appris à les connaître du début.

On arrive à connaître les traits distinctifs de chaque personnage par ses actions et ses réactions aux situations données et envers les autres personnages.

Lorsque vous lisez un roman, essayez de découvrir quels sont les personnages principaux et quels sont les personnages secondaires. Un personnage principal est généralement lié aux épisodes importants et c'est autour de lui que gravitent habituellement les conflits.

Le personnage qui joue le rôle principal dans un roman ou une pièce est connu sous le nom de PROTAGONISTE, et son principal adversaire, d'ANTAGONISTE.

SAVOIR LIRE

LE ROMAN

Sortes de romans

a) Un roman est une narration vraie ou feinte, une histoire écrite en prose où l'auteur cherche à exciter l'intérêt par la peinture des passions, des moeurs, ou la singularité des aventures.

exemples:

roman d'aventure: l'action domine.

roman de caractère: l'analyse psychologique se développe en drame.

roman historique: les personnages de fiction évoluent dans un cadre historique, mêlés à des personnages réels.

roman exotique: il a pour but de dépayser le lecteur en le transportant dans des lieux peu connus.

roman satirique: il met en cause une époque, un personnage, un vice social, etc.

roman fantastique: on y fait état de situations ou de personnages irréels, surnaturels.

roman philosophique: l'auteur se livre à des spéculations philosophiques ou illustre une thèse, etc.

b) oeuvre d'imagination en prose, assez longue, qui présente et fait vivre dans un milieu des personnages donnés comme réels, nous fait connaître leur psychologie, leur destin, leurs aventures.

(Traduction: Anne-Marie Turpin
1979)

SAVOIR LIRE

LE ROMAN

Analyse de roman

Bastia, France

Le cri du hibou

Collection "Travelling"
Éd. Duculot

1ère partie Chapitre I - Fabrice

A. Fabrice à l'école

1. Fabrice est-il un bon élève? Expliquez.
2. Quel mauvais coup Fabrice fait-il au grand Charles?
3. Quel mauvais coup Fabrice fait-il au garde-champêtre?
4. Quelle punition Fabrice reçoit-il de sa grand-mère?

B. La promenade de Fabrice et de Sylvie

1. Comment s'appelle le chien de Fabrice?
2. Pourquoi Sylvie pousse-t-elle un cri?
3. Décrivez la condition du hibou.
4. Pour quelle raison Jérôme a-t-il cloué le hibou sur la porte?
5. Pourquoi Sylvie dit-elle à Fabrice qu'il ne peut décrocher le hibou?

C. Questions générales

Patrice est le personnage principal de l'histoire. Dans ce premier chapitre, comment l'auteur nous le présente-t-il? De quelles qualités et de quels défauts Fabrice fait-il preuve?

Analyse de roman

D. Vocabulaire

Que signifient les mots et expressions suivants:

le marronnier (9)
gagner le large (9)
la voix cassante (10)
la promptitude (10)
duper (11)
fait le fier (11)
le mollet (12)
la face courroucée (13)
endolorie (13)
les tressaillements (19)

E. Résumé du chapitre en 4 phrases

1. _____

2. _____

3. _____

4. _____

SAVOIR LIRE

LE ROMAN

Analyse de roman

Chapitre II - Les parents de Fabrice

1. Décrivez la grand-mère de Patrice.
2. Quelle est la profession du père de Fabrice?
3. Quelle est la profession de la mère de Fabrice?
4. Pourquoi Anne est-elle retournée au travail?
5. Quelle était l'opinion du village sur les parents de Fabrice?

Chapitre III - Marc

1. Comment les Pères de la Mission seront-ils avertis de l'arrivée de Marc et des Allemands?
2. Que veut dire le mot africain "kabissa"?
3. Quelle est l'attitude des Africains envers les enfants?
4. Qu'est-ce qu'une "adungu"?

Chapitre IV - Le hibou

1. Comment Fabrice découvre-t-il que le hibou est vivant? (2 signes)
2. Racontez comment Fabrice réussit à décrocher l'oiseau.
3. Pourquoi Mamé ne veut-elle plus d'animaux malades à la maison?
4. Où Fabrice cache-t-il l'oiseau pour la nuit?
5. Quelle excuse Fabrice trouve-t-il pour aller à l'église le lendemain matin?
6. Que fait Fabrice après la messe?

SAVOIR LIRE

LE ROMAN

Analyse de roman

Vocabulaire

Chapitres II - III - IV

Donnez une définition ou un synonyme des mots et expressions suivants:

1. un enfant incompréhensible (p. 26)
2. tambouriner (p. 27)
3. un plan s'échafaude (p. 27)
4. une copie maculée d'encre (p. 27)
5. gicler (p. 28)
6. insolite (p. 29)
7. la porte entrebaillée (p. 38)
8. taciturne (p. 39)
9. menhirs (p. 40)
10. nocturne (p. 47)
11. tamponner (p. 55)
12. emmaillotte (p. 55)
13. l'oreille aux aguets (p. 60)
14. des griffures (p. 61)
15. sain et sauf (p. 65)

SAVOIR LIRE

LE ROMAN

Analyse de roman

Chapitre V - Le médecin

1. Comment le maître s'aperçoit-il que Fabrice est malade?
2. Qu'est-ce que le maître trouve dans la serviette de Fabrice?
3. Qu'est-ce que le docteur suggère au sujet des parents de Fabrice?
4. Pourquoi le docteur dit-il à Mamé de ne pas ouvrir la porte durant son absence?

Chapitre VI - Le mystère

1. Replacez dans l'ordre les actions du médecin après son retour de chez Fabrice.

   - le docteur visite le maître
   - il téléphone à la compagnie de Marc Andeleys
   - il arrête à la pharmacie
   - le docteur se rend chez le curé

2. Que signifient les expressions suivantes:

   a) "Sa grand-mère élève Fabrice, non pour elle, mais pour lui." (p. 89)

   b) "Un enfant est beaucoup plus adulte qu'on ne pense, quand il a affaire à de vrais adultes." (p. 89)

   c) "Fabrice n'est pas un faux-jeton!" (p. 89)

3. Pourquoi le docteur défend-il qu'on interroge Fabrice?

LE ROMAN

Analyse de roman

Vocabulaire

Chapitres V-VI

Que signifient les mots et expressions suivants:

1. l'estrade (p. 69)
2. enjambées (p. 71)
3. ralentir (p. 72)
4. porte entrebaillée (p. 73)
5. envenimée (p. 76)
6. bedonnant (p. 83)
7. faire diligence (p. 83)
8. indices (p. 85)
9. entraver (p. 87)
10. médisance (p. 89)

SAVOIR LIRE

LE ROMAN

Analyse de roman

Chapitre VII - Anne

1. Qu'est-ce que Martin suggère à Anne?
2. Vers quelle destination Anne compte-t-elle s'envoler?
3. Pourquoi Anne quitte-t-elle l'avion?

Chapitre VIII - Marc

1. Où est Marc lorsqu'il reçoit le message que son fils est malade?
2. Quelles difficultés Marc et les Allemands rencontrent-ils sur le chemin du retour?
3. Marc réussit-il à prendre son avion? Grâce à qui?

Vocabulaire

Que veulent dire les mots et expressions suivants:

1. épinglés (p. 97)
2. le patelin (p. 98)
3. la pétarade (p. 99)
4. désoeuvrée (p. 101)
5. scrute (p. 103)
6. des trombes d'eau (p. 105)
7. des roulements du tonnerre (p. 106)
8. patauger (p. 109)
9. embraie (p. 110)
10. la savane (p. 112)

LE ROMAN

Analyse de roman

Chapitre IX - Le retour de Marc

1. Quelle température fait-il à Archembelle?
2. Qu'est-ce que le docteur mangea pour souper?
3. Pourquoi le docteur se rend-il d'urgence chez Fabrice?
4. Que fait le docteur le lendemain matin?

Chapitre X - Le réveil de Fabrice

1. Pourquoi Fabrice était-il révolté depuis quelques mois?
2. À quoi Fabrice pense-t-il dès son réveil?
3. Pourquoi tente-t-il de se lever?
4. Quels projets fait Marc si Fabrice guérit?

Vocabulaire

Donnez le sens des mots et expressions suivants:

1. un ouragan (p. 115)
2. le rétroviseur (p. 117)
3. maugrée (p. 117)
4. avertir (p. 118)
5. gémit (p. 119)
6. pesamment (p. 124)
7. moite (p. 125)
8. les mésanges (p. 127)
9. se dérobent (p. 129)
10. inerte (p. 130)

SAVOIR LIRE

LE ROMAN

Analyse de roman

Chapitre XI - L'arrivée d'Anne

1. Qui va accueillir Anne à l'aéroport?
2. Où Marc et Anne vont-ils d'abord?
3. Pourquoi Mamé est-elle joyeuse malgré tout?
4. Où Marc et Anne commencent-ils leur enquête?

Chapitre XII - L'enquête

1. Pourquoi Marc décide-t-il d'interroger les élèves?
2. Que révèle Sylvie?
3. Qu'est-ce que Clopette admet?
4. Qu'est-ce qu'Anne propose?

Vocabulaire - Que signifient les mots et expressions suivants:

1. transis (p. 131)
2. passerelle (p. 131)
3. les malles (p. 132)
4. angoisse (p. 133)
5. dénouer (p. 136)
6. périple (p. 139)
7. s'aplatissent (p. 140)
8. hochent (p. 141)
9. nattes (p. 142)
10. têtue (p. 145)

LE ROMAN

Analyse de roman

Chapitre XIII - La capture du hibou

1. Qu'est-ce que Marc demande aux enfants?
2. Pourquoi le cimetière n'aurait-il pas été une bonne cachette pour le hibou?
3. Où Marc, Clopette, Sylvie et Anne décident-ils enfin de chercher le hibou?
4. Quelle est l'attitude du hibou lorsqu'ils le trouvent?
5. Comment le hibou a-t-il été nourri durant son séjour dans le clocher?
6. Comment Marc et Clopette attrapent-ils le hibou?

Chapitre XIV - À l'hôpital

1. Où Marc et Anne emmènent-ils Guillou? Pourquoi?
2. Quelle est la réaction de Marc quand le hibou hulule dans l'auto?
3. Quel est l'état de Fabrice quand ses parents arrivent dans sa chambre?
4. Que se passe-t-il quand le hibou hulule dans la chambre?

Vocabulaire

Donnez le sens des mots et expressions suivants:

1. un châtaignier (p. 147)
2. bousculent (p. 148)
3. se faufiler (p. 149)
4. un conciliabule (p. 150)
5. à la queue leu leu (p. 153)
6. empruntée (p. 159)
7. angoisse (p. 160)
8. entrouvert (p. 161)
9. enrayée (p. 163)
10. le pouls (p. 164)

SAVOIR LIRE

LE ROMAN

Rapport de lecture du livre

Le cri du hibou

- Résumez l'histoire en dix lignes.
- Décrivez le personnage principal.
- Décrivez un personnage secondaire que vous avez aimé.
- Décrivez un personnage secondaire que vous n'avez pas aimé. Dites bien vos raisons.
- Avez-vous aimé l'histoire? Dites pourquoi.

LE RAPPORT DE LECTURE

Nom de l'élève _____

Titre _____

Auteur _____ Année _____

Éditeur _____

Nombre de pages _____

1. Résumez l'histoire en 10 lignes.

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

2. Dessinez le personnage principal et décrivez son caractère. Aimeriez-vous être comme lui?

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

LE RAPPORT DE LECTURE

3. Dessinez deux personnages secondaires et décrivez leur caractère.

4. Indiquez 10 mots nouveaux et donnez leur définition.

5. Avez-vous aimé ce livre? Quelle est votre opinion sur ce récit?

SAVOIR LIRE

Ressources

Étude de 4 romans durant l'année, à savoir 2 romans assez courts pendant le premier trimestre, 1 roman un peu plus long pendant le deuxième trimestre ainsi que le troisième trimestre.

Suggestions de romans pour les élèves de 7e et 8e années:

Asticou

Perreault, Martine: Le Secret de mon enfance

Coll. des deux Solitudes - Jeunesse

éd. Clark-Irwin Co.
Smucker, Barbara: Les chemins secrets de la liberté

Fides

Boulizon, Guy: La chaise à Sébastien
Chetin, Helen: La dame épouvantail

Hachette (Servidec)

- Bibliothèque verte

Bayard, Georges: Cécile et les Rochers
Dixon, F. (Hardy Boys): La nuit du loup-garou
Quine, Caroline: Alice et le secret du parchemin

- Série Masque-Jeunesse

Bonzon: Les six compagnons du village englouti
Decoin, Didier: Les éléphants de Rabundra
Decoin, Didier: Pour 10 petits pandas
Quine, Caroline: Alice et le Robot
Sheldon, Anne: Linda et le voleur de chevaux

Textes en français facile:

Hatier

Éd. de l'Amitié
Lavolle: L'île née de la mer

Héritage

Coll. Galaxie
Corriveau, Monique: Patrick et Sophie en fusée

Ressources

Coll. Katimavik
Lemieux, Germain: Contes de mon pays

Livre de poche - Jeunesse

Berna, Paul: Le cheval sans tête
Kastner, Éric: Le 35 mai
Lloyd, Alexander: La ville des chats
Rodari, Granni: La tarte volante

Éd. Paulines

Côté, Denis: Hockeyeurs cybernétiques
Sernine, Daniel: La cité inconnue
Sernine, Daniel: Argus intervient
Simpson, Danielle: L'arbre aux tremblements roses

Éd. du Renouveau pédagogique

Le Bel, Louise: L'inspecteur Martin, vol. 1

Coll. "Travelling" (Duculot)

Basta, France: Le cri du hibou
Camus, W.: Les ferrailleurs
Fonteneau, J.M.: Un petit garçon pas sage

SAVOIR LIRE

Ressources

Livres de lecture:

Baum, Frank	La princesse d'Oz - Flammarion
Chabot, Cécile	Et le cheval vert
Clermont	Alerte au lac des loups
Corriveau, Érique	Le secret de Vanille
Daveluy, Paule	La maison de vacances
	Rosanne et la vie
Houston, James	Tekta Lektak
	Castor, poche - Flammarion
Loranger, Francine	Chansons pour un ordinateur - Fides
Major, Henriette Brassard, Pierre	Les boucanniers d'eau douce
Maupassant, Guy de	Histoires douces-amères
	Renard de poche
Pandall, Florence	Les yeux de la forêt - Flammarion
Proulx, Jean-Baptiste	L'enfant perdu et retrouvé
Wildsmith, Alan	Un hiver aux arpents
	Castor de poche - Flammarion

Série: Bordas: Aux quatre coins du temps

Hartling, Peter	Oma
Hawthorne, Nathaniel	Le second livre des merveilles
Held, Jacqueline	La voiture sauvage
McDonald, George	Contes du jour et de la nuit
	Le coeur du géant
	La clef d'or
Prou, Suzanne	Caroline et les grandes personnes
Ruskin, John	Le roi de la rivière d'or
Série: Casterman	L'ami de poche

Ressources

Lecture supplémentaire:

Collection: Textes en français facile - Hachette

- Aladin (800 mots)
- Colomba (1300 mots)
- Enquêtes et aventures (2500 mots)
- Exploits sportifs (2500 mots)
- Gargantua (1300 mots)
- Joyce et les nouveaux mousquetaires (1300 mots)
- Michel Strogoff (1300 mots)
- Les misérables: - Fantine (1000 mots)
  - Cosette (800 mots)
  - Gavroche (1200 mots)
- Quartier latin (2400 mots)
- Le Roman de Renard (500 mots)
- Sans famille (1000 mots)
- Les trois mousquetaires: - Au service du roi (800 mots)
  - Au service de la reine (800 mots)
- Le tour du monde en 80 jours (800 mots)
- Cinq contes de Maupassant (1500 mots)

Collection Katimavik

- Titralak, cadet de l'espace (Suzanne Martel)
- Le fils du grand Jim (Maurice Gagnon)
- Le tambour de Montcalm (W. Pitchford Hays)
- Pi-Oui (Suzanne Martel)
- Patrick et Sophie en fusée (Monique Corriveau)
- Simon (Maurice Gagnon)
- Les chandeliers d'argent

Monsieur Maurice Mystery Series (Claude Dubois)

- L'affaire du cadavre vivant
- L'affaire des tableaux volés
- L'affaire des trois coupables

LA POÉSIE

LA POÉSIE

Historique de la poésie canadienne-française

(Référence pour l'enseignant seulement)

La poésie canadienne-française commença vers 1850. Notre poésie est donc encore très jeune. La poésie en France et en Angleterre, par exemple, a à peu près 900 ans d'existence. Mais notre poésie canadienne-française compte un peu plus de cent ans seulement d'existence.

I Les premiers poètes: Nos premiers poètes furent des romantiques, c'est-à-dire qu'ils se plaisaient à décrire la nature, les sentiments des hommes, la religion, Dieu et la guerre. On parlait aussi beaucoup de la France qu'on appelait la Mère-patrie. On racontait les coutumes des Canadiens français. On décrivait le grand pays qu'est le Canada.

Le premier grand poète canadien-français fut Octave Crémazie (1827-79). On peut l'appeler le père de notre poésie. Un de ses meilleurs poèmes est le "Chant du vieux soldat canadien", dont vous retrouverez une partie dans l'anthologie. Quatre autres grand poètes de la même époque furent Louis Fréchette (1839-1908), William Chapman (1850-1917), Pamphile LeMay (1837-1918) et Alfred Garneau (1836-1904). Ces poètes ont écrit surtout des poèmes de la patrie, la France, et ils ont décrit la nature du Canada et les coutumes des Canadiens français.

II Poètes du terroir: Les poètes du terroir sont ceux qui sont attachés à la terre canadienne. Au Canada, la plupart des personnes étaient des paysans, des cultivateurs. Et on décrivait la terre, ses bienfaits, les labours, la campagne . . . et la beauté de la nature. Nérée Beauchemin (1850-1931), Gonzalve Desaulniers (1863-1934), Albert Lozeau (1870-1924), Albert Ferland (1872-1943), Blanche Lamontagne-Beauregard (1889-1958) et plusieurs autres nous offrient de belles descriptions de la nature canadienne, des paysages et de nos belles traditions canadiennes.

III L'École littéraire de Montréal: À Montréal, entre 1895 et 1915, une quinzaine de poètes canadiens-français se réunirent. C'était l'École littéraire de Montréal. Parmi les meilleurs poètes de l'École littéraire de Montréal, on trouve:

Charles Gill (1871-1918)
Albert Lozeau (1878-1924)
Arthur de Bussières (1877-1913)
Louis Dantin (1866-1945)
Albert Dreux (1886-1949)
Jean Charbonneau (1875-1960)
Gonzalve Desaulniers (1863-1934)
Lucien Rainier (1877-1956)
Lionel Léveillé (1875-1955)

Émile Nelligan (1879-1941) est un de nos plus grands poètes.

LA POÉSIE

Ces poètes de l'École littéraire de Montréal étaient surtout des romantiques qui aimaient décrire la nature et des sentiments personnels comme la joie et la tristesse, l'ennui, la vie et la mort et des souvenirs d'enfance.

IV Les artistes et les humoristes: Les poètes nommés "les poètes artistes" aimaient à faire des poèmes comme des petites sculptures, des poèmes qui ressemblent à des bibelots de porcelaine, brillants et bien taillés. Un de ces poètes artistes est Paul Morin (1889-1963). Paul Morin a beaucoup voyagé et a rapporté de la France, de la Grèce, de l'Italie et du Moyen-Orient des "tableaux" exotiques.

Le principal poète humoriste, celui qui rit de sa société avec un peu de malice est Émile Coderre (1893-).

Jean-Aubert Loranger (1896-1942) fut un des grands poètes de cette époque. Mais il n'était ni un "artiste" ni un "humoriste". Il était plutôt un unanimiste, c'est-à-dire qu'il essayait de fondre tout le monde dans chacun de ses poèmes . . .

V Les traditions vivantes: Robert Choquette (1905-) et Alfred Desrochers (-) sont deux de nos plus grands poètes. Ils ont conservé à peu près les mêmes thèmes: la terre et les paysages, les coutumes et les traditions des Canadiens français furent leurs thèmes de choix. Ils ont continué à écrire avec des vers réguliers, c'est-à-dire de 8, 10 ou 12 syllabes et avec des rimes.

VI Voies nouvelles: Il est important de retenir trois grands noms parmi les poètes québécois: ce sont: Alain Grandbois (1900-), Saint-Denys Garneau (1912-1943) et Anne Hébert (1916-1984). Ces trois poètes ont écrit leurs vers librement, c'est-à-dire qu'ils ont délaissé les formes fixes, les vers réguliers et les rimes. Ces poètes ont surtout décrit les grands thèmes humains comme la mort et la vie.

VII Les poètes d'aujourd'hui: Les poètes des années '60 ont découvert leur pays, le Québec. Parmi les poètes actuels du Québec, nommons entre autres:

Gaston Miron (1928-)
Yves Préfontaine (1937-)
Jacques Brault (1933-)
Paul-Marie Lapointe (1931-)
Gatien Lapointe (1931-)
Jean-Guy Pilon (1930-)
Paul Chamberland (1939-)

LA POÉSIE

La plupart de ces poètes sont des révolutionnaires. Ils parlent tous d'un pays neuf à reconstruire, d'un peuple nouveau et de la société moderne.

Mais nos poètes ne sont pas que des révolutionnaires. Fernand Ouellette (1930) est un de ceux qui ouvre la poésie sur la philosophie et la grandeur de l'esprit de l'homme.

Liste des poètes canadiens-français, parmi les plus connus, donnée à titre d'information seulement:

Octave Crémazie
William Chapman
Alfred Garneau
Gonzalve Desaulniers
Albert Ferland
Charles Gill
Louis Dantin
Jean Charbonneau
Lionel Léveillé
Paul Morin
Jean-Aubert Loranger
Alfred Desrochers
Saint-Denys Garneau
Gaston Miron
Jacques Brault
Jean-Guy Pilon
Fernand Ouellette
Georges Cartier
Gilbert Langevin
Guy Lafond
Gérard Bessette
Gustave Lamarche
Suzanne Paradis
André-Pierre Boucher
Jacques Godbout
André Maillet

Louis Fréchette
Pamphile LeMay
Nérée Beauchemin
Albert Lozeau
Blanche Lamontagne-Beauregard
Arthur de Bussières
Albert Dreux
Lucien Rainier
Émile Nelligan
Émile Coderre
Robert Choquette
Alain Grandbois
Anne Hébert
Yves Préfontaine
Paul-Marie Lapointe
Paul Chamberland
Ronald Després
Pierre Châtillon
René Pageau
François Hertel
Alphonse Piché
Edmond Labelle
Roland Giguère
Marie-Claire Blais
Isabelle Legris
Jean Basile

Tout poète n'est pas musicien, mais plusieurs d'entre eux ont mis en musique leur création poétique. Mentionnons:

Jean-Pierre Ferland
Félix Leclerc
Gilles Vigneault
Jean Lapointe
Claude Dubois

LA POÉSIE

La poésie est un récit qui, en vers et en rythme, fait appel aux sens et aux sentiments par l'entremise des figures de style. Diverses formes (ballade, ode, sonnet, etc.) et diverses rimes agrémentent l'étude d'un poème.

"La poésie n'est ni dans la vie ni dans les choses, c'est ce que vous en faites et ce que vous y ajoutez."

(Pierre Reverdy)

"La poésie, c'est de la musique mise en mots." (auteur anglais)

Analyse d'un poème

A. L'idée générale

- De qui ou de quoi parle-t-on dans ce poème?
- Qu'est-ce que le poète a observé?
- Qu'est-ce qu'il veut nous faire comprendre?
- Quel est son message?
- Quel est le sujet du poème?

Travail de l'élève

Lisez les poèmes suivants et, en quelques phrases, résumez l'idée générale de chacun:

a) "Le vieux chêne"

Naguère, sur les bords de l'onde murmurante,
Un vieux chêne élevait la tête dans les cieux;
Et de ses rameaux verts l'ombre rafraîchissante
Protégeait l'humble fleur qui naissait en ces lieux.
Les zéphirs soupiraient le soir dans son feuillage
Argenté par la lune, et dont plus loin l'image
Ondoyait sur les flots roulant avec lenteur;
Les oiseaux y dormaient la tête sous leur aile,
Comme, la nuit, sur l'eau repose la nacelle
Immobile du pêcheur.

François-Xavier Garneau
(Répertoire national)

LA POÉSIE

b) "L'éléphant neurasthénique"

Un petit éléphant
(Enfin... assez petit)
Faisait, c'est désolant,
De la neurasthénie.

Son grand-père était gris
Et son papa aussi
Et grise sa maman
Et gris l'oncle Fernand
(Derrière comme devant)

Le petit éléphant
Faisait, c'est désolant,
De la neurasthénie,
Parce qu'il était blanc.

Il se tourmenta tant,
Se fit tant de soucis,
Qu'il cessa d'être blanc
Et devint lui aussi

Comme ses grands-parents,
Comme l'oncle Fernand
Et comme sa maman,
Tout gris, tout gris, tout gris.

Olivier Mercier-Gouin

Tiré de: Atlantide "43"
Éditions Beauchemin
Montréal.

c) "La mort des oiseaux"

Le soir, au coin du feu, j'ai pensé bien des fois
À la mort d'un oiseau, quelque part, dans les bois.
Pendant les tristes jours de l'hiver monotone,
Les pauvres nids déserts, les nids qu'on abandonne,
Se balancent au vent sur le ciel gris de fer.
Oh! comme les oiseaux doivent mourir l'hiver!
Pourtant, lorsque viendra le temps des violettes,
Nous ne trouverons pas leurs délicats squelettes
Dans le gazon d'avril, où nous irons courir.
Est-ce que les oiseaux se cachent pour mourir?

François Coppée

d) "La grenouille"

En ramassant un fruit dans l'herbe qu'elle fouille,
Chloris vient d'entrevoir la petite grenouille
Qui, peureuse, et craignant justement sur son sort,
Dans l'ombre se détend soudain comme un ressort,
Et, rapide, écartant et rapprochant les pattes,
Saute dans les fraisiers, et, parmi les tomates,
Se hâte vers la mare, où, flairant le danger,
Ses soeurs, l'une après l'autre, à la hâte ont plongé.
Dix fois déjà Chloris, à la chasse animée,
L'a prise sous sa main brusquement refermée;
Mais, plus adroite qu'elle, et plus prompte, dix fois
La petite grenouille a glissé dans ses doigts.
Chloris la tient enfin; Chloris chante victoire!
Chloris aux yeux d'azur de sa mère est la gloire.
Sa beauté rit au ciel; sous son large chapeau
Ses cheveux blonds coulant comme un double ruisseau
Couvrent d'un voile d'or les roses de sa joue;
Et le plus clair sourire à ses lèvres se joue.
Curieuse, elle observe et n'est point sans émoi
A l'étrange contact du corps vivant et froid.
La petite grenouille en tremblant la regarde
Et Chloris, dont la main lentement se hasarde,
A pitié de sentir, affolé par la peur,
Si fort entre ses doigts battre le petit coeur.

Albert Samain

B. <u>Les sentiments, l'exploitation des sentiments</u> . . .

font partie intégrante de la poésie. Les poètes tentent de faire vibrer la corde sensible de leur lecteur au même diapason sentimental que le leur.

- Quel(s) sentiment(s) ressens-tu à la lecture de ce poème?

Gamme de sentiments:

joie, peine, tristesse, sérénité, découragement, désespoir, désir, haine, amour, déception, espoir, douleur, pitié, calme, solitude, isolement, etc.

SAVOIR LIRE

LA POÉSIE

Travail de l'élève

Lisez les poèmes suivants et trouvez les sentiments qui s'en dégagent:

a) "Il pleure dans mon coeur . . ."

Il pleure dans mon coeur
Comme il pleut sur la ville.
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon coeur?

O bruit doux de la pluie
Par terre et sur les toits!
Pour un coeur qui s'ennuie,
Ô le chant de la pluie!

Il pleure sans raison
Dans ce coeur qui s'écoeure.
Quoi! nulle trahison?
Ce deuil est sans raison.

C'est bien la pire peine
De ne savoir pourquoi,
Sans amour et sans haine,
Mon coeur a tant de peine.

Paul Verlaine

b) "Je vis"

Je vis! oh! quel réveil que cette heure première!
Je vis! et l'univers pour recevoir son roi
S'ouvre ainsi qu'un palais inondé de lumière,
Dois-je en croire mes yeux? Tant de splendeur pour moi!

Déroule, firmament, ton dais semé d'étoiles
D'où le rêve sourit à mon calme sommeil;
Bercez-moi, flots des mers, à l'ombre de vos voiles;
Comme une lampe d'or, resplendis, ô soleil!

Fleurs, frais trésors auxquels il ne manque qu'une âme,
Répandez dans les airs vos parfums enivrants;
Pour chanter, doux oiseaux, le bonheur qui m'enflamme
De vos gosiers versez l'harmonie à torrents!

Salut! regards d'azur où le ciel semble luire,
Où tout est rayon, joie, ineffable plaisir!
Épanouis-toi, lèvre, à mon premier sourire,
Comme s'ouvre la fleur au baiser du zéphyr.

Moïse-Joseph Marsile
(Epines et fleurs)

LA POÉSIE

c) "Retraite de Russie"

O soldats de la défaite! ô honte! ô désarroi!
Indicible détresse d'une armée détruite,
Et funeste châtiment de héros en fuite,
Qui erraient dans la nuit, l'âme remplie d'effroi.

C'est un spectre de glace et une ville en feu,
C'est un monstre sans âme, une cité déserte,
Qui les ont accueillis et qui ont fait leur perte
Et qui ont arraché la fierté de leurs yeux.

Eux qui étaient partis, la force dans le coeur,
Hardis et exaltés, aux confins de la terre,
Ayant voulu porter, par la mort et la guerre,
La puissance de leur chef et leur propre grandeur,

Eux qui avaient suivi leur Empereur confiant,
Ils revenaient sans chef, abandonnés, tragiques,
Mais quand même Français, quand même héroïques
Sous les obus de neige formant un linceul blanc.

Ils chancelaient livides, horrifiés, hagards,
Les pieds ensanglantés et la faim aux entrailles,
Et les mains déformées par la dure bataille
Contre l'hiver complice d'un cruel hasard.

Mais malgré la défaite, mais malgré l'horreur,
Dans leur esprit hanté, chantait La Marseillaise,
Et le regard tourné vers la Terre française,
Ils rendaient leur âme, sans reproche et sans peur.

Puissent-ils à jamais, soldats d'obscurité,
Reposer en paix, dans les steppes lointaines,
Car fussent-ils milliers, fussent-ils centaines,
Tous sont l'honneur de France pour l'éternité . . .

Lise Du Bois
Teaneck (New-Jersey)
1965

d) "Rose d'un jour"

Hélas! tu n'es plus, rose au parfum flétri
Qu'une tige de mille épines hérisée;
Et dernier vestige d'une gloire passée
Ton coeur mis à nu tressaille dans la nuit.

Lise Du Bois
Montréal, 1957

LA POÉSIE

e) "Devant deux portraits de ma mère"

Ma mère, que je l'aime en ce portrait ancien,
Peint aux jours glorieux qu'elle était jeune fille,
Le front couleur de lys et le regard qui brille
Comme un éblouissant miroir vénitien!

Ma mère que voici n'est plus du tout la même;
les rides ont creusé le beau marbre frontal;
Elle a perdu l'éclat du temps sentimental
Où son hymen chanta comme un rose poème.

Aujourd'hui je compare, et j'en suis triste aussi,
Ce front nimbé de joie et ce front de souci,
Soleil d'or, brouillard dense au couchant des années.

Mais, mystère de coeur qui ne peut s'éclairer!
Comment puis-je sourire à ces lèvres fanées?
Au portrait qui sourit, comment puis-je pleurer?

Émile Nelligan

LA POÉSIE

C. Le sens

La poésie exploite souvent un ou plusieurs des cinq sens (le toucher, la vue, le goût, l'ouïe et l'odorat).

- De quel(s) sens l'auteur se sert-il?
- Comment nous fait-il voir (entendre, sentir, goûter)?

Travail de l'élève

Lisez les poèmes suivant et retracez les sens que l'auteur a exploités.

a) "Le laboureur"

Derrière deux grands boeufs ou deux lourds percherons,
L'homme marche courbé dans le pré solitaire,
Des poignets musculeux rivés aux mancherons
De la charrue ouvrant le ventre de la terre.

Au pied d'un coteau vert noyé dans les rayons,
Les yeux toujours fixés sur la glèbe si chère,
Grisé du lourd parfum qu'exhale la jachère,
Avec calme et lenteur il trace ses sillons.

Et, rêveur, quelquefois il ébauche un sourire;
Son oreille déjà croit entendre bruire
Une mer d'épis d'or sous un soleil de feu;

Il s'imagine voir le blé gonfler sa frange;
Il songe que ses pas sont comptés par un ange,
Et que le laboureur collabore avec Dieu.

William Chapman
(Les aspirations)

LA POÉSIE

b) "La bulle de savon"

Bathylle, dans la cour où glousse la volaille,
Sur l'échelle penché, souffle dans une paille;
L'eau savonneuse mousse et bouillonne à grand bruit,
Et déborde. L'enfant qui s'épuise sans fruit
Sent venir à sa bouche une âcreté saline.
Plus heureuse, une bulle à la fin se dessine,
Et, conduite avec art s'allonge, se distend
Et s'arrondit enfin en un globe éclatant.
L'enfant souffle toujours; elle s'accroît encore;
Elle a les cent couleurs du prisme et de l'aurore,
Et reflète aux parois de son mince cristal
Les arbres, la maison, la route et le cheval.
Prête à se détacher, merveilleuse, elle brille!
L'enfant retient son souffle, et voici qu'elle oscille,
Et monte doucement, vert pâle et rose clair,
Comme un frêle prodige étincelant dans l'air!
Elle monte... et soudain, l'âme encore éblouie,
Bathylle cherche en vain sa gloire évanouie...

Albert Samain

c) "Le petit chat"

C'est un petit chat noir effronté comme un page.
Je le laisse jouer sur ma table souvent.
Quelquefois il s'assied sans faire de tapage;
On dirait un joli presse-papier vivant.
--Rien en lui, pas un poil de sa toison ne bouge;
Longtemps il reste là, noir sur un feuillet blanc,
A ces minets tirant leur langue de drap rouge,
Qu'on fait pour essuyer les plumes, ressemblant.
--Quand il s'amuse, il est extrêmement comique,
Pataud et gracieux, tel un ourson drôlet.
Souvent je m'accroupis, pour suivre sa mimique,
Quand on met devant lui la soucoupe de lait.
--Tout d'abord de son nez délicat il le flaire,
Le frôle, puis, à coups de langue très petits,
Il le lampe; et dès lors il est à son affaire.
Et l'on entend, pendant qu'il boit, un clapotis.
--Il boit, bougeant la queue, et sans faire une pause,
Et ne relève enfin son joli museau plat
Que lorsqu'il a passé sa langue rêche et rose
Partout, bien proprement débarbouillé le plat.
--Alors, il se pourlèche un moment les moustaches,
Avec l'air étonné d'avoir déjà fini,

Et comme il s'aperçoit qu'il s'est fait quelques taches,
Il relustre avec soin son pelage terni.
--Ses yeux jaunes et bleus sont comme deux agates;
Il les ferme à demi, parfois en reniflant,
Se renverse, ayant pris son museau dans ses pattes,
Avec des airs de tigre étendu sur le flanc.

(Edmond Rostand: Les Musardises, Fasquelle, éd.)

d) "L'extase"

J'étais seul près des flots, par une nuit d'étoiles.
Pas un nuage aux cieux; sur les mers pas de voiles;
Mes yeux plongeaient plus loin que le monde réel;
Et les bois et les monts, et toute la nature
Semblaient interroger, dans un confus murmure,
Les flots des mers, le feu du ciel.
Et les étoiles d'or, légions infinies,
À voix haute, à voix basse, avec mille harmonies,
Disaient, en inclinant leurs couronnes de feu;
Et les flots bleus, que rien ne gouverne et n'arrête,
Disaient en recourbant l'écume de leur crête:
C'est le Seigneur, le Seigneur Dieu!

Victor Hugo

LA POÉSIE

D. Le rythme

Il peut être lent, rapide, régulier, mélancolique, heureux, etc. Il est possible de trouver le rythme par la mesure, l'harmonie, la cadence et l'enjambement.

1. La mesure: nombre de syllabes.

2. L'harmonie: les syllabes fortes et les syllabes faibles, tout comme les temps forts et les temps faibles en musique.

   Ex.: U: syllabe faible; /: syllabe forte

   U U / U U / U U / U U /
   "Mon esprit est pareil à la tour qui succombe"

3. La cadence: la répétition des sons et des mouvements qui se suivent régulièrement par

   i) la césure (ou coupe): la division du vers en deux parties dont chacune s'appelle "hémistiche".

      Ex.: "J'étais seul près des flots // par une nuit d'étoiles."

   ii) la clausule: la chute de la voix à la fin du vers.

4. L'enjambement (ou rejet): le renvoi au vers suivant des mots nécessaires pour compléter le sens de la phrase.

   Ex.: "Je ne suis qu'une enfant solitaire et sauvage
   Qui m'en vais dans la vie avec un coeur d'oiseau."

NOTE: Le rythme est plus facilement décelé dans les poèmes où les syllabes peuvent être comptées. De nos jours, les poètes écrivent de plus en plus en vers libres, et il peut être plus difficile de déceler le rythme.

SAVOIR LIRE

LA POÉSIE

Travail de l'élève

Lisez les poèmes suivants en tenant compte du rythme

a) "Après-midi d'automne en forêt
dans le comté de Brôme"

Enfoncé dans les choses,
Je perds la distance et tout l'espace
De la contemplation.
La terre m'étreint
De ses pierres mouillées
Qui impriment dans mes paumes leurs figures
De boue délicate et froide.
Pris dans la trame du vent,
Parmi la pluie, l'alcool des feuilles,
L'écorce, les nuages,
Je descends dans la main innombrable des fougères,
Le ruisseau
Me distrait de l'essaim de lumière
Jaune qui se disperse au-delà des pins;
Il m'emporte dans sa charge de reflets,
Dans son bruit de gravier que
Lave sa forte clarté.

Robert Mélançon
(Peinture aveugle)

b) "Il pleut"

Averse averse averse averse averse averse
pluie ô pluie ô pluie ô! ô pluie ô pluie ô pluie!
gouttes d'eau gouttes d'eau gouttes d'eau gouttes d'eau
parapluie ô parapluie ô paraverse ô!
paragouttes d'eau paragouttes d'eau de pluie
capuchons pèlerines et imperméables
que la pluie est humide et que l'eau mouille et mouille!
mouille l'eau mouille l'eau mouille l'eau mouille l'eau
et que c'est agréable agréable agréable
d'avoir les pieds mouillés et les cheveux humides
tout humides d'averse et de pluie et de gouttes
d'eau de pluie et d'averse et sans un paragoutte
pour protéger les pieds et les cheveux mouillés
qui ne vont plus friser qui ne vont plus friser
à cause de l'averse à cause de la pluie
à cause de l'averse et des gouttes de pluie
des gouttes d'eau de pluie et des gouttes d'averse
cheveux désarçonnés cheveux sans parapluie

Raymond Queneau

LA POÉSIE

E. La rime

Retour du même son à la fin de deux ou plusieurs vers.

1. Les sortes de rimes

a) masculines: les mots se terminent par le même son, sans "e" muet.

Ex.: plaisir / drapeau
saisir / dispos

b) féminines: les mots se terminent par une syllabe muette.

Ex.: prise / nuque
brise / perruque

NOTE: La similitude de la consonne précédant l'"e" muet est requise. Mère rime avec chimère mais non pas avec chimène.

2. La disposition

			Exemples:
a) plates ou suivies:	féminine	A	abeille
	féminine	A	veille
	masculine	B	reposer
	masculine	B	baiser
b) embrassées:	masculine	A	choir
	féminine	B	nature
	féminine	B	dure
	masculine	A	soir
	féminine	A	maraude
	masculine	B	soleil
	masculine	B	pareil
	féminine	A	émeraude
c) croisées:	féminine	A	naître
	masculine	B	rameaux
	féminine	A	fenêtre
	masculine	B	oiseaux

d) redoublées: (plus de deux vers sur la même rime)

masculine	A	sang
masculine	A	grand
masculine	A	enfant
féminine	B	réserve

e) mêlées ou libres: les rimes se succèdent sans ordre précis.

3. Les qualités

a) pauvres: identité de son d'un seul élément.

Ex.: bleu / fait
noeud / chevet

b) suffisantes: identité de son de deux éléments.

Ex.: s oi r / dérage
esp oi r / langage

c) riches: identité de son de trois éléments.

Ex.: s oi r / terrasse
ass eoi r / cuirasse

F. La forme

En parlant de forme, il faut mentionner la sorte de poème, le nombre de strophes, la sorte de vers.

1. Les sortes de poèmes

a) L'ode: poème ou chant lyrique à être chanté ou dit. Elle est l'expression d'une émotion forte.

Exemple: "ODE"

Les zéphirs se donnent aux flots,
Les flots se donnent à la lune,
Les navires aux matelots,
Les matelots à la fortune.
Tout ce que l'Univers conçoit
Nous apporte ce qu'il reçoit,
Pour rendre notre vie aisée;
L'abeille ne prend point du ciel
Les doux présents de la rosée
Que pour nous en donner le miel.
Les rochers qui sont le tableau
Des stérilités de Nature,
Afin de nous donner de l'eau
Fendent-ils pas leur masse dure?
Et les champs les plus impuissants
Nous donnent l'ivoire et l'encens;
Les déserts les plus inutiles
Donnent de grands titres aux rois,
Et les arbres les moins fertiles
Nous donnent de l'ombre et du bois.

Théophile de Viau

b) Le sonnet: poème formé de deux quatrains suivis de deux tercets. Le vers est souvent un alexandrin.

Exemple: "Croquis"

rimes embrassées	Je cherchais, à l'aurore, une fleur peu connue,	A
	Pâle fille des bois et de secrets ruisseaux,	B
	Des sources de cristal aux murmurantes eaux,	B
	Enchaînèrent mes pas et surprirent ma vue.	A
rimes embrassées	Ô fraîche cascatelle! En légers écheveaux,	A
	Son onde s'effilait, blanche, à la roche nue,	B
	Puis, sous un rayon d'or un moment retenue,	B
	Elle riait au ciel entre ses bruns roseaux!	A

LA POÉSIE

"Croquis" (suite)

rimes plates et dernier vers du premier tercet	Et comme j'inclinais quelques tiges mutines,	C
	Sans bruit, l'oreille ouverte aux rumeurs argentines,	C
	Pareilles aux soupirs d'un luth mystérieux,	D
rime avec le dernier vers du second tercet	Soudain, glissant vers moi sur son aile inquiète	E
	A travers les rameaux, doux et penchant sa tête,	E
	Un rossignol vint boire au flot harmonieux.	D

Alfred Garneau
(Poésies)

NOTE: La ballade, l'élégie, le rondeau, le rondel et le pantoum sont d'autres formes de poésie qui peuvent être exploitées.

2. Les strophes

Une strophe groupe un certain nombre de vers et ce nombre détermine la sorte de strophe.

2 vers:	distique	7 vers:	septain
3 vers:	tercet	8 vers:	huitain
4 vers:	quatrain	9 vers:	neuvain
5 vers:	quintain ou quintil	10 vers:	dizain
6 vers:	sixtain ou sizain	11 vers:	onzain

3. Les sortes de vers

La syllabe (ou le pied) est l'unité de compte ou de mesure dans un vers. Le mètre est le nombre de syllabes dans un vers.

a) La syllabe: c'est une prononciation artificielle

Ex.: Je te laisse mon fils / pour gage de ma folie.

13 syllabes. Le "e" est muet seulement à la fin d'un vers ou quand le mot qui suit commence par une voyelle (élision).

Ex.: Je te laisse et . . .

b) Le mètre:

a) 12 syllabes: un alexandrin. Utilisé au XII^{e} siècle pour la première fois dans Le roman d'Alexandre. La coupe est 6-6.

Ex.: "Mais, mystère de coeur qui ne peut s'éclairer."

b) 11 syllabes: très rare.

c) 10 syllabes: décasyllabe. La coupe est souvent 4-6. Très courant dans les premiers poèmes français ("La chanson de Rolland")

d) 9 syllabes: Rare - (Verlaine)

e) 8 syllabes: octosyllabe. Courant depuis le moyen âge; rythme léger, alerte; se prête bien à la narration.

f) 7 syllabes . . . ainsi de suite jusqu'à 1.

G. Les figures de style

Formes de langage qui donnent à l'expression de la pensée ou du sentiment plus de grâce, de force, d'originalité, de vie, etc.

1. La comparaison: un rapport de similitude entre deux êtres ou objets employant des mots tels que "comme", "ainsi", "tel", "tel que", "ainsi que", "pareil à", etc.

2. La personnification: l'attribution d'un trait humain à un objet inanimé.

Ex.: "Le soleil se rit des nuages gris."

3. L'onomatopée: un mot dont le son imite la chose qu'il signifie.

Ex.: Le glouglou de la bouteille.

Note: Les figures de style suivantes sont présentées à titre de renseignement pour le professeur:

4. L'allitération: la répétition des mêmes sonorités, des mêmes syllabes pour produire un effet heureux ou imprévu, harmonieux ou pittoresque. En général, l'allitération se limite aux consonnes. On appelle "assonance" le jeu de voyelles.

Ex.: "Le gouffre roule et tord ses plis démesurés
Et fait râler d'horreur les agrès effarés."

LA POÉSIE

5. La métaphore: une comparaison sous-entendue.

   Ex.: Elle est une vraie tortue.

6. Le contraste (ou antithèse): l'opposition de deux mots, deux idées.

   Ex.: "Vous êtes empereur, Seigneur, et vous pleurez."

   "Leur sang rouge tachait la fourrure blanche."

7. L'ironie: une façon subtile de se moquer.

   Ex.: "Vous chantiez! J'en suis fort aise. Eh bien! dansez maintenant!"

8. La prosopopée: l'emploi de la parole par des êtres inanimés, des animaux ou des morts.

   Ex.: Voir les fables de La Fontaine.

9. L'hyberbole: une exagération.

   Ex.: Cyrano, parlant de son nez, dit: "C'est un pic, c'est un cap, c'est une péninsule."

10. L'allégorie: une métaphore prolongée.

11. L'apostrophe: une interpellation.

12. La suspension: une interruption brusque de la pensée.

13. La gradation: une succession d'expressions.

    Ex.: Marche, cours, vole!

14. L'énumération: une succession de termes.

    Ex.: Les enfants mangent des pommes, des poires, des bananes.

15. La répétition: l'emploi d'un même mot pour renforcer la pensée.

SAVOIR LIRE

LA POÉSIE

Activités des élèves

1. Séparez chaque vers en pieds. Indiquez le nombre de pieds (ou syllabes).

   a) Le givre que sème la bise
   Argente les bords du chemin;
   À l'horizon la nue est grise;
   C'est de la neige pour demain.

   b) La grande plaine est blanche, immobile et sans voix . . .
   Pas un bruit, pas un son, toute vie est éteinte.
   Mais on entend parfois, comme une morne plainte,
   Quelque chien, sans abri, qui hurle au fond d'un bois.

   (tiré de "Nuit de neige" par Guy de Maupassant)

2. Indiquez les pieds et la sorte de rimes.

   a) Savez-vous qui est né
   Ce matin dans le pré?
   Un gros bonhomme tout blanc!
   Il est très souriant
   Avec son ventre rond
   Ses yeux noirs, de charbon.

   b) Lançons les boules de neige,
   À toi, à moi! hardi là!
   De ce camp faisons le siège,
   C'est un jour de grand gala.
   Apportez couche après couche,
   Et petit bonhomme aura
   Pipe noire dans la bouche
   Et balai entre les bras.

   (tiré de "Jeux de neige" de Gilbert Sore)

   c) La neige abondamment a partout recouvert
   De son large manteau la forêt dépouillée;
   Aux branches, des flocons remplacent la feuillée,
   Et le givre scintille au froid soleil d'hiver.

   (Tiré de "Forêt de ouate" de Jean Charbonneau)

LA POÉSIE

Activités des élèves

3. Complétez le poème.

a) O! les jolis flo_____
Qui frappent à ma fe_____!
Tous ces blancs papi_____
Voudraient entrer peut-_____
} croisées

b) Ou bien, je crois plutôt
Qu'ils viennent pour me dire:
"Ne reste pas au _____;
Va donc jouer et _____!"
} croisées

c) "Viens!" et dépêche-toi!
Sur _____ on patine
Et des lugeurs _____
Descendent ____ _____."
} croisées

d) "Que je suis _____! c'est vrai,
De rester dans ma chambre.
Ils sont si courts, si _____,
Ces beaux jours de _____."
} croisées

e) En hiver dans le pays
Nous jouons _____.
Dans la neige et sur les monts
En traîneau, _____.
} suivies

f) Puis soudain, vous dérapez.
_____
Revenant de sa frayeur
_____
} suivies

4. Ajoutez quelques vers aux poèmes suivants. Donnez-leur un titre.

a) Dans un petit bourg agricole
Deux gars s'en allaient à l'école
Leurs livres à la main,
Quand, à quelques pas du chemin,
Tout à coup ils virent, dans l'herbe,
Une canne à pêche superbe.

Anonyme

b) Assis, les pieds pendants sous l'arche d'un vieux pont,
Et sourd aux bruits lointains à qui l'écho répond,
Le pêcheur suit des yeux le petit flotteur rouge.
L'eau du fleuve pétille au soleil. Rien ne bouge.
Le liège soudain fait un plongeon trompeur.

François Coppée

Tiré de: Vivre le français par coeur
"Lire et s'exprimer 2"
p. 338.

SAVOIR LIRE

LA POÉSIE

Activités des élèves

5. Complétez les poèmes suivants.

a) **L'aiguille**

Je suis la petite aiguille,
Aux doigts de . . .
Et des mères de famille.
Je vais, je viens, je sautille,
Pour que le monde . . .
Selon l'âge et les saisons.
Nous cousons, nous cousons.

J. Aicard

rimes suivies ou plates

b) **La biche**

La biche brame au clair de lune
Et pleure à se fondre . . .
Son petit faon délicieux . . .
A disparu . . . .

Maurice Rollinat

rimes embrassées

c) **La chanson de l'eau**

Eau si claire et si . . .
Bienfaisante . . .
J'aime ton doux murmure,
D'où viens-tu? Dis-le-nous.
Je viens de la montagne,
Des glaciers azurés,
Et j'ai dans la campagne
_____

Anonyme

rimes croisées

d) **La vieille danseuse**

Toute blanche et joliette
À pas de velours, suivant
Un air de noce enlevant,
_____
_____

Nérée Beauchemin

rimes embrassées

LA POÉSIE

Activités des élèves

e) Le cerf-volant

Monte, monte, cerf-volant,
Vers les blancs nuages;

_____

_____

Un bel oiseau de papier,
Comme l'hirondelle, rimes croisées

_____

_____

Le vent ne te porte plus,
Fini ton voyage,

_____

_____

Jean Beaulieu

f) Mes albums

Vous y verrez figures chères,
Paysages familiers

_____

_____

Vous y verrez les pays
Dont je vous ai souvent parlé rimes embrassées

_____

_____

Ils seront tous là . . . réunis . . .
Ces chers souvenirs d'autrefois . . .

_____

_____

Adrienne Messier

Tiré de: Vivre le français par coeur
"Lire et s'exprimer 2"
pp. 337-338.

Activités des élèves

6. Écrivez des strophes de deux vers. Le premier vers est écrit pour vous.

   a) La lanterne, par la fenêtre, sourit

      . . .

   b) Cris, gémissements et rires sataniques

      . . .

   c) Hiboux, chauves-souris, fantômes et sorcières

      . . .

7. Ajoutez deux autres vers à chaque strophe.

   a) Les fantômes, mes amis,
      M'apparaîtront à minuit

      . . .

      . . .

   b) Au pied de mon lit s'agitent des ombres.
      Je tremble de peur, je pousse des cris,

      . . .

      . . .

   c) Derrière ce masque épouvantable
      Deux yeux doux pétillent

      . . .

      . . .

8. Ajoutez trois vers à chaque strophe.

   a) Noir et orange, orange et noir

      . . .

      . . .

      . . .

Activités des élèves

b) Une chauve-souris se découpe sur la lune

. . .

. . .

. . .

Tiré de: Vivre le français par coeur
"Lire et s'exprimer 2"
Jacqueline Faubert
p. 60
Éditions Guérin, 1979.

9. Composez un poème rythmé.

10. Composez un poème comme "Il pleut".
Choisissez un des titres suivants: Il neige
Il fait froid
Il fait beau
Il grêle

11. Mémorisez un court poème.

12. Illustrez un poème.

SAVOIR LIRE

LA POÉSIE

Fables

Biographie: JEAN DE LA FONTAINE (1621-1695)

1. Naissance de Jean de La Fontaine le 7 juillet à Château-Thierry, en France où son père était maître des eaux et forêts.

2. Études de droit: il est reçu avocat.

3. 1647: Retour dans sa ville natale: son père lui transmet sa charge et le marie avec Marie Héricard. Il garde sa charge pendant une dizaine d'années mais la remplit fort mal: parties de plaisirs, fréquents voyages, lectures et rêveries, etc. Le dénuement étant proche, il rencontre le surintendant Fouquet.

   1657: Il dédie un poème à Fouquet et reçoit une pension (subvention). Pendant quatre ans, il est donc poète officiel.

   1664: À Paris, il se lie avec Molière, Racine et Boileau qui deviennent ses grands amis.

   1665: Publication de deux recueils de Contes.

   1668: Publication des six premiers livres des Fables inspirés du fabuliste grec Esope ainsi que du fabuliste latin Phèdre.

   1679: Publication de cinq nouveaux livres de Fables.

   1683: Élection à l'Académie française.

   1693: Parution du douzième livre de ses Fables.

   1695: Mort de La Fontaine.

tiré de: "Fabulissimo"
Le Théâtre des Lutins

Introduction

Les fables de La Fontaine sont des récits mettant en vedette des animaux possédant les qualités et les défauts des êtres humains. La Fontaine commence ou termine la plupart de ces récits par une morale. Il dépeint parfois très durement la société humaine. Ses recueils de fables cependant, sont des oeuvres littéraires inoubliables.

SAVOIR LIRE

LA POÉSIE

Fables

"Le lièvre et la tortue"

Rien ne sert de courir: il faut partir à point.
Le lièvre et la tortue en sont un témoignage.
Gageons, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point
Sitôt que moi ce but. - Sitôt! êtes-vous sage?
Repartit l'animal léger:
Ma commère, il vous faut purger
Avec quatre grains d'ellébore.
Sage ou non, je parie encore.
Ainsi fut fait, et de tous deux
On mit près du but les enjeux.
Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire,
Ni de quel juge l'on convint.
Notre lièvre n'avait que quatre pas à faire,
J'entends de ceux qu'il fait lorsque, près d'être atteint,
Il s'éloigne des chiens, les renvoie aux calendes,
Et leur fait arpenter les landes.
Ayant, dis-je, du temps de reste pour brouter,
Pour dormir et pour écouter
D'où vient le vent, il laisse la tortue
Aller son train de sénateur.
Elle part, elle s'évertue,
Elle se hâte avec lenteur.
Lui cependant méprise une telle victoire,
Tient la gageure à peu de gloire,
Croit qu'il y va de son honneur
De partir tard. Il broute, il se repose:
Il s'amuse à tout autre chose
Qu'à la gageure. A la fin, quand il vit
Que l'autre touchait presque au bout de la carrière,
Il partit comme un trait; mais les élans qu'il fit
Furent vains: la tortue arriva la première.
Eh bien! lui cria-t-elle, avais-je pas raison?
De quoi vous sert votre vitesse?
Moi l'emporter! et que serait-ce
Si vous portiez une maison?

Jean de La Fontaine

SAVOIR LIRE

LA POÉSIE

Fables

Analyse de la fable : "Le lièvre et la tortue"

1. Pourquoi la tortue lance-t-elle le défi de dépasser le lièvre dans une course? Comment le lièvre accueille-t-il le défi de la tortue?

2. Manque-t-elle de sagesse ou est-elle rusée?

3. Que fait le lièvre pendant que la tortue se dirige au but?

4. Pourquoi l'expression "elle se hâte avec lenteur" est-elle savoureuse?

5. Montre que le lièvre est aussi un "orgueilleux".

6. À quel moment décide-t-il de partir?

7. Quelle est cette "maison" dont parle la tortue?

8. Comment la maxime du début de la fable est-elle un résumé de l'attitude des deux personnages?

9. Relève les expressions dans la fable qui caractérisent la "démarche" de chacun des personnages.

10. Montre qu'à la fin de la fable, la tortue devient loquace et ironique à son tour.

tiré de: "Fabulissimo"
Le Théâtre des Lutins

RÉCITS FOLKLORIQUES

CANADIENS

SAVOIR LIRE

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

Mise au point

Les récits suivants peuvent être intégrés à l'enseignement de la prose, du conte ou de la poésie. Il est souhaitable cependant qu'au moins un récit folklorique soit étudié durant la 8e année afin de familiariser les élèves avec la culture canadienne française.

Les textes suggérés:

1. Poème en prose: "Le vendeur de rêves"

   Félix Leclerc
   Andante - Collection du Goéland
   Fides, Montréal, 1975

2. Conte: "Procès d'une chenille"

   Félix Leclerc
   Adagio - Collection du Goéland
   Fidès, Montréal

3. Légende: "La chasse-galerie"

   Le violon magique
   Édition des Deux-Rives, Ottawa
   pp. 72-85

4. Mythe: "Le loup-garou"

   Claude Aubry
   Légendes du Canada français
   Les éditions de l'Espoir Ltée, 1977
   pp. 91-110

SAVOIR LIRE

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

Définitions

	Fable	Conte
Définition du genre	-Petit récit imaginaire d'où l'on tire une moralité.	-Récit court d'aventures imaginaires, merveilleuses et romanesques.
Croyances	-Mise en question d'une moralité.	-Croyances personnelles présentées pour divertir le lecteur.
Personnage	-Animal.	-Enfantin.

	Légende	Mythe	Poème en prose
Définition du genre	-Récit merveilleux où les faits historiques sont transformés par l'imagination populaire.	-Récit imaginaire mettant en scène des êtres surhumains qui projettent des rapports familiaux et sociaux.	-Récit qui évoque les sensations, les émotions et les idées par un emploi de la langue qui joue sur les sonorités, les rythmes et les images.
Croyances	-Historiques. -Imaginaires.	-Magiques. -Religieuses.	-Idées personnelles de l'auteur.
Personnages	-Réels. -Héroïques.	-Surnaturels. -Humains.	-Infinis.

Étude du texte

1. Déterminer le sens du récit.
2. Relever les idées principales et secondaires.
3. Situer le récit dans le temps pour éclairer le contexte du raisonnement de l'auteur.
4. Indiquer l'ordre chronologique suivi par l'auteur.
5. Définir le vocabulaire spécialisé.
6. Relever des mots connus à l'intérieur de mots nouveaux pour les définir.

SAVOIR LIRE

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Le vendeur de rêves"

En pleine rue du Peuple, à deux pas du trottoir, entre les hôtels somptueux et les cafés bruyants, il y avait un magasin, un petit magasin bizarre, poussiéreux, difforme, enfoncé derrière une grosse vitrine remplie de marionnettes, de cartes de rêves, d'horloges sans chiffres, de globes imaginaires et de vieux outils.

On y pénétrait par une porte ronde qui, en s'ouvrant, agitait un carillon de petits grelots.

À l'intérieur, sur de nombreuses tablettes de bois, étaient entassés pêle-même d'étranges peintures, des cloches, des livres mystérieux, des morceaux d'étoiles, des poupées vêtues en chair de fruit, des musiques extraordinaires, des fioles de bonheur, des masques vivants, des jeux et des bibelots merveilleux, des bocaux de verre où nageaient des poissons bleus.

À l'entrée du magasin pendait cette inscription: "L'Atelier des Rêves".

Ce qu'il était connu ce petit établissement!

De tous les coins du pays, de cent lieues à la ronde, on venait le visiter.

Quelques-uns y entraient pour marchander un élixir, acheter une histoire, échanger un songe, écouter un choeur ou prendre un verre d'absinthe, lire un conte de fée, admirer une toile, repasser une légende, afin d'oublier un peu la dure vie.

Le propriétaire et créateur de toutes ces merveilles était un homme comme un autre, mais plus pâle, parce qu'il travaillait la nuit afin de remplir ses commandes.

Pour les malades, il inventait des mensonges féériques. Il dessinait des costumes d'Arlequin et de Pierrot pour le théâtre des orphelins. Pour les rois, il faisait des vers. Il ramassait dans les labours des histoires de courage et les donnait aux cultivateurs. Avec le bruit que font les semelles battant le pavé, et le vent qui coule sur les toits la nuit, il composait des chansons pour les pauvres. Pour les jeunes filles, il taillait des robes dans des clartés de lune. Pour les guerriers, il avait un répertoire martial comme un torrent. Tendre comme un gazon était son répertoire pour les amoureux. Même pour les idiots, il possédait des divertissements.

Fillettes, grands-pères, charpentiers, religieux, belles dames, financiers, étudiants, tous venaient le consulter et lui confesser à l'oreille:

"Le vendeur de rêves" (suite)

-Je m'ennuie!

Et lui répondait en se touchant le front avec son doigt:

-Attendez...

Puis, dans son escabeau, il grimpait, fouillait sur les tablettes, soulevait des paperasses, cueillait un rêve dans les casiers, l'enveloppait de rouge ou de bleu, y piquait une fleur et disait:

-Voilà, allez-vous-en.

Ou s'il n'avait rien de prêt, il disait:

-Repassez dans trois semaines; j'aurai le rêve que vous désirez, je vais m'y mettre cette nuit même.

Et il travaillait, le pauvre fou!

Il faisait parler les brins d'herbes, sortait un monologue de la hache d'un menuisier ou du crayon d'un fonctionnaire, racontait la naissance d'une goutte de miel ou d'une aile d'oiseau, emprisonnait des rayons de couchant, causait avec les feuilles; il s'imaginait assis sur un nuage, faisant un tour de continent afin de rapporter une histoire pour sa clientèle.

Il créait des rêves, exaltait des âmes comme le grand large exalte les voiles d'une goélette.

Un matin, il se sentit malade dans le coeur, à cause d'une grande peine que des ingrats, qu'il croyait ses amis, lui avaient faite. Sa souffrance accumulée depuis quelque temps craqua sourdement.

Il leva la tête, jeta un regard de fièvre sur les tablettes où s'entassaient les rêves qui avaient mangé ses nuits. Il bondit, cassa sa plume, renversa ses pots de peinture, prit une fée par les pattes et l'écrasa à terre. Armé d'un pic, il creva les yeux d'un Polichinelle, désarçonna Don Quichotte, arracha la mante du Chaperon rouge, déchira le masque d'un petit danseur, broya sous son talon un régiment de soldats de bois. Il cassa des symphonies, éventra des tambours, perça des toiles, courut en arrière de la boutique, fit jouer une serrure, s'empara d'un rêve caché dans un coffre, le glissa sous son manteau, revint sur ses pas, sortit une allumette qu'il frotta dans le visage d'un bouffon de ses créations, mit le feu à son magasin et longeant les ruelles en criant, il se sauva.

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Le vendeur de rêves" (suite)

Après avoir marché jusqu'à bout de souffle, il se laissa tomber sur un lit de foin au bord d'un champ, derrière la ville, en serrant sur son coeur la boîte de rêve qu'il avait emportée.

Le lendemain, des jeunes gens affolés accoururent à l'emplacement de l'atelier. À genoux dans les ruines, à deux mains dans la cendre chaude, ils essayaient de déterrer des morceaux de rêves, comme des vautours dans les cimetières cherchent des os avec leurs griffes; des filles aussi cherchaient des parcelles de chefs-d'oeuvre; des femmes sans évasion pleuraient, les bras au ciel; et des vieillards, du bout du pied, remuaient le néant, tâchaient d'apercevoir un petit morceau de féérie ou un mensonge calciné, mais non... rien.

Le peuple, laissé à la brutale réalité, devint sombre et malheureux.

Personne n'osait plus regarder l'aurore. Les fantaisies étaient mortes. Les enfants pleuraient pour avoir des jouets. Les ouvriers ne fredonnaient plus. La laideur, comme une inondation, gagnait les quartiers l'un après l'autre. Les jeunesses, sans poésie, s'abrutissaient tranquillement. L'obscurité descendit sur la terre, comme si le soleil été peint en noir.

Et là-bas, quelque part à la campagne, le vendeur de rêves, installé dans une petite maison blanche sous une rangée de pins rouges, près d'un ruisseau froid, vivait son rêve, "son rêve", cette maison à la campagne imaginée jadis par lui, dont le plan avait été jalousement caché au fond d'un coffre bien à l'abri du marchandage. "Son rêve": ce jardin vrai, ces outils réels, ce cheval qui marchait, ces poules qui pondaient, cette route de terre qui passait à sa porte charroyant la paix, à la journée longue.

Il se reposait enfin! Il n'avait qu'à écouter la nature lui raconter les plus belles histoires, qu'à suivre les abeilles dans le fond des corolles.

Finis les rimes, les corbeilles de gaieté, les brassées d'illusions et les colis de rêves, les courses au puits difficile pour désaltérer la foule, les nuits sans sommeil, tourmentées et tuantes. Il n'avait plus à se saigner le coeur pour donner du courage aux voisins.

Depuis un mois déjà, il était libre, débarrassé, chez lui, tranquille, à cultiver la bonne terre.

Une tombée d'après-midi qu'il travaillait à une plate-bande dans son jardin tout en fumant sa pipe, il vit venir dans le chemin un homme

"Le vendeur de rêves" (suite)

courbé et sale, vêtu en paysan, suivi d'une femme maigre et de quatre enfants.

L'homme s'approcha du vendeur de rêves et lui dit doucement en enlevant sa casquette:

-Monsieur, nous sommes vos voisins de l'autre côté de la montagne. Voudriez-vous nous prêter votre cheval et vos outils? Une tornade est venue chez nous, la nuit dernière, et a écrasé la maison et la grange.

-La plus jeune est malade, ajoute la femme en tordant les deux bouts de son châle et en montrant sa fillette de cinq ans qui venait de s'étendre dans l'allée humide, la joue et la chevelure sur le sable.

L'homme qui semblait doux comme l'ivoire et solide comme lui, attendait une réponse en fixant le vide dans le détour de la route.

Le vendeur de rêves laissa ses outils, enjamba la clôture, ramassa l'enfant, ouvrit la porte de sa demeure et dit avec bonté:

-Mais, entrez, vous êtes chez vous.

Il leur donna sa maison et tout ce qu'il y avait dedans, c'est-à-dire qu'il leur donna son dernier rêve.

Ce soir-là, sans se retourner, il s'en fut à la gare, convaincu plus que jamais que la terre est une vallée de larmes, que donner est encore la première et la seule bonne chose au monde.

Il sauta dans un train, descendit à sa ville d'autrefois.

En faisant de grands pas, il parvint dans les ruines de son ancien magasin, fouilla une partie de la nuit à travers les décombres. Finalement, il trouva son enseigne: "L'Atelier des Rêves", toute noircie et tordue, l'accrocha à un bout de planche et attendit le jour.

Au matin, on l'aperçut debout dans la cendre, fatigué et superbe derrière un comptoir improvisé, refaisant des colis, bâtissant des histoires, mêlant des couleurs, alignant des accords.

De temps à autre, il criait aux gens qui passaient sur le trottoir:

-Une fois, c'était un fou...

SAVOIR LIRE

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Le vendeur de rêves" (suite)

Et les passants, comme touchés par une baguette magique, sentaient la fin de leur deuil. Partout dans leur être jaillissaient des jets de rires et des éclats de joie. Ils se touchaient du coude, dépliaient leur dos, jetaient un oeil en haut, en avant: le ciel était redevenu bleu, la route pleine d'espoirs et les minutes semblaient tinter comme des grelots.

Leclerc, Félix
Andante
Collection du Goéland
Fidès, Montréal, 1975

SAVOIR LIRE

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Le vendeur de rêves"

Étude du texte

A. 1. Nomme tes cinq sens.

2. Dans le premier paragraphe, l'auteur présente l'extérieur de l'atelier des rêves. Écris les trois adjectifs qui le décrivent et associe deux adjectifs à deux de tes sens.

3. Pourquoi les gens y entraient-ils?

4. Que signifie chacune des expressions suivantes:

a) un carillon de petits grelots

b) des fioles de bonheur

c) écouter un choeur

B. 1. Décris le propriétaire de l'atelier.

2. Que faisait-il pour les cultivateurs, les pauvres et les idiots?

3. Pourquoi les gens venaient-ils le voir?

4. Dans ce contexte, que devrait signifier le mot souligné? Vérifie dans ton dictionnaire afin de savoir si tu as bien deviné.

a) "Pour les malades, il inventait des mensonges féériques."

b) "Il créait des rêves, exaltait des âmes. . ."

5. Relève deux comparaisons.

C. 1. Quelle définition du mot souligné s'applique dans chacune des expressions suivantes:

a) "Il broya sous son talon un régiment de soldats."

1. colla 2. écrasa 3. immobilisa

b) "Des filles cherchaient des parcelles de chefs-d'oeuvre."

1. gros morceaux 2. morceaux de taille moyenne

3. très petits morceaux

"Le vendeur de rêves"

c) "Un mensonge calciné."

1. brûlé 2. oublié 3. absent

d) "Les ouvriers ne fredonnaient plus."

1. travaillaient en chantant 2. se reposaient en chantant
3. chantaient à mi-voix

2. Rétablis l'ordre chronologique:

- "Il frotta l'allumette dans le visage du bouffon."
- "Les enfants pleuraient pour des jouets."
- "Il se sentait malade dans le coeur."
- "Il déchira le masque d'un petit danseur."
- "Ils essayaient de déterrer des morceaux de rêves."
- "Le peuple devint sombre et malheureux."
- "Il renversa ses pots de peinture."
- "Les fantaisies étaient mortes."

D. 1. Décris le rêve personnel du vendeur de rêves.
2. Décris les voisins du vendeur de rêves.
3. Quelles sont les deux choses épouvantables qui ont affecté la famille?
4. Par quelles phrases l'auteur dit-il . . .
   a) que le vendeur de rêves n'a plus de travail à faire?
   b) que le vendeur de rêves aperçoit ses voisins?
   c) que le voisin s'attendait à une réponse?

E. 1. Nomme la circonstance qui a permis au vendeur de rêves de donner tout ce qu'il possédait.
2. De quoi était convaincu le vendeur de rêves?
3. Transforme ce passage de façon à créer une atmosphère contraire:

"Le vendeur de rêves"

a) "Au matin, on l'aperçut debout dans la cendre, fatigué et superbe derrière un comptoir improvisé, refaisant des colis, bâtissant des histoires, mêlant des couleurs, alignant des accords."

b) "Et les passants, comme touchés par une baguette magique, sentaient la fin de leur deuil. Partout dans leur être jaillissaient des jets de rires et des éclats de joie."

F. Questions générales:

1. Écris la liste d'idées présentées par l'auteur. D'après toi, laquelle est la plus importante?

2. Trouve des exemples qui montrent que l'auteur a transmis son message en évoquant les cinq sens.

3. Dans ce récit, l'auteur a évoqué des sensations. Trouve quatre exemples en indiquant quelle sensation est présentée.

4. L'auteur a établi un rythme dans son récit. Trouve deux phrases qui n'ont pas de verbe conjugué et essaye de déterminer les façons par lesquelles le rythme appuie les idées transmises.

SAVOIR LIRE

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Procès d'une chenille"

-I-

Il y a de ceci bien longtemps. Plus de mille ans. On devait être en juin. En plein champ, à trois lieues de la plus proche maison, au pays des insectes et des fleurs. Un après-midi.

Il faisait soleil tout le long du ruisseau, car un ruisseau passait par là. Sur les deux rives, des criquets cachés dans le trèfle s'injuriaient à pleine tête, comme des gamins qui se disent des noms.

Pas de travaillants autour, avec leurs chevaux et leurs pelles. Personne. La terre inventait la moisson, toute seule, dans la paix, comme elle fait toujours en juin. Sur l'eau tiède du ruisseau, deux patineuses se promenaient d'avant et à reculons; leurs ailes faisaient comme des coiffes blanches au soleil. On aurait dit deux religieuses qui marchaient dans la cour du couvent. Il devait être quatre heures de l'après-midi, l'heure des visites ou de la récréation.

Les deux patineuses, au milieu du ruisseau, loin des oreilles tendues pour tout savoir, bavardaient chacune leur tour, penchant la tête de côté, sans tourner le visage, comme font les soeurs.

La plus vieille disait à sa compagne:

-Tu sais ce que j'ai appris en passant chez les bleuets tout à l'heure?

-Non, fit la plus jeune.
-Eh bien, c'est demain que le procès commence.
-Le procès de la chenille? Alors, on y va. Qui te l'a dit?
-Un hanneton. Je filais par ici tout à l'heure, reprit l'aînée, et un hanneton m'a crié en passant: "Demain matin, après la rosée le procès commencera. Soyez-y. Rendez-vous au kiosque, cinquième piquet, où se donnent habituellement les concerts d'été. Dites-le à votre famille, tout le canton y sera."

En effet, le matin même, on avait surpris, sur les petites heures, une chenille verte, saoule de miel, dans la corolle d'un lys blanc.

Une araignée, qui tissait juste au-dessous, l'avait aperçue et avait donné l'alerte. Aussitôt, deux abeilles policières guidées par les petits fanaux des mouches à feu, étaient accourues pour arrêter la voleuse de miel.

Pauvre voleuse! On l'avait roulée au cachot, dans une galerie souterraine, chez les fourmis, entre deux haies d'insectes qui hurlaient leur colère au passage.

"Procès d'une chenille" (suite)

L'araignée était si indignée du scandale, paraît-il, qu'elle offrit gratuitement son fil pour lier la coupable. Elle la lia si bien que la chenille avait disparu sous les câbles, recouverte comme une momie.

Un gros barbeau, le juge de la place, avait fixé le procès au lendemain, après la rosée, dans le kiosque d'un piquet. Plusieurs places étaient déjà retenues. Tout le monde en parlait.

-II-

Tout à l'heure, les criquets ne s'injuriaient pas, ils discutaient la chose, comme des commères, chacune de sa fenêtre.

À bonne heure le lendemain, tout un peuple d'insectes attendaient sur le terrain: des criquets du voisinage avec des petits manteaux noirs, luisants comme de l'écaille; des faux-bourdons en vestes jaunes; plusieurs araignées assises sur leur ventre et qui roulaient nerveusement leur peloton de fil; plus en arrière, des fourmis qui élevaient des petits murs de sable, où elles grimperaient tout à l'heure pour mieux voir, et des cigales qui plaçaient tous ces gens en faisant beaucoup de bruit avec leur sifflet.

Enfin, le barbeau-juge entre, solennel. La salle se leva en silence. Suivi de plusieurs barbeaux plus jeunes, le juge s'installa sur une feuille d'érable qu'on avait étendue au milieu.

La cour était ouverte. Les deux abeilles policières, sur un signal, amenèrent l'inculpée sur leurs épaules et, brutalement, la culbutèrent sur le tapis. Elle roula inerte, sans se plaindre. Il y eut un frisson dans l'auditoire. On dut sortir deux jeunes éphémères qui avaient perdu connaissance.

Alors, l'avocat des fleurs, une guêpe savante, débita avec chaleur l'acte d'accusation, toute la marche du drame: comment la chenille s'était faufilée dans le lys, son entrée avec effraction dans la chambre à miel, sa saoulade et sa souffrance, l'agonie, puis la mort du beau lys blanc.

-III-

Voilà qui était bien dit. L'avocat fut interrompu plusieurs fois par des applaudissements, des réflexions et même des huées.

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Procès d'une chenille" (suite)

Le barbeau-juge demanda le silence parfait pendant que le jury réfléchissait. Il réfléchit et, par la bouche du plus vieux, une puce qui se grattait toujours, déclara ceci: "Nous avons trouvé la chenille coupable."

De toutes les loges d'insectes sortit un grand brouhaha. Quelques-uns étaient pour, d'autres contre.

Enfin, le juge se leva et dit:

-La chenille est coupable, mais devant les opinions si partagées, nous ne pouvons la condamner à mort.

Plusieurs crièrent: "L'exil! l'exil!"

Ce qui fut décidé. Aussitôt, quatre hannetons cassèrent des brins de foin, les plièrent pour faire un radeau qu'ils traînèrent jusqu'au ruisseau. La foule entière se rua à leur suite. Les maringouins, les mouches, les pucerons, tous, pêle-mêle, étaient sur la grève. Les guêpes applaudissaient. Les abeilles avaient toutes les misères du monde à retenir les bourdons qui voulaient assommer la chenille cachée dans son cocon.

Les criquets faisaient de la cabale, essayaient de soulever les discussions. Et plusieurs fourmis retournèrent à l'ouvrage, la tête basse, trop émues pour assister à l'embarquement.

Les grandes libellules aux fragiles ailes étaient déjà parties en vitesse pour annoncer la nouvelle dans leurs marécages.

De force, la prisonnière fut déposée au milieu du radeau. Beaucoup la croyaient morte, parce qu'elle était immobile. La méchante araignée s'avança et, avec beaucoup d'orgueil et de malice, ligota son ennemie au plancher du radeau. Enfin, trois insectes patineurs, sur l'ordre du juge, sautèrent sur l'eau, et à grands coups de patins, poussèrent le petit navire jusqu'au courant. Et le petit navire descendit doucement vers l'exil, ballotté par les vagues qui faisaient de petites glissoires.

-IV-

Les deux rives étaient noires d'insectes. Un grand nombre pleuraient, d'autres se réjouissaient.

Soudain... Non, c'est difficile à dire et incroyable, la chose que l'on vit... "Regardez! Regardez!" cria de toute sa force un maringouin. Et dans la stupéfaction et presque la terreur, on vit une chose

"Procès d'une chenille" (suite)

extraordinaire: le cocon s'agiter follement, se percer, se fendre, s'ouvrir, et deux grandes ailes jaunes se déplier au soleil, s'étirer, apparaître tachetées de points noirs; des ailes cendrées de poudre d'or, avec des dessins dessus, des ailes magiques, brillantes, qui battaient l'air, laissant le radeau continuer seul, passer triomphantes, majestueuses, dans l'avant-midi, au-dessus du peuple consterné qui baisait le rivage.

Le premier papillon était né. Et son premier vol se continuait par delà les fraises, rouges d'épouvante.

Cette histoire est finie. La leçon fut grande chez les insectes qui avaient jugé la chenille trop sévèrement parce qu'elle était laide et sans défense.

Félix Leclerc, Adagio.
Collection du Goéland
Fidès, Montréal.

SAVOIR LIRE

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Procès d'une chenille"

Étude du texte

-I-

1. Dans le texte, quels mots soulignés signifient . . .

   a) les religieuses?

   b) une cellule obscure dans une prison?

   c) révoltée?

   d) une mesure linéaire qui équivaut environ à 4 km?

   e) la région?

   f) s'insultaient?

   g) un corridor?

   h) le jugement?

   i) un abri circulaire?

   j) un cadavre desséché et embaumé par les procédés des anciens Égyptiens?

2. Identifie chacun des personnages suivants:

   a) l'accusée

   b) le témoin

   c) les agents de police

   d) les guides

   e) le juge

3. De quel crime avait-on accusé la chenille?

4. Où se situait le kiosque où aurait lieu le procès?

5. Énumère tous les insectes mentionnés dans le texte.

6. Relève trois faits qui prouvent que le procès de la chenille était un très grand événement dans la région.

7. Comment les insectes réagissaient-ils au passage de la prisonnière?

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Procès d'une chenille"

8. Quelle contribution a apportée l'araignée dans l'arrestation de la chenille?

9. À quoi l'auteur compare-t-il...

   a) les criquets qui s'injuriaient à pleine tête?

   b) les ailes des patineuses?

   c) les patineuses qui se promènent sur l'eau?

   d) la chenille entourée de fil?

10. Comment l'auteur dit-il...

   a) que les criquets faisaient du bruit?

   b) que deux insectes glissaient sur l'eau?

   c) que la scène se passe dans le champ?

   d) que des semences commençaient à pousser?

   e) deux rangs d'insectes?

   f) que le procès commencerait tôt?

11. Que la classe affiche au moins une photo de Félix Leclerc.

-II-

1. Dans le texte, quels mots soulignés signifient . . .

   a) l'accusée?

   b) récita, déclama?

   c) immobile?

   d) une petite boule formée de fil roulé sur lui-même?

   e) des femmes qui colportent toutes les nouvelles?

   f) de petits insectes ressemblant à des libellules?

2. Énumère les insectes qui assistaient au procès.

3. À quoi serviraient les petits murs de sable qu'élevaient les fourmis?

"Procès d'une chenille"

4. Qu'est-ce qui servait de tapis?

5. Quel était le rôle de la guêpe savante?

6. La chenille s'est-elle débattue? Justifie ta réponse.

7. Relève l'énumération qui précise la marche du drame.

8. À quoi l'auteur compare-t-il...

   a) les criquets qui discutaient le procès?

   b) les manteaux luisants des criquets?

-III-

1. Dans le texte, quels mots soulignés signifient . . .

   a) attacha?

   b) les petites pièces aménagées dans les coulisses d'une salle de spectacle?

   c) des cris hostiles?

   d) la méchanceté?

   e) se jeta avec violence?

   f) l'expulsion hors de sa patrie avec défense d'y rentrer?

   g) complotait?

2. Relève trois phrases ou expressions qui prouvent que la foule n'était pas d'accord avec l'accusation portée contre la chenille.

3. Quelle a été la sentence prononcée par le juge?

4. Pourquoi le juge a-t-il décidé de ne pas condamner la chenille à mort?

5. Comment l'auteur décrit-il...

   a) le plus vieux membre du jury?

   b) le radeau?

   c) les libellules?

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Procès d'une chenille"

6. Sur la grève, que faisaient...

   a) les guêpes?

   b) les bourdons?

   c) les abeilles?

7. Quel insecte propageait les nouvelles?

8. Quels sont les trois défauts que Leclerc attribue à l'araignée?

9. Quelle est l'énumération qui précise: "tous, pêle-mêle, étaient sur la grève"?

10. D'après toi, ce procès était-il juste? Justifie ta réponse.

-IV-

1. Dans le texte, quels mots soulignés signifient . . .

   a) couvertes?

   b) surpris douloureusement?

   c) un étonnement extrême?

2. Énumère les étapes de l'éclosion du cocon.

3. D'après toi, les insectes avaient-ils déjà vu l'éclosion d'un cocon? Justifie ta réponse.

4. Comment l'auteur explique-t-il la couleur rouge des fraises?

5. Relève tous les adjectifs que Félix Leclerc emploie pour décrire les ailes du papillon.

6. Explique: "Les deux rives étaient noires d'insectes."

7. Quelle leçon peut-on tirer de ce texte?

Tiré de: Vivre le français par coeur
Lire et Écouter I
pp. 265-270.
Éditions Guérin.

SAVOIR LIRE

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Procès d'une chenille"

Réponses aux questions

Partie I

1. a) les soeurs
   b) un cachot
   c) indignée
   d) une lieue
   e) le canton
   f) s'injuriaient
   g) une galerie
   h) le procès
   i) un kiosque
   j) une momie

2. a) la chenille
   b) l'araignée
   c) les abeilles
   d) les mouches à feu
   e) le barbeau

3. ...de voler du miel

4. ...au cinquième piquet

5. ...les criquets, les patineuses, la chenille, le hanneton, une araignée, des abeilles, les mouches à feu, les fourmis, le barbeau.

6. ..."tout le canton y sera"
   ..."Tout le monde en parlait"
   ..."deux haies d'insectes hurlaient leur colère au passage"
   ..."Plusieurs places étaient déjà retenues"

7. Ils hurlaient leur colère.

8. Elle a offert gratuitement son fil pour lier la coupable.

9. a) ...à des gamins qui se disent des noms
   b) ...à des coiffes blanches au soleil
   c) ...aux soeurs (religieuses)
   d) ...à une momie

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Procès d'une chenille"

Réponses aux questions

10. a) ..."s'injuriaient à pleine tête"
    b) ..."deux patineuses se promenaient d'avant et à reculons"
    c) ..."cinquième piquet"
    d) ..."la terre inventait la moisson"
    e) ..."entre deux haies d'insectes"
    f) ..."après la rosée, le procès commencera"

Partie II

1. a) "l'inculpée"
   b) "débita"
   c) "inerte"
   d) "peloton"
   e) "commères"
   f) "éphémères"

2. "...les criquets, des faux-bourdons, plusieurs araignées, des fourmis, des cigales"

3. "...les araignées y grimperont pour mieux voir"

4. "La feuille d'érable..."

5. "...de débuter l'acte d'accusation"

6. Non. "Elle roula inerte, sans se plaindre."

7. Voir dernier paragraphe... "comment la chenille s'était faufilée dans le lys..."

8. a) ...à des commères
   b) ...à de l'écaille

SAVOIR LIRE

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Procès d'une chenille"

Réponses aux questions

Partie III

1. a) "ligota"
   b) "loges"
   c) "huées"
   d) "malice"
   e) "se rua"
   f) "l'exil"
   g) "faisait de la cabale"
2. a) ..."L'avocat fut interrompu par des huées"
   b) "De toutes les loges d'insectes sortit un grand brouhaha."
   c) "Quelques-uns étaient pour, d'autres étaient contre."
3. ...l'exil.
4. "...car les opinions étaient partagées."
5. a) ..."une puce qui se grattait toujours"
   b) ..."des brins de foin pliés"
   c) ..."grandes, aux fragiles ailes".
6. a) "...applaudissaient"
   b) "...voulaient assommer la chenille"
   c) "...retenaient les bourdons"
7. ...la libellule
8. ...méchante, orgueilleuse, malicieuse
9. "...les maringouins, les mouches, les pucerons..."
10. Réponses variées.

Partie IV

1. a) "cendrées"
   b) "consterné"
   c) "stupéfaction"

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Procès d'une chenille"

Réponses aux questions

2. "Le cocon s'agite follement... de points noirs."

3. Non. "Et dans la stupéfaction et presque la terreur, on vit une chose extraordinaire."

4. "...rouges d'épouvante"

5. "...cendrées, magiques, brillantes, tachetées, triomphantes, majestueuses"

6. ...les insectes étaient innombrables.

7. La justice triomphe sur l'injustice.

Tiré de: Vivre le français par coeur
Lire et s'exprimer I
Guide méthodologique et corrigé
Jacqueline Faubert
Éditions Guérin
pp. 92-96.

SAVOIR LIRE

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Le loup-garou"

"La chasse-galerie"

Remarques

En dépit de leur difficulté, ces deux récits canadiens constituent pour les élèves une source d'enrichissement.

- La culture: le mythe du loup-garou et la légende de la chasse-galerie font partie intégrante du terroir canadien-français
- Le langage: le langage riche et imagé des aïeux canadiens-français devrait être présenté aux élèves
- Les expressions "joual" que les élèves entendent aujourd'hui tirent leur origine de ce vieux langage
- Les deux légendes dépeignent clairement les styles de vie et les valeurs des temps passés: bûcheron, meunier, importance de la religion, célébration des Fêtes, etc.
- Les légendes donneront lieu à des discussions sur des valeurs telles que: la bravoure, l'humour, la superstition, l'exagération
- Les textes sont différents, les gens simples, les aventures fantastiques. Ces éléments devraient susciter un intérêt particulier chez les élèves.

SAVOIR LIRE

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

Suggestions méthodologiques

Préparation

a) à l'histoire

- Le professeur demande aux élèves s'ils connaissent des histoires terrifiantes.
- Ont-ils déjà entendu parler du loup-garou? (werefolf)?
- Connaissent-ils d'autres monstres légendaires? (Dracula, Frankenstein)
- Que savent-ils de ces monstres? de leurs habitudes? de la façon de les détruire?
- Croient-ils que ces monstres ont déjà existé ou sont-ils les fruits de l'imagination populaire?
- Les élèves ont-ils déjà vu l'illustration d'un canot qui vole dans les airs, transportant huit bûcherons?

  Si oui, que savent-ils de cette histoire?

b) au langage

- Comment s'appelle le langage familier des vieux paysans canadiens-français?
- Les élèves connaissent-ils des expressions "joual"? (moé, j'sus)

c) aux coutumes

L'enseignant demande aux élèves:

- Que savez-vous de la vie des "habitants"?
- Quelle était l'importance de la religion dans leur vie?
- Comment célébraient-ils Noël et le Jour de l'An?
- Que faisaient les hommes en hiver quand ils ne pouvaient cultiver leur terre?

- Essayez de penser comment vivaient leurs familles quand les hommes partaient à l'automne pour le camp de bûcheron.

- Le prêtre jouait-il un rôle important dans le village? Pourquoi?

Le texte

Il est évident, à cause de la difficulté de lecture, que l'enseignant ne peut donner le texte aux élèves et leur dire de le lire.

Les élèves doivent avoir le texte en main, mais l'enseignant doit les aider. Il peut par exemple:

- Raconter à l'avance une partie de l'histoire et ensuite lire ou faire lire cette partie.

- Il peut prendre une voix différente pour lire les dialogues en "joual". Il doit s'assurer que les élèves les comprennent. (Traduire en français, changer quelques mots, faire des gestes.)

- Les élèves peuvent alors lire certains paragraphes et essayer d'imiter l'accent "canayen".

- L'enseignant répète le processus pour la partie suivante de l'histoire.

- L'enseignant s'assure de la compréhension des élèves en les faisant lire, résumer l'histoire dans leurs mots ou en leur demandant de jouer les scènes lues.

Après la lecture

- Les élèves peuvent répondre aux questions.

- Ils peuvent faire un rapport de lecture - 1ère page: titre et dessin
  2e-3e pages: au programme

- Ils liront ensuite des extraits de ce rapport en classe.

- Les élèves jouent les scènes. Ils adoreront prendre une voix et un accent différents. Beaucoup d'entre eux savent très bien imiter l'accent "joual".

- Les élèves peuvent composer d'autres histoires sur le même thème. (ex. le loup-garou ou d'autres monstres.) Ils peuvent raconter ou jouer ces histoires devant la classe.

- Ils peuvent composer une histoire en changeant la fin. Ex. si le canot était tombé dans la neige au milieu du voyage.

- Les élèves peuvent inventer de toutes pièces une histoire terrifiante ou fantastique basée sur la vie et les coutumes des Canadiens-français.

Nos objectifs finalement ne changent jamais: que nos élèves apprennent, s'amusent et saisissent toutes les occasions possibles de parler français à l'intérieur et à l'extérieur de la classe.

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"La chasse-galerie"

A. "C'que j'va vous raconter, vous l'crérez pas, mais j'vous donne ma parole de "cook" (riez pas vous autres dans le coin, bande de jeunes mécréants!) que chaque mot que j'va vous dire est vrai et que ça m'est arrivé il y a une cinquantaine d'années. J'suis peut-être pas ben instruit, mais vous autres, oubliez pas que vous êtes que des ignorants crasse. Ouais, ouais. Vous saurez qu'il y a toujours eu et il y aura toujours dans le monde des phénomènes qu'on comprendra jamais: flotter dans les airs, par exemple, comme un billot sur la rivière Gatineau."

Afin de juger de l'effet de ses paroles, le vieux cuisinier promena un regard circulaire sur les hommes d'aspect rude faisant demi-cercle autour de son immense fourneau qui répandait si douce chaleur et si bonnes odeurs. D'un geste de prêtre-officiant, il souleva le couvercle du grand chaudron où mijotaient les fèves au lard et sembla satisfait du parfum qui lui enveloppa le nez. Passant à un autre chaudron, il brassa vigoureusement une mélasse en ébullition dont il extrairait, comme un magicien, une belle "tire" blonde pour fêter à minuit la venue du jour de l'An. Dans les camps de bûcherons de la Gatineau, on l'appelait Joe la Bosse avec une cruelle bonhomie, car il était devenu presque bossu avec l'âge. Dehors, la neige recouvrait les camps à mi-hauteur, un froid sous zéro faisait craquer les arbres et de temps à autre le cri aigu des loups affamés déchirait l'air en longs lambeaux lugubres: comme tout cela donnait du prix aux lits durs, mais recouverts de laine, aux tables rugueuses, mais d'un brun reposant, aux chaises patinées comme de l'os, aux odeurs attirantes comme des sirènes, à la douce chaleur du camp! Le petit baril de rhum, cadeau du "foreman" pour célébrer comme il se doit le premier de l'An, trônait sur une table comme un objet sacré, transformant en blagues truculentes la nostalgie des bûcherons isolés. Certes, on ne pouvait oublier que la famille, les enfants, les femmes et la musique y manquaient; mais on retrouverait bien tout cela au printemps et l'on faisait contre mauvaise fortune bon coeur, le rhum, la bonne chaleur du camp, les fèves au lard, la "tire" et les histoires de Joe la Bosse aidant.

Car, pour sûr, il se préparait à conter une de ses bonnes histoires, Joe la Bosse, et tous s'en réjouissaient à l'avance: il savait si bien tenir un auditoire sous son regard vif, ses gestes imagés et ses récits mirobolants! Il prit place au bout d'une longue table dans sa berceuse préférée, enleva ses bottes, allongea ses pieds recouverts d'épaisses chaussettes de laine grise sur le bout du banc, fit claquer ses larges bretelles sur une vaste chemise rouge à carreaux, puis, sentant qu'il avait bien en mains son auditoire, il commença par poser une question:

-Avez-vous déjà entendu parler de la chasse-galerie?

-Oui, répondit un jeune bûcheron à l'air déluré, c'est des canots qui

"La chasse-galerie" (suite)

volaient dans les airs, poussés par le diable, il y a de ça ben longtemps. Ils transportaient des possédés du démon, surtout des gars de chantier.

Les bûcherons se mirent à rire bruyamment. Joe la Bosse coupa sèchement:

-Riez pas, les gars. Peut-être ben qu'un jour les humains voyageront dans les airs comme on fait aujourd'hui en bughei ou en traîneau sur le chemin du roi. Mais il y a 50, 100 ans et même dans les anciens temps, on pouvait voyager dans les airs seulement sur des tapis magiques, à califourchon sur des balais de sorcières ou en canot par la chasse-galerie: tous des moyens du diable...

B. Il fit une longue pause, puis continua d'un air grave:

J'avais tout juste 19 ans. C'était mon quatrième hiver dans un chantier. J'étais pas sacreur, mais ben macreau: ce qui a ben failli me perdre. On était à la veille du jour de l'An, et c'était pas au p'tit gobelet qu'on s'passait le rhum comme à soir, mais à pleins barriquets. Rond comme un oeuf, je m'étais étendu sur mon lit tout habillé. Tout d'un coup, je m'réveille-ti pas en sursaut. Qui est-ce qui se penche au-dessus de moi? La grande face à Jack Boyd, le "foreman". Il était nouveau, au chantier, ce "foreman-là". On l'avait jamais vu avant c't'année. Il nous avait acheté du rhum en masse pour le jour de l'An. Il avait l'air d'un gars qui avait de l'argent.

-Aimerais-tu ça, voir ta blonde? qu'il me dit.

Je le r'gardais d'un air hébété, encore saoul que j'étais en plein de sommeil.

Réveille-toi donc, qu'il me dit en me secouant de toutes ses forces et il était fort comme deux chevaux. Veux-tu la voir à soir, ta Lise?

Voir ma Lise, c'était pas possible. Elle habitait à Lavaltrie, mon village, à plus de cent lieues. Mais je m'en ennuyais à mourir. J'aurais fait le trajet à pied et en plein hiver pour la voir, si j'avais pu laisser le chantier. Pis, j'aurais vendu mon âme au diable pour passer une nuit avec elle. Même que ça failli arriver, ce soir-là.

-Vous voulez rire, que je dis à Boyd. Lavaltrie, c'est à plus de cent lieues. Ça prendrait plus d'un mois à faire le voyage à pied ou en traîne à cheval.

-Y en est pas question, me dit Jack Boyd. Nous ferons le voyage en canot dans les airs. Dans deux heures, nous serons à Lavaltrie.

"La chasse-galerie" (suite)

Nous irons au bal du village (y en a certainement un à soir en quelque part) et à six heures demain matin nous serons revenus au chantier.

J'ai eu comme fret dans le dos:

-Quoi, on ferait la chasse-galerie?

-Appelle-ça comme tu voudras, mon gars, me dit Boyd sans sourciller, ça n'a pas d'importance. Le principal, c'est d'avoir du bon temps à soir. Pour faire la chasse-galerie, il faut un nombre pair: 2, 4, 6 ou 8. Il y en a 7 de prêts à courir cette nuit. Tu seras le huitième. Fais-ça vite: les hommes nous attendent dehors et y a pas une minute à perdre.

Pis, comme s'il avait été sûr d'avance que je dirais oui, il ajouta:

-Mais avant de partir, pour pas éveiller les soupçons, tu vas faire comme de coutume: sur le coup de minuit, tu vas sauter la nouvelle année pardessus le baril de lard, parce que t'es encore le plus jeune du chantier.

J'étais trop étourdi par le rhum...

-Trop saoul, vous voulez dire, jeta un jeune au milieu des rires déjà épaissis par la boisson.

-Saoul ou pas, ça te regarde pas. Dès lors, je continue pas mon histoire. T'apprendras qu'il faut me respecter, mon jeune blanc-bec.

-Voyons, le père, on veut entendre votre histoire. Faites-vous pas prier, insista l'auditoire. Ti-Paul va s'excuser.

Eh ben oui, j'pouvais pas sauter le baril, comme je l'avais fait les années précédentes. Les gars finirent par accepter mes excuses. Jack Boyd, moi et deux autres, on sortit. Le ciel était clair et les étoiles brillaient à nous vriller l'âme. Mais il faisait un fret à faire gémir les arbres. Un grand canot sombre reposait sur la neige, près d'une cordée de bois. Quatre hommes du camp voisin nous attendaient, l'aviron à la main.

-Baptiste, tu connais ça, la chasse-galerie: à la barre! commanda Jack Boyd.

Baptiste s'installa à l'arrière du canot. Avant d'avoir eu l'éclair d'une pensée, j'étais déjà assis dans l'embarcation, avec les autres, tenant mon aviron ben serré. Baptiste nous lança d'une voix forte:

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"La chasse-galerie" (suite)

-Nous venons tous de faire un serment au diable et, vous l'savez, on fait pas de farces avec ça. C'est ben sérieux. Mais je sais d'expérience que si vous faites ce que je vais vous dire, on va s'en tirer facilement. Prenez ben garde à ce que j'vous dirai, par exemple. Autrement, on est fini, les gars. Pour commencer, pas de sacres ni de boisson. Ensuite, faut pas prononcer le nom de Dieu ni toucher à une croix de clocher, même pas en frôler une avec le canot ou avec vos avirons durant le vol. Entendu?

-Oui, oui, entendu, répétèrent les hommes en choeur.

-Bon, à c't'heure, enchaîna Baptiste, répétez avec moi: "Satan, roi des enfers, nous te promettons de te livrer nos âmes si, d'ici six heures, nous prononçons le nom de ton maître et le nôtre, le bon Dieu, et si nous touchons une croix dans le voyage. À cette condition, tu nous transporteras, à travers les airs, au lieu où nous voulons aller et tu nous ramèneras de même au chantier. Acabris! Acabram!... Fais-nous voyager par-dessus les montagnes."

C. À peine avions-nous répété ces paroles avec Baptiste que déjà nous sentions le canot s'élever dans les airs, par-dessus les camps, les arbres et, bientôt, les montagnes. Chaque coup d'aviron faisait filer notre canot comme flèche dans le vent. Le fret nous durcissait la face, engivrait les moustaches et les capots de chat sauvage et nous colorait le nez comme du boudin mal cuit. Les forêts nous apparaissaient comme des immenses taches d'ombre épeurantes sur une neige aveuglante de blancheur. Pas longtemps après, on vit un serpent géant et luisant comme un miroir qui relançait vers nous les reflets de la lune; c'était la Gatineau. Puis, des maisons d'habitants nous apparurent, toutes petites d'où nous étions, faisant si ben partie de la neige tout autour qu'on pouvait les distinguer seulement aux lumières faibles qui perçaient de leurs fenêtres. On commença aussi à voir des villages, des clochers d'église qui brillaient tout dret dans le ciel comme des lances. Longtemps on fila par-dessus les forêts, les villages, les rivières et les lacs, si vite qu'on laissait derrière nous autres comme une traînée de feu. Puis on vit des milliers de petites lumières tout près les unes des autres, comme si elles voulaient se réchauffer: c'était Montréal. Tout ça nous faisait une ben drôle d'impression.

Baptiste connaissait ben son chemin: il nous menait tout dret sur Lavaltrie. Tout d'un coup il nous crie:

-Attention, vous autres, on va atterrir bientôt dans le champ de Jean-Jean Gabriel, mon parrain. De là, on trouvera ben quelque fricot ou quelque sauterie dans le voisinage... Bramaca! Irbaca!...

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"La chasse-galerie" (suite)

Tout de suite après ces mots magiques, le canot plongea vers le sol et atterrit brusquement dans un banc de neige, près du bois de Jean-Jean Gabriel. On partit en file indienne vers le village. Il fallait qu'on s'ouvre un chemin dans une neige épaisse. On frappa à la porte du parrain de Baptiste. Toute la famille était partie fêter. La fille engagère qui répondit à la porte nous dit que les vieux étaient à un snaque chez le père Robillard et que les jeunes fêtaient chez Batissette Augé, à la Petite-Misère, en bas de Contrecoeur, de l'autre côté du fleuve, où il y avait un rigodon du jour de l'An.

-On va chez Batissette! qu'on cria en choeur.

On revint au canot.

-Acabris! Acabras! Acabram!... Fais-nous voyager par-dessus les montagnes! cria de nouveau Baptiste.

Et nous voilà repartis pour la Petite-Misère, en naviguant dans les airs comme des renégats que nous étions. Deux coups d'aviron et hop! on est déjà de l'autre côté du fleuve, au-dessus de la maison tout illuminée de Batissette Augé. Les sons ouatés du violon et des éclats de rire parvenaient jusqu'à nous et on voyait des ombres se trémousser à travers les vitres couvertes de givre: ça nous faisait frétiller d'avance.

On cacha le canot pas loin de la maison et on courut vers la chaleur, la danse, les chansons, les rires, les femmes, et la boustifaille. Baptiste nous conjura de ne pas boire et de ben surveiller nos paroles:

-Surtout, qu'il nous dit, pas un verre de bière ni de fort. Aussitôt que je vous ferai signe, suivez-moi sans retard. Oubliez pas qu'à six heures, il faut qu'on soit revenus au chantier, sinon, malheur à nous! Vous m'entendez, les gars?

D. Pauv' Baptiste, il fut le premier à plonger la tête la première dans le fort. Nous autres, on s'retint. Tout de même, on le rassura, puis on frappa avec impatience chez Augé. Ce fut le père Batissette lui-même qui vint ouvrir. On nous reçut à bras ouverts. On connaissait presque toute le monde qui se trouvait là. On nous assomma de questions, tant les gens du village étaient surpris de nous voir là quand on aurait dû être à plus de cent lieues.

Baptiste se chargea de répondre comme il pouvait aux questions... pendant le premier quart d'heure, parce qu'après ça, il était déjà pas mal pompette et s'en fichait comme de l'an quarante. Quant à moi, j'avais déjà reluqué ma Lise qui dansait avec un jeune faraud de Lanoraie, un

"La chasse-galerie" (suite)

dénommé Boisjoli. Je m'approchai d'elle et lui demandai si elle m'accorderait la prochaine. J'étais devenu comme timide avec elle, tellement que j'en avais l'air gauche à en sacrer. Mais, je vous l'ai dit au début, je ne sacrais pas. Je me contentai de rougir jusqu'aux oreilles. Feignant de ne pas s'en apercevoir (la bougraisse, elle était déjà plus délurée que moi!), elle accepta avec un sourire qui me fit oublier que j'avais risqué le salut de mon âme pour avoir le plaisir de me trémousser pendant quelques courtes heures avec elle.

Pendant deux bonnes heures d'affilée, une danse n'attendait pas l'autre. J'étais infatigable. Elle aussi. Jack Boyd m'offrit un verre de whisky blanc. Je refusai net. Comment pouvait-il nous offrir de la boisson quand il savait que ça nous était défendu d'en prendre? J'comprenais plus rien à ça, d'autant plus que je l'voyais passer de l'un à l'autre, avec sa bouteille, offrant un verre par ci par là. Il allait même jusqu'à en offrir à Baptiste qui était depuis belle lurette rond comme un oeuf.

Un moment donné, Boyd vint m'avertir qu'il fallait partir tout de suite et sans dire bonsoir à la compagnie pour pas éveiller l'attention. J'voulais plus partir. J'voulais rester avec ma Lise. "Rien à faire, qu'il m'a dit, on est parti huit, huit on doit revenir, tout l'maudit équipage d'enfer."

On partit comme des sauvages, les uns après les autres pour pas éveiller l'attention.

E. -Acabris! Acabras! Acabram!... Fais-nous voyager par-dessus les montagnes!...

Notre canot s'éleva dans les airs sans difficulté. On refit le même chemin pour revenir au chantier de la Gatineau, mais avec ben des zig-zags et des singeries, parce que notre Baptiste, il en menait pas large. Il était saoul comme un cochon et il fallait qu'on l'réveille à tout bout de champ, et quand on l'réveillait (il fallait ben: c'était le seul qui connaissait le chemin par coeur), il sacrait comme un damné, mais, heureusement pour nous, sans jamais prononcer le nom de Dieu. Autrement, on aurait pris une jolie plonge... probablement jusqu'en enfer: j'en tremble encore rien que d'y penser. On frôla des églises, des clochers, des croix, même une croix de tempérance qu'un évêque avait fait planter, mais sans jamais rien toucher. Y a pas à dire, on devait avoir un bon ange avec nous autres.

On finit par apercevoir le long serpent blanc de la Gatineau, mais il ne reluisait plus comme à l'aller, parce que la lune avait disparu

"La chasse-galerie" (suite)

derrière de gros nuages sombres. On distinguait surtout la rivière par les rangées de pins noirs en bordure des deux rives.

Comme j'avais hâte d'arriver! J'avais une peur noire et l'esprit retourné comme un cornichon dans le vinaigre. Qu'est-ce qui m'avait pris de risquer mon âme pour sauter quelques heures avec ma Lise? Surtout qu'elle devait se marier l'année suivante avec le p'tit Boisjoli de Lanoraie, le faraud qui l'accompagnait quand je l'ai demandée à danser. Probablement qu'elle m'en a voulu d'être parti comme un sauvage, sans lui faire mes adieux d'une façon convenable. Ce qui m'chicotte encore, c'est que je l'saurai jamais. J'en voulais à Jack Boyd, à Baptiste et surtout à moi, la sacrée cruche.

Comme on approchait du chantier, Baptiste fit une mauvaise manoeuvre: le canot prit une plonge et s'accrocha à un gros sapin. Nous voilà tous à dégringoler de branche en branche et on s'est ramassé tête première dans les bancs de neige. Mon Baptiste sacrait comme un démon. Qu'importe: on était sauf. Ma première pensée a été de remercier le ciel; mais je me suis toujours demandé si c'était le bon Dieu qui nous avait protégés ou ben le diable qui ne voulait pas encore de nous autres.

Le plus curieux de l'histoire, c'est que le lendemain matin, plus de Jack Boyd. Il avait disparu. On ne devait plus jamais le revoir. Quand, ce matin-là, j'ai rappelé notre aventure à Baptiste et à mes compagnons de voyage, personne ne s'en souvenait: les sacripants, ils avaient trop bu!

Le plus jeune des auditeurs s'était endormi sur la table, mais les autres levèrent leur rhum à la santé de Joe la Bosse, le meilleur "raconteux" d'histoires des chantiers. Minuit avait sonné, les fèves au lard répandaient dans la pièce basse et sombre un parfum hélas trop connu, mais tellement irrésistible, et Joe la Bosse, en magicien qu'il était, tirait du grand chaudron de mélasse brune et brûlante des tresses blondes et lumineuses qu'il coupait ensuite en petits bonbons appétissants.

Tiré de: Le violon magique
Édition des Deux-Rives
Ottawa
pp. 72-85

Ressource: "La chasse-galerie" (FLS), série Contes et légendes du Canada français, Office national du film du Canada
(Distribué par Multimedia audio visuel Inc.)

SAVOIR LIRE

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"La chasse-galerie"

Étude du texte

Dans cette première partie, l'auteur nous présente le raconteur et le situe.

A- 1. a) Comment s'appelait le raconteur?

b) Quel était son métier?

c) Par quel trait physique le reconnaîtrait-on?

d) En quoi croyait-il?

e) Que pensait-il des jeunes bûcherons?

f) Où s'était-il installé pour raconter son récit?

g) Quel genre de vêtements portait-il?

2. a) De qui était composé son auditoire?

b) Voulaient-ils entendre le récit?

c) Donnaient-ils l'impression qu'ils y porteraient foi?

3. a) Où cette soirée se déroulait-elle?

b) Pourquoi ces hommes n'étaient-ils pas dans leur foyer?

4. a) À quelle date Joe la Bosse a-t-il raconté son histoire?

b) Quel sentiment éprouvaient ces bûcherons isolés?

5. Dans chacune de ces énumérations, un détail est faux. Lequel?

a) De la tire, un gros rôti de lard et des fèves au lard répandaient de bonnes odeurs dans la pièce.

b) Dehors, la neige recouvrait les camps à mi-hauteur, un froid sous zéro faisait craquer les arbres et un vent glacial soulevait la neige en tourbillons opaques.

c) Autour du camp, on entendait les grelots des chevaux qui tiraient les charges de bois, les loups qui hurlaient à en déchirer l'air et les arbres qui craquaient sous l'effet du froid.

"La chasse-galerie"

6. Que dit-on...

a) des lits?

b) des tables?

c) des chaises?

d) des odeurs?

B- 1. a) Qui était Jack Boyd?

b) Combien de fois s'était-il rendu au camp cette année-là?

c) Qu'avait-il apporté aux bûcherons?

d) Quelle comparaison l'auteur emploie-t-il pour décrire sa force?

e) Quelle invitation a-t-il lancée à Joe la Bosse?

2. Complète la phrase par le détail qui est juste.

a) Joe la Bosse avait commencé à travailler dans les chantiers à l'âge de ...

i) 19 ans.

ii) 23 ans.

iii) 15 ans.

b) Joe la Bosse racontait un récit qui avait eu lieu ...

i) le Jour de l'An.

ii) la veille du Jour de l'An.

iii) le soir de Noël.

c) Les bûcherons buvaient du rhum ...

i) au p'tit gobelet.

ii) à pleines barriquettes.

iii) au grand gobelet de granit.

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"La chasse-galerie"

d) Jack Boyd était un homme ...

i) qui avait l'air d'avoir de l'argent.
ii) qui avait l'air plutôt pauvre.
iii) qui avait l'air à peu près comme les autres.

e) Jack Boyd proposait de faire le voyage ...

i) en traîne à cheval.
ii) à pied.
iii) en canot dans les airs.

f) Jack Boyd a certifié qu'ils seraient de retour ...

i) juste avant le coup de minuit.
ii) avec le lever du soleil.
iii) à six heures le lendemain matin.

g) Pour faire la chasse-galerie, il fallait ...

i) un nombre pair de participants.
ii) un nombre impair de participants.
iii) un maximum de huit participants.

h) Joe la Bosse a traité le jeune qui l'a interrompu dans son récit ...

i) d'ignorant crasse.
ii) de jeune bûcheron à l'air déluré.
iii) de jeune blanc-bec.

"La chasse-galerie"

i) On avait confié le gouvernail du canot à ...

i) Jack Boyd.

ii) Joe la Bosse.

iii) Baptiste.

3. Au chantier, quelle coutume avait-on l'habitude d'observer sur le coup de minuit?

4. Quelles étaient les trois choses qui leur étaient interdites pendant le voyage?

C- 1. Lis le premier paragraphe et relève ...

a) l'énumération qui décrit les effets du froid.

b) une comparaison qui décrit les forêts.

c) une métaphore qui décrit la rivière Gatineau.

d) une comparaison qui décrit les clochers d'église.

e) une description de Montréal.

2. L'idée principale de cette partie est ...

a) l'arrivée chez Batissette Augé?

b) le voyage en canot dans les airs?

c) la traversée du fleuve de Lavaltrie à la Petite-Misère?

3. a) Comment les jeunes de la région célébraient-ils le Jour de l'An?

b) Et les vieux?

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"La chasse-galerie"

4. Remplace chaque mot souligné par un mot employé plus couramment.

   a) "On trouvera bien quelque fricot ou quelque sauterie dans le voisinage."

   b) "Et nous voilà repartis pour la Petite-Misère, en naviguant dans les airs comme des renégats que nous étions."

   c) "Nous voyions des ombres se trémousser à travers les vitres couvertes de givre: ça nous faisait frétiller d'avance."

   d) "Nous courûmes vers la chaleur, la danse, les chansons, les rires, les femmes et la boustifaille."

   e) "N'oubliez pas qu'à six heures, il faut que nous soyons revenus au chantier."

D. 1. L'idée principale de cette partie est ...

   a) l'arrivée chez Augé?

   b) Joe la Bosse et la belle Lise?

   c) la veillée chez Augé?

2. Complète la phrase par le détail qui est juste.

   a) La porte leur a été ouverte par ...

      i) le père Batissette.

      ii) le père Augé.

      iii) la belle Lise.

   b) Les bûcherons connaissaient ...

      i) la parenté qui s'y trouvait.

      ii) quelques personnes qui s'y trouvaient.

      iii) presque tout le monde qui s'y trouvait.

"La chasse-galerie"

c) La belle Lise dansait avec un jaune faraud de la famille ...

i) Lanoraie.
ii) Boisjoli.
iii) Dénommé.

d) Joe la Bosse et Lise ont dansé ensemble ...

i) pendant deux heures d'affilée.
ii) jusqu'à deux heures du matin.
iii) deux rigodons.

e) Les bûcherons ont été avertis qu'il fallait partir ...

i) par Baptiste.
ii) par Boyd.
iii) par Batissette.

3. Remplace chaque mot souligné par un mot employé plus couramment.

a) "J'avais déjà reluqué ma Lise."
b) "Lise dansait avec un jeune faraud."
c) "Il fallait partir sans dire bonsoir à la compagnie."

4. Rédige une autre phrase d'à peu près la même structure et conserve la partie soulignée.

a) "J'avais l'air gauche à en rougir jusqu'aux oreilles."
b) "Feignant de ne pas s'apercevoir que j'étais timide, elle accepta de danser avec moi."
c) "Le pauvre Baptiste a plongé la tête la permière dans la boisson."

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"La chasse-galerie"

E- 1. L'idée principale de cette partie est ...

a) "le voyage de retour"?

b) "le retour au chantier"?

c) "le réveillon au chantier"?

2. Quelle décision Lise avait-elle prise?

3. Décris l'atterrissage du canot.

4. a) Qu'est-il advenu de Jack Boyd?

b) D'après toi, qui était-il réellement dans l'histoire?

5. Les compagnons de voyage de Joe la Bosse auraient-ils pu témoigner que son récit était une histoire vraie? Pourquoi?

6. Son histoire terminée, quel titre a-t-on attribué à Joe la Bosse?

Tiré de: Vivre le français par coeur 2
"Lire et s'exprimer"
Faubert, Jacqueline
pp. 106-119.

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"La chasse-galerie"

Réponses aux questions

A- 1. a) ...Joe la Bosse

b) ...cuisinier

c) ..."devenu presque bossu avec l'âge"

d) ..."qu'un jour les humains voyageront dans les airs... tous des moyens du diable..."

e) ...des jeunes mécréants, des ignorants

f) ..."au bout d'une longue table dans sa berceuse préférée"

g) ...d'épaisses chaussettes en laine grise, des bottes, de larges bretelles, une vaste chemise rouge à carreaux

2. a) des bûcherons

b) oui: ..."tous s'en réjouissaient à l'avance..."

c) non: "Les bûcherons se mirent à rire..."

3. a) ..."dans les camps des bûcherons de la Gatineau"

b) ...car on aurait trop froid et on prendrait trop de temps à faire le trajet du chantier à la maison.

4. a) ...le 31 décembre

b) ...de la nostalgie

5. a) un gros rôti de lard

b) un vent glacial soulevait la neige en tourbillons opaques

c) les grelots des chevaux qui tiraient les charges de bois

6. a) des lits durs

b) des tables rugueuses

c) des chaises patinées

d) des odeurs attirantes

SAVOIR LIRE

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"La chasse-galerie"

Réponses aux questions

B- 1. a) ...le contremaître

b) ...une fois.

c) ...du rhum

d) ...il était fort comme deux chevaux

e) ...d'aller voir sa blonde Lise.

2. a) iii) ...15 ans.

b) ii) ...la veille du Jour de l'An.

c) ii) ...à pleines barriquettes.

d) i) ...qui avait l'air d'avoir de l'argent.

e) iii) ...en canot dans les airs.

f) iii) ...à six heures le lendemain matin.

g) i) ...un nombre pair de participants.

h) iii) ...de jeune blanc-bec.

i) iii) ...Baptiste.

3. Le plus jeune devait sauter par-dessus le baril de lard.

4. ...les sacres, la boisson, toucher à une croix de clocher.

C- 1. a) "durcissait la face, engivrait les moustaches et les capots de chat sauvage, colorait le nez comme du boudin mal cuit"

b) "la forêt est comme des immenses taches d'ombres épeurantes sur une neige aveuglante de blancheur"

c) "un serpent géant et luisant comme un miroir qui relançait vers nous les reflets de la lune"

d) "des clochers d'église... comme des lances"

e) "des milliers de petites lumières tout près les unes des autres, comme si elles voulaient se réchauffer"

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"La chasse-galerie"

Réponses aux questions

2. b) "le voyage en canot dans les airs"

3. a) ...au rigodon chez Batissette Augé
   b) ...au réveillon chez le père Robillard

4. a) danse
   b) infidèles, traîtres
   c) danser; remuer ou gigoter
   d) nourriture
   e) camp de bûcherons

D- 1. b) "Joe la Bosse et la Belle Lise"

2. a) i) le père Batissette
   b) iii) presque tout le monde qui s'y trouvait
   c) ii) Boisjoli
   d) i) pendant deux heures d'affilée
   e) ii) par Boyd

3. a) vu
   b) gaillard
   c) assemblée

E- 1. b) "le retour au chantier"

2. ...de se marier l'année suivante avec le p'tit Boisjoli de Lanoraie
3. ..."le canot prit une plonge et s'accrocha à un gros sapin"
4. a) "Il avait disparu."
5. Ils ne pouvaient pas parce qu'ils avaient trop bu.
6. ..."le meilleur "raconteux" d'histoires des chantiers."

Tiré de: Vivre le français par coeur
Guide méthodologique et corrigé
"Lire et Écouter 2"
pp. 52-55.

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Le loup-garou"

A. Seriez-vous des blasés du XX^{e} siècle? Qu'à cela ne tienne! Voici une suggestion: pourquoi ne pas "courir" le loup-garou? C'est-à-dire passer par cette sensation qui doit être extraordinaire de voir son corps transformé à certains moments en un loup féroce et diabolique pour ensuite redevenir un être humain à peu près normal. La recette est assez simple: agir en mécréant endurci, ne pas aller à confesse ni recevoir l'absolution ni faire ses Pâques pendant sept années consécutives et, à la fin de cette période, signer un pacte avec Satan. C'est infaillible: à tout coup, paraît-il, on devient loup-garou. À moins que ce ne soit le contraire et que les loups-garous, après force mécréance et endurcissement, ne deviennent durant certaines périodes et par punition des êtres humains.

Mais avant de prendre le risque de "courir" le loup-garou, il faut d'abord savoir comment on en peut être délivré. Comme Fréchette le fait dire à une jeune commère: "En le blessant, donc; en y piquant le front, en y coupant une oreille, le nez, la queue, n'importe quoi, avec quèque chose de tranchant, de pointu; pourvu qu'on fasse sortir du sang, c'est le principal." Alors, on en est quitte pour une cicatrice, ou un membre en moins. C'est tout de même à y penser deux fois.

Mais tout cela peut mener fort loin. Voici plutôt une histoire vraie de loup-garou, en autant qu'il vous soit encore possible de croire à ces bêtes, aux feux follets, à la quadrature du cercle et à deux et deux font quatre. Cela se passait il y a très longtemps. Les loups-garous de cette époque étaient moins déguisés et plus facilement décelables. On en voyait donc beaucoup plus.

Toujours est-il qu'à Saint-Antoine, dans la concession de Beauséjour, vivait un meunier du nom de Joachim Crête. Il avait établi son moulin près d'une petite rivière appelée la Rigole. Ce moulin minuscule ne pouvait se comparer naturellement à un moulin de seigneur; mais il accomplissait tout de même ce qu'on attendait de lui: il moulait le blé, le sarrasin et l'orge du canton. On pouvait facilement le voir du chemin du roi: bien planté et surplombant la rivière, il se mariait parfaitement au paysage.

Vieux garçon dans la quarantaine, Joachim Crête avait aménagé ses quartiers dans le moulin et y vivait seul. Il ne se mêlait point aux habitants des alentours, ne voyait les gens que pour son commerce, n'allait à l'église qu'une ou deux fois par année, n'enlevait jamais son chapeau devant le Calvaire, ne saluait le curé que du bout des doigts quand il le rencontrait par hasard sur la route, aimait assez lutiner les filles et beaucoup s'asperger l'intérieur de "p'tit blanc", surtout le samedi soir.

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Le loup-garou" (suite)

Un jour se présenta au moulin un nommé Hubert Sauvageau qui se cherchait du travail. C'était un étranger des Hauts. Il avait beaucoup voyagé, jouissait d'une solide charpente, semblait aussi bon mécréant que Joachim Crête et, par-dessus tout, savait jouer aux dames. Pour toutes ces raisons et surtout parce qu'il était seul, le meunier l'engagea.

Quand on faisait remarquer à Joachim Crête que "son engagé avait pas plus de religion qu'un chien et qu'il était dans les langages ben gros", le meunier répondait: "De quoi c'que ça me fait tout ça? C'est un bon travaillant qui chenique pas sus l'ouvrage, qu'est fiable, qu'est sobre comme moi, qui mange pas plusse qu'un autre, et qui fait la partie de dames pour me désennuyer: j'en trouverais pas un autre pour faire mieux ma besogne, quand même qu'y s'userait les genoux du matin au soir à faire le Chemin de la Croix."

Or, des bruits couraient dans la paroisse. Il y avait sûrement un loup-garou dans les parages. Plusieurs brebis avaient été déchiquetées et des paroissiens s'étaient trouvés nez à nez devant lui certains soirs et toujours lorsqu'ils voyageaient seuls dans des endroits isolés après s'être "rincé la dalle" copieusement. Tout le canton en avait froid dans le dos, sauf le meunier et son "engagé" qui s'en gaussaient à gorge déployée.

B. Un soir que le Sauvageau était parti vadrouiller le diable savait où, le meunier, seul dans l'obscurité du moulin et assis sur son grabat, songeait à la partie de dames qu'il eût pu gagner sur son partenaire et s'ennuyait à en ruminer, se rongeant les ongles blanchis par la farine, quand soudain il entendit des cris mêlés à des bruits de sabots et charrette roulant à vive allure sur le chemin pierreux. Il se leva comme un ressort. En ouvrant la porte du moulin, la clarté de la lune lui fit entrevoir un attelage qui sortait de la forêt voisine à un train d'enfer. Le cheval semblait emballé et la charrette zigzaguait de gauche à droite.

Joachim Crête n'était pas pratiquant, mais il était courageux. Il se planta carrément sur la route de l'équipage. Quand la bête affolée parvint à sa hauteur, elle se cabra. Le meunier en profita pour saisir une guide et s'y accrocher. Le cheval, entraîné par l'élan de la voiture et la pesanteur de l'homme, tomba sur le flanc dans le fossé. Cet arrêt brusque projeta les occupants sur la route et dans l'autre fossé. Le meunier, qui s'était couché sur le cheval pour l'immobiliser, lâcha aussitôt la bête pour secourir les voyageurs. Une femme et trois enfants gisaient dans la poussière de la route et les hautes herbes du fossé. Joachim aida d'abord la femme à se relever. Poussant encore des gémissements, mais ne semblant point en trop mauvais état, elle se remit rapidement sur pied. Lorsque la lumière de la lune toucha sa figure, elle

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Le loup-garou" (suite)

parut jeune et belle à Joachim, en dépit de la tache de poussière qui en assombrissait une partie. Les enfants, deux fillettes et un petit garçon, s'étaient déjà relevés et entouraient leur mère, se serrant contre sa longue jupe.

--- Rendez-vous au moulin, dit calmement le meunier, pendant que je m'occupe de la jument. Comment qu'a s'appelle?

--- Légère, dit la jeune femme.

--- Et vous, comment vous vous appelez?

--- Angèle ... Angèle Laframboise.

--- Bon! asteure, dépêchez-vous, au moulin ... Légère, grouille pas, je m'occupe de toé.

Tournant le dos à Angèle et à ses enfants comme s'ils n'existaient plus, il s'agenouilla devant la jument et se mit à lui caresser le col blanchi d'écume, puis le flanc encore tout fumant et agité de soubresauts. La jument voulut d'abord donner des coups de pied et fit des efforts pour se relever, mais le meunier se gara, puis se remit à caresser la bête affolée et tendue, lui parlant avec douceur. Malgré le froid humide d'automne, il enleva sa vieille vareuse de laine qu'il portait toujours en toutes saisons et s'en servit pour essuyer la sueur qui ruisselait sur la peau noire de la jument, "pour pas qu'elle attrape son coup de mort", comme il expliquait à Angèle par la suite. Lorsque la bête se fut calmée, le meunier la dételа, l'aida à se relever, puis l'attacha par la bride à un arbre voisin. Courant vers le moulin sans voir Angèle et les enfants, il en ressortit avec une couverture de laine qu'il étendit sur le dos de Légère pour la protéger du froid. C'est qu'il adorait les chevaux, Joachim Crête. Les seules créatures, d'ailleurs, qu'il aimât vraiment.

Une fois revenu devant l'entrée du moulin, il aperçut enfin Angèle et les trois enfants.

--- Entrez un peu, leur dit-il, le temps que Légère se repose. Je va vous préparer une potion au rhum.

La jeune femme hésitait et les enfants se serrèrent de nouveau contre elle.

--- Entrez que j'vous dis! leur ordonna-t-il d'une voix rude. Vous êtes comme tout l'monde du canton: vous avez peur de mon moulin et de moué comme du diable, je suppose. Vous êtes gelés comme des crottes. Venez vous réchauffer un brin. Et pis la jument est pas en état de r'prendre la route pour l'heure. Laissez-la se r'poser un peu pour qu'a

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Le loup-garou" (suite)

prenne son souffle. Autrement, a peut attraper l'croupe ou un coup d'fret.

À la fin, on finit par entrer. Joachim alluma un fanal qu'il plaça sur une table rude de bois nu et la faible lumière découvrit une salle basse à grosses poutres, trois chaises, une armoire grossière, un petit poêle flamand, deux grabats et, faisant tache sombre dans un coin, un amas de sacs à farine bruns. Divers ustensiles pendaient d'une poutre au-dessus du poêle. Angèle et les enfants s'assirent timidement sur un grabat, Joachim sur l'autre.

--- Qu'est-ce qu'est arrivé? demanda-t-il.

--- On a eu peur, dit la jeune femme, et Légère itou.

--- Peur de quoi?

--- Du loup-garou.

Joachim partit à rire bruyamment. Il ne pouvait plus s'arrêter.

--- Riez pas, supplia Angèle, y a rien de drôle là-d'dans. Faut pas rire de ces choses-là; ça peut porter malheur (elle se signa). Vous savez, on dit qu'y en a un qui rôde dans les parages.

--- Des histoires de grand'mére.

--- Creyez-le pas si vous voulez, mais moué j'y cré. Aujourd'hui, j'ai laissé mon mari à la ferme pour aller voir le pére qui s'meurt. J'ai aidé la mére toute la journée. Là, après souper, y avait le pére Marcello, le pére Anthyme et d'autres vieux des alentours qui voulaient voir le pére avant qui meurt. Après plusieurs pipées, y se sont mis à raconter des choses qui étaient arrivées à leurs grands-péres, à leurs péres et à eux, des histoires de maisons hantées, de feux follets et de loups-garous. Même que le pére Marcello affirma dur comme fer qu'il en avait vu un dans sa jeunesse et qu'il l'avait saigné. Le loup-garou se transforma de suite en homme et c'était un paroissien que le pére Marcello connaissait, à ce qu'il dit. Mais y a jamais voulu dire qui. Je m'demande si c'était pas lui, le pére Marcello, le vieux bougraisse, qu'était le loup-garou. Ça me l'dit, à cause de sa face picottée et barrée d'une cicatrice.

C. Avec toutes ces histoires, j'pensais plus qu'aux feux follets et aux loups-garous quand on a rattelé Légère pour revenir à la maison. Comme y faisait déjà noir, j'en menais pas large en prenant la route avec mes trois p'tits, même si Lé[illegible] allait bon train. On était en plein bois. Pis, dans la route à Ce[illegible], v'là t'y pas qu'une p'tite lueur vive apparaît à une centaine de pieds dans le bois et se met à remuer entre les arbres, pis rejoint la route et se met à nous suivre de loin. C'est mon Ti-Paul qui s'en est aperçu le premier. La lueur arrêtait pu de

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Le loup-garou" (suite)

nous suivre. On avait une peur noire. Le coeur nous débattait sans bon sens. Même Légère commençait à renifler et à jouer de la tête. Pour sûr qu'elle sentait queuque chose dans l'air et ça la rendait nerveuse. Mé on était pas encore au pire. Moué, je l'disais pas aux enfants, mé j'avais en plus la frousse de pardre le contrôle de Légère. Pis, on s'est mis à entendre toutes sortes de bruits étranges autour de nous dans l'bois: des ricanements, des lamentations, des miaulements épouvantables. C'est ben simple, les enfants et moué, on s'mourait de peur et on était glacés jusqu'aux os. Les p'tits braillaient pas, par exemple. Y se serraient fort tout contre moué et tremblaient comme feuilles de bouleau, mé pas un mot et l'oeil sec. Quant à moué, avec toute ma frousse, j'essayais de pas perdre la tête. Si y avait fallu que la charrette renvarse, ça aurait ben été le restant.

Depuis un bout d'temps, le feu follet, parce que c'en était un pour sûr, avait disparu et Légère s'était tranquillisée. Elle reprenait son souffle, parce qu'elle était ben fatiguée, la pauv'jument! Tout d'un coup, à la Croisée des Taupes, v'là t'y pas que Légère s'arrête net, pis lève la tête et renifle ben fort. Pis dret devant nous autres, un grand diable de loup apparaît et nous barre la route. Y allait sauter à la gorge de Légère. Là les enfants se sont mis à crier et à se jeter sus moué. À ce moment-là, j'ai commencé à prier la Sainte-Vierge. Pis une idée m'est venue comme un éclair: je m'dégage des enfants d'un coup et je leur crie: "Jetez-vous au fond de la charrette et t'nez-vous ben", pis je m'penche, ramasse le grand fouet à beu et je fesse Légère de toutes mes forces dans les jarrets. La pauv'bête se cabra, pis partit comme un coup de vent. Surpris, le grand loup fit un saut de côté pour pas se faire écraser, pis s'est mis à courir à toute haleine derrière nous autres. Elle porte ben son nom, la brave bête. Elle allait si vite, qu'on distançait le loup-garou.

--- Un loup, ça devait être tout simplement un grand loup des Hauts, interrompit le meunier d'un ton calme.

--- Pantoute, c'était un vrai loup-garou que j'vous dis et pas autre chose. Je l'ai vu dans sa face grimaçante et ses yeux de braise quand la voiture l'a dépassé. Y avait un regard d'homme, monsieur, que ça pouvait pas tromper. Un moment, comme Légère ralentissait, le loup-garou s'est ben mis à prendre de l'avance et à se rapprocher de nous. Sa grande langue pendait de sa gueule ouvarte et il soufflait comme l'enfer. C'est là que Légère a pardu la tête et moué itou. Je lui ai administré encore un grand coup de fouet et c'te fois-là la pauv'bête est partie à l'épouvante. C'est pas longtemps après qu'on a vu le moulin pis vous qui couriez sus la route. Le reste, vous l'savez. Quant au loup-garou, il a dû rebrousser chemin quand y vous a vu.

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Le loup-garou" (suite)

Les fillettes s'étaient mises à gémir doucement, toutes deux la face collée contre la robe de leur mère. Quant à Ti-Paul, l'intérieur bizarre du vieux moulin l'intriguait fort et prenait déjà toute son attention. Le meunier ne savait plus que faire. Les pleurs des petites l'embarrassaient au plus haut point. Vivant seul avec son "engagé" et les enfants des alentours semblant le craindre autant que son moulin, il était mal à l'aise et dépourvu chaque fois qu'il se trouvait en présence de l'un d'eux. Finalement, il proposa à Angèle d'aller les reconduire à la ferme. Angèle accepta avec reconnaissance et tous reprirent la route. Cette fois, le reste du voyage se fit sans incident.

Malgré toutes les instances, le meunier refusa de passer la nuit à la ferme. On voulut lui prêter Légère. Il la ramènerait le lendemain. Il refusa également. Comme il ne fréquentait jamais les gens du canton, pourquoi créer des occasions? Il préféra revenir à pied dans la nuit.

Mais pour la première fois de sa vie, Joachim Crête, qui n'avait jamais eu peur de rien et s'était toujours moqué de ce qu'il appelait des superstitions, se sentit mal à l'aise sur le chemin du retour. Le moindre bruit, le plus faible craquement, le cri le plus bénin le faisaient sursauter et brusquement se retourner, à tel point que tout à coup il se mit à rire de lui-même bruyamment et sa voix de stentor éveilla tous les échos de la forêt.

Une fois au moulin, il s'aperçut que Sauvageau était rentré. Le meunier vit ses bottes toutes crottées au milieu de la pièce. Il pensa: "Il a bourlingué en grand, c'te nuitte, le Sauvageau." Il haussa le fanal au-dessus du grabat où gisait son "engagé". Le fanal éclaira une tête hirsute. L'homme dormait d'un sommeil lourd et agité. La lumière le fit geindre. Joachim Crête éteignit et, enlevant ses bottes, s'étendit avec ses vêtements sur le grabat. Le reste de la nuit, il ne put fermer l'oeil. Il avait toujours à l'esprit ce qui était arrivé à Angèle et à ses enfants. Bien qu'il en rît, il ne pouvait non plus s'empêcher de penser à son "engagé", à son comportement étrange, à ses sorties insolites dont il ne disait jamais rien et qui correspondaient toujours aux extravagantes rumeurs de loup-garou qui circulaient le lendemain. "Des foleries", qu'il se répétait à lui-même, tout en essayant de dormir.

Depuis cette nuit, le meunier se mit à observer son "engagé". Lorsque ce dernier tardait à rentrer, Joachim Crête craignait son retour. Quand la porte s'ouvrait sous la pogne rude de Sauvageau, le coeur du meunier n'osait remercier son "engagé". "Je deviens fou pour vrai", qu'il se disait. "C'est un bon travaillant. Y en a pas de pareil dans tout le canton. Avec ça qu'est fiable sus l'ouvrage et ben fort aux dames, ma seule distraction. Si je l'avais pas, qu'est-ce que je ferais? Pour

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Le loup-garou" (suite)

sûr que j'en trouverais pas un autre comme lui, même s'il buvait sa bouteille d'eau bénite par jour."

D. Les choses continuèrent ainsi jusqu'à l'hiver. Le soir de la veille de Noël, c'était très gai au moulin. On fêtait généreusement. Le meunier avait fait ses provisions et le "p'tit blanc", on se l'envoyait derrière la cravate avec la régularité d'une mécanique, tout en jouant bruyamment aux dames et en fumant comme des cheminées. Quelques voisins frappèrent à la porte du moulin pour inviter les deux compères à la Messe de Minuit, mais ils n'eurent pour toute réponse que des éclats de rire et des boutades assez grasses. Et pendant ce temps-là, le moulin tournait. Les passants se disaient: "Y va toujours pas faire marcher son moulin pendant tout le saint jour de Noël!"

Mais, ce soir-là, Joachim Crête et son "engagé" se fichaient pas mal de tout et de tous. Comme nous le dit si bien Fréchette: "Et le moulin tournait toujours, la partie de dames s'arrêtait pas, et la brosse allait son train."

Sur le coup de minuit annoncé par la cloche lointaine de l'église paroissiale, à peine avaient-ils déposé leurs verres sur la table, que le moulin s'arrêta net. Les deux hommes se regardèrent, soûls comme bourriques, hébétés. Tant bien que mal, ils allumèrent un fanal et, chambranlant ici et là dans le moulin, ils tâtonnèrent la mécanique tout en jurant comme des démons. Mais laissons Louis Fréchette et la mère Catherine nous raconter ce qui se passa par la suite:

"On fit repartir la machine; mais ouichte, un demi tour de roue, et pi crac!... Pas d'affaires: ça voulait pas aller.

--- Que le diable emporte la boutique! vociféra Joachim Crête. Allons-nous-en!

Un juron de païen lui coupa la parole. Hubert Sauvageau, qui s'était accroché les jambes dans queuque chose, manquable, venait de s'élonger sus le pavé comme une bête morte.

Le fanal, qu'il avait dans la main, était éteindu mort, comme de raison; de sorte qu'y faisait noir comme chez le loup; et Joachim Crête, qu'avait pas trop à faire que de se piloter tout seul, s'inventionna pas d'aller porter secours à son engagé.

--- Que le pendard se débrouille comme y pourra! qu'y dit, moi, j'vas prendre un coup.

Et, à la lueur de la chandelle qui reluisait de loin par la porte ouverte,

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Le loup-garou" (suite)

il réussit, de Dieu et de grâce, et après bien des zigzags, à se faufiler dans la cambuse, où c'qu'il entra sans refermer la porte derrière lui, à seule fin de donner une chance au Sauvageau d'en faire autant.

... il était en frais de se verser un gobe en swignant sus ses hanches, lorsqu'il entendit derrière lui comme manière de gémissement.

--- Bon, c'est toi? qu'y dit sans se revirer; arrive, c'est le temps.

Pour toute réponse il entendit une nouvelle plainte, un peu plus forte que l'autre.

--- Quoi c'que y a?... T'es-tu fait mal?... Viens prendre un coup, ça te remettra.

Mais bougez pas, personne venait ni répondait.

Joachim Crête, tout surpris, se revire en mettant son tombleur sus la table, et reste figé, les yeux grands comme des piastres françaises et les cheveux drets sus la tête.

C'était pas Hubert Sauvageau qu'il avait devant la face; c'était un grand chien noir, de la taille d'un homme, avec des crocs longs comme le doigt, assis sur son derrière, et qui le regardait avec des yeux flamboyants comme des tisons.

Le meunier était pas d'un caractère absolument peureux: la première souleur passée, il prit son courage à deux mains et appela Hubert:

--- Qui c'qu'a fait entrer ce chien-là icitte?

Pas de réponse.

--- Hubert! insista-t-il la bouche empâtée ... dis-moi donc d'où c'que sort ce chien-là?

Motte!

--- Y a du morfil là-dedans! qu'y dit; marche te coucher, toi!

Le grand chien lâcha un petit grognement qui ressemblait à un éclat de rire, et grouilla pas.

Avec ça, pas plus d'Hubert que sus la main.

Joachim Crête était pas aux noces, vous vous imaginez. Y comprenait pas c'que ça voulait dire; et comme la peur commençait à le reprendre, y fit

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Le loup-garou" (suite)

mine de gagner du côté de la porte. Mais le chien n'eut qu'à tourner la tête avec ses yeux flambants, pour y barrer le chemin.

Épeuré, y se mit à manoeuvrer de façon à se réfugier tout doucement et de raculons entre la table et la couchette, tout en perdant pas le chien de vue.

Celui-ci avança deux pas en faisant entendre le même grognement.

--- Hubert! cria le pauvre homme sur un ton désespéré.

Le chien continua à foncer sus lui en se redressant sus ses pattes de derrière, et en le fixant toujours avec ses yeux de braise.

--- À moi!... hurla Joachim Crête hors de lui, en s'acculant à la muraille.

Personne ne répondit; mais, au même instant, on entendit la cloche de l'église qui sonnait l'Élévation.

Alors une pensée de repentir traversa la cervelle du malheureux.

--- C'est un loup-garou! s'écria-t-il, mon Dieu, pardonnez-moi!

Et il tomba à genoux.

En même temps l'horrible chien se précipitait sus lui.

Par bonheur, le pauvre meunier, en s'agenouillant, avait senti quèque chose derrière son dos, qui l'avait accroché par ses hardes. C'était une faucille. L'homme eut l'instinct de s'en emparer, et en frappa la brute à la tête.

Ce fut l'affaire d'un clin d'oeil, comme vous pensez bien. La lutte d'un instant avait suffi pour renverser la table, et faire rouler les verres, les bouteilles et la chandelle sus le plancher. Tout disparut dans la noirceur.

Joachim Crête avait perdu connaissance.

Quand il revint à lui, quéqu'un y jetait de l'eau frette au visage, en même temps qu'une voix ben connue y disait:

--- Quoi c'que vous avez donc eu, monsieur Joachim?

--- C'est toi, Hubert?

--- Comme vous voyez.

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Le loup-garou" (suite)

--- Où c'qu'il est?

--- Qui?

--- Le chien.

--- Queu chien?

--- Le loup-garou.

--- Hein!...

--- Le loup-garou que j'ai délivré avec ma faucille.

--- Ah! ça, venez-vous fou, monsieur Joachim?

--- J'ai pourtant pas rêvé ça... Pi toi, d'où c'que tu reviens?

--- Du moulin.

--- Mais y marche à c'te heure, le moulin?

--- Vous l'entendez.

--- Va l'arrêter tout de suite: faut pas qu'y marche sus le jour de Noël.

--- Mais il est passé le jour de Noël, c'était hier.

--- Comment?

--- Oui, vous avez été deux jours sans connaissance.

--- C'est-y bon Dieu possible! Mais quoi c'que t'as donc à l'oreille, toi? Du sang!

--- C'est rien.

--- Où c'que t'as pris ça? Parle!

--- Vous savez ben que j'ai timbé dans le moulin, la veille de Noël au soir.

--- Oui.

--- Eh ben, je m'suis fendu l'oreille sus le bord d'un sieau.

Joachim Crête, mes enfants, se redressit sus son géant, hagard et secoué par un frémissement d'épouvante:

--- Ah! malheureux des malheureux! s'écria-t-il; c'était toi!...

Et le pauvre homme retomba sus son oreiller avec un cri de fou.

Il est mort dix ans après, sans avoir retrouvé sa raison.

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Le loup-garou" (suite)

Quant au moulin, la débâcle du printemps l'avait emporté."

Sauvageau? Ni vu, ni connu - Parti. Où? Personne ne l'a jamais su.

Et voilà! Vous pouvez jouer au loup-garou, si le coeur vous en dit, mais ... le jeu en vaut-il la chandelle?

Légendes du Canada français, pp. 91-110
Claude Aubry
Les éditions de l'Espoir Ltée, 1977.

Suggestion de film 16 mm

Félix Leclerc raconte: Légende du Québec

30-1509 COUL JIS 025
Centre des médias

Félix Leclerc, chansonnier et poète québécois, nous raconte les légendes et contes québécois qui ont le plus influencé les croyances et le comportement des Québécois et Canadiens-Français d'autrefois. Illustrations des légendes les plus populaires et commentaires du raconteur sur la valeur de ces légendes telles qu'elles sont perçues aujourd'hui.

SAVOIR LIRE

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Le loup-garou"

Étude du texte

A- 1. Qu'est-ce qu'un loup-garou?

2. De quoi doit être coupable celui qui est devenu loup-garou?

3. L'auteur mentionne trois choses auxquelles il faudrait croire pour pouvoir croire aux loups-garous. Lesquelles?

4. D'après l'auteur, Claude Aubry, pourquoi voyait-on beaucoup plus de loups-garous autrefois?

5. Quels sont les trois détails qui situent précisément la location du moulin de Joachim Crête?

6. Cite six traits de caractère de Joachim.

7. Cite cinq traits de caractère d'Hubert Sauvageau.

8. Dans le septième paragraphe, l'auteur parle "joual". Écris les expressions "joual" en bon français.

9. Que signifie chacune des expressions suivantes?

a) des bruits couraient dans la paroisse

b) s'être ri[illegible] la dalle

c) ils s'en gaussaient à gorge déployée

10. Cette première partie sert d'introduction.

a) Où se passe l'histoire?

b) Quand cette histoire a-t-elle lieu?

c) Qui est le personnage principal?

d) Qui sont les personnages secondaires?

e) Quelle est l'action lancée?

f) Que penses-tu de cette introduction? Pourquoi?

B- 1. Dans ce contexte, que devrait signifier le mot souligné? Vérifie dans le dictionnaire afin de savoir si tu as bien deviné.

a) "Un soir que le Sauvageau était parti <u>vadrouiller</u>, le diable

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Le loup-garou"

savait où, le meunier, seul dans l'obscurité du moulin et assis sur son grabat, songeait à la partie de dames qu'il eût pu gagner sur son partenaire..."

b)"Le meunier se remit à caresser la bête affolée et tendue."

c)"Malgré le froid humide d'automne, il enleva sa vieille vareuse de laine qu'il portait toujours en toutes saisons et s'en servit pour essuyer la sueur qui ruisselait sur la peau noire de la jument."

d)"Il y en a un qui rôde dans les parages."

2. Trouve une comparaison dans le premier paragraphe.

3. Quelle définition du mot souligné s'applique dans chacun des cas?

a)"Le cheval semblait emballé."

i) semblait enveloppé
ii) semblait enchanté
iii) s'était laissé emporter

b)"Le cheval tomba sur le flanc dans le fossé."

i) le côté d'une colline
ii) la partie latérale du corps
iii) le côté gauche ou droit d'une armée

c)"Il se met à caresser le col de la jument."

i) la partie rétrécie d'un récipient
ii) le cou
iii) la partie du vêtement qui entoure le cou

4. Rétablis l'ordre chronologique.

-"Il vient en aide à la bête.

- Il entend des cris mêlés à des bruits de sabots et de charrette.

- Joachim rit d'Angèle.

- Joachim, Angèle et les enfants se reposent dans le moulin pendant que le cheval reprend son souffle.

"Le loup-garou"

- Il se plante sur la route de l'équipage.
- Seul dans le moulin, Joachim s'ennuie.
- Angèle avoue sa peur des loups-garous.
- Angèle affirme que même les vieux ont peur des loups-garous.
- Il envoie la femme et les enfants au moulin.
- Il arrête le cheval en s'accrochant à une des guides."

5. Dessine le coin du moulin où Joachim demeurait, selon la description qui en est faite.

C- 1. Quelles sont les deux choses épouvantables qui ont effrayé Angèle lors de son retour à la maison?

2. Décris le loup-garou vu par Angèle.

3. Justifie le nom donné à la jument.

4. Pourquoi le meunier était-il mal à l'aise en présence des enfants?

5. D'après toi, qu'est-ce qu'Angèle avait vraiment vu?

6. Quelles paroles indiquent que le meunier doute de la parole d'Angèle?

7. Donne trois raisons pour lesquelles le meunier doutait de son "engagé".

8. Pourquoi le loup-garou a-t-il rebroussé chemin à la vue du meunier?

9. Imagine-toi détective. Quels indices pourraient t'aider à résoudre le mystère du loup-garou?

10. L'auteur fait appel à certains de nos sens. Lesquels? Donne un exemple pour chacun.

11. Trouve une comparaison dans le premier paragraphe et deux autres dans le deuxième.

"Le loup-garou"

12. Remplace la partie soulignée par un synonyme.

a) "avoir <u>la frousse</u>"

b) "<u>se cabrer</u> comme une bête"

c) "ses yeux <u>de braise</u>"

d) "le cri le plus <u>bénin</u>"

e) "ses sorties <u>insolites</u>"

13. Remplace l'expression soulignée par un terme plus commun.

a) "sa tête <u>battait la breloque</u>"

b) "même s'il <u>buvait sa bouteille d'eau bénite par jour</u>"

c) "il <u>a bourlingué en grand</u>"

14. Dans ce contexte, que devrait signifier le mot souligné? Vérifie dans le dictionnaire afin de savoir si tu as bien deviné.

a) "Il haussa le fanal au-dessus du grabat où gisait son "engagé". Le fanal éclaira une tête <u>hirsute</u>."

b) "La porte s'ouvrait sous la <u>pogne</u> rude du Sauvageau."

c) "La lumière le fit <u>geindre</u>."

D- 1. Comment fêtait-on la veille de Noël au moulin?

2. D'après toi, pourquoi Joachim Crête ne s'aventure-t-il pas à aller secourir Hubert?

3. Décris le chien qui se dressait devant Joachim Crête.

4. Cite un fait qui prouve que le meunier n'était pas un homme peureux.

5. Qu'est-ce qui te laisse sous-entendre que ce chien avait des traits humains?

6. La rencontre du meunier avec l'affreuse bête fut un mal pour un bien. Explique.

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Le loup-garou"

7. Pourquoi le meunier a-t-il été bouleversé à la vue de l'oreille ensanglantée d'Hubert?

8. a) La conclusion de ce conte te plaît-elle? Pourquoi?

   b) Si non, comment aurais-tu préféré terminer ce conte?

9. Au moulin, on ne fête pas la veille de Noël de la même façon que dans une famille ordinaire. Trouve trois différences.

10. Trouve une comparaison dans le troisième paragraphe.

11. Si tu avais été à la place du meunier, quelle aurait été ta réaction à la vue du chien?

12. Explique.

    a) "Le jeu en vaut-il la chandelle?"

    b) "La brosse allait son train."

    c) "Le p'tit blanc, on se l'envoyait derrière la cravate."

13. Écris, en bon français, le dernier dialogue entre Joachim et Hubert à partir de

    "Quoi c'que vous avez donc eu, monsieur Joachim?"
    jusqu'à
    -"Eh ben, je m'suis fendu l'oreille sus le bord d'un sieau."

14. Dessine la rencontre de Joachim Crête avec le chien selon la description qui en est faite.

15. Dans ce contexte, que signifient les mots soulignés.

    a) "Quelques voisins frappèrent à la porte du moulin pour inviter les deux compères à la Messe de Minuit, mais ils n'eurent pour toute réponse que des éclats de rire et des <u>boutades</u> assez grasses."

    b) "Il réussit à se faufiler dans la <u>cambuse</u> où il entra sans refermer la porte par-derrière lui."

    c) "Hubert! insista-t-il la bouche <u>empâtée</u>..., dis-moi donc d'où c'que sort ce chien-là?"

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Le loup-garou"

d) "Par bonheur, le pauvre meunier, en s'agenouillant, avait senti quelque chose derrière son dos, qui l'avait accroché par ses hardes. C'était une faucille."

e) "Joachim Crête se redressit sur son séant, hagard et secoué par un frémissement d'épouvante."

f) "Quant au moulin, la débâcle du printemps l'avait emporté."

16. Si l'idée vous plaît, la classe peut dramatiser cette histoire.

Tiré de: Vivre le français par coeur 2
Lire et s'exprimer
Faubert, Jacqueline
pp. 46-59.
Editions Guérin

SAVOIR LIRE

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Le loup-garou"

Réponses aux questions

A- 1. C'est une personne qui voit son corps transformé à certains moments en un loup féroce et diabolique pour ensuite redevenir un être humain à peu près normal.

2. D'agir en mécréant, de ne pas aller à la confesse, de ne pas recevoir l'absolution, de ne pas faire ses Pâques pendant sept années consécutives et enfin de signer un pacte avec Satan.

3. Aux feux follets, à la quadrature du cercle et à deux et deux font quatre.

4. Les loups-garous de cette époque étaient moins déguisés et plus facilement décelables.

5. Saint-Antoine, dans la concession de Beauséjour, près d'une petite rivière appelée la Rigole, facilement vue du chemin du roi ...

6. Bon meunier, vieux garçon, solitaire, pauvre pratiquant de sa religion, peu respectueux, aimant les filles, buveur, bon travailleur.

7. Bon mécréant, bon travailleur responsable, peu religieux, blasphémateur, buveur, bon joueur de dames, pas gourmand.

8.

avait pas plus de	:	n'avait pas beaucoup
de quoi c'que	:	qu'est-ce que
ne chenique pas	:	ne proteste pas devant
qui est fiable	:	qui est responsable
qu'est	:	qui est
qui mange pas plusse	:	qui ne mange pas plus
j'en	:	je n'en
qu'y	:	qu'il

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Le loup-garou"

9. a) des rumeurs se répandaient dans la paroisse
   b) avoir bu
   c) ils s'en moquaient en riant très fort

10. a) À Saint-Antoine, dans la concession de Beauséjour
    b) Avant le XX^{e} siècle
    c) Joachim Crête
    d) Hubert Sauvageau, les paroissiens
    e) Il y avait un loup-garou dans les parages

SAVOIR LIRE

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Le loup-garou"

Réponses aux questions

B- 1. a) se promener
b) très fatiguée
c) chemise
d) les environs

2. "...se leva comme un ressort"

3. a) iii) s'était laissé emporter
b) ii) la partie latérale du corps
c) ii) le cou

4. "Seul dans le moulin, Joachim s'ennuie.
Il entend des cris mêlés à des bruits de sabots et de charrette.
Il se plante sur la route de l'équipage.
Il arrête le cheval en s'accrochant à une des guides.
Il envoie la femme et les enfants au moulin.
Il vient en aide à la bête.
Joachim, Angèle et les enfants se reposent dans le moulin pendant que le cheval reprend son souffle.
Angèle avoue sa peur des loups-garous.
Joachim rit d'Angèle.
Angèle affirme que même les vieux ont peur des loups-garous."

C- 1. La lueur et les bruits étranges...

2. "...une face grimaçante, des yeux de braise, un regard d'homme, une grande langue pendant de sa gueule ouverte, un soufflement d'enfer."

SAVOIR LIRE

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Le loup-garou"

Réponses aux questions

3. "...pas léger... galope très vite..."

4. Leurs pleurs l'embarrassaient; il vivait seul; les enfants semblaient le craindre.

6. "Un loup, ça devait être tout simplement un grand loup des Hauts,"

7. "...il vit ses bottes toutes crottées, une tête hirsute, il dormait d'un sommeil lourd et agité, la lumière le fit geindre, un comportement étrange, ses sorties insolites."

8. Il avait peur d'être reconnu.

9. L'endroit où ils l'ont vu; ses sorties correspondaient toujours aux rumeurs de loup-garou...

10. La vue: description du loup-garou
    L'ouïe: les bruits venant du bois

11. premier paragraphe:"...tremblaient comme des feuilles de bouleau."
    deuxième paragraphe:"...une idée m'est venue comme un éclair."
    : "La pauvre bête se cabra puis partit comme un coup de vent."

12. a) peur
    b) se dresser sur les pattes de derrière
    c) de feu
    d) doux
    e) étranges

13. a) était dérangée
    b) buvait de la boisson alcoolisée
    c) a beaucoup voyagé

14. a) garnie de longs poils
    b) main
    c) gémir

SAVOIR LIRE

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Le loup-garou"

Réponses aux questions

D- 1. "...on buvait, on jouait aux dames, on fumait comme des cheminées."

2. Il est trop soûl.

3. "...un grand chien noir, la taille d'un homme, des crocs longs comme le doigt, des yeux flamboyants comme des tisons."

4. Il prit son courage à deux mains et appela Hubert.

5. "...lâcha un petit grognement qui ressemblait à un éclat de rire..."

6. Ça lui a fait penser de se repentir. Il demanda pardon à Dieu.

7. Il avait frappé la brute à la tête avec une faucille.

9. On n'assiste pas à la messe de minuit... on n'a pas d'échange de cadeaux... il n'y a pas de réveillon.

10. "...les deux hommes se regardèrent soûls comme bourriques..."

12. a) Le jeu vous apprendra-t-il quelque chose?

b) Ils continuaient à s'enivrer.

c) On buvait de la boisson alcoolisée.

13. Que vous est-il arrivé, monsieur Joachim?

- C'est toi, Hubert?
- Comme vous le voyez.
- Où est-il?
- Qui?
- Le chien.
- Quel chien?
- Le loup-garou.
- Pardon?
- Le loup-garou que j'ai frappé avec ma faucille.
- Perdez-vous la tête, monsieur Joachim?
- Je n'ai pourtant pas rêvé ça... Et toi, d'où viens-tu?
- Du moulin.
- Mais, fonctionne-t-il maintenant le moulin?
- Vous l'entendez.
- Va l'arrêter tout de suite; il ne doit pas marcher le jour de Noël.
- Mais, c'était hier le jour de Noël.

SAVOIR LIRE

RÉCITS FOLKLORIQUES CANADIENS

"Le loup-garou"

Réponses aux questions

- Comment?
- Oui, vous avez été sans connaissance pendant deux jours.
- Est-ce possible! Mais que t'est-il arrivé à l'oreille? Du sang!
- Ce n'est rien.
- Où as-tu pris ça? Parle!
- Vous savez très bien que je suis tombé dans le moulin la veille de Noël.
- Oui.
- Eh bien, je me suis coupé l'oreille sur le bord d'un seau.

15. a) plaisanteries

b) cabane

c) épaisse, engourdie

d) vêtements pauvres et usagés

e) en position assise, égaré

f) rupture de la couche de glace dont les morceaux sont emportés par le courant.

Tiré de: Vivre le français par coeur
Guide méthodologique et corrigé
Faubert, Jacqueline
pp. 38-43.
Éditions Guérin

SAVOIR ÉCRIRE

SAVOIR ÉCRIRE

Plan de l'unité

Pages

BUT ET OBJECTIFS 381

Considérations 382

LA RÉDACTION 385

Objectifs spécifiques 387
Considérations 388
La phrase 390
le pronom relatif 393
Le subjonctif 396
La concordance des temps 401
Le style indirect 410
La lettre 421
Le rapport de recherche 426
Exercices d'entrafnement à la composition 429

LA GRAMMAIRE 431

Objectifs spécifiques 433
Notions grammaticales . . . . . .
- L'article 434
- Le nom 437
- L'adjectif 459
- Le pronom 475
- Le verbe 497
- L'adverbe 517
- La préposition 521
- La conjonction 523
- L'interjection 526
- La phrase 529

Exercices de révision 539
Exemples de questions pour un examen final de grammaire . . . 545

LA DICTÉE 555

SAVOIR ÉCRIRE

BUT ET OBJECTIFS

4	L'élève devra en arriver à relater des expériences et à exprimer par écrit des idées et des sentiments avec clarté, logique et finesse.*

En conséquence, il lui faudra:

4.1 préciser et enrichir son vocabulaire;

4.2 maîtriser* la structure de la phrase et du paragraphe, et respecter les règles élémentaires propres aux différents genres;

4.3 développer sa créativité littéraire;

4.4 dépasser l'aspect sémantique du mot* et en explorer davantage la valeur évocatrice;

4.5 faire preuve, dans ses travaux écrits, d'une connaissance sans cesse accrue des règles de grammaire et de ponctuation; avoir le souci de l'orthographe.

Dans la poursuite de ces objectifs, on s'efforcera de parachever les habitudes et la formation entreprises au cours des cycles primaire et moyen.

Ministère de l'Éducation de l'Ontario, Français, cycle intermédiaire, Programme-cadre, 1977, p. 10.

*Objectifs à considérer avec prudence dans le cas de l'élève d'immersion.

SAVOIR ÉCRIRE

Considérations

L'élève devra acquérir une plus grande compétence en rédaction. Le savoir-écrire est la discipline la plus difficile à maîtriser parce que la norme, ici, se fait des plus impérieuses : l'orthographe ne tolère pas la fantaisie, la grammaire impose la règle.

LA RÉDACTION

L'élève devra en arriver à exprimer ses idées et ses sentiments avec clarté, mais aussi de façon personnelle et originale, même avec finesse, compte tenu de son niveau de développement et de son talent.

L'enseignant, de son côté, devra accueillir avec bienveillance les travaux des élèves,veillant à les conseiller de façon constructive et à les féliciter s'ils le méritent. À l'occasion, on laissera à l'élève le soin de trouver la solution à ses difficultés de langue.

Des textes courts et fréquents, sur un sujet imposé, suggéré ou libre, seront utilisés de préférence aux longues compositions périodiques.

L'enseignant s'efforcera de varier les sujets et les situations tenant compte du développement psychologique de l'élève et de ses intérêts.

L'ORTHOGRAPHE

Bien qu'on ne fasse pas mention de l'orthographe d'usage dans le tableau* qui suit, il est essentiel que l'enseignant s'assure que l'orthographe imprègne tout l'enseignement du savoir-écrire.

L'élève apprendra à écrire correctement ses propres textes, à orthographier tout vocabulaire nouveau et à s'exercer à l'orthographe par des dictées périodiques. Il devra s'habituer à douter en matière orthographique et à recourir au dictionnaire.

L'enseignant, de son côté, doit être d'une extrême rigueur en ce qui concerne l'orthographe. Tout écrit présenté aux élèves doit être orthographié correctement. On verra à ne pas laisser, à la portée de la classe, un texte d'élève contenant des erreurs.

La qualité de l'expression et l'originalité sont très importantes, mais il ne faut pas pour autant négliger de corriger les fautes ou donner l'impression que l'orthographe est secondaire.

* L'orthographe constitue un objectif dans le tableau pour l'immersion, page 47.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

On s'attend à ce que les élèves de 7e et 8e année puissent écrire sans faute une phrase simple du langage courant provenant de leurs expériences quotidiennes. En 9e et 10e année, on est au stade de la grammaire proprement dite et de l'affermissement des connaissances acquises.

Il serait judicieux de dépouiller la grammaire de son lourd bagage de règles et d'exceptions rares. Ce qui importe surtout, c'est de faire acquérir une méthode de travail, de développer l'habitude du recours à la grammaire et au dictionnaire d'une façon intelligente et spontanée.

Il est indispensable que tous les professeurs de français d'une même école ou d'une même circonscription s'entendent sur la terminologie à adopter, sur les symboles et abréviations à utiliser pour la grammaire et l'analyse.

Dans ce programme-cadre*, le tableau traitant de la grammaire s'insère dans le savoir-écrire, mais ce fait n'exclut pas la connaissance et l'usage de la grammaire dans les autres fonctions linguistiques. La grammaire n'est pas une entité isolée. Son étude est fonction de la langue utilisée.

Il est à noter que l'apprentissage et l'acquisition de certaines notions grammaticales sont reportés à des niveaux plus avancés. Il faut y voir le souci de donner suite aux observations de la recherche: Desjarlais et al. Besoins et caractéristiques des élèves du cycle intermédiaire, Ottawa, Editions de l'Université d'Ottawa, 1975.

Ministère de l'Éducation de l'Ontario,
Français, cycle intermédiaire,
Programme-cadre, 1977, p. 13.

* Voir tableau séquentiel de français 6-8, destiné aux élèves d'immersion précoce de Carleton, 1985, pages 9 à 47.

SAVOIR ÉCRIRE

Autant pour écrire que pour parler, l'élève doit avoir un besoin de communiquer. On se doit, à partir d'expériences vécues, d'inciter l'élève à une utilisation fonctionnelle et créatrice de la langue écrite. Comme pour les autres fonctions linguistiques, les sujets proposés par l'enseignant doivent être pertinents. En permettant à l'élève de s'exprimer dans son vocabulaire et selon sa propre façon de penser, il développera les aptitudes spécifiques et nécessaires qui concourent à l'apprentissage de l'éventail de matières qui lui est offert.

L'usage de l'écriture fonctionnelle au cycle intermédiaire doit amener l'élève à analyser des données, à formuler des hypothèses et à faire des synthèses plus facilement en utilisant son propre style d'écriture. La facilité à écrire de l'élève dépend en grande partie de sa compréhension de l'objectif visé, sa confiance en lui et l'aide que lui assure l'enseignant qui le guide dans cet exercice difficile.

L'écriture fonctionnelle

L'enseignant doit formuler des objectifs précis à atteindre et les faire connaître aux élèves. Ces derniers se rendront ainsi compte que savoir bien écrire fait partie intégrante de tout apprentissage. Pour ce faire, l'enseignant doit multiplier les occasions où l'on pratique l'écriture fonctionnelle. L'enseignant peut toujours s'inspirer des événements d'actualité reliés à sa matière pour atteindre ces objectifs. Même s'il n'est pas nécessaire de corriger tous les textes écrits, l'élève s'attend à une appréciation de ses efforts. Cette appréhension, qui doit toujours être constructive, peut se manifester par un commentaire, une suggestion ou sous toute autre forme comprise par l'élève.

Le français en tout et par tous,
Ministère de l'Éducation,
Ontario 1981, page 9.

LA RÉDACTION

SAVOIR ÉCRIRE

LA RÉDACTION

Le programme de rédaction doit amener l'élève à s'exprimer par écrit dans un français qui reflète davantage ses acquis langagiers.

La rédaction doit, par conséquent, mettre en application les règles de grammaire étudiées jusqu'en 8e année.

Objectifs spécifiques

- L'élève améliorera la qualité de la phrase en insistant sur la clarté, la concision, l'harmonie, le naturel et la précision.
- L'élève fera une application directe des règles de la concordance des temps dans tout ce qu'il rédigera.
- L'élève saura utiliser au besoin le mode subjonctif, lorsque le mode d'expression le requiert.
- L'élève acquerra l'habileté à raconter une histoire en utilisant le style direct et le style indirect afin de rendre sa narration plus vive et réaliste.
- L'élève exprimera l'échange oral entre deux locuteurs au moyen du dialogue.
- L'élève apprendra à rédiger une lettre d'amitié qui sera distincte en forme et en contenu de la lettre de convenance.
- L'élève s'exercera à former des mots à partir des éléments lexicaux vus antérieurement.
- L'élève exposera ses idées avec ordre et logique dans un rapport de recherche.

LA RÉDACTION

Approche globale à l'enseignement du français

Considérations

Il est bon, ou possible, d'intégrer les éléments divers enseignés dans le cadre du programme d'immersion.

La nécessité de faire appliquer tout de suite les acquis d'une leçon de grammaire fait de la rédaction un véhicule idéal pour bien situer l'élément grammatical qui vient d'être enseigné par rapport aux autres éléments qui constituent les parties du discours.

Tout exercice de lecture est, lui aussi, susceptible d'être exploité pour réviser la grammaire et pour donner lieu à une rédaction qui tiendrait compte à la fois du sujet traité en lecture et des habiletés visées dans le programme de rédaction.

La rédaction devrait se faire fréquemment afin de contribuer au maximum au progrès linguistique de l'élève. À ce titre, le maintien d'un journal où l'élève rédige régulièrement pour suppléer au cahier régulier de rédaction est une bonne idée. Cela donne à l'enfant non seulement l'occasion de s'exprimer plus souvent par écrit, mais aussi la possibilité de choix plus variés pour ce qui est du sujet de sa rédaction.

Pour l'enseignant

Quelques stratégies à mettre en oeuvre dans l'évaluation d'une rédaction:

1. Première lecture : vérifier afin d'assurer que le style est coulant, intéressant, exprimé dans un français convenable: en un mot, c'est un aperçu global, d'ensemble.

2. Deuxième lecture : vérification des structures (phrases, propositions); du vocabulaire (mots et locutions de qualité enrichie, adéquate ou médiocre); de la ponctuation.

3. Troisième lecture: assurer que le texte respecte les éléments de la phrase: clarté, précision, concision et les qualités du paragraphe, ainsi que l'ordre du déroulement: introduction, développement, conclusion.

LA RÉDACTION

Il va sans dire que l'enseignant devra décider d'avance d'un système de notes, pourcentage ou lettres qui seront accordés et que l'élève sera informé de cet aspect de l'évaluation.

Enfin l'enseignant insiste sur un travail remis à temps, copié proprement et lisiblement à l'encre selon une présentation qu'il aura déterminée au préalable.

Pour l'élève

Quelques stratégies d'apprentissage à développer dans la pratique de la Rédaction:

- Rien ne saurait remplacer l'habitude d'une lecture supplémentaire fréquente, régulière et éclectique dans tous les domaines d'intérêt de l'élève.

- Aussi souvent que possible (fréquence optimale: une fois par mois), suivant une lecture supplémentaire, l'élève rédige un compte rendu afin de développer son esprit critique. Cet exercice engendrera une auto-critique saine et objective de ses propres efforts en rédaction.

- Toujours dans le cadre de ses lectures, l'élève conservera un petit calepin d'expressions nouvelles recueillies parmi les texte lus; il les partagera avec ses copains à raison de quelques-unes à la fois, en guise d'enrichissement.

SAVOIR ÉCRIRE

LA RÉDACTION

La phrase

Les exemples qui suivent consistent en une refonte de phrases simples en vue de les rendre plus souples et plus élégantes en y introduisant les mots fonctionnels suivants :

Le pronom personnel complément du verbe

Le pronom relatif introduisant la proposition subordonnée relative

La conjonction de coordination joignant deux propositions indépendantes

La conjonction de subordination joignant la proposition subordonnée à la principale

Objectifs: Eviter la répétition, enrichir la phrase.

1. L'élève sage et studieux réussit ses examens.

   L'élève (qui écoute attentivement en classe) et (qui se prépare soigneusement) réussit ses examens.

   Les adjectifs "sage" et "studieux" sont remplacés par deux propositions subordonnées relatives.

2. Il a une auto rapide et il prend soin de son auto.

   Il possède une auto (qui file comme le vent), (de laquelle il prend soin.)

   Il possède une auto (qui file comme le vent) et (dont il s'occupe régulièrement.)

   Le verbe "avoir" trouve un substitut préférable dans "possède"; "rapide", adjectif, n'a pas sa place dans la structure présentée, mais la subordonnée relative, "qui file comme le vent", fournit une élaboration convenable.

   "laquelle", pronom relatif (f.s.), identifie sans ambiguïté le mot "auto" qui est son antécédent.

   "dont", pronom relatif qui a pour antécédent "auto", est complément d'objet indirect de "s'occupe", verbe qui requiert la préposition "de".

La phrase

3. Je vois la jolie robe bleue. J'achète cette robe.

   Je vois la jolie robe bleue, puis je l'achète.

   Un pronom personnel "l'" (f.s.) remplace "jolie robe bleue". Les deux propositions sont jointes par la conjonction de coordination "puis", qui est moins banale que "et".

4. Il lit un bon livre. Ensuite, il donne le livre à son ami.

   Il lit un livre passionnant (qu'il donne ensuite à son ami).

   "passionnant", adjectif plus descriptif que "bon".

   "qu'(e)", pronom relatif qui a pour antécédent "livre", est complément d'objet direct de "donne" et introduit la proposition subordonnée relative.

5. Je sais ceci : la tempête de neige va continuer.

   Je sais que la tempête de neige va continuer.

   "que", conjonction de subordination, introduit la proposition subordonnée relative et remplace le pronom démonstratif "ceci", complément d'objet direct de "sais".

6. Nous allons au cinéma et nous revenons du cinéma après.

   Nous allons au cinéma puis nous en revenons après avoir vu le film.

   La conjonction de coordination "puis" exprime mieux l'idée de continuité; nous introduisons le pronom personnel "en" pour éviter la répétition du nom "cinéma".

   "après avoir vu le film", réalise une conclusion plus acceptable à la phrase qui semble incomplète avec "après" comme dernier mot.

Remarque :

> Les règles qui suivent chaque exemple ont été incluses à titre de renseignement pour l'enseignant mais ne devraient pas faire l'objet d'un cours d'analyse détaillé. C'est plutôt de manière inductive et grâce à de nombreux exemples que l'élève apprendra à améliorer ou à enrichir ses phrases.

LA RÉDACTION

La phrase

- Les suggestions précédentes sont offertes dans le but d'aider l'élève à améliorer la qualité de la phrase écrite.

- Certains éléments grammaticaux, discutés plus tard, aideront l'élève à enrichir sa phrase sans se perdre dans des répétitions maladroites.

- Parce que le pronom relatif joue un rôle primordial dans la liaison des phrases, certains de ces exercices sont insérés dans l'unité.

Les pronoms relatifs*

Fonction	Noms de personne ou de chose	Antécédent: proposition
sujet du v.	qui	ce qui
obj. dir. du v.	que, qu'	ce que, ce qu'
obj. indirect prép. "de"	dont, de qui duquel, de laquelle, desquels, desquelles	ce dont
préposition "à"	à qui, auquel, à laquelle, auxquels, auxquelles	ce à quoi
autres prépositions	qui, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles	ce + prép. + quoi

* N'insister que sur les pronoms à l'étude en 8^{e} année (voir tableau séquentiel, page 41).

LA RÉDACTION

Le pronom relatif

Exercices

A- Utilisez le pronom relatif qui convient dans les phrases suivantes:

1. Pierre _____ roule n'amasse pas mousse (proverbe).
2. J'ignore la raison pour _____ on m'a appelé.
3. Je te dirai le nom du magasin _____ j'ai acheté ces meubles.
4. C'est la route _____ je vais suivre.
5. Je connais bien la personne _____ vous parlez.
6. Jeanne voyagera à Paris _____ elle rencontrera son frère.
7. Explique-moi plus clairement _____ tu veux.
8. Ce sont les enfants _____ je veux parler.
9. Voici les différentes solutions _____ je pense.
10. C'est une théorie _____ faut rejeter.

B- Reliez les deux phrases par un pronom relatif. Récrivez la nouvelle phrase.

Ex.: C'est ma soeur. Elle arrive de Paris.
C'est ma soeur qui arrive de Paris.

1. La dame marche lentement. Elle semble fatiguée.
2. J'ai apporté le livre. Tu en as besoin.
3. La plume a une pointe fine. Vous écrivez avec cette plume.
4. Vous me rendez les livres. Je vous les ai prêtés.
5. Cette jeune fille passera trois semaines en Europe. Elle voyagera beaucoup.

LA RÉDACTION

Le pronom relatif

Exercices

C- Complétez les phrases suivantes en employant des propositions relatives.

1. Je me demande ce _____
2. C'est encore nous _____
3. C'est une histoire _____
4. Je ne connais pas la personne _____
5. Je parle à un ami _____
6. C'est la ville _____

D- (Enrichissement) Écrivez une phrase avec chacun des pronoms relatifs suivants:

1. qui (sujet)
2. où
3. auxquelles
4. ce que
5. dont

LA RÉDACTION

Le pronom relatif

Réponses aux exercices

A- 1. qui
2. laquelle
3. où
4. que
5. dont/à qui
6. où
7. ce que
8. dont/à qui
9. auxquelles
10. qu'il

B- 1. La dame qui marche lentement semble fatiguée.
2. J'ai apporté le livre dont tu as besoin.
3. La plume avec laquelle vous écrivez a une pointe fine.
4. Vous me rendez les livres que je vous ai prêtés.
5. Cette jeune fille passera trois semaines en Europe où elle voyagera beaucoup.

C- Réponses possibles:

1. Je me demande ce (que) (à quoi) vous pensez.
2. C'est encore nous qui devrons faire le travail.
3. C'est une histoire que je veux te raconter.
4. Je ne connais pas la personne qui parle à Luc.
5. Je parle à un ami qui voudrait te connaître.
6. C'est la ville où je suis né.

D- Réponses possibles:

1. Les pommes qui poussent dans notre pommier mûriront en septembre.
2. Voici le sentier où j'ai vu bondir l'écureuil.
3. Voici les titres de revues auxquelles je veux m'abonner.
4. N'oubliez pas ce que je vous ai demandé.
5. Vous assisterez à la pièce de théâtre dont je vous ai parlé.

LA RÉDACTION

Le subjonctif

Étant donné que le subjonctif est souvent employé en français, il convient de noter les verbes et les locutions conjonctives qui en suscitent l'usage.

Emploi du présent et du passé du subjonctif

A- Comme il n'y a pas de temps futur au subjonctif, on le remplace par le présent du subjonctif.

Ex.: Je pense qu'il lira ma lettre.
Je ne pense pas qu'il lise ma lettre.

B- Le futur antérieur est remplacé par le passé du subjonctif.

Ex.: Je pense qu'elle aura terminé bientôt.
Je ne pense pas qu'elle ait bientôt terminé.

C- Dans la subordonnée, quand l'action se déroule en même temps que l'action de la principale, on emploie le présent du subjonctif.

Ex.: Je veux que tu connaisses mes raisons.
Tu as demandé qu'elle te réponde.
Ghislaine voudrait que vous alliez chez elle.

D- Dans la subordonnée, quand l'action s'est déroulée avant l'action de la principale, on emploie le passé du subjonctif.

Ex.: Je doute qu'ils vous aient entendu.
Tu regretteras qu'elles ne soient pas venues.

LA RÉDACTION

Le subjonctif

Verbes ou expressions	Exemples	mais il faut l'indicatif après
de doute, improbabilité:		
douter, il est douteux	Je doute que vous sachiez cette nouvelle.	se douter Je me doute que vous savez cette nouvelle.
il semble	Il semble que la situation ait empiré.	il me semble (à l'affirmatif) Il me semble que la situation a empiré.
il est peu probable	Il est peu probable que je puisse venir.	il est probable (à l'affirmatif) Il est probable que je pourrai venir.
de volonté, désir, défense:		
vouloir	Elle veut que vous écoutiez.	
vouloir bien, consentir à	Ils veulent bien que tu ailles avec eux.	
commander, demander, ordonner, exiger, compter	Il ordonne que le travail soit fait.	
dire, écrire } pour un ordre seulement	Dites-lui qu'il vienne.	
attendre	J'attends que vous répondiez.	
s'attendre à	T'attends-tu à ce que je te le dise?	
souhaiter, désirer	Nous souhaitons que tu réussisses.	
permettre, proposer, recommander	Je vais lui proposer que vous fassiez le voyage.	
s'opposer à, empêcher, refuser	Elle s'oppose à ce qu'on boive ici.	
défendre, interdire	Il défend qu'on marche sur l'herbe.	
tenir à	Il tient à ce que vous veniez.	

Source: Grammaire française
Olivier, Jacqueline
pp. 202-203
Éditions études vivantes

LA RÉDACTION

Le subjonctif

Verbes ou expressions	Exemples	mais il faut l'indicatif après
de sentiments, émotions:		
être triste, content, heureux, désolé, ravi, furieux, fâché, en colère, étonné, surpris, honteux,etc.	Comme je suis contente que vous soyez venu!	
s'étonner	Les gens s'étonnent qu'il veuille continuer.	
craindre (+ ne) avoir peur (+ ne)	On craint que vous ne refusiez.	
regretter	Je regrette que vous ayez mal compris.	
aimer, aimer mieux, préférer	J'aime mieux que vous lui disiez vous-même.	
EXPRESSIONS IMPERSONNELLES		
de nécessité:		
il faut, il ne faut pas, il est nécessaire, obligatoire essentiel	Il ne faut pas que tu partes.	
ce n'est pas la peine	Ce n'est pas la peine que vous téléphoniez.	
il suffit	Il suffit que tu remplisses cette feuille.	
de possibilité:		
il est possible, il se peut il n'est pas possible, il est impossible	Il se peut (Il est possible) qu'elle ait oublié la date.	
de jugement:		
il est regrettable, il (c') est dommage	Il est dommage que vous n'alliez pas en vacances cet été.	
il convient	Il convient que tu l'appelles.	
il vaut mieux, il est préférable	Il vaut mieux que nous restions à la maison.	
il est bon, juste, utile, rare, etc.	Il serait bon que tu la revoies.	
il est temps	Il est temps que vous preniez une décision.	
il est important, il importe	Il importe (Il est important) que tu t'en souviennes.	

Source: Grammaire française
Olivier, Jacqueline
pp. 202-203
Editions études vivantes

SAVOIR ÉCRIRE

LA RÉDACTION

Le subjonctif

Exercices

A- Formez une seule phrase avec les propositions suivantes:

Ex.: J'arriverai bientôt. / Il le faut.
Il faut que j'arrive bientôt.

1. Tu pars tôt. / Je le veux.
2. Je dois assister à l'assemblée. / Il ne pense pas.
3. Vous avez négligé votre travail. / C'est dommage.
4. Fais-moi signe. / J'attends.
5. Tu n'es pas allé à la réunion. / Je le regrette.

B- Complétez les phrases suivantes avec le subjonctif présent ou passé.

1. Marc a demandé que Paul _____ (aller) le voir à son bureau.
2. Je regrette que tu _____ (ne pas arriver) à temps.
3. Je suis heureux que vous _____ (gagner) la compétition.
4. Il serait utile que tu _____ (planifier) ton avenir.
5. Je doute que vous _____ (réussir) à me convaincre.

C- Vous avez peur de ne pas réussir à l'examen. Expliquez vos raisons. Employez beaucoup de subjonctifs et les verbes: avoir peur, craindre, souhaiter, espérer, penser.

LA RÉDACTION

Le subjonctif

Réponses aux exercices

A- 1. Je veux que tu partes tôt.
2. Il ne pense pas que je doive assister à l'assemblée.
3. C'est dommage que vous ayez négligé votre travail.
4. J'attends que tu me fasses signe.
5. Je regrette que tu ne sois pas allé à la réunion.

B- 1. aille
2. ne sois pas arrivé
3. ayez gagné
4. planifies
5. réussissiez

C- Exemples:

J'ai peur que l'examen soit trop difficile. Je crains que les questions soient trop compliquées. J'espère seulement que j'obtiendrai une note passable. Je ne pense pas que mes parents seront très heureux de ces résultats . . .

LA RÉDACTION

La concordance des temps

On appelle concordance des temps le rapport entre le temps du verbe de la subordonnée et le temps du verbe de la principale. Cette concordance s'applique particulièrement dans les phrases au passé.

Ex.: J'avais pensé que vous viendriez avec moi.
Il a cru que tu allais tomber.

Le passé composé

On emploie le passé composé pour exprimer une action qui est terminée, dans le passé.

Ex.: Hier, il est arrivé à neuf heures.

L'action peut avoir été accomplie

- à un moment indéterminé Ex.: Il a disparu.
- à une heure précise Ex.: Il est parti à trois heures.
- à la conclusion d'une situation Ex.: Après l'avoir écouté, j'ai pris une décision.

- On emploie aussi le passé composé pour une série d'actions suivies.

Ex.: Il s'est levé, s'est habillé, a déjeuné.

LA RÉDACTION

La concordance des temps

L'imparfait de l'indicatif

En général, l'imparfait exprime une action qui se déroule dans le passé sans montrer le début ni la fin de l'action.

1. Ce temps est souvent employé pour exprimer une action qui était en train de se faire quand une autre action définitive est arrivée.

   Ex.: Je parlais au téléphone quand vous êtes arrivés.

2. Ce temps peut indiquer un fait habituel ou permanent dans le passé.

   Ex.: Ils mangeaient toujours à la même heure. (habitude)
   Autrefois, ces gens vivaient dans la misère.

3. Ce temps est utilisé pour faire une description dans le passé.

   Ex.: Elle avait les cheveux longs.

4. Souvent, des verbes d'état d'esprit expriment des actions continues:

penser	désirer
croire	préférer
songer	pouvoir, etc.

   Ex.: Je pensais que tu voulais sortir.
   Nous savions que vous vouliez travailler plus tard.

5. L'imparfait est aussi utilisé dans les narrations et les histoires.

   Ex.: Il y avait une fois trois oursons qui gambadaient joyeusement dans la forêt. . .

6. L'imparfait s'emploie aussi à la place du conditionnel présent, après le "si" de condition:

   Ex.: Si je pouvais partir en voyage!
   Si tu travaillais davantage, tu réussirais mieux.

SAVOIR ÉCRIRE

LA RÉDACTION

La concordance des temps

Exercices

A- Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait.

1. Nous _____ (être) tous endormis quand le désastre _____ (se produire). L'avion _____ (s'écraser) dans un champ à cent mètres de notre maison. Nous _____ (réveiller) par le choc et nous _____ _____ (avoir) peur parce que nous _____ (ne pas savoir) ce qui _____ (se passer).

2. Quand Pierre _____ (avoir) dix ans, il _____ _____ (mesurer) un mètre trente. Il _____ (manger) tout le temps, mais il ne _____ (réussir) pas à grandir. Tout d'un coup, à l'âge de 12 ans, il _____ (commencer) à croître comme une plante au soleil.

3. Diane _____ (vouloir) aller au zoo depuis des mois. La semaine dernière, enfin, elle _____ (décider) d'y aller. Quand elle _____ (arriver) au zoo elle _____ _____ (aller) d'abord voir les ours. Après ça, elle _____ _____ (visiter) les lions. Mais comme toujours, elle _____ _____ (garder) l'île aux singes pour la fin, parce que les singes _____ (être) toujours ses animaux préférés.

LA RÉDACTION

La concordance des temps

Exercices

B- Complétez les phrases suivantes au passé composé ou à l'imparfait, selon le cas.

1. aller:

   Je _____ chez ma tante deux fois le mois dernier.

   J'_____ quelquefois visiter ma tante quand j'avais du temps libre.

2. falloir:

   Autrefois, il _____ se lever quand le professeur entrait dans la classe.

   Il _____ coudre toute la journée pour terminer cette robe.

3. répondre:

   Il _____ brusquement à ma question.

   Chaque fois qu'on interrogeait son jumeau, Jacques _____ à sa place.

LA RÉDACTION

La concordance des temps

Réponses aux exercices

A- 1. étions, s'est produit
s'est écrasé, avons été réveillés,
avons eu peur, ne savions pas, se passait.

2. avait, mesurait, mangeait, réussissait, a commencé

3. voulait, a décidé
est arrivée, est allée,
a visité, a gardé, ont toujours été

B- 1. Je suis allé(e)
J'allais

2. Il fallait
Il a fallu

3. Il a répondu
répondait

LA RÉDACTION

La concordance des temps

Usage des temps passés (tous)

Exercices

A- Mettez au passé. (Il est bon de lire le texte en entier auparavant.)

Un changement d'humeur

"Pourquoi as-tu l'air si maussade aujourd'hui, hein? Quand je te _____ (voir) hier, tu _____ (sembler) si heureux; tu _____ (venir de) passer une très bonne journée avec tes amis. Est-ce que quelque chose _____ (arriver) depuis que je te _____ (parler)? _____ (tu, recevoir) de mauvaises nouvelles de quelqu'un? L'événement qui _____ (se produire) _____ (devoir) être important pour t'avoir mis dans un état pareil. Allons, explique-moi!"

B- Mettez ce passage au passé.

Un séjour à l'étranger

Une fois arrivé dans ce nouveau pays, il _____ (se rendre compte) que la situation _____ (être) tout à fait différente de celle à laquelle il _____ (s'attendre); au lieu de trouver les gens désagréables, la plupart lui _____ (faire) un signe de bonjour quand ils _____ (passer) à côté de lui, et même lui _____ (sourire) et lui _____ (dire) quelques mots dans leur langue qu'il ne _____ (comprendre) pas. Peut-être _____ (ils, savoir) qu'ils _____

Voyant cela, il _____ (décider) de ne pas suivre les conseils que ses amis lui _____ (donner) avant son départ. Il _____ (essayer) de rendre à ces gens la gentillesse qu'ils lui _____ (démontrer). Il _____ (accepter)

LA RÉDACTION

La concordance des temps

Usage des temps passés (tous)

Exercices

leurs invitations et _____ (apprendre) quelques mots de leur langue.
Il _____ (rester) un an dans ce pays; puis il _____ (revenir) dans le sien. Il _____ (garder) un très bon souvenir de son séjour à l'étranger, disant même souvent qu'il aimerait y retourner un jour.

C- Mettez au passé.

Un orage d'été

En deux minutes, le temps _____ (changer). Le ciel qui _____ (être) si bleu _____ (devenir) soudainement noir comme de l'encre à cause de l'orage qui _____ (approcher). Bientôt une grosse pluie _____ (commencer) à tomber. Le vent _____ (se lever). Le tonnerre et les éclairs _____ (se joindre) à la scène. Dans la rue, la circulation _____ (se mettre) à aller plus vite car chacun _____ (vouloir) rentrer chez soi rapidement.
L'orage _____ (passer) juste au-dessus de la petite ville; un éclair _____ (tomber) sur un des clochers de l'église et le _____ (endommager). Heureusement, un orage d'été _____ (ne pas durer) longtemps généralement. Le soleil _____ (revenir) donc et sa chaleur _____ (sécher) rapidement les flaques d'eau. Les enfants _____ (pouvoir) retourner dehors aux jeux qu'ils _____ (abandonner).

LA RÉDACTION

La concordance des temps

Usage des temps passés (tous)

Exercices

D- Mettez ce passage au passé.

Scène à un restaurant

Nous _____ (être) assises depuis quelques minutes à une petite table de restaurant quand nous _____ (remarquer) un homme qui _____ (dîner) seul à une autre petite table non loin de nous. En le voyant, nous le _____ (trouver) tout de suite singulier; mais nous _____ (comprendre) pourquoi seulement plus tard.

Il _____ (être) assez jeune, très gras pour son âge et _____ (sembler) très préoccupé de lui-même au point de ne pas voir les gens autour de lui. Surtout, il _____ (appeler) constamment le garçon et à chaque fois lui _____ (commander) un autre vin ou un autre plat, lui _____ (poser) des questions concernant les détails culinaires ou le _____ (complimenter) sur son service. Quand le garçon _____ (venir) lui demander son choix de dessert, nous _____ (penser) qu'il _____ (aller) en prendre un léger en raison de la quantité de nourriture qu'il _____ (ingurgiter) déjà. Mais nous _____ (être) ébahies quand il _____ (demander) une omelette norvégienne pour deux qu'il _____ (avaler) ensuite sans difficulté.

Des glaces _____ (couvrir) les murs du restaurant. Après le dessert, il _____ (se tourner) vers celle qui _____ (se trouver) à sa droite et _____ (sourire), visiblement très satisfait de son repas et de lui-même.

Source: Grammaire française
Olivier, Jacqueline
Éditions études vivantes
pp. 103-104.

LA RÉDACTION

La concordance des temps

Les temps passés

Réponses aux exercices

A- Un changement d'humeur:

ai vu, semblais, venais de
est arrivée, t'ai parlé
as-tu reçu
s'est produit, a dû

B- Un séjour à l'étranger:

s'est rendu compte, était, s'attendait
faisaient, passaient, souriaient, disaient
comprenait
savaient-ils, avaient affaire
a décidé, avaient donnés
essayait, démontraient (avaient démontrée)
acceptait, apprenait
est resté, est revenu
a gardé (gardait)

C- Un orage d'été:

a changé, était, est devenu, approchait
a commencé (commençait)
s'est levé (se levait)
se sont joints (se joignaient)
s'est mise/se mettait, voulait

passait, est tombé, l'a endommagé
ne dure pas
est revenu, a séché
ont pu/pouvaient, ils avaient abandonnés

D- Scène à un restaurant:

étions, avons remarqué, dînait
avons trouvé, avons compris
était, semblait
appelait, commandait, posait, complimentait
est venu, pensions, allait, avait ingurgitée
étions, a demandé, a avalée

couvraient, s'est tourné, se trouvait, a souri

LA RÉDACTION

Le style indirect

Les paroles d'une personne peuvent être rapportées sous la forme d'une citation entre guillemets; c'est le style direct:

Ex.: Il m'a dit: "Vous avez l'air fatigué."

Elles peuvent aussi être rapportées sous la forme d'une proposition subordonnée; c'est le style indirect:

Ex.: Il m'a dit que vous aviez l'air fatigué.

Dans le changement de style direct en style indirect, plusieurs cas se présentent d'après la forme de la citation du style direct:

- c'est une phrase déclarative
- c'est un ordre (à l'impératif)
- c'est une interrogation directe.

On distingue le style indirect au présent et le style indirect au passé.

A. Phrase déclarative

Au style indirect, la phrase déclarative est introduite par <u>que</u>.

1. Style indirect au présent. Quand les paroles sont rapportées dans le présent (le verbe de la proposition principale est au présent), les temps des verbes de la citation ne changent pas. Répétez <u>que</u> avec chaque proposition subordonnée:

   Ex.: Elle dit: "Il fera beau demain et nous pourrons sortir."
   Elle dit qu'il fera beau demain et que nous pourrons sortir.

   Les pronoms et les adjectifs possessifs peuvent changer de personne:

   Ex.: Elle me dit: "Tu as eu tort de me raconter ton histoire."
   Elle me dit que j'ai eu tort de lui raconter mon histoire.

2. Style indirect au passé. Quand les paroles sont rapportées dans le passé (le verbe de la proposition principale est au passé), les temps des verbes de la citation changent de façon à toujours avoir les terminaisons -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient. Les expressions de temps changent aussi. Les pronoms et les adjectifs possessifs peuvent changer, comme dans 1.

LA RÉDACTION

Le style indirect

a. Changements de temps. Les temps qui ont déjà ces terminaisons (l'imparfait, le plus-que-parfait, les conditionnels présent et passé) ne changent pas, mais:

- le présent devient l'imparfait
- le passé composé devient le plus-que-parfait (le présent de l'auxiliaire se change en imparfait)
- le futur devient le conditionnel présent
- le futur antérieur devient le conditionnel passé (le futur de l'auxiliaire se change en conditionnel présent)

Le subjonctif ne change pas, puisqu'il dépend du même verbe dans les deux styles.

Ex.: Je lui ai dit: "Vous aurez peut-être de la chance."(futur)
Je lui ai dit qu'il aurait peut-être de la chance.(cond.prés.)

Il pensait: "Ils ont gagné et ils le méritaient."(passé comp.)(imparf)
Il pensait qu'ils avaient gagné et qu'ils le méritaient.(p-q-p)(imp.)

Vous avez dit: "Il faut que vous réfléchissiez."(prés.)(subj.)
Vous avez dit qu'il fallait que je réfléchisse.(imp.)(subj.)

b. Les expressions de temps changent aussi puisqu'elles sont maintenant relatives au passé (voir la liste ci-dessous).

Les expressions de temps correspondantes

Expressions relatives au présent	Expressions relatives au passé
maintenant, en ce moment	à ce moment-là, alors
aujourd'hui	ce jour-là (pour un jour du passé)
hier (le jour avant aujourd'hui)	la veille (le jour avant ce jour-là)
demain (le jour après aujourd'hui)	le lendemain (le jour après ce jour-là)
ce matin, ce soir, cette semaine, cette année	ce matin-là, ce soir-là, cette semaine-là, cette année-là
la semaine prochaine (la semaine après cette semaine)	le semaine suivante (la semaine après cette semaine-là)
la semaine dernière ou passée (la semaine avant cette semaine)	la semaine précédente (la semaine avant cette semaine-là)

LA RÉDACTION

Le style indirect

Ex.: La semaine dernière vous m'avez dit: "Hier il est resté en ville très tard et aujourd'hui il a sommeil."
La semaine dernière vous m'avez dit que la veille il était resté en ville très tard et que le lendemain il avait sommeil.

Il m'avait prévenu: "Le mois prochain je ne gagnerai pas beaucoup d'argent."
Il m'avait prévenu que le mois suivant il ne gagnerait pas beaucoup d'argent.

B. Ordre à l'impératif

Au style indirect, l'impératif devient un infinitif introduit par de,
au présent: Ex.: Le professeur dit: "Préparez l'exercice numéro 3."
Le professeur dit de préparer l'exercice numéro 3.

au passé : Ex.: Elle a suggéré: "Écrivez quelques lignes sur votre sujet favori."
Elle a suggéré d'écrire quelques lignes sur notre sujet favori.

C. Interrogation indirecte

Au style indirect, une interrogation directe devient une interrogation indirecte. Il n'y a jamais de point d'interrogation à la fin d'une phrase interrogative indirecte. La forme interrogative de la citation (avec "est-ce que" ou l'inversion) disparaît; l'ordre des mots est donc celui d'une phrase déclarative:

Ex.: Je vous demande: "Comment allez-vous?" (ou "Comment est-ce que vous allez?")
Je vous demande comment vous allez.

Les changements de pronoms, d'adjectifs possessifs, de temps de verbes et d'expressions de temps sont les mêmes que pour la phrase déclarative:

Ex.: Je lui ai demandé: "Pourquoi prendras-tu ta décision demain?"
Je lui ai demandé pourquoi il prendrait sa décision le lendemain.

1. Questions qui demandent la réponse affirmative ou négative.
La question indirecte est introduite par si.
au présent: Ex.: Tu me demandes: "As-tu fait un bon voyage?"
Tu me demandes si j'ai fait un bon voyage.

LA RÉDACTION

La style indirect

au passé: Ex.: Il lui a demandé: "Est-ce que je vous ai rendu votre feuille?"
Il lui a demandé s'il lui avait rendu sa feuille.

2. Questions qui demandent des renseignements spécifiques.

- La question indirecte commence par un adverbe interrogatif: "combien, comment, où, pourquoi, quand", comme dans la question directe.

  Ex.: Il m'a demandé: "Où allez-vous?"
  Il m'a demandé où j'allais.

- La question indirecte commence par quel ou lequel comme dans la question directe.

  Ex.: J'ai demandé: "Quelle heure est-il et à quelle heure faudra-t-il partir?"
  J'ai demandé quelle heure il était et à quelle heure il faudrait partir.

  Il a demandé: "Lequel veut répondre?"
  Il a demandé lequel voulait répondre.

- La question indirecte commence par un pronom interrogatif invariable.
  Au style indirect, les pronoms interrogatifs invariables du style direct changent de la façon suivante:

Personnes

qui
qui est-ce qui } --> qui (sujet)

qui
qui est-ce que } --> qui (objet direct)

qui
qui est-ce que } --> qui (objet d'une préposition)

Choses

qu'est-ce qui } --> ce qui (sujet)

que
qu'est-ce que } --> ce que (objet direct)

quoi
quoi est-ce que } --> quoi (objet d'une préposition)

LA RÉDACTION

Le style indirect

Ex.: Elle m'a demandé: "Qui est-ce qui est là?"
Elle m'a demandé qui était là. (personne-sujet)

Je voudrais bien savoir: "Qui connaît-elle et à qui pense-t-elle?"
Je voudrais bien savoir qui elle connaît et à qui elle pense. (personne-objet direct et objet d'une préposition)

Je ne sais pas: "Qu'est-ce qui se passe?"
Je ne sais pas ce qui se passe. (chose-sujet)

Je t'ai demandé: "Que veux-tu?" ou "Qu'est-ce que tu veux?"
Je t'ai demandé ce que tu voulais. (chose-objet direct)

Je lui ai demandé: "Contre quoi est-ce que ces gens protestent?"
Je lui ai demandé contre quoi ces gens protestaient. (chose-objet d'une préposition)

ATTENTION

N'employez jamais qu'est-ce qui ou qu'est-ce que dans une interrogation indirecte, seulement dans une interrogation directe:

Ex.: Qu'est-ce qu'il veut?
Je ne sais pas ce qu'il veut.

D. Pour mettre un paragraphe entier au style indirect, il faut ajouter des verbes variés comme "dire, déclarer, ajouter, suggérer, demander, insister, répondre, répéter, expliquer, remarquer," etc. Certains mots spéciaux au style direct disparaissent: hein, à propos, eh bien, etc.

Source: Grammaire française
Olivier, Jacqueline
pp. 304-308
Éditions études vivantes
Montréal

SAVOIR ÉCRIRE

LA RÉDACTION

Le style indirect

Exercices

A. Mettez les phrases suivantes au style indirect:

Ex.: Il dit: "J'arriverai à six heures."
Il dit qu'il arrivera à six heures.

1. Jacques dit: "J'irai visiter mes parents samedi."
2. La mère dit aux enfants: "Vous mettrez votre manteau pour aller dehors car il fait froid."
3. Le professeur dit aux élèves: "Vous allez terminer votre travail avant lundi."
4. Le ministre a déclaré: "Je suis prêt pour les prochaines élections."
5. Tu pensais: "Lise est malade car elle n'est pas à l'école."
6. La compagnie a annoncé: "Nous allons acheter de nouveaux ordinateurs."
7. Claire m'avait dit: "Que j'ai hâte aux vacances!"
8. Mon père nous a dit: "Étudiez dans votre chambre et non dans la cuisine."
9. Yolande suggérait à Marc: "Apporte ta raquette et jouons au tennis."
10. Pierre a demandé à Paul: "As-tu une auto?"
11. Il se demandait: "Qu'est-ce qui se passe?"
12. Jacques demanda à son ami: "Que veux-tu?"
13. Michel a dit: "Je ne comprends pas de quoi vous parlez."
14. Le général commande aux soldats: "Mettez-vous en ligne droite et avancez!"
15. Paul dit à son frère: "Reste tranquille!"

LA RÉDACTION

Le style indirect

Exercices

B. Mettez les phrases suivantes au style direct:

1. J'ai pensé qu'il fallait partir.
2. Elle lui a dit d'arriver plus tôt.
3. Elle m'a raconté qu'elle avait eu un accident.
4. Tu m'as dit que tu as parlé à Marie.
5. Louise a dit à son cousin d'arriver de bonne heure à la réunion.
6. La mère dit à Henriette de sortir le chien.
7. Elle m'a dit que j'aurais dû téléphoner plus tôt.
8. Vous m'avez demandé ce que je cherchais.
9. Le policier a demandé au témoin ce qu'il avait vu.
10. Le juge a demandé au suspect de raconter ce qu'il faisait le soir du 9 janvier.

C. Terminez les phrases suivantes en employant le style indirect:

1. Il savait bien _____
2. Tu m'as raconté _____
3. Le capitaine a commandé aux soldats _____
4. Je me demande _____
5. Je me suis demandé _____

LA RÉDACTION

Le style indirect

Réponses aux exercices

A. 1. Jacques dit qu'il ira visiter ses parents samedi.

2. La mère dit aux enfants de mettre leur manteau pour aller dehors car il fait froid.

3. Le professeur dit aux élèves de terminer leur travail avant lundi.

4. Le ministre a déclaré qu'il était prêt pour les prochaines élections.

5. Tu pensais que Lise était malade car elle n'était pas à l'école.

6. La compagnie a annoncé qu'elle allait acheter de nouveaux ordinateurs.

7. Claire m'avait dit qu'elle avait hâte aux vacances.

8. Mon père nous a dit d'étudier dans notre chambre et non dans la cuisine.

9. Yolande suggérait à Marc d'apporter sa raquette et de jouer au tennis.

10. Pierre a demandé à Paul s'il avait une auto.

11. Il se demandait ce qui se passait.

12. Jacques demanda à son ami ce qu'il voulait.

13. Michel a dit qu'il ne comprenait pas de quoi vous parliez.

14. Le général commande aux soldats de se mettre en ligne droite et d'avancer.

15. Paul dit à son frère de rester tranquille.

LA RÉDACTION

Le style indirect

Réponses aux exercices

B. 1. J'ai pensé: "Il faut partir."

2. Elle lui a dit: "Arrive plus tôt."

3. Elle m'a raconté: "J'ai eu un accident."

4. Tu m'as dit: "J'ai parlé à Marie."

5. Louise a dit à son cousin: "Arrive de bonne heure à la réunion."

6. La mère dit à Henriette: "Sors le chien."

7. Elle m'a dit: "Tu aurais dû téléphoner plus tôt."

8. Vous m'avez demandé: "Que cherches-tu?"/"Qu'est-ce que tu cherches?"

9. Le policier a demandé au témoin: "Qu'avez-vous vu?"/"Qu'est-ce . . .?"

10. Le juge a demandé au suspect: "Racontez ce que vous faisiez le soir du 9 janvier."

C. Réponses possibles:

1. Il savait bien que tu réussirais ton examen.

2. Tu m'as raconté ce qui s'était passé dans le film.

3. Le capitaine a commandé aux soldats d'avancer en ligne droite.

4. Je me demande ce que le professeur pense de mon travail.

5. Je me suis demandé pourquoi tu n'avais pas assisté au concert.

LA RÉDACTION

Le style indirect

Exercice de transformation du style direct au style indirect

Le professeur doit présenter l'exercice qui suit comme exemple d'une transformation de texte rédigé dans le style direct d'abord, puis changé au style indirect.

Le perroquet et le téléphone

"Tu as de la chance d'être ici! dit Jean au perroquet.

- D'être ici! répéta le perroquet, en croisant ses pattes.

- Pourtant, tu n'as certainement pas tout ce que tu désires? demanda Jean.

- Tout ce que tu désires! redit le perroquet.

- Y a-t-il quelque chose dont tu aurais particulièrement besoin? questionna Jean. J'aime beaucoup faire des cadeaux.

- Faire des cadeaux, approuva le perroquet.

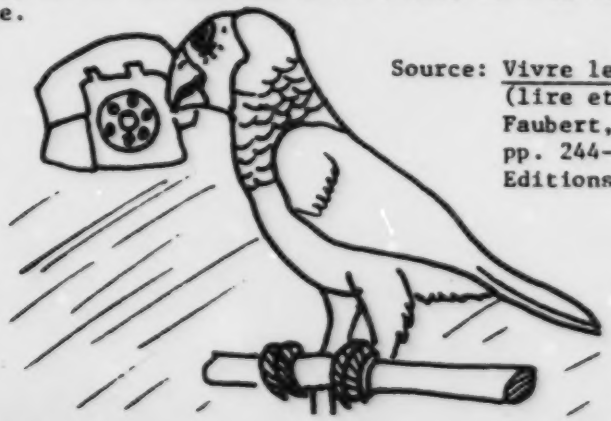
- Tu es un drôle de garçon! dit Jean.

- Drôle de garçon! répéta le perroquet.

- Qu'est-ce qui te plairait? dit Jean. Un train électrique, une machine à écrire, ou un téléphone?

- Téléphone!" répondit le perroquet.

Jean dessina donc un téléphone. Il ne savait pas trop bien dessiner des téléphones, aussi le sien avait-il plutôt l'air d'un réveil; mais grâce au pouvoir merveilleux de la craie, ce n'en était pas moins un bon téléphone.



Source: Vivre le français par coeur
(lire et s'exprimer (2)
Faubert, Jacqueline
pp. 244-245
Editions Guérin Ltée

LA RÉDACTION

Le style indirect

Réponse possible à l'exercice

Le perroquet et le téléphone

Jean annonce au perroquet qu'il a de la chance d'être là. Le perroquet répète les trois derniers mots, en croisant ses pattes. Jean continue, lui suggérant qu'il n'a certainement pas tout ce qu'il désire. Cette fois le perroquet reprend les cinq derniers mots de Jean.

L'interlocuteur du perroquet lui demande alors s'il y a quelque chose dont il a particulièrement besoin, car il aime beaucoup faire des cadeaux. L'oiseau réitère les trois derniers mots de Jean, d'un ton approbateur. Jean s'exclame qu'il le trouve un drôle de garçon, ce qui porte le perroquet à répéter les trois derniers mots. Alors, Jean lui pose une question plus directe, à savoir ce qui lui plairait, soit un train électrique, une machine à écrire ou un téléphone. Sans s'étonner, Jean entend répéter cette fois son dernier mot.

Jean dessina donc un téléphone. Il ne savait pas trop bien . . .

SAVOIR ÉCRIRE

LA RÉDACTION

La lettre

Cette unité portera sur la rédaction de la lettre d'amitié et de la lettre d'affaires.

A) La lettre d'amitié:

I- Quelles sont les qualités d'une lettre d'amitié?

a) Elle est vivante. Cette lettre raconte des faits intéressants.

b) Elle est originale, tant du côté du sujet choisi que du côté de la façon de s'exprimer.

c) En écrivant ce type de lettre, on emploie un ton amical et naturel (ton de conversation).

d) On s'exprime clairement.

II- Deux aspects d'une lettre de ce type sont l'introduction et la conclusion.

a) L'introduction devrait établir le ton amical de la lettre, l'emploi de "je - tu". On essaie d'écrire quelque chose d'original dans l'introduction.

b) La conclusion est tout aussi importante que l'introduction. Elle exprime de l'affection à l'endroit de l'ami et fait ressortir une idée contenue dans la lettre. Encore une fois, on essaie de s'exprimer de façon originale en évitant les expressions stéréotypées.

LA RÉDACTION

La lettre

III- Les parties de la lettre

a) Le lieu, la date — Ottawa, le 15 février 1984

L'appel — Cher Alexandre,

Le corps

Bonjour vieux! Depuis ton déménagement à Toronto, notre école pleure ton départ. Ta participation dans nos activités sportives nous manque surtout et je doute que le championnat de ballon-panier nous revienne cette année.

Comme tu sais bien, j'ai l'intention de passer mes vacances d'été chez toi. Je commence déjà à penser à nos excursions à Wasaga qui seront, je l'espère, fréquentes.

Mon père vient d'acheter un nouvel ordinateur avec lequel je m'amuse énormément. Il ressemble pas mal au tien et il me semble bien que nous pourrons passer des soirées intéressantes au jeu lors de ma visite.

En attendant la saison estivale, je te souhaite bonne chance dans tes études.

Salutation

N'oublie pas de saluer tes parents et ta belle petite soeur, Nicole.

Amicalement,

Jacques

b) Notes particulières

1. Le lieu, la date:

Le nom de la ville d'où l'on écrit précède la date. Insérer une virgule pour séparer la date du nom de la ville.

Il est important de laisser une marge de quelques centimètres et de ne pas employer un point final. (Voir l'exemple.)

LA RÉDACTION

La lettre

2. L'appel:

   Il est placé au-dessus du corps de la lettre à deux interlignes sous le lieu et la date et il est suivi d'une virgule.

3. Au lieu d'écrire "Amicalement", on pourrait tout aussi bien employer une des formules suivantes, selon la situation:

   a) Cordialement,

   b) Bien à toi,

   c) Meilleurs souvenirs,

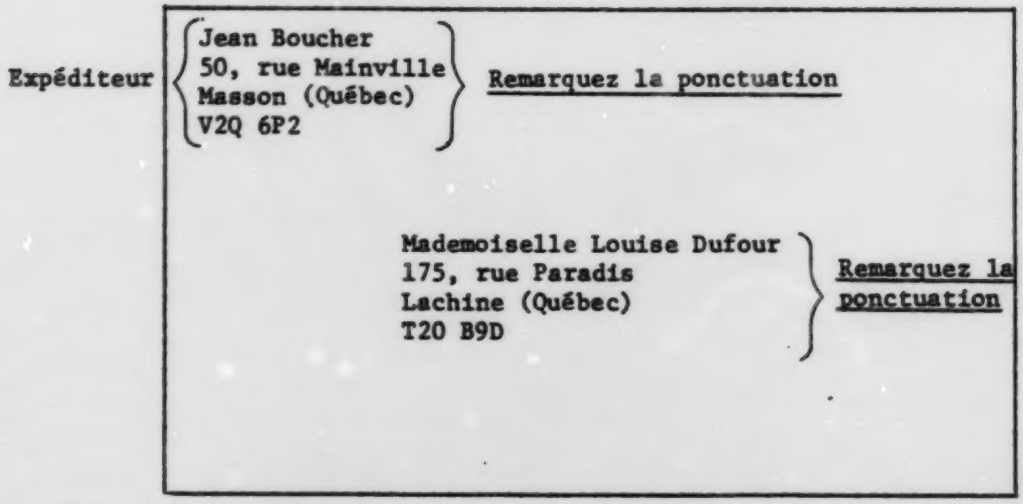
   d) Avec affection,

   e) Affectueusement,

4. La signature:

   La signature se place à droite, au-dessous de la formule de salutation. Attention de ne pas écrire de point au bout d'une signature.

5. L'enveloppe, l'adresse:



LA RÉDACTION

La lettre

B) La correspondance d'affaires:

I- Quelles sont les qualités d'une lettre d'affaires?

a) Elle est écrite clairement.

b) L'auteur de la lettre a une idée précise de son objectif en écrivant la lettre: accuser la réception d'un document; poser sa candidature à un emploi; faire parvenir des renseignements particuliers.

II- Les parties de la lettre

marge

adresse de l'expéditeur:
120, rue Plessis
Timmins (Ontario)
P2Q 3P1

Le 30 août 1984

Nom et adresse du destinataire:
Monsieur Jacques Martineau
Directeur du personnel
Société Infodor
72, boul. Jacques-Cartier
Montréal (Québec)
J1P 6T4

L'appel: Monsieur le directeur,

Permettez-moi de poser ma candidature au poste d'agent du personnel au sein de votre bureau.

J'attache à cette demande d'emploi mon curriculum vitae. Je vous ferai parvenir les pièces justificatives aussitôt que possible. Si mes qualités professionnelles sont conformes aux critères de sélection établis, je pourrai me présenter à votre bureau pour une entrevue les lundi, mardi et jeudi, entre 8 h et 17 h 30.

Je tiens à vous assurer que ce poste m'intéresse au plus haut degré et que je possède les qualités requises pour accomplir le travail exigé.

LA RÉDACTION

La lettre

Salutation { Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments respectueux.

Luc Perron (Pas de point)

III- Notes particulières:

a) La lettre d'affaires doit être concise et dépourvue de détails superflus.

b) La formule de salutation doit être écrite à la fin.
Quelques autres possibilités:

i) Veuillez croire, Madame, à mes salutations distinguées.

ii) Recevez, Monsieur, mes sincères salutations.

iii) Agréez, Mademoiselle, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

iv) Recevez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

v) Respectueuses salutations.

SAVOIR ÉCRIRE

RÉDACTION

Le rapport de recherche

En quelque matière que ce soit, "l'élève doit apprendre à communiquer en bon français, c'est-à-dire à organiser ses idées avec ordre et logique et à les exposer clairement par écrit ou verbalement." L'enseignant verra à faire observer à ses élèves les étapes suivantes afin de leur faire acquérir les compétences indispensables pour mener à bien une recherche rigoureuse.

1. Recueillir l'information

Pour étudier un sujet quelconque, l'élève se sert d'une documentation variée. L'examen de problèmes d'actualité exige parfois que l'élève consulte des documents qui ne se trouvent pas sur les rayons de la bibliothèque. L'enseignant devra faire découvrir à l'élève les éléments que peuvent lui procurer certains films, la télévision et tout autre matériel audio-visuel. Pour profiter au maximum de ces sources d'information, les élèves devront pouvoir lire, observer, écouter, interpréter et juger.

2. Organiser les données

Pour ce faire, l'élève doit apprendre à dresser la liste des principales données du sujet à l'étude, à les étayer de faits concrets, à les classer en vue de répondre aux questions, à organiser les faits dans un ordre logique, à résumer les points essentiels et à présenter le matériel susceptible d'illustrer la question discutée.

3. Utiliser l'information

L'élève doit pouvoir retrouver les données dont il a besoin, faire preuve de jugement pour ne retenir que l'information pertinente à la question et présenter les données sous une forme convenant au sujet.

4. Analyser l'information

L'élève doit exercer son jugement pour distinguer les données factuelles des expressions d'opinions; comparer les opinions et rechercher en quoi elles concordent et en quoi elles diffèrent; relever les déclarations tendancieuses, les préjugés et les contradictions; raisonner par induction et tirer des conclusions ou faire des généralisations.

SAVOIR ÉCRIRE

RÉDACTION

Le rapport de recherche

5. Définir les termes et les utiliser

L'élève doit acquérir le vocabulaire approprié qu'il apprendra à utiliser avec précision et concision. Il acquerra ce vocabulaire à la lecture des manuels scolaires et des autres ouvrages utilisés dans le cadre du cours offert.

6. Communiquer avec les autres

L'élève doit parler avec clarté et assurance, s'exprimer par écrit correctement et avec précision, présenter clairement l'information sous forme de tableaux, établir et défendre un point de vue en s'appuyant sur des preuves valables et faire des simulations en respectant la vraisemblance.

7. Travailler en groupe

L'élève doit apprendre à travailler en groupe pour effectuer des recherches et participer à des discussions. Il doit apprendre à respecter les droits et les opinions des autres, à accepter les bons conseils et les critiques constructives, à s'auto-discipliner pour atteindre les buts collectifs et assumer sa part des travaux.

8. Faire des recherches personnelles

L'élève doit savoir exactement ce qu'il cherche et comment trouver les données pertinentes. Il doit apprendre à travailler sans surveillance, à organiser logiquement les données, à les présenter d'une façon succincte, à donner d'une façon appropriée la source des renseignements obtenus et enfin, à en retirer une certaine satisfaction.

Le Français en tout et par tous
Ministère de l'Education
Ontario 1981, p. 10.

Exercices d'entraînement à la composition

- Mettre les majuscules ou la ponctuation dans un paragraphe.

- Écrire en toutes lettres les mots qui correspondent à des symboles donnés.

  Ex. : +, M., Mlle, ...

- Reconstruire une phrase à partir de mots donnés.

  Ex. : radio./ la / écoute / classique / à / La / fille / la / de / musique / jeune

- Ajouter des adjectifs dans une phrase donnée.

  Ex. : Un vent _____ se lève et pousse les nuages _____ qui annoncent une pluie _____.

- Dans de courtes phrases, remplacer les verbes "être, avoir, aller, faire" par des verbes plus précis selon le sens de la phrase. (Fournir un choix de verbes aux élèves.)

  Ex. : Faire ----- accomplir, construire, bâtir, fabriquer, achever, confectionner, composer, créer, écrire, ...

- Trouver plusieurs façons de décrire une émotion ou un sentiment.

  Ex. : La joie d'un enfant.
  Ex. : La fatigue d'un travailleur.

- Décrire en quelques phrases ce qu'on voit sur une illustration en répondant aux questions : qui? quoi? quand? où? pourquoi? comment?...

- Composer une annonce publicitaire en trouvant tous les avantages ou qualités d'un produit choisi.

- Composer un court dialogue (humoristique si possible) entre deux objets inanimés, où chaque objet se vante d'être le meilleur ou le plus utile. (Travail en groupe de deux)

  Ex. : le chiffre 2 et le chiffre 3
  Ex. : la balle de tennis et la raquette

- Composer un petit poème à vers libres dont les lignes commencent par :

L_____

I_____

B_____

E_____

R_____

T_____

É_____

LA GRAMMAIRE

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

L'élève doit développer une meilleure compétence dans son expression orale et écrite en appliquant les règles de formation et d'accord des diverses parties du discours.

Objectifs spécifiques

L'élève doit être capable:

- De distinguer les différentes parties du discours.
- D'appliquer les règles de formation des mots et des phrases.
- D'identifier les groupes fonctionnels dans la phrase.
- De faire l'accord des mots selon leur fonction.
- D'utiliser correctement les mots de liaison selon les différentes sortes de phrases et de propositions.

Remarque :

Les règles de grammaire encadrées ainsi que leurs exceptions sont destinées à servir de guide pour l'enseignant.

L'application de ces notions grammaticales réparties selon le tableau séquentiel (objectif 4.5, pages 37 à 45) constituera l'objectif primordial du programme de grammaire.

LA GRAMMAIRE

L'article

Sortes d'articles

L'article défini

1- Cet article est placé devant un nom dont le sens est déterminé.

Ex.: le : masculin singulier
la : féminin singulier
les: pluriel des deux genres

2- L'article défini élidé est l'article le ou la dont la voyelle est remplacée par une apostrophe devant les mots commençant par une voyelle ou un "h" muet.

Ex.: l'arbre, l'homme

3- L'article défini contracté est l'article le ou les qui se combine avec les prépositions à ou de pour ne former qu'un seul mot.

à le	devient au	Je vais au cinéma.
de le	devient du	Je viens du collège.
à les	devient aux	Je parle aux enfants.
de les	devient des	Je doute des résultats.

L'article indéfini

Cet article se place devant des noms dont l'individualisation est indéterminée.

un : masculin singulier
une: féminin singulier
des: pluriel des deux genres

Remarque :

Le professeur se garde de confondre l'emploi de des comme article défini contracté et article indéfini.

LA GRAMMAIRE

L'article

L'article partitif

C'est un article indéfini placé devant des noms d'objets qui ne peuvent se compter.

masculin: du, de l', des (də)
féminin : de la, de l', des (de)

Ex.: Je bois de la bière.
J'ajoute du sucre.
Je désire des épinards.
Je goûte de grosses pêches.

Emploi et suppression de l'article

L'article n'est pas employé

i) devant les noms en apostrophe

Ex.: Je vous remercie, docteur.

ii) devant les annonces et les titres

Ex.: Grande vente de chaussures
Grammaire française

iii) dans les locutions verbales

Ex.: Je lui donne raison.
Il avait soif.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

L'article

Nature et fonction
nature: article (défini, indéfini, élidé, contracté, partitif)
genre: masculin ou féminin
fonction: se rapporte (détermine, accompagne) au nom _____.

Exemples

1. La pluie tombe du ciel gris.
2. Un bon citoyen doit se conformer à la loi.
3. Les nageurs sautent du quai dans la rivière.
4. Le soleil se couche dans un ciel rougeâtre.
5. L'école se trouve à côté de la voie ferrée.
6. La musique, le dessin, et les sports sont mes activités préférées.
7. Prends-tu du sucre dans ton thé?
8. Je veux acheter du fil, des aiguilles et des boutons.

LA GRAMMAIRE

Le nom

Le nom commun

Le nom commun est un terme général qui désigne une personne, un animal ou une chose.

Ex.: le menuisier
la souris
le coffre

Le nom propre

Le nom propre identifie l'être ou l'objet auquel il s'applique.

Ex.: Marie
Fido

Le nom composé

Le nom composé est un nom formé de deux ou plusieurs mots reliés ou non par un trait d'union.

Ex.: un oiseau-mouche
un portemanteau

Le nom collectif

Le nom collectif est un nom qui désigne un groupe de personnes, d'animaux ou de choses même lorsqu'il est au singulier.

Ex.: un régiment
une collection

LA GRAMMAIRE

Le nom

Exemples

1.	un thermomètre	:	nom commun
2.	une équipe	:	nom collectif
3.	un haut-parleur	:	nom composé
4.	Marie	:	nom propre
5.	un charbonnier	:	nom commun
6.	une escadrille	:	nom collectif
7.	la confiance	:	nom commun
8.	une cathédrale	:	nom commun
9.	un porc-épic	:	nom composé
10.	Simard	:	nom propre
11.	une hirondelle	:	nom commun
12.	un troupeau	:	nom collectif
13.	une chauve-souris	:	nom composé
14.	un Hercule	:	nom propre
15.	une flotille	:	nom collectif

LA GRAMMAIRE

Le nom

Le féminin des noms

Règle générale: Pour former le féminin d'un nom, on ajoute "e" au masculin.

Ex.: un avocat, une avocate
un ami, une amie

- Les noms terminés par er et ier forment leur féminin en ère et ière.

  Ex.: le boulanger, la boulangère
  l'épicier, l'épicière

- Les noms terminés par "en" et "on" doublent le "n" avant d'ajouter le "e" au féminin.

  Ex.: un Canadien, une Canadienne
  un poltron, une poltronne

- Les noms terminés par "an", "ain" et "in" ne doublent pas le "n" au féminin.

  Ex.: le sultan, la sultane
  le Romain, la Romaine
  un voisin, une voisine

  exception: le paysan, la paysanne
  Jean, Jeanne

- Les noms terminés par "el" et "eau" forment leur féminin en "elle".

  Ex.: le colonel, la colonelle
  l'agneau, l'agnelle

- Les noms terminés par "f" changent "f" en "ve" au féminin.

  Ex.: un veuf, une veuve
  un Juif, une Juive

LA GRAMMAIRE

Le nom

- Les noms terminés par "t" suivent la règle générale au féminin.

  Ex.: un avocat, une avocate

  exception: le chat, la chatte
  le sot, la sotte

- Les noms terminés par "et" doublent le "t" avant d'ajouter un "e" au féminin.

  Ex.: un muet, une muette
  un poulet, une poulette

- Les noms terminés par "x" changent le "x" en "s" avant d'ajouter un "e" au féminin.

  Ex.: un époux, une épouse
  un jaloux, une jalouse

- Certains noms terminés en "eur" et "teur" forment leur féminin en "euse".

  Ex.: le danseur, la danseuse
  le menteur, la menteuse

- D'autres noms terminés en "teur" forment leur féminin en "trice".

  Ex.: un aviateur, une aviatrice
  un persécuteur, une persécutrice

LA GRAMMAIRE

Le nom

Noms formant leur féminin par des terminaisons diverses:

un abbé	une abbesse	un loup	une louve
un âne	une ânesse	un maître	une maîtresse
un chevreuil	une chevrette	un neveu	une nièce
un compagnon	une compagne	un patron	une patronne
un duc	une duchesse	un prince	une princesse
un favori	une favorite	un roi	une reine
un fils	une fille	un tigre	une tigresse
un fou	une folle	un traître	une traîtresse
un héros	une héroïne	un tsar	une tsarine

Noms formant leur féminin par un mot complètement différent:

un bélier	une brebis	un mâle	une femelle
un bouc	une chèvre	un oncle	une tante
un cerf	une biche	un papa	une maman
un coq	une poule	un parrain	une marraine
un étalon	une jument	un sanglier	une laie
un frère	une soeur	un singe	une guenon
un gendre	une bru	un taureau	une vache

LA GRAMMAIRE

Le nom

Liste de noms dont on hésite parfois à déterminer le genre.

Noms masculins

abîme
aéroplane
âge
air
anniversaire
apogée
après-midi
artifice
asphalte
astérisque
atome
caramel
concombre
échange
éclair
élastique
éloge
emblème
en-tête
épiderme
épisode
équilibre
équinoxe
escompte
évangile
évantail
exemple
exode
globule
hémisphère
holocauste
hôpital
horoscope
hospice
humour
incendie
indice
insigne
interrogatoire
intervalle
isthme
ivoire
légume
midi
minuit
monticule
moustique
obstacle
ongle
orage
orchestre
organe
orifice
ouvrage
ovale
pétale
pétiole
pistil
rail
stade
tentacule
trèfle
ulcère

Noms féminins

acoustique
agrafe
ancre
argile
artère
atmosphère
alcôve
autoroute
dent
dinde
écharde
enclume
épithète
épître
équivoque
étamine
fourmi
idole
insulte
molécule
moustiquaire
oasis
offre
omoplate
once
opale
orbitre
ouïe
ténèbres

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le nom

Exemples

	Masculin	Féminin
1.	un cousin	une cousine
2.	un Canadien	une Canadienne
3.	un instituteur	une institutrice
4.	un veuf	une veuve
5.	un fermier	une fermière
5.	un époux	une épouse
7.	un avocat	une avocate
8.	un cadet	une cadette
9.	un coureur	une coureuse
10.	un colonel	une colonelle
11.	un ambassadeur	une ambassadrice
12.	un supérieur	une supérieure
13.	un idiot	une idiote
14.	un candidat	une candidate
15.	un voisin	une voisine
15.	un compagnon	une compagne
17.	un duc	une duchesse
18.	un tigre	une tigresse
19.	un mâle	une femelle
20.	un étalon	une jument
21.	un favori	une favorite
22.	un loup	une louve
23.	un parrain	une marraine
24.	un héros	une héroïne
25.	un neveu	une nièce

LA GRAMMAIRE

Le nom

Noms dont le sens est fixé par le genre

Règle: Certains noms changent de sens suivant qu'ils sont employés au masculin ou au féminin.

Exemples:

	Masculin	Féminin
aide	homme qui aide	secours - femme qui aide
couple	groupe de deux personnes - animaux - choses	groupe de deux choses
crêpe	étoffe	pâtisserie
garde	homme qui garde	action de garder
guide	celui qui conduit	lanière de cuir pour guider des chevaux attelés
		membre de scoutisme féminin
manche	partie d'un instrument qu'on tient dans la main	partie du vêtement qui recouvre l'épaule et le bras
mode	manière d'être - temps des verbes	usage, surtout pour le vêtement
parallèle	comparaison	droite également distante d'une autre
pendule	balancier	horloge
poste	fonction, emploi	service du courrier
somme	sommeil	total, addition
tour	trait d'adresse	construction cylindrique en hauteur
vase	récipient plat	boue
voile	morceau d'étoffe qui sert à couvrir	morceau de toile pour les voiliers

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le nom

Exercices

A- Donnez une courte définition ou un synonyme aux mots soulignés:

1. Les infirmiers viennent rapidement à l'aide des blessés.
2. Le jeune lieutenant est responsable de la garde du dépôt de munitions.
3. Enfile ton bras dans la manche de ton manteau.
4. Le pendule de l'horloge s'est soudainement arrêté.
5. Fais-nous donc un tour de magie.
6. La mariée porte un voile blanc sur la tête.
7. Un vase de porcelaine est déposé sur la table italienne.
8. Dessinez deux droites parallèles.
9. La mode est aux jupes longues cette année.
10. Elle porte une blouse de crêpe bleu pâle.

B- Composez des phrases renfermant les mots suivants:

1. le vase
2. la vase
3. le poste
4. la poste
5. un voile
6. la voile

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le nom

Exemples de réponses aux exercices

A-

1. aide: au secours
2. la garde: action de garder
3. la manche: partie du vêtement qui recouvre l'épaule et le bras
4. le pendule: le balancier
5. un tour: un trait d'adresse
6. un voile: morceau d'étoffe qui sert à couvrir
7. un vase: un récipient, un plat
8. parallèles: droites également distantes l'une de l'autre
9. la mode: usage, surtout pour le vêtement
10. crêpe: étoffe

B-

1. J'ai mis la rose dans le vase de cristal.
2. La grenouille saute dans la vase de l'étang.
3. Il a obtenu le poste de directeur.
4. Va porter ces lettres à la poste.
5. Dans certains pays, les femmes doivent se recouvrir le visage d'un voile.
6. La voile du bateau est gonflée par le vent.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le nom

Le nombre des noms

Le singulier: qui représente un seul être ou un seul groupe d'êtres.

Ex.: un téléphone, une armée

Le pluriel: qui représente plusieurs êtres ou plusieurs ensembles d'êtres.

Ex.: des téléphones, des armées

Le pluriel des noms

Règle générale: On ajoute un "s" au pluriel.

Ex.: un cendrier, des cendriers
une hirondelle, des hirondelles

- Noms terminés par "s, x, z":

Les noms terminés par "s, x, z", ne changent pas au pluriel.

Ex.: un nez, des nez
une souris, des souris
une croix, des croix

- Les noms terminés par "au" et "eu" prennent un "x" au pluriel.

Ex.: un cadeau, des cadeaux
un feu, des feux

Exceptions: un bleu, des bleus
un pneu, des pneus

LA GRAMMAIRE

Le nom

- Les noms terminés par "al" changent "al" en "aux" au pluriel.

Ex.: un cheval, des chevaux

Exceptions: un bal, des bals
un carnaval, des carnavals
un festival, des festivals

- Les noms terminés par "ou" prennent un "s" au pluriel.

Ex.: un sou, des sous
un fou, des fous

Exceptions: un bijou, des bijoux
un caillou, des cailloux
un chou, des choux
un genou, des genoux
un hibou, des hiboux
un joujou, des joujoux
un pou, des poux

- Les noms terminés par "ail" prennent un "x" au pluriel.

Ex.: un chandail, des chandails

Exceptions: un bail, des baux
un travail, des travaux
un vitrail, des vitraux

Cas particuliers

un ciel, des cieux

un oeil, des yeux

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le nom

Exemples

Singulier	Pluriel
1. un champ	des champs
2. un bateau	des bateaux
3. un écureuil	des écureuils
4. un travail	des travaux
5. un fou	des fous
6. un hibou	des hiboux
7. un ruisseau	des ruisseaux
8. un neveu	des neveux
9. un carnaval	des carnavals
10. une valise	des valises
11. un bail	des bails
12. un pas	des pas
13. un chacal	des chacals
14. un pneu	des pneus
15. un écrou	des écrous
15. un essieu	des essieux
17. un clou	des clous
18. un cheval	des chevaux
19. une croix	des croix
20. un bijou	des bijoux
21. un ciel	des cieux
22. un oeil	des yeux
23. un sou	des sous
24. une souris	des souris
25. un feu	des feux

Le nom

Pluriel des noms propres

Un nom propre ne prend pas la marque du pluriel quand

a) il désigne une famille entière qui n'est pas une famille illustre

Ex.: Les Tremblay viennent de partir pour la Gaspésie.

b) il désigne un titre d'ouvrage, un nom de revue, de journal

Ex.: Nous avons plusieurs Vidéo-Presse dans notre classe.
Notre bibliothèque compte plusieurs Tintin.

Un nom propre prend la marque du pluriel quand il désigne des peuples.

Ex.: Les Canadiens sont fiers de leur pays.
Exception: Les Inuit sont des autochtones.

Pluriel des mots employés comme noms

Certains adjectifs numéraux employés comme noms sont invariables.

Ex.: Tu fais mal tes huit.

Les adverbes, les prépositions, les pronoms, les conjonctions, les interjections, s'ils sont employés comme noms, sont aussi invariables.

Ex.: Il emploie trop de car et de si.
Les comment et les pourquoi sont parfois embarrassants.
Évitez les je et les moi dans la conversation.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le nom

Pluriel des noms

Exemples

1. Les Lafrance iront à Québec durant les vacances.
2. Il y a deux Gisèle et trois Michel dans ma classe.
3. Il y a deux huit et trois zéros dans mon numéro de téléphone.
4. Les Champlain et les Maisonneuve ont travaillé à la colonisation de la Nouvelle-France.
5. Le bébé a six boires par jour.
6. Ce collectionneur a acheté deux Picasso et trois Rembrandt.
7. Les Canadiens, les Italiens et les Russes participeront aux Olympiques.
8. Tu demandes trop de comment et de pourquoi.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le nom

Noms employés seulement au singulier

Certains noms, exprimant une idée générale ou abstraite, ne s'emploient qu'au singulier:

a) Les noms de sciences ou d'art: la sculpture, la grammaire, l'algèbre. . .

b) Les noms de matière: l'or, le fer, l'argent. . .

c) Les noms de sentiments et de vertu: la haine, la bonté, la faim, la soif. . .

d) Les noms de sens et les points cardinaux: l'intelligence, la volonté, le nord, le sud. . .

Exemples

1. L'or est un métal précieux.
2. La sculpture est une forme d'art où l'artiste utilise parfois le marbre.
3. Les États-Unis sont situés au sud du Canada.
4. Des facultés humaines, l'intelligence permet de comprendre les concepts et la mémoire permet de les retenir.
5. La grammaire étudie la syntaxe et les verbes.
6. L'histoire étudie les événements passés.
7. L'océan Atlantique se trouve à l'est de l'Amérique.
8. Le sens de l'odorat permet de sentir l'odeur du parfum.
9. La botanique étudie les plantes.
10. La zoologie est l'étude des animaux.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le nom

Noms qui changent de sens en changeant de nombre

Certains noms changent de sens en changeant de nombre.

Ex.: **Le ciseau du menuisier - les ciseaux de la couturière.**
La lunette de l'astronome - les lunettes du vieillard.
Une ouïe fine - les ouïes du poisson.
Une vacance au bureau - les vacances d'été.

Exercice

Composez une phrase qui précise le sens de:

le fer
les fers

une lunette
des lunettes

le ciseau
les ciseaux

une vacance
des vacances

l'ouïe
les ouïes

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le nom

Noms employés seulement au pluriel	
les catacombes	des funérailles
aux dépens	les vivres
des fiançailles	des décombres
les vêpres	les environs
des cisailles	les moeurs

Exemples

1. On recherchait les corps des victimes parmi les décombres.
2. Le flatteur vit aux dépens de celui qu'il flatte.
3. Les cloches de la cathédrale sonnent l'heure des vêpres.
4. Il doit y avoir une pâtisserie dans les environs.
5. Durant la période de famine, il y avait une pénurie de vivres.
6. Il coupe les branches avec des cisailles.
7. Toute la famille pleurait aux funérailles du grand-père.
8. Cette tribu primitive a des moeurs bien étranges.
9. Ma cousine Julie célébrera ses fiançailles à Noël.
10. Les premiers Chrétiens célébraient leurs services religieux dans les catacombes.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le nom

Les fonctions du nom

Définition: On appelle fonction le rôle qu'un mot ou qu'un groupe de mots jouent dans la phrase.

Il existe cinq catégories de fonctions:

1. la fonction sujet
2. la fonction complément
3. la fonction attribut
4. la fonction épithète
5. la fonction apposition.

Le nom peut remplir différentes fonctions. Il peut être:

a) sujet: (mot qui fait ou subit l'action exprimée par le verbe)

Ex.: Le soleil illumine la terre.
Le menuisier construit la maison.

b) attribut: (nature du sujet)

Ex.: La pêche est un fruit délicieux.
La soeur de ma mère est ma tante.

c) complément du nom: (déterminatif)

Ex.: La fenêtre du salon est brisée.
Mon arbre généalogique trace l'origine de mes ancêtres.

d) complément du verbe:

1) objet direct: Jean coupe le gazon.

2) objet indirect: Emilie parle à sa cousine.

3) circonstanciel: Il se prépare pour l'examen.
Paul ira chez son frère durant les vacances.

4) complément d'agent: (Personne ou objet qui fait l'action.)

Ce roman fut écrit par une Américaine.

Le nom

e) complément de l'adjectif:

Ex.: Il est fier de sa victoire.

f) complément de l'adverbe:

Ex.: Heureusement pour le capitaine, ses matelots furent très braves.

g) apostrophe: (Personne ou objet à qui l'on s'adresse.)

Ex.: Jacques, écoute bien mes conseils.

h) apposition:

Ex.: Michelle, ma cousine, a gagné la compétition de gymnastique.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le nom

Exercice

Indiquez la fonction des noms soulignés dans les phrases suivantes:

Ex.: Le fils de ma tante se repose dans sa chambre.

fils: sujet du verbe "se repose"
tante: complément du nom "fils"
chambre: complément circonstanciel du verbe "se repose"

1. Le chien de Sophie bondit sur le trottoir.
2. Elle apporte une boîte de chocolats au petit Jean qui saute de joie.
3. Les rayons du soleil brillent à l'horizon.
4. Ginette et Maurice escaladent les pentes escarpées de la falaise.
5. Les animaux, tremblant de peur, surveillaient le serpent venimeux.
6. Toutes les maisons furent endommagées par le tremblement de terre.
7. L'Asie est un continent vaste et mystérieux.
8. Le navire fut secoué par les puissantes vagues.
9. Alice, ma nièce, viendra bientôt me visiter.
10. Maman, veux-tu m'aider à étudier ma géographie?

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le nom

Réponses à l'exercice

1. chien : sujet du v. bondit
   Sophie : compl. du n. chien
   trottoir: compl. circ. du v. bondit

2. boîte : compl. d'obj. dir. du v. apporte
   chocolats: compl. du n. boîte
   Jean : compl. d'obj. ind. du v. apporte (à qui?)
   joie : compl. d'obj. circ. du v. saute

3. rayons : suj. du v. brillent
   soleil : compl. du n. rayons
   horizon: compl. circ. du v. brillent

4. Ginette: suj. du v. escaladent
   Maurice: suj. du v. escaladent
   pentes : compl. obj. dir. du v. escaladent
   falaise: compl. du n. pentes

5. animaux: suj. du v. surveillaient
   peur : compl. d'obj. circ. du v. tremblant
   serpent: compl. d'obj. dir. du v. surveillaient

6. maisons : suj. du v. furent endommagées
   tremblement: compl. d'agent du v. furent endommagées
   terre : compl. du n. tremblement

7. Asie : suj. du v. est
   continent: attribut du suj. Asie

8. navire: suj. du v. fut secoué
   vagues: compl. d'agent du v. fut secoué

9. Alice: suj. du v. viendra
   nièce: nom en apposition

10. Maman : mot mis en apostrophe
    géographie: compl. obj. dir. du v. étudier

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

L'adjectif

Un adjectif est un mot qui s'ajoute au nom pour

a) qualifier le nom (adjectif qualificatif)

b) déterminer le nom (adjectif possessif, démonstratif, numéral ou indéfini)

Les adjectifs s'accordent en genre et en nombre avec le nom.

L'adjectif qualificatif

L'adjectif qualificatif est un adjectif qui indique les qualités d'une personne, d'un animal ou d'une chose.

Ex.: énorme, habile, dangereux, etc.

Il s'accorde avec le nom qu'il qualifie.

Ex.: Un animal dangereux.
Une bête dangereuse.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

L'adjectif

Féminin de l'adjectif qualificatif

En général, on ajoute "e" au féminin.

Ex.: Un frère content
Une soeur contente

Exceptions

Masculin	Féminin	Exemples	
e	ne change pas	large	large
er	ère	léger	légère
ier	ière	particulier	particulière
el	elle	mortel	mortelle
eil	eille	pareil	pareille
en	enne	païen	païenne
on	onne	breton	bretonne
et	ette	net	nette
et	ète	complet	complète
eur	euse	menteur	menteuse
teur	trice	accusateur	accusatrice
x	se	peureux	peureuse
f	ve	neuf	neuve
g	gue	long	longue

LA GRAMMAIRE

L'adjectif

Certains adjectifs ne suivent pas les règles.

Masculin	Féminin
antérieur	antérieure
bas	basse
blanc	blanche
complet	complète
discret	discrète
enchanteur	enchanteresse
exécuteur	exécutrice
frais	fraîche
gentil	gentille
jumeau	jumelle
maître	maîtresse
meilleur	meilleure
nul	nulle
sec	sèche
vainqueur	victorieuse

Cas spéciaux

bel	beau	belle
nouvel	nouveau	nouvelle
fol	fou	folle
mol	mou	molle
vieil	vieux	vieille

Ex.: un bel arbre — une belle branche
un nouvel épisode — une nouvelle histoire
un vieil homme — une vieille femme

L'adjectif

Exemples

Masculin	Féminin
1. sournois	sournoise
2. précieux	précieuse
3. bon	bonne
4. familier	familière
5. mortel	mortelle
6. net	nette
7. menteur	menteuse
8. roux	rousse
9. neuf	neuve
10. long	longue
11. délicat	délicate
12. commun	commune
13. moqueur	moqueuse
14. passager	passagère
15. fou	folle
16. italien	italienne
17. secret	secrète
18. nouveau	nouvelle
19. voleur	voleuse
20. utile	utile
21. pareil	pareille
22. enchanteur	enchanteresse
23. accusateur	accusatrice
24. gentil	gentille
25. chrétien	chrétienne

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

L'adjectif

Pluriel de l'adjectif qualificatif

Règle: Comme pour le nom, on ajoute généralement un "s" aux adjectifs pour former le pluriel.

Ex.: Un ruban vert des rubans verts

Exceptions

Note: Les exceptions ne concernent que les adjectifs masculins. Les adjectifs féminins prennent toujours un "s" au pluriel.

Ex.: joyeuse joyeuses

- Les adjectifs terminés par "s" et "x" ne changent pas au pluriel.

Ex.: un rat gris des rats gris
un homme heureux des hommes heureux

- Les adjectifs terminés par "eau" prennent un "x" au pluriel.

Ex.: un beau bracelet de beaux bracelets
un frère jumeau des frères jumeaux

- Les adjectifs terminés par "al" changent "al" en "aux" au pluriel.

Ex.: un garçon loyal des garçons loyaux

Cependant, les adjectifs bancal, fatal, final, naval, causal prennent un "s" au pluriel.

Ex.: un accident fatal des accidents fatals

- Adjectifs terminés par "eu":

L'adjectif bleu prend un "s": bleu - bleus
L'adjectif hébreu prend un "x": des frères hébreux

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

L'adjectif

Exercice

Mettez les expressions suivantes au pluriel en les insérant dans une phrase.

1. **un chacal féroce** _____
2. **un ciel bleu** _____
3. **un sou neuf** _____
4. **une souris grise** _____
5. **un feu éblouissant** _____
6. **un vieil essieu** _____
7. **un accident fatal** _____
8. **un examen oral** _____
9. **un enfant peureux** _____
10. **un bail final** _____
11. **une nouvelle histoire** _____
12. **une bataille navale** _____
13. **un employé loyal** _____
14. **un bel étalage** _____

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

L'adjectif

Réponses à l'exercice

1. des chacals féroces
2. des cieux bleus
3. des sous neufs
4. des souris grises
5. des feux éblouissants
6. de vieux essieux
7. des accidents fatals
8. des examens oraux
9. des enfants peureux
10. des baux finals
11. de nouvelles histoires
12. des batailles navales
13. des employés loyaux
14. de beaux étalages

LA GRAMMAIRE

L'adjectif

Les adjectifs de couleur

L'adjectif de couleur varie lorsque c'est un adjectif simple.

Ex.: une feuille verte
des gants noirs

Dans les autres cas, les mots qui désignent la couleur ne varient pas.

Ex.: des souliers marron, des drapeaux orange } ici, orange et marron sont des noms

des chandails bleu foncé, des couvertures vert pâle } ici, l'adjectif n'est pas simple

Note: Les noms suivants sont devenus des adjectifs de couleur et s'accordent avec le nom: cramoisi, pourpre, rose.

Ex.: des robes roses, des gants pourpres.

Exercice

Faites accorder, s'il y a lieu, les adjectifs de couleur dans le paragraphe suivant:

Dans la rue, deux petits garçons se promenaient dans leur costume bleu marine . Ils portaient des souliers noir foncé et des bas bleu . Leurs manuels scolaires étaient marron . Plus loin, une dame avançait, vêtue d'une robe vert pâle et portant des gants blanc . Elle portait aussi des bas beige et des souliers vert pomme . Elle donnait la main à une petite fille en robe blanc et aux souliers écarlate . Elles se dirigeaient vers l'épicerie, indiquée par des lettres brillantes pourpre et orange .

Réponses

bleu marine, noir foncé, bleus, marron, vert pâle, blancs, beiges, vert pomme, blanche, écarlates, pourpres et orange.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

L'adjectif

Degrés de signification

Il existe trois degrés de signification de l'adjectif qualificatif:

a) le positif: qui énonce simplement la qualité

Ex.: La maison est grande.
Pierre est malade.

b) la comparatif

i) d'égalité : Luc est aussi habile que Jacques.

ii) d'infériorité : Luc est moins habile que Jacques.

iii) de supériorité: Luc est plus habile que Jacques.

Trois adjectifs font exception pour le comparatif de supériorité:

bon : meilleur que

mauvais : pire que, plus mauvais que

petit : moindre que, plus petit que

c) le superlatif

i) relatif: Jacques est le moins sage des enfants
C'était le plus beau jour de ma vie.

ii) absolu : Ce fut une très bonne expérience.

Exceptions pour le superlatif relatif:

bon : le meilleur

mauvais : le pire, le plus mauvais

petit : le moindre, le plus petit

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

L'adjectif

Les adjectifs "demi" et "grand"

- L'adjectif "demi", placé devant un nom ou un adjectif est invariable et prend un trait d'union.

  Ex.: Une demi-douzaine --- deux demi-douzaines
  Après leur expédition, elles étaient demi-mortes.

- "À demi" est invariable et ne prend pas le trait d'union.

  Ex.: à demi gelées

- Placé après le nom, l'adjectif "demi" se joint par "et" et s'accorde en genre seulement.

  Ex.: Il a bu deux verres et demi d'eau.
  Il est trois heures et demie.
  Il est midi et demi(e).

- L'adjectif "grand" ne prend pas le féminin lorsqu'il est joint par un trait d'union à certains noms féminins.

  Ex.: une grand-mère, une grand-rue

  Cependant l'adjectif "grand" prend parfois la marque du pluriel.

  Ex.: des grands-mères

Exemples

1. J'ai regardé les nouvelles sportives à la télévision à midi et demi(e) et six heures et demie.
2. Elles sont revenues de patiner à demi-gelées.
3. J'ai grand-peur que ton plan ne réussisse pas.
4. Cette maison est trop grande pour mes grands-parents.
5. Après la performance de deux heures et demie, je suis rentrée à la maison à demi-morte de fatigue.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

L'adjectif

Accord de l'adjectif avec plusieurs noms

L'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

Ex.: des livres bleus - des pierres précieuses

- Quand l'adjectif qualificatif se rapporte à plusieurs noms ou pronoms, il se met au pluriel, au genre des mots qualifiés.

Ex.: Un crayon et un cahier neufs.
Une lampe et une table roses.

- Quand l'adjectif qualificatif se rapporte à plusieurs noms ou pronoms de genres différents, il se met au masculin pluriel.

Ex.: De la laine et du coton verts.
Un prince et une princesse fatigués.

Exercice

Faites l'accord des adjectifs soulignés:

1. Le chef de la tribu a montré un courage et une patience incroyable .
2. Méfiez-vous des beau paroles de personnes sournois .
3. Votre force et votre talent sont admirable .
4. Paul et Lucie sont fasciné par le spectacle du cirque.
5. De terrible vagues déferlaient sur le fragile esquif.
6. La pêche, la prune et le kiwi sont des fruits délicieux .
7. La plaine et le chemin sont couvert de brume.
8. Des paysages et des visions merveilleux apparaissent à l'horizon.
9. Les enfants sautent sur le tas de feuilles morte .
10. Madame Morel porte une robe et des souliers vert émeraude .

Réponses

incroyables, belles, sournoises, admirables, fascinés, terribles, fragile, délicieux, couverts, merveilleux, mortes, vert émeraude

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

L'adjectif

La place de l'adjectif

- Les adjectifs très courts et fréquemment employés se placent généralement devant le nom.

  Ces adjectifs sont: beau, bon, cher, grand, gros, jeune, joli, long, mauvais, méchant, meilleur, petit, vieux, vilain, etc.

  Ex.: le vilain petit canard
  un cher ami
  un méchant loup

- La plupart des autres adjectifs sont placés après le nom.

  Ex.: les adjectifs de couleur:
  une chaise blanche

  les adjectifs qui indiquent la forme:
  une table ronde
  une boîte carrée

  les adjectifs polysyllabiques (longs):
  l'hymne canadien
  une revue intéressante

Fonctions de l'adjectif qualificatif

L'adjectif qualificatif peut être:

- épithète: des feuillets blancs
  une couverture noire
- attribut: Ce roman est intéressant
  Les exercices de géographie deviennent plus difficiles.
- complément de l'adjectif:
  Il est plus mort que vif.
  Cette table est plus longue que haute.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

L'adjectif

Exemples supplémentaires sur l'adjectif qualificatif

1. Un vent glacial souffle du nord-ouest sur la campagne enneigée.
2. À l'automne, les feuilles rouges, orange et brunes tombent sur le sol refroidi.
3. À midi, la lumière du soleil est éblouissante.
4. Cette table me paraît plus longue que large.
5. Toutes sortes d'idées folles tournoyaient dans ma tête.
6. Michel est aussi grand que son père.
7. Le héron a un cou et des pattes très longs.
8. Cette phrase comprend deux propositions coordonnées.
9. Le tapis me paraît plus vert que bleu.
10. Pierre et Jeannine sont contents d'aller en vacances.

LA GRAMMAIRE

L'adjectif

Les adjectifs numéraux: vingt, cent

"Vingt" et "cent" prennent un "S" quand ils sont précédés d'un nombre qui les multiplie et qu'ils terminent l'adjectif numéral.

Ex.: quatre-vingts moutons
quatre-vingt-cinq moutons
six cents acres
six cent cinquante acres

Remarque: "Vingt" et "cent", lorsqu'ils représentent le vingtième et le centième, ne varient pas.

Ex.: Le numéro quatre-vingt
La page trois cent

L'adjectif numéral: mille

"Mille", adjectif numéral, est invariable.

Ex.: Cinq mille pages
Trois dizaines de mille
L'an deux mille

Note: Quand "mille" commence une date et est suivi d'autres nombres, on écrit mil.

Ex.: L'an mil neuf cent quatre-vingt-trois

À ne pas confondre: "Mille", nom de mesure de distance, varie au pluriel.

Ex.: Il a couru trois milles

Le nombre "mille" s'exprime souvent par le nom millier.

Ex.: Deux milliers de personnes

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

L'adjectif

L'adjectif interrogatif/exclamatif: quel

- Les adjectifs interrogatifs: -quel -quelle -quels -quelles indiquent que l'on pose une question au sujet de l'objet désigné.

  Ces adjectifs s'accordent avec le nom auquel ils se rapportent.

  Ex.: Quel bureau as-tu choisi?
  Quelle heure est-il?

- Ces mêmes adjectifs sont exclamatifs quand ils expriment l'admiration, l'étonnement, l'indignation.

  Ex.: Quel merveilleux paysage!
  Quelles étonnantes découvertes!

- Analyse:

  Ex.: Quelle heure est-il?

  Quelle: adj. interrogatif, fém. sing., se rapporte au nom "heure" (ou le détermine).

  Ex.: Quel paysage!

  Quel: adj. exclamatif, masc. sing., se rapporte au nom "paysage" (ou le détermine).

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

L'adjectif

Exercice

Insérez la forme correcte de l'adjectif "quel" dans les phrases suivantes.

1. _____ valises apporterez-vous en Europe?
2. Dans _____ gare le train arrête-t-il?
3. _____ beaux vêtements! À _____ magasin les avez-vous achetés?
4. _____ sont vos émissions de télévision préférées?
5. _____ étrange sculpture!
6. Demandez-lui _____ livres sont les plus intéressants.
7. À _____ heure terminerez-vous ce travail?
8. _____ belles jeunes filles!
9. _____ chandail préférez-vous?
10. _____ réussite inattendue!

Réponses à l'exercice

1. quelles
2. quelle
3. Quels, quel
4. quelles
5. quelle
6. quels
7. quelle
8. quelles
9. quel
10. quelle

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le pronom

Le pronom personnel

Définition: Le pronom est un mot ou un groupe de mots qui remplace un ou plusieurs noms.

Ex.: Mon crayon est brisé, le tien ne l'est pas.
Ma voiture est vieille mais elle est encore solide.

Le pronom personnel: Le pronom personnel est un mot qui remplace le nom et indique la personne grammaticale du verbe. Il prend le genre et le nombre du nom qu'il remplace.

	Personne	Sujet	Complément d'objet direct	Complément d'objet indirect	Forme d'insistance
singulier	1ère pers. (celle qui parle)	je	me	me	moi
	2e pers. (celle à qui on parle)	tu	te	te	toi
	3e pers. (celle de qui l'on parle)	il	se	se	soi
pluriel	1ère pers.	nous	nous	nous	nous
	2e pers.	vous	vous	vous	vous
	3e pers.	ils elles	les	leur	eux elles

Le pronom

L'ordre des pronoms personnels compléments

Les pronoms personnels compléments se placent normalement dans l'ordre suivant:

me	le			
te	la			
se	l'	lui	y	en
nous	les	leur		
vous				
se				

Ex.: Il les leur donne.

Nous leur en donnons.

Nous les y verrons.

Attention: 1) Les mots le, la, les, l' sont ordinairement des articles mais ils sont des pronoms personnels quand on les emploie sans nom.

Ex.: Es-tu malade? Je le suis.
Nous la comprenons mal.

2) EN et Y peuvent être pronoms personnels ou adverbes. Ils sont pronoms personnels quand ils remplacent un nom, un pronom ou une préposition.

Ex.: La porte se ferme mal; tu y verras.
y - pronom personnel remplace "porte".

Voici ce que j'en pense.
en - pronom personnel, remplace "de cela".

N'allez pas là, il y fait chaud.
y - pronom, signifie "là".

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le pronom

Exercices

A. Ajoutez le pronom personnel qui convient:

1. Vos grands-parents sont très gentils envers vous; remerciez-_____ et montrez-_____ que vous _____ aimez.

2. Tu es seul Pierre? Console-_____ car tes amis viendront _____ rendre visite bientôt.

3. La télé peut nuire à vos yeux; regardez-_____ modérément.

4. Les élèves ont bien travaillé; l'enseignant _____ félicite et il _____ donne congé en récompense.

5. Cette bague m'appartient! Elle est à _____; on _____ l'a offerte à l'occasion de mon anniversaire de naissance.

B. Remplacez le complément d'objet indirect par le pronom personnel qui convient:

1. Vous pensez à vos examens.

2. Louise pense à David.

3. Il s'occupe de sa petite soeur.

4. Je me souviens de mes dernières vacances.

5. J'arrive de Montréal.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le pronom

Exercices (suite)

C. Remplacez les mots soulignés par des pronoms. Attention à l'accord du participe passé.

Modèle: J'ai pris mon livre.
Je l'ai pris.

1. Donne ton paquet à Louise pour qu'elle le mette à la poste.

_____

2. Réparez cette auto tout de suite.

_____

3. Les enfants n'ont pas encore remarqué les nouveaux oiseaux.

_____

4. Je préfère ne parler à personne de cette idée.

_____

5. Nous n'avions pas encore vu ces films.

_____

D. Remplacez le pronom personnel souligné par un nom qui convient.

1. Il y travaille tous les soirs.

_____

2. J'y serai bientôt.

_____

3. Les élèves en reviennent.

_____

4. Nous en avons mangé un au souper.

_____

5. Elle s'occupe de lui.

_____

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le pronom

Réponses aux exercices

A. 1) les, leur, les
2) toi, te
3) la
4) les, leur
5) moi, me

B. 1) Vous y pensez.
2) Louise pense à lui.
3) Il s'occupe d'elle. / Il s'en occupe.
4) Je m'en souviens.
5) J'en arrive.

C. 1) Donne-lui ton paquet pour qu'elle le mette à la poste.
2) Réparez-la tout de suite.
3) Les enfants ne les ont pas encore remarqués.
4) Je préfère n'en parler à personne.
5) Nous ne les avions pas encore vus.

D. 1) Il travaille à son projet tous les soirs.
2) Je serai à Toronto bientôt.
3) Les élèves reviennent de Jonquière.
4) Nous avons mangé un gâteau délicieux au souper.
5) Elle s'occupe de son vieux père.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le pronom

Fonctions du pronom personnel

		Fonctions	Exemples
me te se nous vous se	remplacent une personne	a) objet direct	M'a-t-il vu? Il vous aime.
		b) Objet indirect	Est-ce que Jean vous écrit? Ils se sont dit bonjour.
le la les	remplacent une personne ou une chose	Objet direct seulement	Je la mange. Je les mets sur le bureau. Je le montre aux élèves.
lui leur	remplacent une personne	Objet indirect seulement	Je lui ai donné de l'argent. Elles ne leur obéissent pas.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le pronom

Le pronom interrogatif

Le pronom interrogatif sert à interroger sur la personne ou la chose dont on parle, dont on a parlé ou dont on va parler.

Ex.: Qui donc êtes-vous?
Que voulez-vous de nous?
De ces quatre livres, lequel choisirez-vous?

Pronoms interrogatifs invariables	Formes diverses	
	Singulier	Pluriel
qui?	a) Masculin	a) Masculin
que?	lequel?	lesquels?
quoi?	duquel?	desquels?
Qui est-ce qui?	auquel?	auxquels?
Qui est-ce que?	b) Féminin	b) Féminin
Qu'est-ce qui?	laquelle?	lesquelles?
Qu'est-ce que?	de laquelle?	desquelles?
	à laquelle?	auxquelles?

Le pronom démonstratif

Les pronoms démonstratifs sont des mots qui désignent des êtres, choses ou idées que l'on montre ou dont on parle.

ex.: Tu désires une plume; regarde celle-ci.
Donnez-moi cela.
Je préfère ce chapeau-ci à celui-là.

Formes du pronom démonstratif

	Singulier			Pluriel	
	Masc.	Fém.	Neutre	Masc.	Fém.
Formes simples	celui	celle	ce	ceux	celles
Formes composées	celui-ci celui-là	celle-ci celle-là	ceci cela, ça	ceux-ci ceux-là	celles-ci celles-là

LA GRAMMAIRE

Le pronom

Emploi des pronoms démonstratifs

-Celui, celle(s), ceux sont toujours suivis d'un complément ou d'une proposition relative.

ex.: Celui qui se lève est mon frère.
J'aime mieux les pâtisseries de ma mère que celles de ma tante.

-Ce peut être:

a) sujet devant une proposition relative ou le verbe être et verbes analogues (sembler, devenir...)

ex.: Ce que tu affirmes est faux.
C'est triste.
Ce devenait impossible ou Ça devenait impossible.

b) attribut ou complément

ex.: Cette personne ne paraît pas ce qu'elle est.
Je n'écoute pas ce que vous me dites.

Ce est aussi employé dans un grand nombre d'expressions:

ex.: C'est-à-dire, C'est ici.
N'est-ce pas? Qui est-ce?
Qu'est-ce que c'est?

Formes composées

Les pronoms démonstratifs prochains se terminent par ci et les pronoms lointains se terminent par là.

ex.: Monique et Jacques sont arrivés; celui-ci m'a apporté du chocolat et celle-là des bonbons.

Écris ceci et efface cela.

J'ai lu ces deux livres; celui-ci m'a beaucoup intéressé mais celui-là m'a ennuyé.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le pronom

Exemples

A. 1. Laisse-lui cet appareil.
2. Celle-ci tombe souvent en panne.
3. Ceux-ci possèdent une grande valeur.
4. Notre érable est plus feuillu que celui-ci.
5. Cette pente est abrupte.
6. Vous reconnaissez celui-ci?
7. Mes tables paraissent plus solides que celles-là.
8. Mes deux copains ont gagné cela.
9. Mes bijoux semblent plus brillants que ceux-ci.
10. Notre pays est plus vaste que celui-là.

B. 1.	Voici la fleur que j'ai cueillie.	J'ai cueilli cette fleur-ci. J'ai cueilli celle-ci.
2.	Voici le cheval que j'ai entraîné.	J'ai entraîné ce cheval-ci. J'ai entraîné celui-ci.
3.	Voilà les leçons que j'ai étudiées.	J'ai étudié ces leçons-là. J'ai étudié celles-là.
4.	Voici l'enfant que j'ai consolé.	J'ai consolé cet enfant-ci. J'ai consolé celui-ci.
5.	Voici la bague que j'ai reçue.	J'ai reçu cette bague-ci. J'ai reçu celle-ci.
6.	Voici les jouets que j'ai achetés.	J'ai acheté ces jouets-ci. J'ai acheté ceux-ci.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le pronom

Remarques: Attention aux mots qui se prononcent de la même façon, mais qui s'écrivent différemment.

"ce" peut être un adjectif ou pronom démonstratif.

Ex.: Ce chien aboie trop fort (ce: adj. dém.)
Montre-moi ce que tu as acheté (ce: pron. dém.)

"se" est un pronom personnel

Ex.: Il se repose.

Exercices

A. Écrivez "ce" ou "se" sur les lignes:

1. _____ ne sont pas les mêmes personnes qui _____ sont installées dans _____ logis.

2. Si tu savais _____ qui _____ passe, tu verrais que _____ n'est pas _____ qu'ils te racontent.

B. Écrivez ces, ses, c'est, s'est, sais ou sait:

1. Je ne _____ pas si _____ avec toi qu'elle _____ fâchée.
2. Tu _____ que Martin _____ enfui de chez lui et ses parents n'ont pas eu de _____ nouvelles.
3. La guerre _____ déclarée entre _____ deux pays.
4. Un avion _____ écrasé dans ces montagnes; _____ difficile de le retrouver.

Réponses aux exercices

A. 1. ce, se, ce
2. ce, se, ce, ce

B. 1. sais, c'est, s'est
2. sais, s'est, ses
3. s'est, ces
4. s'est, c'est

Le pronom

Le pronom possessif

Le pronom possessif est un groupe de mots qui remplace un nom en y ajoutant une idée de possession.

Ex.: Ma pomme est plus rouge que la tienne.
Ces gants sont les miens.

Formes du pronom possessif

le mien	la mienne	les miens	les miennes
le tien	la tienne	les tiens	les tiennes
le sien	la sienne	les siens	les siennes
le leur	la leur	les leurs	
le nôtre	la nôtre	les nôtres	
le vôtre	la vôtre	les vôtres	

Accord du pronom possessif

Le pronom possessif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qui représente l'objet possédé; et il s'accorde en nombre et en personne avec le ou les possesseurs.

Ex.: Ce charriot appartient aux enfants.

charriot: masc. sing.: le

enfants: possesseur, 3e pers. du pluriel: leur

Ce charriot est le leur.

Cette gravure nous appartient.

gravure: fém. sing.: la

possesseur: 1ère pers. du pluriel: nôtre

C'est la nôtre.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le pronom

Exemples

1. Ma soeur a emprunté mon livre, le sien était perdu.

2. Pierre a emprunté ta motocyclette, la sienne n'étant pas encore réparée.

3. Aimes-tu ses roses? Préfères-tu les tiennes?

4. Rangez vos cahiers et livres dans votre case; les vôtres sont en ordre.

5. Dépêchez-vous, voici votre train qui entre en gare; le nôtre arrivera dans une heure.

6. Nous avons oublié notre appareil photographique. Voulez-vous nous prêter le vôtre pour la journée?

7. Vous avez apporté votre maillot de bain; nous avons le nôtre aussi.

8. Tu as comparé tes dessins à ceux de Pierre: il a beaucoup de goût; les siens sont plus soignés que les tiens.

9. Si tu veux un livre, prends le mien.

10. Nous avons reçu notre nouvelle auto de courses. Avez-vous reçu la vôtre?

11. Nos voisins ont acheté une nouvelle maison; la leur était trop petite.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le pronom

Exemples supplémentaires sur les pronoms personnels, démonstratifs et possessifs.

1. Mon chien aboie parce qu'il a faim. (mon chien)
2. Donne cette balle et prends celle-ci. (cette balle)
3. Son chandail est beau, mais le tien est plus chaud. (ton chandail)
4. Pierre est fier; il arrive le premier. (Pierre)
5. Mon manteau est rouge; le sien est vert. (son manteau)
6. Tu veux une moto comme la mienne. (ma moto)
7. Son auto est plus belle que celle de ma soeur. (l'auto)
8. Mes camarades ont apporté les patins qu'ils avaient oubliés à la patinoire. (mes camarades)
9. Ses fleurs sont rouges, les miennes sont roses. (mes fleurs)
10. Si vous voyez mes frères, dites-leur que je pense à eux. (mes frères)

Le pronom

Le pronom relatif

Le pronom relatif remplace un nom ou un pronom appelé son antécédent. Il établit une relation entre l'antécédent et la proposition qui le suit.

ex.: La pomme que j'ai mangée était juteuse.

La proposition ainsi jointe s'appelle une subordonnée relative.

Liste des pronoms relatifs

qui, que, quoi, dont, où
lequel, laquelle
auquel, à laquelle, duquel, de laquelle
lesquels, lesquelles, auxquels, auxquelles
desquels, desquelles

Accord du pronom relatif

Le pronom relatif s'accorde toujours en genre, en nombre et en personne avec son antécédent.

ex.: C'est la personne qui parle.
Ce sont les voyages auxquels je pense.

Qui: a) S'emploie comme sujet: Le chien qui aboie.
b) S'emploie comme complément indirect lorsqu'il est précédé d'une préposition.

ex.: C'est l'ami à qui je pense.
C'est l'homme avec qui tu es arrivé.

Que: Est surtout employé comme complément d'objet direct.

ex.: Voilà les disques que je possède.

Note: Lorsqu'un verbe est occasionnellement impersonnel, on peut utiliser qui ou qu'il.

ex.: Le trajet qu'il me reste à parcourir ou
Le trajet qui me reste à parcourir.

LA GRAMMAIRE

Le pronom

Quoi: Est surtout employé comme complément d'objet indirect. Il est précédé d'une préposition.

ex.: C'est ce à quoi je m'attendais.

Dont: S'emploie comme complément et indique la possession, la manière, la cause.

ex.: L'étudiant dont le nom est inscrit est absent aujourd'hui.
La façon dont il s'exprime est étrange.

Où: Avec un antécédent, le pronom relatif "où" indique le lieu, le temps, la situation.

ex.: C'est l'endroit où je vis.
Dans l'état où vous êtes, vous devriez rester au lit.

Lequel: S'emploie comme sujet ou complément et indique clairement le genre et le nombre de son antécédent.

ex.: J'ai acheté une peinture, laquelle est exposée au salon.
Voilà la branche sur laquelle il a grimpé.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le pronom

Exercices

A- Indiquez le genre et le nombre des pronoms relatifs après avoir souligné l'antécédent de chacun d'eux:

1. Voici le livre dont je te parlais.
2. Je prends les cahiers qui sont sur ton pupitre.
3. Tu as le choix, donne celui que tu veux.
4. Le poisson que l'enfant a pris pesait deux kilogrammes.
5. Le lac où les étudiants se sont baignés était glacé.

B- Donnez la fonction du pronom relatif:

1. Tu as pris le train qui part le matin.
2. L'enfant s'amuse dans l'herbe que le jardinier vient de couper.
3. La route que nous suivons serpente la région pierreuse.
4. À l'entrée de la ville où je m'étais arrêté, j'avais consulté une carte.

C- Indiquez si que est pronom relatif (pron. rel.), conjonction (conj.), adverbe (adv.) ou pronom interrogatif (pron. int.):

1. Oh! Comme j'aurais aimé que tu sois présent!
2. Que tu es bête!
3. Dis-moi ce que tu as vu au parc.
4. Que voulez-vous?
5. Dis-lui que je suis parti.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le pronom

Exercices

D- Écrivez au présent de l'indicatif les verbes donnés entre parenthèses:

1. C'est moi qui (aller) _____ au marché, qui (préparer) _____ les légumes, qui (mettre) _____ le couvert, qui (servir) _____ le repas.

2. C'est vous qui (placer) _____ les sièges et qui (accueillir) _____ nos amis.

E- Écrivez au temps indiqué les verbes donnés entre parenthèses:

1. C'est Pierre et moi qui (voir; passé comp.) _____ l'accident et qui (arriver; passé comp.) _____ les premiers sur les lieux.

2. C'est lui qui (téléphoner; passé comp.) _____ aux policiers.

3. Ce sont eux qui nous (faire; imparfait) _____ signe.

4. C'est toi qui (aller; futur) _____ le chercher à la gare.

5. Ils ont regardé les ballons qui (monter; passé comp.) _____ tout droit en l'air.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le pronom

Réponses aux exercices

A- 1- dont: masc. sing., son antécédent: livre
2- qui: masc. plur., son antécédent: cahiers
3- que: masc. sing., son antécédent: celui
4- que: masc. sing., son antécédent: poisson
5- où: masc. sing., son antécédent: lac

B- 1. qui: sujet de "part"
2. que: compl. d'objet direct du verbe "couper"
3. que: compl. d'objet direct du verbe "suivons"
4. où : compl. circonstanciel du verbe "étais arrêté"

C- 1. conjonction
2. adverbe
3. pronom relatif
4. pronom interrogatif
5. conjonction

D- 1. vais - prépare - mets - sers
2. placez - accueillez

E- 1. avons vu - sommes arrivés
2. a téléphoné
3. faisaient
4. iras
5. sont montés

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le pronom

Le pronom indéfini

Le pronom indéfini est un mot qui représente d'une manière vague, sans donner d'indication précise, la personne, l'animal ou la chose dont on parle.

Ex.: Quelqu'un est venu te voir.
Parmi ces travailleurs, plusieurs sont jeunes.

Tableau des pronoms indéfinis:

Masculin - aucun, nul, personne, tel, pas un, n'importe qui, n'importe quoi, certains, quiconque, plus d'un, plusieurs, l'un, l'autre, un autre, les autres, quelqu'un, quelques-uns, chacun, le même, les mêmes, tous, tout.

Féminin - aucune, nulle, personne, plus d'une, n'importe qui, certaines, plusieurs, l'une, l'autre, une autre, les autres, quelqu'une, quelques-unes, chacune, telle, la même, les mêmes, toutes, quiconque, pas une.

Neutre - rien, quoi, autrui, quelque chose.

Notez: Aucun, personne, rien et nul ont presque toujours un sens négatif et ils sont généralement accompagnés de la négation "ne".

Ex.: Aucun de vous ne saura me convaincre.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le pronom

Exemples

1. Tout travail sera corrigé.
2. Ma mère nous répète toujours la même chose.
3. Quelques pêcheurs étaient dans le canot.
4. Pendant le voyage, l'hôtesse de l'air distribua du jus à chacun des voyageurs.
5. Mes amis et moi allions chaque jour à la plage.
6. Je dois rencontrer quelqu'un.
7. Le voyage te plaira, j'en suis certain.
8. Quiconque veut réussir doit travailler.
9. Ces ballons valent 3 $ chacun.
10. On a tous besoin des autres dans la vie.

Notez que seuls les mots soulignés sont des pronoms indéfinis.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le pronom

Fonctions du pronom

Le pronom peut remplir les fonctions suivantes, comme le nom:

- sujet: Nous travaillons.
- attribut: Cette école, c'est la nôtre.
- complément d'objet direct: Ta mère, je la connais.
- complément d'objet indirect: Ne lui dis pas cela.
- complément circonstanciel: Il parle pour rien.
- apposition: Tu le crois, lui?
- en apostrophe: Ô vous qui pleurez . . .

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le pronom

Exemples

1. Paul se retourna brusquement.

   se: compl. obj. dir. du v. "retourna".

2. Ces disques-ci nous appartiennent mais ceux-là sont à vous.

   nous: compl. obj. ind. du v. "appartiennent".
   ceux-là: suj. du v. "sont".
   vous: compl. obj. ind. du v. "sont".

3. Connaissez-vous des enfants qui ont peur dans la forêt?

   vous: suj. du v. "connaissez".
   qui: suj. de la loc. verbale "ont peur".

4. Personne n'a le droit de faire du tort aux autres.

   Personne: suj. du v. "a".
   autres: compl. obj. ind. du v. "faire".

5. Ce sont des idées fantastiques!

   Ce: suj. du v. "sont".

6. Quelques-unes de ces pommes sont encore vertes.

   Quelques-unes: suj. du v. "sont".

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le verbe

Le verbe est un mot (ou un groupe de mots) qui exprime une action ou un état.

Ex.: Paul marche.

L'auto est conduite par Jean.

Cet homme paraît fort.

Il y a des temps simples et des temps composés dans les verbes. Les temps simples, formés d'un mot, se conjuguent sans auxiliaire, tandis que les temps composés sont formés d'un auxiliaire suivi d'un participe passé.

Pour former les temps composés, on se base

sur l'indicatif présent pour former le passé composé

l'imparfait pour former le plus-que-parfait

le futur simple pour former le futur antérieur

le subjonctif présent pour former le subjonctif passé

le conditionnel présent pour former le conditionnel passé.

Dans chaque cas, on ajoute le participe passé à l'auxiliaire.

Ex.: J'ai - j'ai mangé.

Tu avais - tu avais mangé.

Il aura - il aura mangé.

TABLEAU DE LA FORMATION DES TEMPS SIMPLES

DÉRIVÉS	PRIMITIFS	DÉRIVÉS	DÉRIVÉS
Subjonctif présent	Indicatif présent	Impératif présent	Indicatif imparfait
Que je reçoiv e	Je reçoi s		Je recev ais
Que tu reçoiv es	Tu reçoi s	Reçoi s	Tu recev ais
Qu'il reçoiv e	Il reçoi t		Il recev ait
Que nous recev ions	Nous recev ons	Recev ons	Nous recev ions
Que vous recev iez	Vous recev ez	Recev ez	Vous recev iez
Qu'ils reçoiv ent	Ils reçoiv ent		Ils recev aient

Futur simple	Infinitif présent	Conditionnel présent
Je recev r ai		Je recev r ais
Tu recev r as		Tu recev r ais
Il recev r a		Il recev r ait
Nous recev r ons	recev (oi) r	Nous recev r ions
Vous recev r ez		Vous recev r iez
Ils recev r ont		Ils recev r aient

Source: Grammaire française fondamentale
Jean-Marie Laurence
p. 227
Ed. Guérin

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le verbe

Les modes personnels

Les modes personnels sont ceux dont les temps se conjuguent à diverses personnes - le mode indicatif, le mode conditionnel, le mode subjonctif, le mode impératif.

Temps de verbes à revoir dans les modes personnels:

- indicatif présent
  futur proche
  passé composé
  passé récent
  futur simple
  imparfait
- impératif présent
- subjonctif présent

Temps à étudier : le conditionnel présent

Vu leur fréquence et leur difficulté, il est important de mettre l'accent sur les verbes irréguliers, aux temps et aux modes ci-dessus, tels que mentionnés dans le tableau séquentiel.

Note: L'étude de la conjugaison des verbes devrait se faire à travers des activités de communication orale et écrite.

Le verbe

Les modes personnels

— Verbes généralement employés avec l'auxiliaire être (temps composés)

Les verbes suivants sont généralement employés avec l'auxiliaire être aux temps composés: (quand ils n'ont pas de complément direct)

naître	monter
venir	descendre
revenir	arriver
devenir	tomber
aller	mourir
partir	rester
entrer	rentrer
sortir	retourner

— Verbes en -cer et -ger

en -cer: devant "a, o, u", on met une cédille sous le "c".

Ex.: Il plaça.

en -ger: on met un "e" après le "g".

Ex.: Nous nageons.

— Verbes en -yer, ayer, eyer et oyer

Les verbes en -yer et -ayer changent le "y" en "i" devant un "e" muet.

Ex.: Nettoyer - je nettoie, je nettoierai
Payer - je paie, je paierai
Broyer - je broierai

Les verbes en -eyer gardent toujours le "y".

Ex.: Grasseyer - je grasseye, tu grasseyerais

— Verbes en -er qui ont un "e" fermé à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif.

Ces verbes changent cet "e" muet ou fermé en "e" ouvert dans une syllabe muette.

Ex.: Peser - je pèse, tu pèseras, nous pesons
Céder - il cède, nous cédons

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le verbe

Exercice

Composez des phrases (oralement ou par écrit) en utilisant les verbes suivants au conditionnel présent et à la personne indiquée.

Exemple: aller (tu)
Si tu avais de l'argent, tu irais à Las Vegas.

1. parler (tu)
2. réussir (je)
3. rendre (nous)
4. dire (vous)
5. courir (il)
6. connaître (ils)
7. faire (vous)
8. vouloir (il)
9. croire (je)
10. devoir (vous)
11. recevoir (ils)
12. entendre (tu)
13. prendre (nous)
14. voir (nous)
15. savoir (tu)
16. pouvoir (ils)
17. venir (tu)
18. changer (nous)
19. remplacer (nous)
20. attendre (j')
21. nettoyer (tu)
22. payer (nous)
23. dormir (tu)
24. ennuyer (vous)
25. étudier (nous)

Verbes-réponses

1. tu parlerais
2. je réussirais
3. nous rendrions
4. vous diriez
5. il courrait
6. ils connaîtraient
7. vous feriez
8. il voudrait
9. je croirais
10. vous devriez
11. ils recevraient
12. tu entendrais
13. nous prendrions
14. nous verrions
15. tu saurais
16. ils pourraient
17. tu viendrais
18. nous changerions
19. nous remplacerions
20. j'attendrais
21. tu nettoierais
22. nous paierions/payerions
23. tu dormirais
24. vous ennuieriez
25. nous étudierions

LA GRAMMAIRE

Le verbe

Les modes impersonnels

Les modes impersonnels sont ceux dont les temps ne se conjuguent pas à diverses personnes - le mode infinitif et le mode participe.

Le mode infinitif

Temps présent	Temps passé
Ex.: manger	Ex.: avoir mangé
aller	être allé

Le mode participe est la forme adjective du verbe.

Le participe présent se termine toujours par -ant et peut être employé comme forme verbale ou comme adjectif verbal.

Ex.: 1) J'entends la radio jouant (qui joue) de la musique - employé comme forme verbale.

2) Ses yeux brillants (vifs) exprimaient la joie - employé comme adjectif verbal.

Le participe passé aussi est employé comme forme verbale ou comme adjectif.

Ex.: Vu / Ayant vu

Règles d'accord du participe passé:

1) Le participe passé employé seul, ou sans auxiliaire, s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie, comme une simple épithète.

Ex.: Des feuilles tombées.

2) Le participe passé employé avec l'auxiliaire être s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe.

Ex.: Ils seront plus animés demain.

3) Le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir s'accorde en genre et en nombre avec le complément d'objet direct, s'il est placé avant le verbe. S'il n'y a pas de complément d'objet direct ou si le complément d'objet direct est placé après, le participe passé reste invariable.

Ex.: Les hommes que j'ai vus sont des soldats.
Nous avons visité le musée hier.

L'accord du participe passé

Exemples

- Le participe passé employé seul.

  Ex.: Les feuilles tombées jonchent le sol.

  tombées - participe passé employé seul s'accorde avec le nom "feuilles" comme un simple adjectif. (féminin-pluriel)

- Le participe passé employé avec l'auxiliaire être.

  Ex.: La vitre est brisée.

  brisée - participe passé employé avec l'auxiliaire être s'accorde avec le sujet "vitre". (féminin-singulier)

- Le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir:

  a) Si le complément d'objet direct est placé avant.

  Ex.: Les pommes que nous avons mangées étaient juteuses.

  mangées - participe passé employé avec l'auxiliaire avoir s'accorde avec le complément d'objet direct "que" mis pour "pommes". (féminin-pluriel)

  b) Si le complément d'objet direct est placé après.

  Ex.: J'ai mangé plusieurs pommes délicieuses.

  mangé - participe passé employé avec l'auxiliaire avoir reste invariable car le complément d'objet direct "pommes" est placé après le verbe.

  c) S'il n'y a pas de complément d'objet direct.

  Ex.: Nous avons mangé très tôt ce matin.

  mangé - participe passé employé avec l'auxiliaire avoir reste invariable car il n'y a pas de complément d'objet direct.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le verbe

Exercices

A- Écrivez le participe passé des verbes suivants: (masculin - singulier)

aller	mettre	recevoir
venir	voir	dormir
rendre	pouvoir	connaître
apprendre	savoir	dire
céder	devoir	être

B- Conjuguez à toutes les personnes du passé composé de l'indicatif:

1. terminer son travail.
2. aller chez son ami.

C- Faites accorder les participes passés dans les phrases suivantes:

1. Mes cousins avaient payé leur dette.
2. La fenêtre a été cassé .
3. Les maisons ont été bâti par les menuisiers.
4. Les étoiles avaient brillé dans le ciel.
5. La porte et la fenêtre fermé empêchaient l'air de pénétrer.
6. La leçon que nous avons étudié ce matin était difficile.
7. Vous n'avez pas répondu à ma question.
8. Les fleurs que nous avons cueilli étaient fané .
9. Les élèves furent grondé pour leur escapade.
10. La vaisselle a été lavé et replacé dans les armoires.

D- Justifiez l'accord des participes passés de l'exercice C.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le verbe

Exercices (suite)

E- Mettez les phrases suivantes au passé composé:

1. Les passagers descendent de l'avion.
2. Les fenêtres demeurent fermées ce matin.
3. Les jeux qu'elle convoite coûtent trop cher.
4. Je visite toutes les pièces de cette maison.
5. Les enfants que j'accompagne au parc sont bruyants.
6. L'hirondelle qui passe vole doucement.
7. Tu dois admirer les oeuvres que ce musicien compose.
8. Ignores-tu les instructions de tes parents?
9. Lise et Michel vont au cinéma samedi.
10. Tu deviens une belle jeune fille, Marie.
11. Deux cents soldats meurent dans cette escarmouche.
12. On naît seul, on meurt seul.
13. Les leçons que j'apprends sont très difficiles.
14. L'émission dont je te parle est annulée.
15. Les fables que tu lis sont écrites par M. de La Fontaine.
16. Les poèmes que tu récites semblent très longs.
17. Parles-tu des vacances aux enfants?
18. Ces documentaires, les regardes-tu à la télévision?
19. Nous pensons souvent à vous.
20. Les rapports que tu nous présentes sont très complets.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le verbe

Réponses aux exercices

A-

allé	mis	reçu
venu	vu	dormi
rendu	pu	connu
appris	su	dit
cédé	dû	été

B- 1. J'ai terminé mon travail
tu as terminé ton travail
il a terminé son travail
nous avons terminé notre travail
vous avez terminé votre travail
ils ont terminé leur travail

2. Je suis allé(e) chez mon ami
tu es allé(e) chez ton ami
il est allé chez son ami
nous sommes allé(e)s chez notre ami
vous êtes allé(e)s chez votre ami
ils sont allés chez leur ami

C-

1. payé	6. étudiée
2. cassée	7. répondu
3. bâties	8. cueillies, fanées
4. brillé	9. grondés
5. fermées	10. lavée, replacée

D- 1. payé: part. passé empl. avec l'aux. avoir reste invar. car le c.o.d. est placé après le verbe.

2. cassée: part. passé empl. avec l'aux. être s'accorde avec le sujet "fenêtre", fém., sing.

3. bâties: part. passé empl. avec l'aux. être s'accorde avec le sujet du v. "maisons", fém., plur.

4. brillé: part. passé empl. avec l'aux. avoir reste invar. car il n'y a pas de compl. d'obj. dir.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le verbe

Réponses aux exercices (suite)

5. fermées: part. passé empl. sans aux. s'accorde avec les noms "porte" et "fenêtre", fém., plur.

6. étudiée: part. passé empl. avec l'aux. avoir s'accorde avec le compl. dir. "que" mis pour "leçon", fém., sing.

7. répondu: part. passé empl. avec l'aux. avoir reste invar. car il n'a pas de compl. d'obj. dir.

8. cueillies: part. passé empl. avec l'aux. avoir s'accorde avec "que" mis pour "fleurs", fém., plur.

   fanées: part. passé empl. avec l'aux. être s'accorde avec le sujet du v. "fleurs", fém., plur.

9. grondé(e)s: part. passé empl. avec l'aux. être s'accorde avec le sujet "élèves", masc. ou fém., plur.

10. lavée: part. passé empl. avec l'aux. être s'accorde avec le sujet du v. "vaisselle", fém., sing.

    replacée: part. passé empl. avec l'aux. être s'accorde avec le sujet du v. "vaisselle", fém., sing.

E- 1. Les passagers sont descendus de l'avion.
2. Les fenêtres sont demeurées fermées ce matin.
3. Les jeux qu'elle a convoités ont coûté trop cher.
4. J'ai visité toutes les pièces de cette maison.
5. Les enfants que j'ai accompagnés au parc ont été bruyants.
6. L'hirondelle qui est passée a volé doucement.
7. Tu as dû admirer les oeuvres que ce musicien a composées.
8. As-tu ignoré les instructions de tes parents?
9. Lise et Michel sont allés au cinéma samedi.
10. Tu es devenue une belle jeune fille, Marie.
11. Deux cents soldats sont morts dans cette escarmouche.
12. On est né seul, on meurt seul.
13. Les leçons que j'ai apprises ont été très difficiles.
14. L'émission dont je t'ai parlé a été annulée.
15. Les fables que tu as lues ont été écrites par M. de La Fontaine.
16. Les poèmes que tu as récités ont semblé très longs.
17. As-tu parlé des vacances aux enfants?
18. Ces documentaires, les as-tu regardés à la télévision?
19. Nous avons souvent pensé à vous.
20. Les rapports que tu nous as présentés ont été très complets.

Le verbe

Les formes du verbe

Le verbe peut avoir diverses formes:

- la forme ou la voix active
- la forme ou la voix passive
- la forme pronominale
- la forme impersonnelle

- La forme (voix) active indique que le sujet fait l'action.

  Ex.: Paul mange sa pomme.

- La forme (voix) passive indique que le sujet reçoit l'action.

  Ex.: La pomme est mangée par Paul.

  Attention au temps et à la formation du verbe. Cette forme nécessite l'emploi de l'auxiliaire être et donc du participe passé qui s'accorde avec le sujet.

- La forme pronominale

  Les verbes pronominaux se conjuguent soit avec un nom et un pronom de la même personne, soit avec deux pronoms de la même personne, où le deuxième pronom (me, te, se, nous, vous) représente la même personne que le sujet.

  Ex.: Je me lave.
  Nous nous levons très tôt.
  Pierre se blesse.

  Note: Le premier nom ou pronom personnel est toujours sujet.
  Le deuxième pronom personnel est toujours complément d'objet direct.
  Voir la section sur l'analyse des pronoms personnels, page 480, pour de plus amples renseignements.

- Les verbes impersonnels sont employés à la troisième personne du singulier seulement; le sujet est "il", mais il est neutre.

  Ex.: Il neige.
  Il faut que tu partes.

  N.B. Quelquefois, un verbe ordinaire est employé à la forme impersonnelle.

  Ex.: Il arrive que personne ne puisse y aller.

  Les verbes être, avoir et faire sont parfois impersonnels.

  Ex.: Il fait trop froid.
  Il y a longtemps que . . .
  Il est interdit de fumer.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le verbe

Les tournures du verbe

Les verbes peuvent avoir les tournures suivantes:

		Exemples:
1)	Forme affirmative	Tu manges ta pomme.
2)	Forme négative	Tu ne manges pas ta pomme.
3)	Forme interrogative	Manges-tu ta pomme?
4)	Forme négative - interrogative	Ne manges-tu pas ta pomme?
5)	Forme impérative	Mange ta pomme.
6)	Forme négative - impérative	Ne mange pas ta pomme.

Le verbe

Formes affirmative, négative, interrogative et interrogative-négative

1. La forme négative requiert une des expressions suivantes:

   ne ... pas, ne ... point, ne ... jamais, ne ... aucun,

   ne ... rien, ne ... plus.

   Ex.: Il ne faut point traverser la rue au feu rouge.

   Je ne fais jamais de ski.

   Place des locutions:

   a) Dans un temps simple, la négation entoure le verbe et les pronoms attachés qui s'y rattachent.

      Ex.: Je ne parle pas.

      Ne chantes-tu pas?

      Ne le dis-tu pas?

   b) À un temps composé, la négation entoure l'auxiliaire et certains pronoms.

      Ex.: Je n'ai pas pleuré.

      N'as-tu pas écouté?

      Ne l'avez-vous pas cherché?

   c) Quand le verbe est à l'infinitif, les deux éléments négatifs sont placés avant l'infinitif.

      Ex.: J'ai décidé de ne pas sortir.

      Il vaut mieux ne pas l'écouter.

LA GRAMMAIRE

Le verbe

2. La forme interrogative peut être exprimée de six façons:

a) Si le sujet est un pronom, il se place après le verbe.

Ex.: Part-il?

b) Si le sujet est un nom, on laisse ce nom devant le verbe et on place après le verbe un pronom personnel de la même personne que le nom.

Ex.: Les élèves partiront-ils?

c) Quand la forme ordinaire se prononce mal, on utilise "Est-ce que . . .?"

Ex.: Connais-je? Est-ce que je connais?

d) À la troisième personne du singulier, on ajoute un t quand le verbe se termine par une voyelle.

Ex.: Chante-t-il? Parle-t-elle?

e) À la troisième personne du singulier, on prononce le d comme un t quand le verbe finit par d.

Ex.: Rend-elle? Comprend-il?

f) Quand le verbe est employé à un temps composé, le pronom sujet est placé entre l'auxiliaire et le participe passé et il est relié à l'auxiliaire par un trait d'union.

Ex.: Ce train est-il arrivé à l'heure?

Le verbe

3. La forme interrogative-négative s'exprime ainsi:

   1) Aux temps simples, la locution encadre le verbe interrogatif.

      Ex.: Ne parles-tu pas?

      Est-ce que je ne peux pas chanter?

   2) Aux temps composés, la négation entoure l'auxiliaire à la forme interrogative et certains pronoms.

      Ex.: N'as-tu pas chanté?

      Ne m'as-tu pas écouté?

Exercice

Mettez les phrases suivantes

a) à la forme négative
b) à la forme interrogative
c) à la forme impérative
d) à la forme impérative-négative.

1. Vous avez peur.
2. Nous sommes allés au cinéma.
3. Vous avez assisté à la réunion.
4. Tu nous apportes des fleurs.

Le verbe

Réponses à l'exercice

1. a) **Vous n'avez pas peur.**
   b) **Avez-vous peur?**
   c) **Ayez peur.**
   d) N'ayez pas peur.

2. a) **Nous ne sommes pas allés au cinéma.**
   b) **Sommes-nous allés au cinéma?**
   c) **Allons au cinéma.**
   d) N'allons pas au cinéma.

3. a) **Vous n'avez pas assisté à la réunion.**
   b) **Avez-vous assisté à la réunion?**
   c) **Assistez à la réunion.**
   d) N'assistez pas à la réunion.

4. a) **Tu ne nous apportes pas de fleurs.**
   b) **Nous apportes-tu des fleurs?**
   c) **Apporte-nous des fleurs.**
   d) Ne nous apporte pas de fleurs.

Le verbe

L'accord du verbe

- Le verbe s'accorde avec son sujet en personne et en nombre.

  Ex.: Tu m'écoutes bien.

  Les enfants mangent au restaurant.

- Le verbe qui a plusieurs sujets se met au pluriel à la personne qui a la priorité. La 1ère personne a priorité sur les deux autres et la 2e personne a priorité sur la 3e.

  Ex.: Toi et moi sommes en vacances.

  Lucien, Jeanne et toi étiez absents hier.

- Si le sujet est un nom collectif, le verbe reste au singulier.

  Ex.: La foule attendait patiemment l'arrivée du premier ministre.

- Le verbe qui a pour sujet le pronom relatif qui s'accorde en personne et en nombre avec l'antécédent de ce pronom.

  Ex.: Nous, qui sommes fatigués, resterons à la maison.

N.B. Quand on parle d'un total, d'un bloc, le verbe se met au singulier.

  Ex.: Mille dollars est une énorme somme.

  Vingt-et-un ans est l'âge de la majorité.

  Huit heures et demie est trop tard!

La locution verbale

- La locution verbale est un groupe de mots qui a le sens et joue le rôle d'un verbe; il doit y avoir un verbe dans la locution verbale.

Ex.:	avoir faim	tenir tête
	faire face	faire savoir
	avoir l'air	fondre en larmes
	prendre garde	etc.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Le verbe

Exercice

Mettez les verbes au présent de l'indicatif.

1. (aller) Mes amis _____ manger au restaurant ce soir.
2. (jeter) Jeannine et Marie _____ les vieilles blouses qu'elles ne portent plus.
3. (reconnaître) La foule _____ l'ancien président.
4. (recevoir) Luc et moi _____ nos amis à souper.
5. (vouloir) C'est Henri et Jeanne qui _____ organiser une partie.
6. (être) Treize ans _____ l'âge de la majorité des élèves de la classe.
7. (compter) L'armée _____ cinq généraux et vingt capitaines.
8. (dire) Luc, Pierre et toi ne _____ pas la vérité.
9. (essuyer) C'est Roger et Martine qui _____ la vaisselle ce soir.
10. (devoir) Toi et lui _____ payer ce disque.

Réponses à l'exercice

1. vont
2. jettent
3. reconnaît
4. recevons
5. veulent
6. est
7. compte
8. dites
9. essuient
10. devez

L'adverbe

L'adverbe - La locution adverbiale

- L'adverbe est un mot invariable qui se rapporte à un verbe, un adjectif, un autre adverbe ou un participe passé et qui complète leur sens.

Ex.: Je cours vite. (v.)

Ce poème est très long. (adj.)

La tortue avance bien lentement. (adv.)

- La locution adverbiale est un groupe de mots qui a la même fonction qu'un adverbe.

Ex.: tout de suite
en vain
ça et là, etc.

Les espèces

- Il y a 8 espèces d'adverbes:

1) les adverbes de manière (Il marche lentement)

N.B. La plupart des adverbes en -ment sont des adverbes de manière, ainsi que

ainsi	debout	comment
mieux	ensemble	mal
plutôt	bien	gratis, etc.
		fort

2) les adverbes de quantité

assez	beaucoup	pas mal
aussi	combien	presque
autant	moins	tant
		tellement, etc.

3) les adverbes de temps

quelquefois	encore	souvent
maintenant	longtemps	tantôt
bientôt	soudain	déjà
autrefois	depuis	demain, etc.

L'adverbe

4) les adverbes de lieu

ailleurs	dessous	où
dehors	autour	loin
derrière	alentour	là
dessus	ici	près, etc.

5) les adverbes d'affirmation

certainement	si
certes	vraiment
oui	assurément, etc.

6) les adverbes de négation

non	ne ... rien
ne	personne
ne ... jamais	ne ... pas, etc.

7) les adverbes de doute

probablement
apparemment, etc.

8) les adverbes d'interrogation

comment?	pourquoi?
où?	quand?, etc.
combien?	

- Les locutions adverbiales sont aussi catégorisées de cette façon.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

L'adverbe

Formation de l'adverbe

- Presque tous les adverbes de manière (en -ment) se forment en ajoutant le suffixe -ment à la forme du féminin de l'adjectif.

  Ex.: beau - belle - bellement

  jaloux - jalouse - jalousement

  doux - douce - doucement

- Si l'adjectif au masculin se termine en il, al, é, i, u l'adjectif ne se met pas au féminin.

  Ex.: vrai - vraiment

  joli - joliment

  résolu - résolument

  posé - posément

  Exceptions: gentil - gentiment

  impuné - impunément

- Certains adjectifs terminés au féminin par un "-e" muet forment des adverbes en -ément.

  Ex.: énorme - énormément

  obscure - obscurément

  précise - précisément

  profonde - profondément

- Les adjectifs terminés par -ant et -ent forment des adverbes en -amment et -emment.

  Ex.: constant - constamment

  brillant - brillamment

  prudent - prudemment

  violent - violement

  Exceptions: lent - lentement

  présent - présentement

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

L'adverbe

Les adjectifs employés comme adverbes

Quelquefois, on emploie un adjectif comme adverbe.

Ex.: Il crie fort.
Cet avion vole haut.
Il parlait bas.
Vois-tu assez clair avec cette lampe?

La place de l'adverbe

- Si l'adverbe accompagne un verbe à un temps simple, il se place normalement après le verbe.

  Ex.: On parle beaucoup, on écoute peu.

- Si l'adverbe accompagne un verbe à un temps composé, il se place entre l'auxiliaire et le participe passé.

  Ex.: Nous avons bien mangé.

- Si l'adverbe accompagne un adjectif ou un autre adverbe, il se place généralement devant cet adjectif ou cet adverbe.

  Ex.: Le tonneau est presque plein.
  Tu marches trop lentement.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

La préposition

La préposition est un mot invariable qui fait rapporter le complément au mot complété (soit le verbe, le nom ou l'adjectif).

Ex.: Je vais à Chicoutimi.
Il marche sur le trottoir.
Viens chez nous après les classes.

Liste des principales prépositions:

à	dans	durant	parmi	sur
après	de	en	pendant	vers, etc.
avant	depuis	entre	pour	
avec	derrière	envers	sans	
chez	dès	malgré	selon	
contre	devant	par	sous	

La locution prépositive est un groupe de mots équivalant à une préposition. Elle a la même fonction que la préposition.

Liste des principales locutions prépositives:

à cause de	au-dedans de	d'après
afin de	au-dessous de	en face de
à force de	au-dessus de	grâce à
à l'égard de	au lieu de	jusqu'à
à moins de	auprès de	loin de
à travers	au travers de	près de
au-devant de	avant de	vis-à-vis de
		etc.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

La préposition

Exemples

1. Je te rencontrerai après la classe.
2. Selon toi, quelle est la bonne réponse?
3. L'école se trouve près du parc, à côté du centre commercial.
4. Le cahier est tombé derrière ma chaise, entre le pupitre et le mur.
5. Nous irons chez ma tante, après la réception.
6. Loin des yeux, loin du coeur.
7. Le soleil descend derrière la colline.
8. Elle a réussi malgré de nombreuses difficultés.
9. Sois gentil envers tes parents et vis-à-vis de tes frères et soeurs.
10. Parmi ces couleurs, laquelle préfères-tu?

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

La conjonction

La conjonction est un mot invariable qui sert à joindre et à mettre en rapport des mots ou des propositions.

Ex.: Lucie et Anne se rendent à l'école.
(2 mots)

Je veux qu'il lise mon message.
(2 propositions)

Liste des principales conjonctions:

ainsi	combien	lorsque	ou
aussi	comme	mais	pourtant
avec	donc	néanmoins	puis
car	ensuite	ni	puisque
cependant	et	or	quand, etc.

La locution conjonctive est un groupe de mots équivalant à une conjonction. Elle a la même fonction que la conjonction.

Liste des principales locutions conjonctives:

à condition que	de même que
afin que	de plus
ainsi que	depuis que
avant que	alors que
bien que	dès que
comme si	au moins
d'ailleurs	aussitôt que
de crainte que	par conséquent
de manière que	soit que, etc.

La conjonction

Sortes de conjonctions

Il y a deux sortes de conjonctions:

- les conjonctions de coordination unissent des mots ou des propositions semblables. Les principales conjonctions de coordination sont -et, -ou, -mais.

  Ex.: Cette fleur deviendra bleue ou blanche.

- les conjonctions de subordination et les locutions conjonctives unissent des subordonnées compléments du verbe (direct, indirect ou circonstanciel) aux propositions dont elles dépendent.

  Ex.: Je veux que tu viennes.
  Écoutez bien, afin que vous compreniez.

Fonction

La fonction des conjonctions de coordination et de subordination est d'unir. Voici donc comment les analyser.

- J'ai un chien et un chat.

  et - conjonction de coordination, unit "chat" à "chien".

- Nous serions contents s'il faisait beau.

  s' (si) - conjonction de subordination, unit "il faisait beau" à "nous serions contents".

Remarques: 1) "Que" peut être pronom relatif ou conjonction de subordination ou adverbe ou pronom interrogatif.

Ex.: Je veux que tu viennes. (conj. de sub.)
Je veux le livre que tu as. (pronom relatif)
Que tu es grand! (adverbe)
Que veux-tu? (pronom interrogatif)

2) Attention à ou (conjonction) et où < adverbe / pronom relatif

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

La conjonction

Exemples

Monsieur,

Lorsque vous lirez cette lettre, je serai partie avec mon père en Europe. Néanmoins, puisque je vous ai promis une réponse, je vous annonce que j'accepterai votre proposition d'établir une nouvelle compagnie, à condition que toutes mes demandes soient respectées.

Par conséquent, vous pouvez prendre les dispositions nécessaires aussitôt que vous aurez reçu mon autorisation. J'aimerais cependant que les quartiers généraux soient établis à Montréal ou à Toronto.

Faites-moi connaître votre décision dès que vous l'aurez prise.

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Joanne Lefevre

LA GRAMMAIRE

L'interjection

- L'interjection est un mot invariable qui sert à exprimer un sentiment. Elle ne joue aucun rôle grammatical.

  Liste des principales interjections:

Ah!	Eh!	Ho!	Ouf!
Aïe!	Euh!	Holà!	Paf!
Allô!	Ha!	Hourra!	Pif!
Bah!	Hé!	Hum!	Sapristi! etc.
Bravo!	Hein!	Ô!	
Chut!	Hélas!	Oh!	

- La locution interjective est un groupe de mots équivalant à une interjection.

  Liste de quelques locutions interjectives:

Ah! ça!	Ma foi!
À la bonne heure!	Mon Dieu!
Eh bien!	Quoi donc!
Eh quoi!	Tant pis! etc.
Hé bien!	
Ho! Ho!	

- Les interjections peuvent exprimer les sentiments les plus variés:

  la joie, l'étonnement ou la surprise, la douleur, l'admiration, l'interrogation, le soulagement, etc.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

L'interjection

Exemples

1. Enfin! le train arriva en gare!
2. Eh bien, tant pis! oublions cette idée!
3. Hourra! notre équipe fut victorieuse!
4. Zut alors! j'ai oublié mon cahier!
5. Aïe! tu me fais mal!
6. À la bonne heure! voilà enfin de bonnes nouvelles!
7. Mon Dieu! que s'est-il passé?
8. Allons donc! ce n'est pas si grave que ça!
9. Chut! Tais-toi. Je veux écouter ce que dit ma soeur.
10. Hé vous! où allez-vous?
11. Oh! que je suis heureuse de ce présent!
12. Hélas! je regrette tant d'avoir perdu ma grand-mère!
13. Bravo! quelle bonne idée!
14. Mon Dieu! je ne peux pas y croire!
15. Enfin! j'ai atteint mon but!
16. Aïe! tu me fais mal au bras!
17. Eh! que tu sembles élégant!
18. Bah! j'ai encore perdu!
19. Chut! ferme ta bouche!
20. Ouf! l'examen est enfin terminé!

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

La phrase

Sortes de phrases

- Une phrase peut être simple, composée ou complexe. (Une phrase s'appelle aussi proposition.)

- Une phrase simple comprend un verbe qui est le mot clé et qui peut avoir un complément ou non.

  Ex.: Mangez! (Le sujet est sous-entendu.)
  Les enfants mangent. (sujet-verbe)
  Les enfants ont mangé beaucoup ce matin.
  (sujet-verbe-complément)

- Une phrase composée comprend deux propositions ou plus, donc deux sujets ou plus, deux verbes ou plus; les propositions sont unies par un point-virgule ou par des conjonctions de coordination (et, ou, mais). Les propositions sont indépendantes.

  Ex.: Il fait trop froid dehors; je ne sors pas!
  Je mangerai plus tôt et je viendrai ensuite te chercher.
  La soupe est chaude mais elle est bonne.

- Une phrase complexe comprend deux propositions ou plus, mais une des propositions est sous la dépendance d'une autre et sert à la compléter. La proposition principale a sous sa dépendance une ou plusieurs autres propositions qui la complètent. La proposition subordonnée est celle qui dépend d'une autre proposition. La phrase complexe a une subordonnée qui commence par une conjonction de subordination ou par un pronom relatif.

  Ex.: Quand le soleil se lève, le coq chante.
  Je suis certain que tu réussiras.
  Parce qu'il était malade, il s'est absenté.

La phrase

La phrase complexe

- La proposition principale a la fonction de servir de support, de base à la structure de la phrase.

- La proposition subordonnée a plusieurs fonctions - entre autres, les suivantes:

  - complément du nom:

    n.

    Ex.: L'homme (que tu vois) est mon père.

  - complément du pronom:

    pron.

    Ex.: Je comprends bien ce (que tu me dis).

  - complément direct du verbe:

    v.

    Ex.: Elles savent (qui vous êtes).

  - complément indirect du verbe:

    v.

    Ex.: Vous parlerez (à qui vous voudrez).

  - complément circonstanciel du verbe:

    v.

    Ex.: Les feuilles changent de couleur (quand l'automne arrive).

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

La phrase

Exercices

A- Soulignez les verbes conjugués dans les phrases suivantes.

B- Séparez les propositions par un trait oblique. (/)

1. Le blé ondule sous la caresse du vent.
2. J'écoute le professeur, je prends des notes et j'étudie à la maison.
3. Regarde l'écureuil qui se balance sur la branche.
4. Le directeur t'a félicité pour l'excellent travail que tu as présenté devant le groupe de professeurs qui enseignent la géographie.
5. Dis-moi où tu veux que je place cette armoire et je l'installerai pour toi.
6. Ne t'excuse pas; je sais ce qui s'est passé et je pense que tu as eu raison de te fâcher.
7. J'irai à Paris où je visiterai des musées qui contiennent des oeuvres d'art inestimables.
8. Je ne sais pas ce que tu penses de cet article de journal.
9. Le vieillard, qui marche péniblement, s'appuie sur sa canne.
10. Je voudrais bien voyager cet été, mais je n'ai pas d'argent.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

La phrase

Réponses aux exercices

1. Le blé ondule sous la caresse du vent.

   (Proposition indépendante.)

2. J'écoute le professeur, / je prends des notes / et j'étudie à la maison.

   (J'écoute le professeur: prop. indépendante.)
   (je prends des notes: prop. indépendante.)
   (et j'étudie à la maison: prop. indépendante coordonnée.)

3. Regarde l'écureuil / qui se balance sur la branche.

   (Regarde l'écureuil: prop. principale.)
   (qui se...prop. subordonnée, compl. du n. "écureuil" (quel écureuil?).)

4. Le directeur t'a félicité pour l'excellent travail / que tu as présenté devant le groupe de professeurs / qui enseignent la géographie.

   (Le directeur t'a félicité pour l'excellent travail: prop. principale.)
   (que tu as présenté devant le groupe de professeurs: prop. subordonnée,)
   (compl. du n. "travail".)
   (qui enseignent la géographie: prop. subordonnée, compl. du n. "professeurs".)

5. Dis-moi / où tu veux / que je place cette armoire / et je l'installerai pour toi.

   (Dis-moi: prop. principale.)
   (où tu veux: prop. subordonnée, compl. d'obj. dir. du v. "dis".)
   (que je place cette armoire: prop. subordonnée, compl. d'obj. dir.)
   (du v. "veux".)
   (et je l'installerai pour toi: prop. principale coordonnée.)

6. Ne t'excuse pas; / je sais ce / qui s'est passé / et je pense / que tu as eu raison de te fâcher.

   (Ne t'excuse pas: prop. indépendante.)
   (je sais ce: prop. principale.)
   (qui s'est passé: prop. subordonnée, compl. du pronom "ce".)
   (et je pense: prop. principale coordonnée.)
   (que tu as eu raison de ta fâcher: prop. subordonnée, compl. d'obj.)
   (dir. du v. "pense".)

La phrase

Réponses aux exercices (suite)

7. J'irai à Paris / où je visiterai des musées / qui contiennent des oeuvres d'art inestimables.

   (J'irai à Paris: prop. principale.)
   (où je visiterai des musées: prop. subordonnée, compl. du n. "Paris".)
   (qui contiennent . . .: prop. subordonnée, compl. du n. "musées".)

8. Je ne sais pas ce / que tu penses de cet article de journal.

   (Je ne sais pas ce: prop. principale.)
   (que tu . . .: prop. subordonnée, compl. du pronom "ce".)

9. Le vieillard, / qui marche péniblement, / s'appuie sur sa canne.

   (Le vieillard s'appuie sur sa canne: prop. principale.)
   (qui marche péniblement: prop. subordonnée, compl. du n. "vieillard".)

10. Je voudrais bien voyager cet été,/ mais je n'ai pas d'argent.

    (Je voudrais bien voyager cet été: prop. indépendante.)
    (mais je n'ai pas d'argent: prop. indépendante coordonnée.)

La phrase

Changements de phrases simples à phrases complexes et composées et vice-versa

On peut changer:

- 2 phrases simples en 1 phrase simple:

  Ex.: Le vent secoue les feuilles. Elles tombent.
  Les feuilles, secouées par le vent, tombent.

- 2 phrases simples (ou plus) en 1 phrase composée:

  Ex.: Le vent secoue les feuilles. Elles tombent.
  Le vent secoue les feuilles et elles tombent.

- 2 phrases simples (ou plus) en 1 phrase complexe:

  Ex.: Le vent secoue les feuilles. Elles tombent.
  Le vent secoue les feuilles qui tombent.

- 1 phrase composée à une phrase complexe:

  Ex.: Le vent secoue les feuilles et elles tombent.
  Le vent secoue les feuilles qui tombent.

- 1 phrase complexe à une phrase composée:

  Ex.: Le vent secoue les feuilles qui tombent.
  Le vent secoue les feuilles et elles tombent.

- 1 phrase composée à 2 phrases simples (ou plus).

  Ex.: Le vent secoue les feuilles et elles tombent.
  Le vent secoue les feuilles. Elles tombent.

- 1 phrase complexe à 2 phrases simples (ou plus).

  Ex.: Le vent secoue les feuilles qui tombent.
  Le vent secoue les feuilles. Elles tombent.

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

La phrase

L'analyse de la phrase

Les groupes fonctionnels:

1) groupe-sujet
2) groupe-verbe
3) groupe-complément ou groupe-attribut.

Ex.: Ce bon vieux grand-père raconte toujours les mêmes histoires.

Ce bon vieux grand-père: groupe-sujet
raconte toujours: groupe-verbe
les mêmes histoires: groupe-complément

Exercices

Décomposez les phrases suivantes en groupes fonctionnels:

1. Une automobile surgit au coin de la rue.
2. On doit respecter ses parents.
3. Au printemps, les feuilles naissent et les oiseaux bâtissent leur nid.
4. À la tombée du jour, le ciel rougeoie.
5. Il rejoindra ses amis avant la fin de la partie.
6. L'oisillon frémit de peur dans ma main.
7. As-tu écrit une lettre à tes parents?
8. Je sortirai après mon travail.
9. La rubéole est une maladie contagieuse.
10. Les rois de l'ancienne Égypte s'appelaient des pharaons.

La phrase

Réponses aux exercices

1. Une automobile surgit au coin de la rue.

   Une automobile: groupe-sujet.
   surgit: verbe.
   au coin de la rue: groupe-complément.

2. On doit respecter ses parents.

   On: sujet.
   doit respecter: groupe-verbe.
   ses parents: groupe-complément.

3. Au printemps, les feuilles naissent et les oiseaux bâtissent leur nid.

   Au printemps: groupe-complément.
   les feuilles: groupe-sujet.
   naissent: verbe.
   et: conjonction.
   les oiseaux: groupe-sujet.
   bâtissent: verbe.
   leur nid: groupe-complément.

4. À la tombée du jour, le ciel rougeoie.

   À la tombée du jour: groupe-complément.
   le ciel: groupe-sujet.
   rougeoie: verbe.

5. Il rejoindra ses amis avant la fin de la partie.

   Il: sujet.
   rejoindra: verbe.
   ses amis: groupe-complément.
   avant la fin de la partie: groupe-complément.

6. L'oisillon frémit de peur dans ma main.

   L'oisillon: groupe-sujet
   frémit de peur: groupe-verbe
   dans ma main: groupe-complément

La phrase

Réponses aux exercices (suite)

7. As-tu écrit une lettre à tes parents?

   Tu: groupe-sujet
   as écrit: groupe-verbe
   une lettre: groupe-complément
   à tes parents: groupe-complément

8. Je sortirai après mon travail.

   Je: sujet
   sortirai: verbe
   après mon travail: groupe-complément

9. La rubéole est une maladie contagieuse.

   La rubéole: groupe-sujet
   est: verbe
   une maladie contagieuse: groupe-attribut

10. Les rois de l'ancienne Egypte s'appelaient des pharaons.

    Les rois de l'ancienne Egypte: groupe-sujet
    s'appelaient: verbe
    des pharaons: groupe-attribut

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

La phrase

Exercice supplémentaire

Composez une phrase basée sur les directives données:

MOT	NATURE	FONCTION
a) la	pronom personnel	complément d'objet direct
b) qui	pronom relatif	sujet
c) la mienne	pronom possessif	complément d'objet direct
d) Jean	nom propre	complément d'objet direct
e) petit	adj. qual.	épithète
f) la	art. défini	se rapporte au nom
g) vite	adverbe	se rapport au verbe
h) franche	adj. qual.	attribut
i) derrière	préposition	fait rapporter 2 mots
j) ou	conjonction de coordination	unit 2 verbes

Réponses possibles

a) Il la voit arriver en retard.
b) Cet enfant qui est blessé est un élève de cette école.
c) Tu as mangé la mienne.
d) As-tu donné le travail à Jean?
e) Ce petit bébé pleure souvent.
f) C'était la dernière fois!
g) Nous marchons vite à l'école.
h) Que cette fille est franche!
i) Il y avait quelqu'un derrière lui.
j) Mange ou quitte la table!

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Exercices de révision

A. Composez une phrase où vous employez :

a) le signe de ponctuation ";" _____

_____

b) un participe passé employé avec "être" _____

_____

c) qui (pronom relatif) _____

_____

d) leur (pronom personnel) _____

_____

e) la (pronom personnel - compl. d'obj. dir.) _____

_____

f) des sujets singuliers réunis par "ainsi que" _____

_____

g) "André, toi et moi" comme sujet _____

_____

h) "Ta soeur et toi" comme sujet _____

_____

i) Boire (conditionnel présent, 1ère p.s.) _____

_____

j) des propositions réunies par "mais" _____

_____

Exercices de révision (suite)

B. 1. Écrivez "un" ou "une" devant :

a) oeil _____

b) écriture _____

2. Écrivez le féminin de :

a) ouvrier _____

b) balayeur _____

c) pharmacien _____

3. Écrivez le pluriel de :

a) le journal _____

b) un neveu _____

c) un sou _____

4. Quelle sorte de mot est "Les" dans "Les rats grignotaient le fromage"? _____

5. Faites l'accord des adjectifs :

a) La fleur fané _____

b) Deux maisons voisin _____

c) Des cravates orange _____

6. Écrivez au singulier :

Ces échelles sont hautes. _____

7. Faites les accords :

a) La feuille est tombé. _____

b) Ses mains sont blessé. _____

c) Paul et Marie sont fatigué. _____

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Exercices de révision (suite)

8. Écrivez au pluriel :
   La visite est terminée. _____

9. Complétez avec "ce", "cet" ou "cette" :
   Je joue dans _____ équipe. _____

10. Écrivez au pluriel :
    Je n'ai pas fini mes devoirs. _____

11. Remplacez les mots soulignés par un pronom :
    a) Pierre prête son livre à Marie. _____
    b) Emmène ta petite soeur. _____
    c) Vous prenez trop de sucre. _____
    d) Mon frère va seul au cinéma. _____

12. Écrivez au passé composé :
    J'(devoir) m'absenter hier. _____

13. Quel est le participe passé de :
    a) mettre _____
    b) pouvoir _____

14. Écrivez à l'imparfait :
    a) Nous (écrire) de belles histoires. _____
    b) Elles (choisir) des livres. _____

15. Écrivez au pluriel :
    Obéiras-tu? _____

16. Écrivez au subjonctif présent :
    Il faut que tu (être) sage. _____

17. Écrivez l'infinitif du verbe souligné :
    Sachez rester calme! _____

Exercices de révision (suite)

18. Écrivez au futur simple :
    a) Ils (revenir) la semaine prochaine. _____
    b) Vous (nettoyez) la classe. _____

19. Écrivez au conditionnel présent :
    a) Je (vouloir) un peu de sucre. _____
    b) Vous (pouvoir) m'aider. _____

20. Mettez à la forme négative :
    Tu auras fini ce soir. _____

21. Mettez à la forme interrogative :
    Elle mangera de la pizza. _____

22. Faites l'accord du verbe au futur simple :
    Jean et moi (aller) au musée. _____

23. Quelle sorte de mot est "et" dans
    "Viens ici et assieds-toi!"? _____

24. "Mon équipe a été victorieuse."
    Quelle est la fonction de "victorieuse"? _____

25. Trouvez le groupe-complément :
    a) Paul a brisé son beau canif. _____
    b) Pendant la nuit, j'ai peur. _____

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Réponses aux exercices de révision

A. Exemples de réponses possibles :

a) Tu es arrivé en retard; tu resteras cinq minutes de plus en classe.

b) Ma soeur est tombée en glissant sur une peau de banane.

c) Le chat qui dort devant la porte appartient à nos voisins.

d) Ses parents étant à la maison, Pierre leur a présenté ses amis.

e) Ma soeur m'agace, je ne veux pas la voir.

f) Ma tante ainsi que sa soeur a des cheveux blonds.

g) André, toi et moi resterons après la classe.

h) Ta soeur et toi jouez très bien du piano.

i) Si j'avais très soif, je boirais de la limonade non sucrée.

j) Son travail est très soigné, mais il est incomplet.

Réponses aux exercices de révision (suite)

B. 1. a) un oeil
b) une écriture

2. a) ouvrière
b) balayeuse
c) pharmacienne

3. a) les journaux
b) des neveux
c) des sous

4. article défini

5. a) fanée
b) voisines
c) orange

6. Cette échelle est haute.

7. a) tombée
b) blessées
c) fatigués

8. Les visites sont terminées.

9. Cette

10. Nous n'avons pas fini nos devoirs.

11. a) Pierre lui prête son livre.
b) Emmène-la.
c) Vous en prenez trop.
d) Mon frère y va seul.

12. J'ai dû m'absenter hier.

13. a) mis(e)
b) pu

14. a) Nous écrivions de belles histoires.
b) Elles choisissaient des livres.

15. Obéirez-vous?

16. Il faut que tu sois sage.

17. savoir

18. a) Ils reviendront la semaine prochaine.
b) Vous nettoierez la classe.

19. a) Je voudrais un peu de sucre.
b) Vous pourriez m'aider.

20. Tu n'auras pas fini ce soir.

21. Mangera-t-elle de la pizza?
ou: Est-ce qu'elle mangera de la pizza?

22. Jean et moi irons au musée.

23. Conjonction de coordination

24. attribut

25. a) son beau canif
b) pendant la nuit

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Exemples de questions pour un examen final de grammaire

I- Récrivez le texte en mettant les mots soulignés au féminin :

Mon grand-père, un vieillard de 85 ans, se rendait chaque matin chez l'épicier. Ce dernier, toujours gentil et très chaleureux, le saluait avec un sourire.

10

II- Récrivez le texte en mettant les mots soulignés au pluriel :

Dans ce jardin zoologique, on peut voir l'oiseau tropical ainsi que le hibou dans un décor artificiel.

10

III- Faites accorder les adjectifs dans les expressions suivantes

1. précieux : Le bijoutier examine ses pierres _____.
2. accusateur : Ce juge a une voix _____ _____.
3. bleu foncé : J'aime vos gants _____.
4. muet : Cette petite fille est sourde et _____.
5. quel : _____ chance vous avez!
6. tout : Eric a terminé _____ ses devoirs.
7. ce : J'aime m'asseoir sous _____ arbre.
8. notre : Ce sont _____ meilleurs amis.
9. faux : La réponse est _____.
10. nouveau : Nous lisons une _____ histoire.

10

IV- Écrivez une phrase qui renferme les mots suivants et qui en précise le sens :

1. le poste :_____
2. la poste :_____
3. le manche :_____
4. la manche :_____

4

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Exemples de questions pour un examen final de grammaire

V- Choisissez l'expression qui convient au sens de la phrase.

1. Puis-je emprunter _____ pour découper cette image?
(ton ciseau, tes ciseaux)

2. L'astronome se sert _____ pour observer les étoiles.
(d'une lunette, de lunettes)

___/5

3. Grâce à _____, il entend les moindres bruits.
(son ouïe, ses ouïes)

4. L'écolier est _____ pendant tout l'été.
(en vacance, en vacances)

5. Cette maison est entourée d'une clôture de _____.
(fer, fers)

VI- Récrivez la phrase en remplaçant les expressions soulignées par un pronom (attention aux accords!).

1. Les enfants n'ont pas parlé <u>à leurs parents</u>.

_____

2. Michelle apporte <u>sa bicyclette</u> à son frère.

_____

3. Tu entres <u>dans ma chambre</u>.

_____

___/10

4. Je me souviens <u>de mes dernières vacances</u>.

_____

5. Je vais <u>à Cornwall</u> dimanche prochain.

_____

6. Réparez <u>cette montre</u> tout de suite.

_____

7. Paulette prend soin <u>de son vieux père</u>.

_____

8. Jacques a présenté <u>ses cousines</u> à mes parents.

_____

9. Pourrais-tu dire <u>à ton chien</u> de se taire?

_____

10. Le professeur a-t-il grondé <u>ses élèves</u>?

_____

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Exemples de questions pour un examen final de grammaire

VII- Formez des adverbes avec les adjectifs suivants :

1. rapide : Il marche _____.
2. doux : La mère berce _____ son enfant.
3. lent : Vous travaillez trop _____.
4. général : Elles sont _____ en retard.
5. vif : Un tremblement de terre nous a _____ secoués.
6. précieux : Je range _____ mes timbres.

___
6

VIII- Faites accorder les adjectifs et participes passés dans les phrases suivantes :

1. J'ai remercié le Ministre pour les faveurs qu'il m'a accordé.
2. Les bouteilles furent rempli d'un vin velouté.
3. Elle a rapporté les livres qu'elle avait emprunté.
4. Les cours que nous avons suivi étaient intéressant.
5. La personne qu'ils ont soupçonné était innocent.

___
10

IX- Écrivez les verbes aux temps et modes demandés :

1. Indicatif présent : Nous _____ dans la rivière. (nager)
2. Indicatif présent : Ils _____ des cadeaux. (recevoir)
3. Passé composé : Nicole _____ au cinéma. (aller)
4. Passé composé : J' _____ rentrer tôt. (devoir)
5. Imparfait : Elle _____ très fatiguée. (paraître)

Exemples de questions pour un examen final de grammaire

IX- 6. Imparfait : Tu _____ (boire) un verre d'eau.

7. Futur simple : Elles _____ (connaître) le nom des gagnants.

8. Futur simple : Pour sa fête, tu lui _____ (envoyer) des fleurs.

9. Impératif présent : Ne _____ (partir) pas en vacances sans tes parents!

10. Impératif présent : Toi et moi, _____ (avoir) du courage!

___/15

11. Subjonctif présent : Il faut que vous _____ (étudier) vos leçons.

12. Subjonctif présent : Il faut qu'elles _____ (prendre) l'autobus.

13. Conditionnel présent : Si vous étiez raisonnable, vous _____ (mettre) un foulard.

14. Conditionnel présent : Si nous voulions, nous _____ (pouvoir) réussir.

15. Conditionnel présent : Si elle pensait à moi, elle m'_____ (écrire) plus souvent.

X- Choisissez la bonne réponse parmi la liste proposée :

1. Luc et moi _____ souvent en retard.
(arrive, arrivons, arrivez, arrivent)

2. Ni lui ni toi ne _____ la vérité.
(dis, dit, dites, disent)

___/5

3. C'est toi et moi qui _____ gagner la partie.
(vais, va, allons, vont)

4. Mille dollars _____ une grosse somme.
(fait, font, feront)

5. Paul et Marie _____ au restaurant.
(est allé, est allée, sont allés, sont allées)

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Exemples de questions pour un examen final de grammaire

XI- Dans un petit paragraphe, dites cinq choses que vous feriez si vous gagniez un million à la loterie.

"Si je gagnais un million à la loterie, je _____

5 _____

_____

_____

_____

XII- En-dessous de chaque mot souligné, écrivez S si le mot est un sujet ou C si le mot est un complément.

Au printemps, les feuilles naissent et les oiseaux bâtissent leur
( ) ( ) ( )

5 nid dans les arbres.
( ) ( )

XIII- Avec quel autre mot de la phrase s'accorde chaque mot souligné?

L'oisillon que je tiens dans ma main tremble de peur.

"tiens" s'accorde avec "_____"

3 "ma" s'accorde avec " _____ "

"tremble" s'accorde avec " _____"

XIV- Divisez la phrase suivante en groupes fonctionnels (groupe-sujet, groupe-verbe, groupe-complément).

Durant l'hiver canadien, cet enfant mexicain meurt de froid.

2

groupe-sujet :_____

groupe-verbe :_____

groupe-complément : _____

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Réponses à l'exemple d'examen final de grammaire

I- Ma grand-mère, une vieille de 85 ans, se rendait chaque matin chez l'épicière. Cette dernière, toujours gentille et très chaleureuse, la saluait avec un sourire.

II- Dans ces jardins zoologiques, on peut voir les oiseaux tropicaux ainsi que les hiboux dans des décors artificiels.

III-
1. précieuses
2. accusatrice
3. bleu foncé
4. muette
5. Quelle
6. tous
7. cet
8. nos
9. fausse
10. nouvelle

IV- Exemples:
1. Mon père a obtenu le poste de directeur.
2. J'ai mis ta lettre à la poste.
3. Le manche de cette poêle est cassé.
4. La manche de ma veste est décousue.

V-
1. tes ciseaux
2. d'une lunette
3. son ouïe
4. en vacances
5. fer

SAVOIR ÉCRIRE

LA GRAMMAIRE

Réponses à l'exemple d'examen final de grammaire

VI- 1. Les enfants ne leur ont pas parlé.
2. Michelle l'apporte à son frère.
3. Tu y entres.
4. Je m'en souviens.
5. J'y vais dimanche prochain.
6. Réparez-la tout de suite.
7. Paulette en prend soin.
8. Jacques les a présentées à mes parents.
9. Pourrais-tu lui dire de se taire?
10. Le professeur les a-t-il grondé(e)s?

VII- 1. rapidement
2. doucement
3. lentement
4. généralement
5. vivement
6. précieusement

VIII- 1. remercié, accordées
2. remplies, velouté
3. rapporté, empruntés
4. suivis, intéressants
5. soupçonnée, innocente

IX- 1. nageons
2. reçoivent
3. est allée
4. ai dû
5. paraissait
6. buvais
7. connaîtront
8. enverras
9. pars
10. ayons
11. étudiiez
12. prennent
13. mettriez
14. pourrions
15. écrirait

Réponses à l'exemple d'examen final de grammaire

X- 1. arrivons
2. dites
3. allons
4. fait
5. sont allés

XI- Exemple:

Si je gagnais un million à la loterie, je partirais deux mois en vacances au soleil, j'offrirais une nouvelle maison à mes parents, j'achèterais une voiture de sport et des nouveaux vêtements, je ferais un merveilleux cadeau à mes meilleurs amis et je placerais l'argent restant à la banque.

XII- Au printemps (C), les feuilles (S) naissent et les oiseaux (S) bâtissent leur nid (C) dans les arbres (C).

XIII- je
main
oisillon

XIV- groupe-sujet : cet enfant mexicain

groupe-verbe : meurt de froid

groupe-complément : Durant l'hiver canadien

LA DICTÉE

LA DICTÉE

Sortes:

1. Dictée préparée:

   - Passage d'un texte étudié préalablement en classe.
   - Extrait d'un chapitre en littérature.

   Les élèves ont plusieurs jours pour préparer le texte à la maison.

2. Dictée semi-préparée:

   Dictée composée par le professeur en s'inspirant d'un passage, d'un texte lu ou étudié pendant la semaine. Les élèves savent que la dictée sera le résumé du texte, ils peuvent donc le relire et revoir le vocabulaire.

3. Dictée "synthèse" appliquée:

   Phrases ou paragraphes composés par le professeur à partir du nouveau vocabulaire rencontré pendant la semaine et incluant les règles de grammaire récemment étudiées.

4. Dictée des difficultés:

   Dictée de mots ayant occasionné des difficultés d'orthographe au cours du mois.
   La correction de ces mots (extraits par exemple des compositions d'élèves) aura été faite en classe. Les élèves pourraient réserver une section de leur cahier d'orthographe pour noter ces mots difficiles au fur et à mesure qu'ils se présentent.

5. Dictée "surprise":

   Dictée non préparée d'un texte quelconque qui soit au niveau des élèves et dont ils connaissent le vocabulaire.

Méthodologie:

1. Dictée par le professeur

   - Relire chaque phrase en insistant éventuellement sur les difficultés. Faire remarquer les accords difficiles (exemples: sujet éloigné du verbe, mot ayant plusieurs homonymes, etc.)

LA DICTÉE

- Relire l'ensemble du texte.

2. Correction par le professeur après la classe ou

en classe { par l'élève lui-même <----> d'après texte original
par un autre élève <----> en envoyant les élèves tour à tour au tableau

(Cette méthode permet une discussion orale et collective des règles d'orthographe.)

Remarques: 1) Toute dictée devra être corrigée par l'élève qui a fait les erreurs. À cette fin il est souhaitable de n'écrire que toutes les deux lignes.

2) Le correcteur se contente de souligner ou d'encercler les erreurs. Il ne corrige pas les erreurs.

3) Le système d'attribution des points doit être très clair et compris par tous.